

conscience • intelligence • 6^e sens**À LA RENCONTRE
DU PEUPLE ANIMAL****Interviews**

JEREMY NARBY

RUPERT SHELDRAKE

DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN

ParapsychologieLes victoires
de l'archéologie
intuitive**Santé**Pourquoi
la médecine
nous rend
malade**CO₂**La grande
arnaque**Agrobusiness**

Tous cobayes !

France : 6,40 €
Dom : 7,40 €
Suisse : 11,50 Frs
Canada : 9,50 \$
Belgique : 7,00 €

M 03806 - 56 - F: 6,40 € - RD



n° 56

MAI-JUIN 2008

N° 56 - MAI-JUIN 2008

édité par

Éditions CHANTEGREL - 24580 Fleurac - France

Tél : 05-53-03-45-09

email: magazine@nexus.fr

Site web : <http://www.nexus.fr>

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

David Dennery

SECRÉTARIAT-ABONNEMENTS :

Florence Walz

secretariat.nexus@orange.fr

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION :

Sylvie Gojard

INFOGRAPHIE & ILLUSTRATIONS :

Gérard Muguet

CORRECTION :

Patricia Mongendre

TRADUCTIONS :

André Dufour

Christèle Guinat

Laurent Deshayes

Jean-Marc Jacot

Sonia Le Berre

COUVERTURE :

photo/Labat/rouquette/arioko.com

infographie Gérard Muguet

IMPRIMEUR

Imprimerie Centrale

Luxembourg

dépot légal avril 1999

ISSN: 1296-633x

DISTRIBUTION FRANCE

N.M.P.P.

AUSTRALIE

Duncan M. Roads

PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie

Tél : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381

e-mail : editor@nexusmagazine.com

site : www.nexusmagazine.com

BUREAU EUROPÉEN

PO Box 10681, 1001 ER Amsterdam, Pays-Bas

Tél : +31 (0) 20-330-91-48

Fax : +31 (0) 20-330-91-50

email : nexus@fsf.nl

site web : www.fsf.nl

GRANDE-BRETAGNE

55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,

RH19 1BG - Tél : +44 (0) 1342 322854

Fax : +44 (0) 1342 324574

e-mail : nexus@ukoffice.u.net

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation. Nexus est un terme latin signifiant : lien, entrelacs des causes et effets. La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

Coupable de « remettre en cause les acquis positifs de la science » en matière de vaccination et « susceptible d'inquiéter les esprits les plus fragiles », NEXUS ne bénéficie plus des avantages fiscaux et postaux accordés pour promouvoir la pluralité de la presse d'information. Son prix est donc celui d'une information indépendante et totalement libre de tout groupe de pression, fut-il public.

AUTORISATION DE DIFFUSION

La diffusion de l'information contenue dans NEXUS est activement encouragée pour une utilisation non-commerciale.

« **C'**est la loi de la jungle ! », entend-on lorsqu'il s'agit de désigner une situation particulièrement féroce. Mais paradoxalement, alors qu'il s'évertue à s'affranchir de sa condition dite « primaire », l'humain se révèle capable d'une férocité et d'une folie qu'aucune société animale ne saurait égaler. Aristote définissait l'Homme comme un animal raisonnable, social et politique. Or, à bien y regarder, le monde animal regorge de prouesses défiant la raison, de sociétés formidablement organisées et stables, voire de sens politique (surtout l'autruche, aux dires de certains observateurs perspicaces). Les dernières études et observations comportementales sur le monde animal font voler en éclats la vision mécaniste du monde animal et mettent en évidence une intelligence, une conscience et même un



sixième sens qui forcent respect et admiration – c'est le thème du riche dossier de ce numéro de printemps, afin de se sentir plus « bête » que jamais, et de cesser de s'en défendre trop !

Autre défi de l'esprit à la raison, avec les capacités de vision à distance de sujets « sensitifs » mises au service de la recherche de vestiges. L'article sur

l'archéologie intuitive nous raconte les procédures et les surprenants succès qui décident des chercheurs très raisonnables à se tourner vers des compétences beaucoup plus paranormales.

À l'heure de la mise en fonction en Norvège (Spitzberg) d'une banque planétaire de semences (dont on oublie souvent que Gates – Rockefeller – Monsanto sont les actionnaires), Stephen Lendman nous livre ici le détail de la stratégie d'appropriation de l'alimentation par les grands de l'agrobusiness du transgénique – édifiant.

Alors que l'écologie est restée ridiculisée pendant des décennies, elle est depuis peu brandie en étendard par l'ensemble de la classe politique, justifiant une levée de taxes et une flambée historique des profits pétroliers – grand coupable désigné à la vindicte : le CO2. Vincent Crousier a donc enquêté pour NEXUS sur ce colosse (aux fondements pour le moins « argileux ») qui menace de faire basculer la planète en enfer, et qui ressemble de plus en plus à une grande arnaque.

Un sommaire pour mettre un peu de sel, faire le contrepoint de l'uniformisation croissante de la pensée et se rappeler que « l'homme se distingue de l'animal en ceci qu'il est doué d'arrière-pensées » (Antoine Blondin).

Bonne lecture et à la prochaine.

David Dennery



Géopolitique : Pétrole et stratégie au Kosovo
Les soldats américains trafiquants d'opium afghan ?

Terrorisme : La droite chrétienne américaine
instrumentalise d'ex-terroristes musulmans

Paradoxes : Plus de prisonniers au pays de la liberté

L'argent fait le bonheur à condition de le donner

Précaution : La bibliothèque nationale renonce au WiFi

Vaccins : Hexavalent : à lire avant de vacciner bébé

OGM : « Que la vraie science tranche ! »

Climat : Records de glace en Arctique et Antarctique

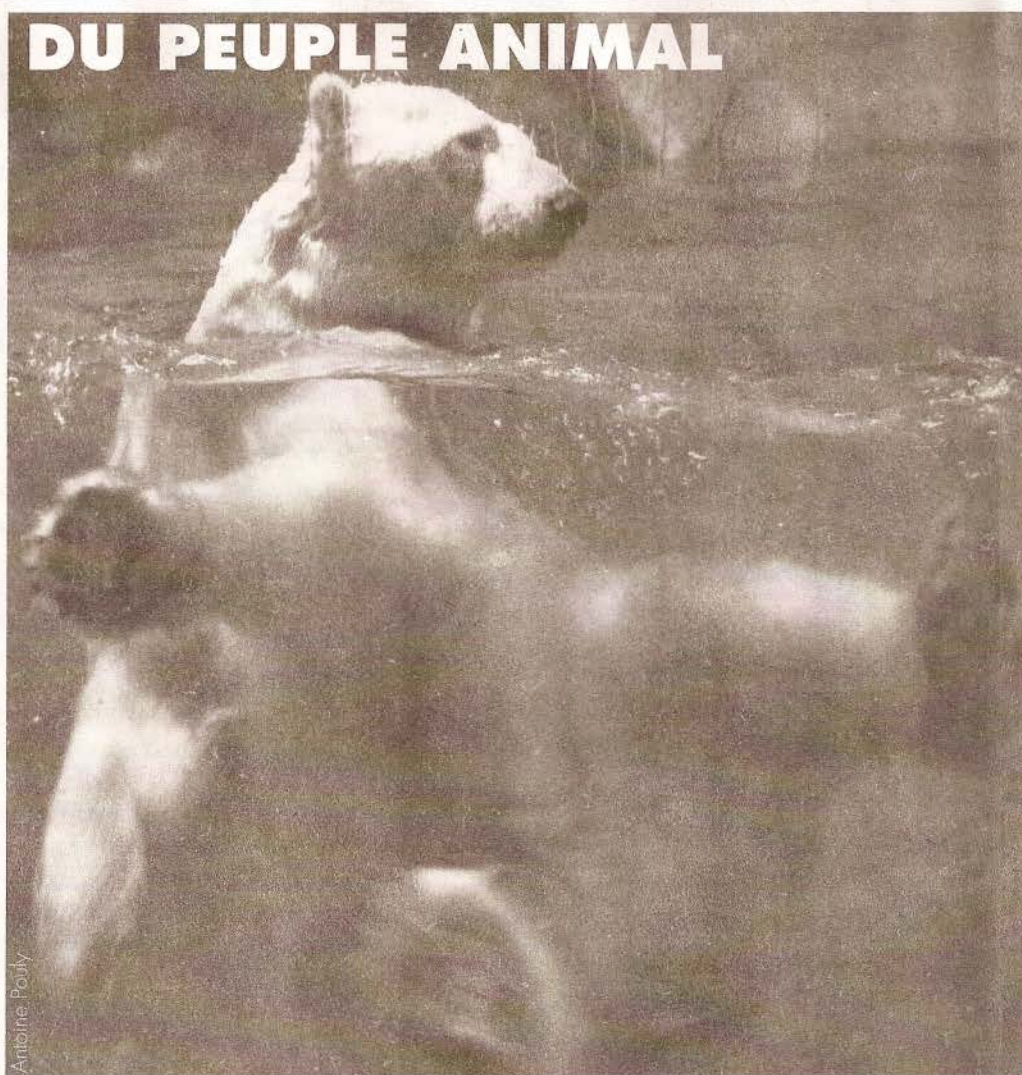
10 DOSSIER

À la rencontre

Qui parmi nous ne s'est jamais demandé comment une entité extraterrestre dotée d'un système sensoriel et d'une conscience totalement différents des nôtres pourrait percevoir l'humanité et son monde ? En fait, nul besoin de se livrer à des exercices spéculatifs sur les ET : chaque animal, du moindre micro-organisme au grand mammifère marin, vit sous nos yeux dans une réalité « étrangère » infiniment riche d'enseignements sur ce que sont la vie, les émotions, l'intelligence, la culture, la conscience... Reste à savoir la décrypter.

Ces dernières années, des scientifiques se sont aventurés très loin à la rencontre de l'animal, au risque de s'attirer les foudres de leurs pairs. Ainsi, l'anthropologue Jeremy Narby s'est-il intéressé à la manière dont les chamanes d'Amazonie communiquent avec les esprits de la Nature et notamment les animaux et a découvert de passionnantes correspondances entre ces connaissances ancestrales et les dernières avancées en biologie moléculaire. Dans le même élan, le biologiste Rupert Sheldrake s'est penché sur les pouvoirs paranormaux des animaux, exposant sans complexe le chat ou le chien de salon à la lumière de sa théorie des champs morphiques... Libre de toute méthodologie scientifique, le voyageur de l'astral Daniel Meurois-Givaudan nous livre quant à lui de fascinantes informations sur l'âme des animaux, leur statut, leur évolution liée à la nôtre... sur la terre comme au ciel.

DU PEUPLE ANIMAL



Antoine Pouly

12 - L'HOMME EST-IL BÊTE ?

Entre la vénération, la tendresse ou la brutalité la plus aveugle, le comportement de l'humanité à l'égard du monde animal varie selon les traditions et les époques. À l'heure de la mondialisation et du capitalisme forcené, plus que jamais chosifié par la logique économique et la société de consommation, l'animal n'est pas à la fête... Pourtant, la défense des droits des animaux déclenche plus que jamais les passions. Analyse d'une relation ambiguë.

15 - PETITES LEÇONS D'ANIMALITÉ

Depuis quelques années, un mouvement encore minoritaire d'éthologues, de naturalistes, de biologistes et de réalisateurs de films animaliers s'est développé en marge de la vision « mécaniste » de la nature et du monde animal. À force de patience et d'ingéniosité, ces scientifiques et documentaristes ont observé et filmé les animaux dans leur élément, nous révélant des êtres sensibles, ingénieux, communicants, solidaires, savants...

DOSSIER

20 - INTELLIGENTS PAR NATURE

De récentes études mettent en évidence des formes d'intelligence et de conscience chez toutes les espèces animales. Certains chercheurs, comme l'anthropologue Jeremy Narby, vont plus loin et décèlent dans les végétaux et dans la Nature toute entière une intelligence immanente.

23 - JEREMY NARBY : « CE N'EST PAS LA NATURE QUI MANQUE D'INTELLIGENCE, MAIS LES CHERCHEURS QUI L'EXAMINENT »

Anthropologue diplômé de l'université de Stanford, résidant en Suisse, Jeremy Narby est l'auteur du *Serpent cosmique* et de *L'Intelligence dans la nature*. Sa rencontre avec des chamanes d'Amazonie l'ont amené à jeter des ponts entre conscience humaine et conscience de la nature.

25 - LES CHAMANES CAPTENT L'ADN DES ANIMAUX

En étudiant le pouvoir guérisseur des chamanes d'Amazonie, Jeremy Narby a découvert un mode de communication avec le vivant au niveau cellulaire...

28 - LA RÉSONANCE MORPHIQUE, CLÉ DU 6^E SENS

Chiens, chats, oiseaux, lapins, bêtes à poils et à plumes témoignent parfois de dons de prédiction et de télépathie que l'on regroupe sous le terme de sixième sens et qui demeurent des énigmes pour la science. Pour le biologiste Rupert Sheldrake, la réponse est dans les champs morphiques...

30 - RUPERT SHELDRAKE : « LA RÉSONANCE MORPHIQUE DÉRANGE LA RELIGION MATÉRIALISTE

L'auteur de *L'Âme de la nature* et d'*Une Nouvelle Science de la vie*, passe pour un hérétique aux yeux de la communauté scientifique. Il s'en explique.

31 - DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN : « LES ANIMAUX PASSENT D'UNE ÂME GROUPE À UNE ÂME INDIVIDUELLE »

Ces deux « explorateurs » de l'astral que sont Anne et Daniel Meurois-Givaudan affirment (ce n'est pour eux ni un postulat, ni une hypothèse, mais une réalité) que les animaux sont dotés d'une âme. Par le biais du voyage astral, un état modifié de conscience atteint par une voie plus méditative que la transe chamanique, ils ont exploré l'âme animale et rencontré ce qu'ils appellent « le peuple animal ».

34

PARAPSYCHOLOGIE

JEAN-PIERRE GIRARD : UN « PSYCHIQUE » TRÈS SCIENTIFIQUE

La question du pouvoir de l'Homme sur la matière nous taraude depuis des siècles. La psychokinèse – capacité de déplacer ou de déformer par l'esprit un objet solide – est-elle une réalité tangible ? L'histoire de Jean-Pierre Girard, apporte des éléments de réponse : boudé par les médias, snobé par les scientifiques, mais courtoisé par la CIA et le KGB, le « Uri Geller français » a mis durant des années ses facultés au service de programmes stratégiques militaires. Aujourd'hui, il se bat pour la reconnaissance des pouvoirs de guérison de la psychokinèse.

38

ARCHÉOLOGIE

QUAND LES SENSITIFS COOPÈRENT AVEC LES ARCHÉOLOGUES

Depuis le début du XX^e siècle, des archéologues font appel aux perceptions extrasensorielles de sensitifs pour les aider à localiser des sites archéologiques ou leur fournir des informations sur le matériel de fouilles. L'outil psi, qui a maintes fois fait ses preuves en archéologie, constitue une formidable économie de moyens technologiques et humains. Il ne tient qu'aux chercheurs d'autres disciplines de s'en emparer.

46

SANTÉ

MÉDECINE : LES VRAIS RISQUES

Chimiothérapie, vaccins, antibiotiques, et autres « traitements » censés nous soigner sont en réalité responsables des maladies incontrôlables qui déciment le monde comme le cancer, le SIDA, les maladies auto-immunes ou l'asthme. De nouvelles données issues d'études récentes expliquent cette explosion d'affections iatrogènes.

56 - UN TRAITEMENT MIRACLE CONTRE LA MALARIA ?

Alors qu'il cherche de l'or au fond de la jungle du Guyana, en Amérique du sud, un ingénieur américain découvre l'étonnant pouvoir de guérison de l'oxygène stabilisé. Encouragé par les résultats spectaculaires obtenus sur la malaria (ou paludisme), il met au point et développe une formule originale, le Complément Minéral Miracle qu'il entend mettre à la disposition de tous, à la barbe de l'industrie pharmaceutique comme de la FDA.

64

GÉOPOLITIQUE

LES SEMENCES DE LA DESTRUCTION

Financée par la famille Rockefeller, la révolution verte américaine a posé les jalons de la révolution génétique, permettant ainsi à quelques géants américains de l'agro-business tels que Monsanto, DuPont, Dow AgriSciences et Cargill de prendre le contrôle de l'approvisionnement alimentaire mondial. La dissémination des OGM est une étape-clé de cette stratégie dont nous sommes tous les cobayes.



74

CLIMAT

L'ENVERS DU CONSENSUS

Depuis la sortie du film d'Al Gore *Une Vérité qui dérange*, le « consensus scientifique » autour de l'origine anthropique du réchauffement climatique n'en finit pas de se fissurer. De plus en plus de chercheurs soulignent les lacunes méthodologiques qui sous-tendent la thèse du CO₂, certains en révisent les prédictions, déjà alarmistes, à la hausse, d'autres encore parlent de grande arnaque destinée à asseoir le contrôle des économies mondiales...

90

NOUVEAUTÉS LIVRES & DVD

92

BOUTIQUE : LIVRES, DVD...

107

SOMMAIRES ANCIENS NUMÉROS

112

BON DE COMMANDE



GÉOPOLITIQUE

PÉTROLE ET STRATÉGIE AU KOSOVO

Le 17 février 2008, le Kosovo s'est détaché de la Serbie et a déclaré son indépendance. Bien sûr, les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France l'ont immédiatement reconnu en tant qu'État. Le Kosovo a beau être un minuscule territoire de 11 000 kilomètres carrés, il revêt une importance inversement proportionnelle à sa taille sur le grand échiquier de la politique pétrolière. Le Kosovo n'a pas de pétrole, mais il se trouve sur le trajet de l'oléoduc transbalkanique (l'AMBO, Albanian Macedonian Bulgarian Oil Corporation) qui va acheminer le pétrole caspien depuis le port bulgare de Burgas via la Macédoine jusqu'au port albanais de Vlora. De là, il sera transporté à un coût bien inférieur au coût



actuel vers les États-Unis (à hauteur de 600 millions de dollars/mois) et les pays européens.

Un article de l'US Trade and Development Agency publié en mai 2000 affirmait que l'oléoduc présentait un intérêt stratégique pour les États-Unis. En novembre 1998 déjà, Bill Richardson, alors secrétaire d'État à l'Énergie, a exposé sa politique sur l'extraction et le transport du pétrole caspien. « C'est la sécurité de l'énergie américaine qui est en jeu », a-t-il expliqué.

On comprend alors que le seul motif de la guerre dans l'ancienne Yougoslavie était de sécuriser l'accès au pétrole d'états d'Asie centrale, nouveaux venus sur le marché et encore influençables. « Il faut aussi, poursuivait Richardson, empêcher les incursions stratégiques de ceux qui ne partagent pas nos valeurs. Nous essayons de faire pencher ces pays récemment indépendants vers l'Occident. »

Source : Uruknet, 24 février 2008.

LES SOLDATS AMERICAINS TRAFIQUANTS D'OPIUM AFGHAN ?

La chaîne de TV publique russe Channel One a récemment diffusé un reportage insinuant que les forces américaines participaient au trafic de drogue de l'Afghanistan vers l'Europe. Le reportage a également souligné le problème de toxicomanie dans l'armée britannique, dénoncé dans un article du site de la BBC (14 décembre 2007), affirmant que les Britanniques perdaient un bataillon entier de troupes par an à cause de la drogue. En outre, le reportage associait le nombre croissant de crimes liés à la drogue en Russie à l'invasion américaine de l'Afghanistan.

Le magazine *Voskresnoye Vremya* de la chaîne a noté le 10 février que, selon les Nations unies, la quantité d'opium produite en Afghanistan aurait plus que doublé depuis que les troupes de la coalition sont entrées dans le pays.

Aleksandr Mikhaylov, de la Russian Drug Control Agency, affirmait que les mesures prises pour s'attaquer au problème s'embarquaient dans la corruption locale. « Les autorités locales dressent des listes complètement fausses stipulant qu'une certaine quantité de drogue a été détruite alors qu'on n'a absolument pas touché à la récolte. Le détournement de l'argent destiné à combattre la drogue continue de plus belle », a-t-il expliqué.

L'accusation selon laquelle les forces américaines seraient mêlées au trafic de drogue est venue de Geydar Dzhemal, président du Comité islamique de Russie. « Sans le contrôle et la connivence des services spéciaux, rien de cela ne serait possible. Par exemple, en Afghanistan, la CIA et les services spéciaux se conduisent de façon éhontée. Sous la protection de l'armée américaine, ils rencontrent les personnes qu'il faut. Ils collectent la marchandise, se rendent à la base aérienne de Bagram et déposent une grosse cargaison de drogue, qui est ensuite expédiée », raconte-t-il.

Selon ce reportage, l'héroïne arrive dans les Balkans via la Turquie, pays membre de l'OTAN depuis 1952 et le plus proche allié des États-Unis dans la région. « Autre coïncidence étonnante », dans les Balkans, le Kosovo, abrite la plus vaste base européenne de l'OTAN. Le correspondant a ensuite ajouté qu'il existait « un poste secret d'Interpol » à côté de cette base. « On y parle presque ouvertement de l'héroïne afghane à bord des avions américains », note-t-il.

Un certain Marko Nicovic, employé d'Interpol, a expliqué que 90 % de l'héroïne passait par la mafia albanaise, aujourd'hui plus puissante que la mafia sicilienne. Il a prétendu aussi que des membres de cette mafia corrompaient des parlementaires européens pour qu'ils soutiennent l'indépendance du Kosovo.

Source : Signs Of The Times, SOTT.net, février 2008.





LA DROITE CHRÉTIENNE AMÉRICAINE INSTRUMENTALISE D'EX-TERRORISTES MUSULMANS

par Khody Akhavi © 2008

L'US Air Force Academy de Colorado Springs a récemment fait l'objet de critiques virulentes de la part de groupes de défense de la religion musulmane et de la liberté de culte pour avoir invité à une conférence trois « anciens terroristes » autoproclamés fortement liés à la droite chrétienne. Collectivement connus sous le nom des « 3 ex-terroristes », Walid Shoebat, Kamal Saleem et Zachariah Anani sont en première ligne dans les « guerres culturelles » des États-Unis, une bataille qui se livre autour des « valeurs » et des questions brûlantes allant de l'avortement à l'Islam radical.

Walid Shoebat prétend être un agent de l'ancienne Organisation de Libération de la Palestine (OLP) qui a attaqué des Juifs, posé des bombes en Israël et s'est converti au christianisme en 1993. En 2007, il a publié un livre intitulé *Why We Want to Kill You* et est apparu dans un soi-disant documentaire appelé *Obsession: Radical Islam's War Against The West*.

Financé en partie par des groupes qui se prétendent « pro-Israéliens », le film montre des entretiens avec le professeur de Droit d'Harvard Alan Dershowitz, le pseudo « journaliste d'investigation » Steve Emerson, Itamar Marcus de l'Observatoire des médias palestiniens basé en Israël, et Daniel Pipes, spécialiste controversé de l'histoire islamique médiévale.

Kamal Saleem, qui dirige une organisation appelée Koome Ministries, affirme avoir été endoctriné par l'OLP dès l'enfance et avoir introduit des armes en Israël via des tunnels souterrains sous le plateau du Golan. Mais les analystes prétendent n'avoir aucun témoignage de tels événements. Saleem affirme également descendre du « grand wazir de l'Islam », terme dénué de sens que Saleem avoue avoir inventé sur son site Web.

Le site Web Koome Ministries est très clair sur son objectif : premièrement, éveiller, éduquer et former les communautés chrétiennes et juives aux dangers de l'Islam radical; deuxièmement, délivrer aux Musulmans le message rédempteur

du Christ; et troisièmement, enseigner à l'Église « l'évangélisation relationnelle » afin de délivrer la Vérité aux Musulmans. Le site demande aux visiteurs de prier pour des nations musulmanes spécifiques et offre des vidéos de groupes indigènes qui sont « mûrs pour l'Évangile ».

Zachariah Anani prétend avoir tué au moins 223 personnes en tant que militant libanais au début des années 70 et avoir « failli être décapité » pour s'être converti au christianisme. Un rapport publié en 2007 dans le *Windsor Star* canadien remet en doute son passé de djihadiste. Selon Tom

annuelle de l'Académie de l'US Air Force de Colorado Springs à laquelle ont participé deux cents étudiants internationaux et élèves officiers, organisée sous les auspices de la section Sciences Politiques de l'école militaire. Pour leurs partisans, ces trois ex-terroristes représentent des voix « modérées » ; ce sont des extrémistes musulmans autoproclamés qui se sont convertis au christianisme évangélique et « dénoncent aujourd'hui la véritable nature de l'Islam ». Aux yeux de leurs détracteurs, ce sont des imposteurs, accusés d'inventer une bonne partie de leurs exploits passés de tueurs afin d'alimenter l'islamophobie au cours de conférences et sur les chaînes d'information câblées, dont Fox News et CNN.

Ce sont leurs liens avec les leaders politiques et les organisations de la droite chrétienne qui semblent avoir suscité le plus de critiques, notamment l'association sioniste-chrétienne Christians United For Israel (CUFI) du Révérend John Hagee et Focus on the Family, une organisation para-religieuse qui encourage une politique publique sociale conservatrice aux États-Unis et entretient des liens étroits avec l'administration George W. Bush.

« Ces hommes sont des imposteurs, mais le problème n'est pas là, écrit l'ancien journaliste du New York Times Chris Hedges. Ils participent à une guerre obscure et effrayante menée par la droite chrétienne contre la tolérance qui, en cas de nouvel attentat sur le sol américain, justifierait que l'on prenne pour cible et persécute tous les Musulmans. » Le journaliste poursuit : « Ils reflètent une vision du monde qui est en train de détruire les États-Unis. Cette vision a corrompu le parti républicain. Elle a coloré les médias d'information. Elle est entrée dans les clichés quotidiens que nous utilisons pour nous justifier. Ignorante et raciste, elle est aussi terriblement meurtrière. »



Pour leurs détracteurs, ce sont des imposteurs chargés d'alimenter l'islamophobie dans les médias et l'opinion publique.

Quiggin, expert en djihadisme mondial auprès de la cour canadienne, certains récits d'Anani ne correspondaient pas à la réalité historique. « M. Anani n'est pas un individu des plus crédibles, d'après les histoires qu'il a racontées, » a indiqué Quiggin, membre éminent du Centre of Excellence for National Security de Singapour.

Ces hommes ont touché 13 000 dollars pour apparaître à la 50^e Assemblée

Source : Inter Press Service News Agency,
21 février 2008.



PARADOXES

PLUS DE PRISONNIERS
AU PAYS DE LA LIBERTÉ

Aux États-Unis, plus d'un adulte sur cent est en prison, chiffre sans précédent qui coûte près de 50 milliards de dollars par an aux gouvernements des États et 5 milliards de dollars de

plus au gouvernement fédéral.

Avec plus de 2,3 millions de personnes derrière les barreaux, les États-Unis occupent le premier rang mondial en nombre et pourcentage de résidents incarcérés, laissant la Chine loin derrière en seconde position, selon une étude du Pew Center on the States. Certains États dépensent même aujourd'hui autant pour les établissements correctionnels que pour l'éducation supérieure. Cette hausse de la population carcérale s'explique en grande partie par le durcissement des sentences imposées depuis le milieu des années 80. Les minorités sont particulièrement concernées.

Source : Washington Post, 29 février 2008.

L'ARGENT FAIT LE BONHEUR,
À CONDITION DE LE DONNER

C'est ce que dit une étude parue dans la revue *Science*. Des chercheurs américains ont effectivement mené trois expériences visant à mesurer si leurs cobayes étaient plus heureux après avoir consacré de l'argent à eux-même ou aux autres. La première expérience a simplement consisté à demander à 630 Américains de mesurer, sur une échelle de 1 à 5, leur degré de satisfaction. Les personnes ayant fait preuve d'altruisme se sont déclarées plus heureuses que les autres. Les chercheurs ont aussi mesuré le degré de satisfaction des employés d'une compagnie de Boston, après avoir reçu des primes allant de 3 000 à 8 000 dollars. La façon dont les bénéficiaires ont dépensé leurs primes s'est avérée plus importante que le montant de celles-ci. Ceux qui ont consacré une part plus importante de leur bonus à des causes sociales ont dit être les plus heureux. Dans la dernière expérience, des étudiants de Vancouver se sont vu remettre 5 ou 20 dollars à dépenser dans la journée. Une moitié des étudiants a eu pour instruction de se faire plaisir, l'autre de consacrer la somme à autrui. Là encore, ce sont ceux de la seconde catégorie qui se sont déclarés les plus heureux.

PRÉCAUTION

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE RENONCE AU WIFI

La direction de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) vient de décider un moratoire sur les Hots Spots WiFi d'accès à l'Internet qui devaient être installés par une société privée sur l'ensemble de la zone. Les motifs évoqués étant la recherche de la qualité du service, mais aussi l'application du principe de précaution afin de ne pas exposer son personnel et l'ensemble des visiteurs aux risques des irradiations par les champs électromagnétiques de 2,4 GHz.

Cette décision est fondée sur une argumentation qui s'appuie sur la littérature scientifique qui prouve les effets génotoxiques des ondes du WiFi, notamment : l'étude scientifique américaine de l'université de Chicago de l'équipe du professeur S. Lee concernant les modifications génétiques des cellules humaines exposées aux champs des radiofréquences de 2,45 GHz (fréquence du WiFi) [Étude scientifique : NCBI.Gov - PubMed] ; le rapport du Consortium scientifique BioInitiative qui conclut à la révision immédiate

des normes actuelles de l'exposition des populations aux ondes électromagnétiques [Pétition Internationale en cours], ainsi que l'étude scientifique de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Arnaud Beaufort, directeur général adjoint de la BNF confirme le moratoire en ces termes : « ... nous attendons les résultats d'études en cours et nous nous donnons le temps de choisir la technologie la plus adaptée. »

Dans un article du *Parisien* en date du 4 avril, « La BNF renonce à son tour au WiFi », la direction de la BNF confirme cette suppression du WiFi tout en rajoutant que les raisons sont multiples : « Le choix de la connexion filaire s'est imposée car c'est aussi la seule qui permet d'avoir un accès au très haut débit ». Pour l'ensemble des chercheurs qui fréquentent la BNF cette option est importante car il est prévu une connexion d'environ 50 % des places pour fin 2008.

Il n'en reste pas moins que la BNF qui est une des plus grande institution de France est aussi un symbole du modernisme dans la gestion, en conséquence, l'impact de cette décision

va bien au-delà du prestigieux site de Paris. C'est une spectaculaire et symbolique remise en cause de l'installation des liaisons WiFi au nom du principe de précaution.

C'est aussi une grande première de part son ampleur qui démontre que l'alternative filaire promue par les Syndicats est une solution crédible au WiFi notamment applicable aussi pour l'ensemble des établissements ouverts au public et surtout ceux de l'Éducation nationale.

Cette décision vient juste après le moratoire de certaines bibliothèques de la Ville de Paris où le WiFi est remis en cause suite aux malaises de plusieurs membres du personnel. Le mouvement semble inexorablement faire tache d'huile après que le personnel de la bibliothèque Sainte-Geneviève demande lui aussi dans une pétition la déconnexion des bornes WiFi et que le Comité d'Hygiène, de Sécurité (CHS) de l'Université de Censier-Sorbonne de Paris qui vient de décider le débranchement d'un Hot Spot WiFi.

Source : DailyTech.com, 6 mars 2008.



LA FIN DES MAMMOGRAPHIES, PEUT-ÊTRE...

Des scientifiques américains sont en train de mettre au point un test de dépistage du cancer du sein à partir de la salive des femmes. Ils affirment y avoir identifié quarante-neuf protéines permettant de différencier une femme saine d'une femme ayant une tumeur du sein bénigne ou maligne.

Selon Charles Streckfus, professeur à la Division dentaire de l'Université du Texas de Houston : « Le cancer du sein modifie le type et la quantité de protéines dans les sécrétions des glandes salivaires. » Et, en effet, lorsque les chercheurs ont testé un groupe de 30 femmes (10 saines, 10 avec une tumeur bénigne et 10 avec une tumeur maligne), les profils protéiques se sont avérés différents dans les trois groupes. Si cela

se confirme, ce pourrait être la fin de ce que de plus en plus de gens considèrent comme la méthode de dépistage la plus dangereuse : la mammographie.

La sévère compression du sein survenant lors d'une mammographie peut entraîner des ruptures tissulaires microscopiques, y compris dans le tissu tumoral. Cette déchirure peut alors créer une « fuite », permettant à la tumeur maligne de se disséminer et de provoquer une accélération du cancer et une mort prématurée. Or, tous les médecins savent depuis leurs études à la Faculté que les tumeurs mammaires doivent être manipulées avec le plus grand soin, en raison de ce risque de rupture.

Source : William Campbell Douglass II, MD,
The Douglass Report, 9 février 2008



VACCINS

POLÉMIQUE AUTOUR DU GARDASIL®

Le Gardasil® est au cœur d'une sérieuse polémique tant en Europe qu'aux États Unis.

Ainsi, Jean-Marie Mora, président de la Ligue nationale pour la Liberté des Vaccinations relève plusieurs contradictions. Présenté comme le vaccin contre le cancer du col de l'utérus, le Gardasil® n'est en fait qu'un vaccin contre quatre papillomavirus (HPV 6-11-16-18 sur les 60 que compte la famille).

En France, on avance le chiffre de 1 000 cancers du col par an en France. Si nous nous basons sur les chiffres publiés dans la plaquette du *Quotidien du Médecin*, diffusée après que ce vaccin eut obtenu le prix Galien (2007), il naît en France chaque année un peu plus de 400 000 filles. Parmi elles, selon trois études réalisées à Reims, Amiens et Besançon, 14 à 15 %, soit 60 000 femmes, risquent d'être porteuses d'un HPV. Seules 2 à 3 % d'entre elles (au maximum 1800 femmes) sont porteuses des

HPV 16 et 18 prédisposant au cancer du col (...). Dans 90 % des cas, ces virus s'éliminent naturellement dans l'année. Ne sont donc concernées que 180 femmes qui ne seront protégées qu'à 70 % contre les virus à haut risque, soit 144 femmes.

Lorsqu'on nous dit que ce cancer est responsable de 1000 décès par an, on doit se demander par quelle manipulation on arrive à ce chiffre. En période de guerre une telle fausse information se terminerait au poteau d'exécution, alors qu'en 2007, cela a contribué à l'obtention du prix Gallien. Autre temps, autres mœurs.

Ce vaccin est-il sans risque ? Non ! Aux États-Unis, le VAERS, qui a toujours précisé que seul 1 % des effets indésirables lui étaient communiqués, et l'agence gouvernementale Judicial

Watch viennent de publier les chiffres sur les effets indésirables dus à ce vaccin : 19 décès, et 3600 effets indésirables tels que paralysies, syndromes de Guillain Barré, crises d'épilepsie, attaques cardiaques, fausses couches, et même anomalies du fœtus. Il faut y ajouter deux décès en Europe.

Rappelons que ce vaccin est fabriqué par Merck & Co, déjà assigné en justice par la ville et l'État de New York pour avoir délibérément caché les dangers de son analgésique Vioxx®, escroquant ainsi les programmes de santé publique de plusieurs millions de dollars en coûts de prescription.

**Aux États-Unis,
le Gardasil, appelé
Vaers, a déjà provoqué
19 décès et 3600 effets
indésirables.**

Ligue nationale pour la liberté des vaccinations :
BP 816 - 74016 Annecy Cedex.
04 50 10 12 09 - <http://www.infovaccin.fr>



VACCINS

HEXAVALENT : À LIRE AVANT DE VACCINER BÉBÉ

Aux journées de veille sanitaire, une représentante de l'Afssaps a déclaré : « Les vaccins hexavalents ont aussi fait du mal en Allemagne ». Trois jours auparavant, un documentaire d'Arte présentait un véritable scoop sur ce thème : « Presque chaque jour, des nourrissons meurent d'un œdème cérébral de cause inconnue à Munich. »

Accusés : les vaccins hexavalents dont l'un deux sera plus tard retiré du marché. L'autre poursuit sa route, mais est-il meilleur ?

« Le vaccin, un geste anodin ? », tel était le titre du documentaire tourné pour l'essentiel en Allemagne par Valentin Thurn et diffusé pour la première fois le 27 novembre 2007 sur Arte dans le cadre d'un Thema sur les virus. Quand le documentaire aborde les vaccins hexavalents ce sera un véritable scoop, du moins pour nous en France :

« Presque chaque jour, des corps d'enfants sont transférés à l'Institut médico-légal de Munich pour y être autopsiés à la demande du ministère public. »

Un professeur de médecine légale, Randolph Penning, parle calmement. En vingt-cinq ans de carrière il a autopsié plus de 10 000 corps. Il a soudain constaté une multiplication de cas d'œdèmes cérébraux chez les nourrissons comme il n'en avait jamais vu auparavant : « En 2002 nous avons procédé par hasard, en l'espace d'un mois, à l'examen de plusieurs corps d'enfants qui avaient été vaccinés quelques temps auparavant. Nous avons observé que le cerveau était très dur. C'est pour nous un signe d'une mort possible par asphyxie. Ni notre institut ni la police criminelle ne pensions qu'il pouvait s'agir d'homicides. Néanmoins les décès étaient suspects. Sur 120 enfants examinés, 6 d'entre eux étaient décédés le jour même ou le lendemain de la vaccination. Cette multiplication des cas nous a alerté. Il y a environ 300 médecins lé-

gistes en Allemagne, on se connaît entre nous. J'ai parlé avec certains de mes collègues qui avaient observé de tels cas. D'après eux, tout semble indiquer qu'il y a un lien entre le vaccin hexavalent et les décès survenus le jour même ou dans les 48 h suivant la vaccination. »

« On s'est fait incendier par des personnes en lien étroit avec la vaccination. Il s'agissait de membres de la commission permanente aux vaccins (l'équivalent du comité technique des vaccinations en France) et de personnes qui n'acceptent pas que l'on dise quoi que ce soit sur leurs vaccins. Pourtant, à aucun moment nous n'avons mis en cause des vaccins. Ce que nous avons pointé du doigt c'est la combinaison de certains vaccins. C'est décourageant. Vous essayer d'engager

une discussion scientifique et on vous met au rancard de la profession en vous faisant passer pour un trublion ou pour un cinglé ».

Retiré du marché

Un scientifique, Klaus Hartmann, ancien collaborateur de l'Institut Paul Ehrlich va exprimer un point de vue intéressant : « Je travaillais encore à l'Institut Paul Ehrlich quand le premier décès dû à l'Hexavac a été signalé. D'après moi il n'y avait pas à tergiverser, le vaccin aurait dû être immédiatement retiré du marché. Alerté par la multiplication des cas de mort subite inexpliqués, l'EMEA (l'agence européenne du médicament) et l'institut allemand de recherche Paul Ehrlich décident de mener l'enquête. L'EMEA a réuni un groupe d'experts qui a jugé qu'on ne disposait pas de données suffisantes pour prendre une mesure aussi drastique. L'Institut a donc décidé de lancer une grande étude épidémiologique pour recenser tous les cas de mort subite du nourrisson. Une semaine avant le début de l'enquête, en 2005, l'EMEA a publié un communiqué.

Quand je l'ai lu j'ai été très surpris. Ce communiqué stipulait que la protection à long terme contre l'hépatite B était insuffisante. Sur les recommandations de l'EMEA, le fabricant va retirer, plus ou moins de sa propre initiative, le vaccin du marché. La véritable raison de ce retrait est qu'ils ne veulent pas prendre le risque que d'autres cas se produisent. Au final, ces cas de mort subite du nourrisson n'ont donc jamais été éclaircis, mais il existe de nombreux indices pouvant laisser penser qu'ils étaient liés à un problème de vaccination. »

Les vaccins hexavalents en France

La population française a-t-elle pu être touchée par le problème ainsi que celle d'autres pays ? L'intérêt porté aux vaccins hexavalents en France était de relancer la vaccination hépatite B des nourrissons en l'associant aux autres. Mais notre problème avec cette vaccination a probablement contribué à limiter son utilisation, ce qui a pu sauver la vie de quelques nourrissons. On nous a dit qu'en France il y eut 150 000 vaccinations par le vaccin hexavalent, surtout dans les PMI, et que notre vaccinovigilance n'a rien observé (Dr A. Castot (Afssaps), Journées de veille sanitaire). Ce dernier point ne prouve rien, celle-ci nous ayant habitué à une forme de vigilance quelque peu assoupie, à croire qu'une mouche tsé-tsé l'aurait piquée ! Hypothèse d'ailleurs confirmée aux journées de veille sanitaire du 30 novembre par le Dr A. Castot qui reconnaît « une sous notification très nette des effets indésirables des vaccins » ainsi que la nécessité « de faire de la détection de signal » afin de dépister le plus tôt possible « un risque émergent après AMM ». Elle souligne la nécessité d'avoir « une démarche plus prospective » pour capter « un signal faible, pour ne pas attendre trop longtemps ». Autrement dit, gens de l'Afssaps et de l'InVS, réveillez-vous !

Source : Dr Dominique Le Houezec, pédiatre et conseiller médical REVAHB (Réseau des victimes du vaccin hépatite B).



La polémique née de l'examen de la loi sur les OGM est liée en premier lieu à l'ignorance de données scientifiques sur les effets des OGM sur la santé humaine.

Selon Antidote Europe (association pour une science responsable et opposée notamment à l'expérimentation animale), il n'y a qu'une solution à la controverse : établir, par des moyens scientifiques rigoureux et pertinents, les effets des OGM sur l'homme, et en premier lieu sur du matériel biologique humain, nos cellules.

Méthode préconisée : la toxicogénomique, cette technologie qui permet de mesurer les perturbations dans l'expression des gènes de la cellule (humaine) quand celle-ci est soumise à une substance chimique ou autre stress. Antidote Europe a identifié dans les

OGM trois types de risques :

1. Ceux liés à la construction génétique elle-même (voir l'effet des promoteurs). Il est prouvé qu'une certaine quantité de ces constructions se retrouvent dans les cellules de l'organisme humain ou animal qui consomme l'OGM, en particulier les cellules de l'intestin. Ces promoteurs peuvent se trouver insérés devant des « oncogènes » et en commander l'expression. Les oncogènes, dont l'activité est indispensable durant le développement embryonnaire, sont associés aux pathologies cancéreuses s'ils continuent à s'exprimer à l'âge adulte.

2. Ceux liés aux produits issus de cette construction, par exemple la protéine « bt » contenue dans le maïs génétiquement modifié. Le fait que cette protéine provoque des trous dans les parois intestinales des insectes exposés a déjà

été documenté. Grâce à la toxicogénomique, on pourrait apprécier l'effet du « bt » sur des cellules humaines en culture.

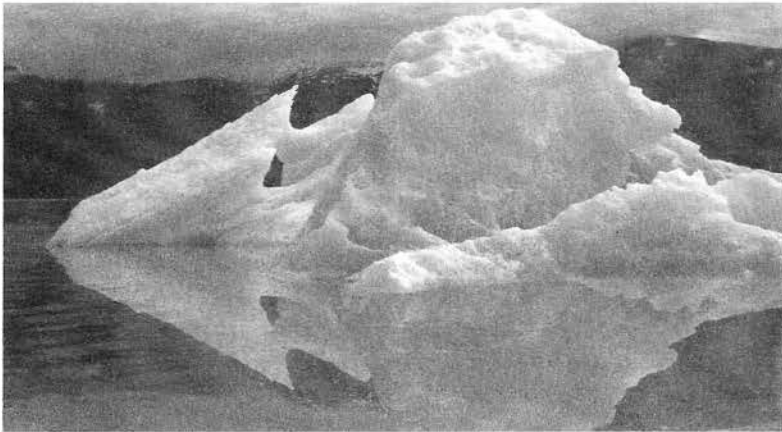
3. Ceux liés aux pesticides dont l'utilisation est encouragée par cette construction (le glyphosate, par exemple, toléré par les OGM « Roundup Ready »).

La toxicogénomique permettrait aussi d'évaluer les effets du glyphosate sur des cellules humaines en culture ; Antidote Europe a déjà réalisé ce type de test pour d'autres pesticides.

Tant que ces tests n'auront pas été faits, le consommateur continuera à être exposé aux risques éventuels de ces OGM.

Extrait de la lettre ouverte du Dr Claude Reiss, Antidote Europe, à François Fillon, Jean-Louis Borloo, Nathalie Kosciusko-Morizet et Roselyne Bachelot, le 11 avril 2008.
Antidote-Europe.org

RECORDS DE GLACE EN ARCTIQUE ET ANTARCTIQUE CLIMAT



La fonte record de la glace de l'océan Arctique observée à l'été et au printemps [septentrionaux] derniers a entraîné un regel ultra rapide en novembre, selon l'Observatoire terrestre de la NASA.

Ce sont quelques 150 300 km² de glace par jour qui se sont formés pendant dix jours fin octobre-début novembre. Un nouveau record !

La fonte sans précédent de l'été dernier avait été considérée comme un présage du réchauffement de la planète, bien que les configurations inhabituelles des vents aient joué un rôle et que bon nombre de facteurs affectant les fluctuations dans la glace arctique soient mal compris par les scientifiques.

Voici comment la NASA explique le regel express survenu sur cette période de dix jours fin octobre-début novembre : « La vitesse record de formation de glace de mer après un niveau historiquement bas peut sembler surprenante à première vue, mais

elle s'explique. Plus il reste de glace après la fonte estivale, moins il y a d'eau libre pour la formation de nouvelle glace. Lorsque la fonte estivale atteint un niveau historiquement bas, en revanche, de grandes étendues d'eau libre permettent la formation de glace. Bien que le réchauffement estival de la couche supérieure de l'océan puisse dans un premier temps retarder la formation de nouvelle glace en hiver, à mesure que l'automne avance et que le soleil faiblit, le refroidissement de l'océan s'accélère. Cette perte de chaleur, combinée à une vaste zone d'eau libre, crée les conditions idéales pour la formation rapide de grandes étendues de banquise. »

À l'autre bout de la Terre, la surface glaciaire de l'Antarctique, qui n'a cessé d'augmenter depuis 1979, vient également de dépasser un nouveau record. Elle

représente à ce jour la plus vaste superficie jamais enregistrée par un satellite, battant les records de 1995, 2001, 2005 et 2006.

Même si l'Antarctique s'est réchauffé ces dernières années et que la glace voisine a diminué durant l'été austral, l'intérieur de l'Antarctique a été plus froid et la glace dans le reste de la péninsule a été plus étendue et plus durable, ce qui explique l'augmentation de la surface totale.

Selon les données du GISS de la NASA, l'hiver au Pôle sud s'est refroidi d'environ un degré Fahrenheit depuis 1957, l'année la plus froide ayant été 2004. Cet hiver a été particulièrement rude dans l'hémisphère sud, avec des records de froid et de neige en Australie, Amérique du sud et Afrique.

Source : The Daily Green, 12 décembre 2007 ; ICECAP, International Climate and Environmental Change Assessment Project, 12 septembre 2007 ; Geophysical Research Letters, vol. 35, 12 janvier 2008.

P. 12 • L'HOMME EST-IL BÊTE ?

P. 15 • PETITES LEÇONS D'ANIMALITÉ

P. 20 • INTELLIGENTS PAR NATURE

P. 23 • JEREMY NARBY : « CE N'EST PAS LA NATURE QUI MANQUE D'INTELLIGENCE, MAIS LES SCIENTIFIQUES QUI L'ÉTUDIENT »

P. 25 • LES CHAMANES CAPTENT L'ADN DES ANIMAUX

P. 28 • LA RÉSONANCE MORPHIQUE, CLÉ DU SIXIÈME SENS

P. 30 • RUPERT SHELDRAKE : « LA RÉSONANCE MORPHIQUE DÉRANGE LA RELIGION MATÉRIALISTE »

P. 31 • DANIEL MEUROIS-GIVAUDAN :
« LES ANIMAUX PASSENT D'UNE ÂME GROUPE
À UNE ÂME INDIVIDUELLE »



Dossier réalisé par Karmaone et Sylvie Gojard

À LA RENCONTRE du peuple animal

Qui parmi nous ne s'est jamais demandé comment une entité extraterrestre dotée d'un système sensoriel et d'une conscience totalement différents des nôtres pourrait percevoir l'humanité et son monde ? En fait, nul besoin de se livrer à des exercices spéculatifs sur les ET : chaque animal, du moindre micro-organisme au grand mammifère marin, vit sous nos yeux dans une réalité « étrangère » infiniment riche d'enseignements sur ce que sont la vie, les émotions, l'intelligence, la culture, la conscience... Reste à savoir la décrypter.

Le dogme judéo-chrétien nous a étrangement convaincu de notre suprématie sur le monde animal et de l'exclusivité humaine de l'intelligence et de l'âme. Le cartésianisme nous a ensuite conditionnés dans une perception mécaniste de l'animal réduit à un système instinctif. Fort de cette « formation », le scientifique s'est longtemps contenté d'une « rencontre » objective et distanciée avec l'animal chosifié. Les sciences cognitives ont peu à peu changé la donne en mettant en évidence des modes de traitement de l'information et leurs fonctions adaptatives chez l'animal, et montrant du même coup les limites de l'intelligence artificielle et de ses belles promesses : si aucun robot ne peut rivaliser avec les facultés d'un animal, on ne peut plus réduire ce dernier à une simple mécanique instinctive programmée par les gènes. Ces découvertes ont conduit à une véritable révolution de l'éthologie, que le philosophe et éthologue Dominique Lestel n'hésite pas à comparer à la révolution quantique en physique. C'est ainsi que de plus en plus de chercheurs de cette discipline se risquent désormais à parler de culture, de vie sociale, de subjectivité et même de formes de conscience animale.

Les comportements animaux n'étant par essence pas dénaturés dans leur milieu d'origine (comme ils le sont en laboratoire), c'est également grâce au développement de démarches empiriques menées par des éthologues telles que Jane Goodall ou Dian Fossey que l'on doit de pouvoir parler désormais de « peuple animal ». Par ailleurs, la multiplication des dernières années de documentaires remarquables (*Microcosmos*, *La Marche de l'Empereur*, *Les Larmes du crocodile...*) a montré que le grand public était prêt à sortir de l'anthropomorphisme pour accepter l'inconnu, le mystère animal qui n'inspire plus la peur, mais le respect.

Et puis, ces dernières années, des scientifiques se sont aventurés beaucoup plus loin dans la rencontre avec l'animal, au risque de s'attirer les foudres de leurs pairs. Ainsi, l'anthropologue Jeremy Narby s'est-il intéressé à la manière dont les chamanes d'Amazonie communiquent avec les esprits de la Nature et notamment les animaux et a découvert de passionnantes correspondances entre ces connaissances ancestrales et les dernières avancées en biologie moléculaire. Dans le même élan, le biologiste Rupert Sheldrake s'est penché sur les pouvoirs paranormaux des animaux, exposant sans complexe le chat ou le chien de salon à la lumière de sa théorie des champs morphiques... Libre de toute méthodologie scientifique, le voyageur de l'astral Daniel Meurois-Givaudan nous livre quant à lui de fascinantes informations sur l'âme des animaux, leur statut, leur évolution liée à la nôtre... sur la terre comme au ciel.



Entre la vénération, la tendresse ou la brutalité la plus aveugle, le comportement de l'humanité à l'égard du monde animal varie selon les traditions et les époques.

À l'heure de la mondialisation et du capitalisme forcené, plus que jamais chosifié par la logique économique et la société de consommation, l'animal n'est pas à la fête... Pourtant, la défense des droits des animaux déchaîne plus que jamais les passions. Analyse d'une relation ambiguë.

L'homme a toujours montré une étrange et cruelle schizophrénie dans son comportement à l'égard du monde animal. Heureux de retrouver notre compagnon à quatre pattes chaque matin, capables de bien des sacrifices pour lui offrir une vie confortable, nous n'avons aucune pensée pour le poulet ou le bœuf dont les restes traînent dans notre assiette du repas du soir, poulet ou bœuf le plus souvent élevé et abattu comme des millions de congénères, dans des conditions concentrationnaires horribles. On n'ose imaginer les répercussions économiques considérables qu'aurait sur l'industrie agroalimentaire et l'élevage la prise de conscience de la souffrance animale. Si la prédation et la consommation régissent les relations homme-animal depuis la nuit des temps, son évolution vers la surexploitation massive à laquelle on assiste aujourd'hui procède d'une conception « chosifiée » de l'animal. À ce titre, le récent documentaire de Nikolaus Geyrhalter *Notre pain quotidien* est édifiant : on y voit des hommes-machines mutiler et exécuter des animaux-machines dans une totale inconscience. Les termes « assassinats de masse » ne conviennent pas pour les animaux, paraît-il et je me souviens avoir entendu devant un tribunal correctionnel dans le cadre d'une plaidoirie, un avocat défenseur de maquignons travaillant dans des abattoirs et poursuivis pour mauvais traitements affirmer que « le bétail ne ressentait rien et que l'emploi du terme "assassinat" dans le cas d'abattages revenait à dénigrer le prix de la vie humaine »...

À propos de cette dichotomie, le célèbre biologiste Ruppert Sheldrake, dont nous parlerons plus loin, explique : « Les rapports entre humains et animaux familiers sont fondés sur des relations du type "je-tu" »

et non "je-cela", telles qu'encouragées par la science. En laboratoire et sur le terrain, la démarche caractéristique des chercheurs consiste à éviter de nouer des liens affectifs avec les animaux étudiés. Tous aspirent à une sorte d'objectivité détachée et ne sont guère en mesure de prendre en compte les comportements engendrés par les liens étroits unissant les animaux et les humains ».

L'animal et le religieux

La relation entre l'homme et l'animal s'est considérablement transformée avec l'avènement des religions judéo-chrétiennes. Avant cela, les grandes traditions lui réservaient une place symbolique et sacrée au sein de la création. Védisme et hindouisme vouent depuis plus de 7000 ans une vénération réelle, riche, et joyeuse à l'égard des animaux (qui n'exclue pas, loin de là, des rituels sacrificiels) : cobras, éléphants, singes sont au centre de cérémonies au cours desquelles ils sont l'objet de toutes les attentions. En Inde ou en Thaïlande, à l'occasion de fêtes en hommage à leur double divin, les éléphants sont superbement harnachés de décorations rococo. Pour les bouddhistes, l'animal est strictement l'égal de l'homme dans sa recherche du bonheur et sa peur de la souffrance et, à ce titre, mérite la plus grande compassion. Dans cette tradition, tout animal est d'autant plus respecté qu'il peut être la réincarnation d'un être humain proche, d'un parent cher.

À l'opposé, les religions du livre, en particulier le christianisme et l'islam, considèrent l'animalité et la nature, règnes des pulsions, avec crainte et méfiance. Dans la religion chrétienne, l'homme est le pinacle de la création, le centre d'un monde conçu pour être dominé et exploité sans vergogne par lui. L'homme n'est en lien avec la nature que pour en

L'homme est-il bête ?

tirer le maximum de profits, affirme en substance la Bible. Les animaux ne semblent être là que pour assurer bien-être et nourriture à l'être humain. Par conséquent, l'éducation judéo-chrétienne a conditionné l'homme occidental à considérer la nature comme un objet de méfiance ou de consommation et en aucun cas, à se placer dans une perspective égalitaire ou harmonieuse avec la nature. C'est à croire, comme le faisait remarquer un indien du bassin amazonien que « le Dieu des Blancs déteste les animaux et la nature ». Pas si simple...

Le christ est mort aussi pour les chiens

De nombreux croyants se sont élevés contre l'anthropocentrisme chrétien et pour les droits des animaux. Longtemps après Saint-François d'Assise, qui vouait un amour fraternel à toutes les créations terrestres (on raconte comment il convainquit un loup affamé de renoncer à décimer un village ou sauva des tourterelles promises à la mort), le catholique Paul Chanson (auteur des *Animaux sous l'arc-en-ciel*, éditions du Cerf, 1939, mais plus connu pour son ouvrage

C'est à croire, comme le faisait remarquer un indien d'Amazonie que « le Dieu des Blancs déteste les animaux et la nature ».

sur « l'étreinte réservée ») lutta dans les années 40 pour la réhabilitation de l'animal dans les pratiques chrétiennes. Un autre catholique, Michel Damien, offrit avec *L'Animal, l'homme et Dieu* (éd. Du Cerf, 1978) un fervent plaidoyer pour une relecture de la Bible et de l'Évangile en faveur de l'animal. C'est à lui

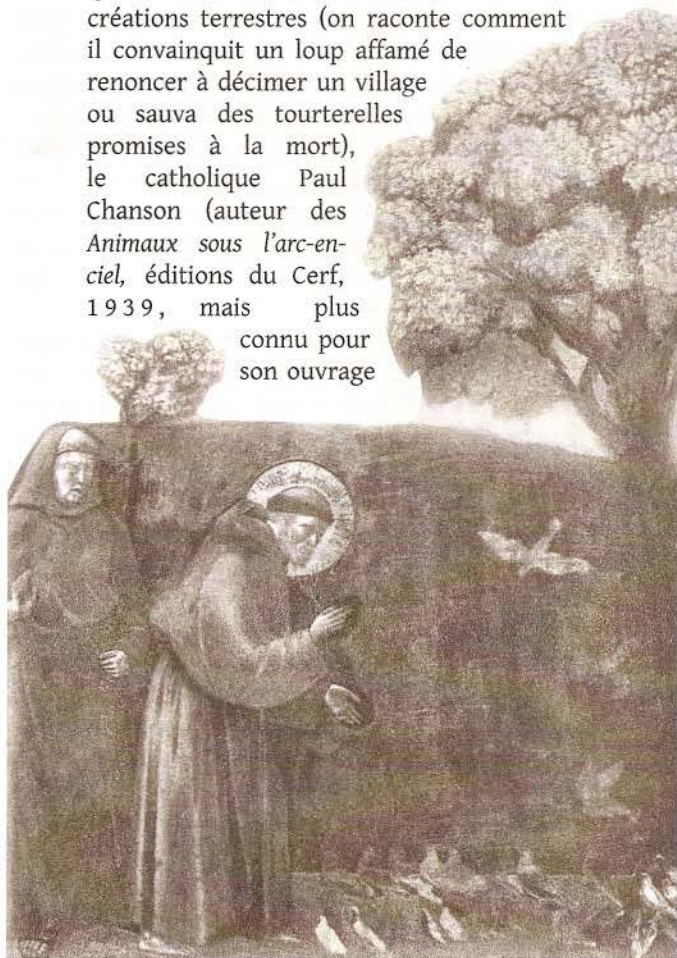
qu'on doit cette belle formule : « Le christ est mort aussi pour les chiens ». Le théologien et médecin Albert Schweitzer écrivit dans *La Civilisation et*

l'éthique (éd. Alsatia, 1976) : « En tirant d'affaire un insecte en détresse, je ne fais que d'essayer de payer quelque chose de la dette toujours renouvelée de l'homme à l'égard des bêtes. » Récemment, dans une interview au webzine *Les Chrétiens et les animaux*, l'historienne Élisabeth Hardouin-Fugier dénonçait « une exploitation presque frauduleuse des textes bibliques et même évangéliques par un catholicisme qui enfle démesurément un anthropocentrisme qui justifierait l'exploitation illimitée de l'animal ».

L'animal et le politique

« On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités », clamait Gandhi. Hélas, encore aujourd'hui, les Indiens des castes supérieures traitent mieux leurs animaux que les humains « inférieurs ». Dans le même ordre d'idée, Kant (1724 - 1804) écrivait dans sa *Leçon d'éthique* : « L'homme qui est capable de cruauté avec eux [les animaux], sera aussi capable de dureté avec ses semblables. On peut déjà juger du cœur d'un homme au traitement qu'il réserve aux animaux. » À première vue, il paraît logique en effet qu'un individu suffisamment sensible pour éprouver de la compassion à l'égard d'un être très différent de lui, soit encore plus apte à en ressentir pour ses semblables. L'histoire a montré le contraire.

En novembre 1933, une loi pour la défense des animaux est votée en Allemagne. Adolf Hitler en signe l'exergue : « Sous notre Reich, écrit-il, il ne doit plus y avoir aucune place pour la cruauté envers les animaux ». Les normes allemandes imposent alors des mesures strictes pour permettre le transport du bétail dans les conditions les plus confortables sous peine de poursuites pénales. Pendant ce temps, de tragiques convois roulent vers les camps de concentration, modèles de nos futures pratiques d'élevage industriel. Ainsi, amour des animaux et fascisme font-ils parfois cause commune. Car dans son rejet de l'homme « décadent » et



Saint François prêche les oiseaux, fresque de Giotto, basilique de Saint-François, à Assise (Italie).

métissé, l'idéologie fasciste perçoit dans l'animal le symbole de la pureté de la race (les animaux ne se « mélangent » pas), un être socialement hiérarchisé, organisé autour d'un maître (l'alpha dominant) et respectueux de son territoire, caractéristiques très commodes en politique humaine.

« Quand on aime trop les animaux et les bêtes, disait Sartre, on finit par les aimer contre les hommes. » Cette dérive est portée à son paroxysme dans des mouvements comme le Front de libération de l'animal, en Grande-Bretagne, dont les membres issus aussi bien de l'extrême-droite que de l'extrême-gauche n'ont pas hésité à envoyer des colis piégés aux fermiers, chasseurs, laborantins ou politiciens ennemis des animaux (Jean-Paul Guetny, *Actualité religieuse* n°146, juillet-août 1996). Nettement plus modéré, un mouvement a vu le jour dans les années 70 sous le nom d'antispécisme. Le terme de spécisme, introduit en 1970 par le britannique Richard Ryder, a été repris en 1975 par le philosophe utilitariste Peter Singer dans son livre *La Libération animale* et désigne



« Je soutiens qu'il ne peut y avoir aucune raison — hormis le désir égoïste de préserver les privilèges du groupe exploitateur — de refuser d'étendre le principe fondamental d'égalité de considération des intérêts aux membres des autres espèces »

la discrimination selon des critères d'espèce. Selon ce philosophe, le spécisme est aussi inacceptable que le racisme ou le sexisme : « Je soutiens qu'il ne peut y avoir aucune raison — hormis le désir égoïste de préserver les privilèges du groupe exploitateur — de refuser d'étendre le principe fondamental d'égalité de considération des intérêts aux membres des autres espèces ». Les militants antispécismes, de plus en plus nombreux, s'opposent à toute forme d'exploitation animale et prônent le végétarisme.

L'animal et le scientifique

Parce qu'ils sont proches de nous, aux niveaux physiologique, anatomique et moléculaire, les animaux constituent une manne expérimentale gratuite et inépuisable. Mais de plus en plus de mouvements pour les droits de l'animal accueillent dans leur camp des scientifiques eux-mêmes révoltés contre l'expérimentation animale. Parmi eux, d'anciens chercheurs du CNRS se mobilisent au sein de l'association Antidote Europe pour que soient abandonnés les tests sur animaux, cruels pour ces derniers, inutiles et dangereux pour l'homme. L'exemple le plus connu des limites de l'approche expérimentale classique est celui de l'aspirine : si l'on s'en était tenu aux effets tératogènes observés sur les rats, on n'aurait jamais introduit l'aspirine dans la pharmacopée humaine... Si, comme l'indique *Science et vie* d'avril 2008 dans son dossier « Expérimentation animale, le grand malaise », 70 % des prix Nobel ont été décernés grâce aux animaux de laboratoire, on ignore bien entendu le nombre d'expériences tragiques pour des milliers d'animaux qui se sont soldées par un échec.

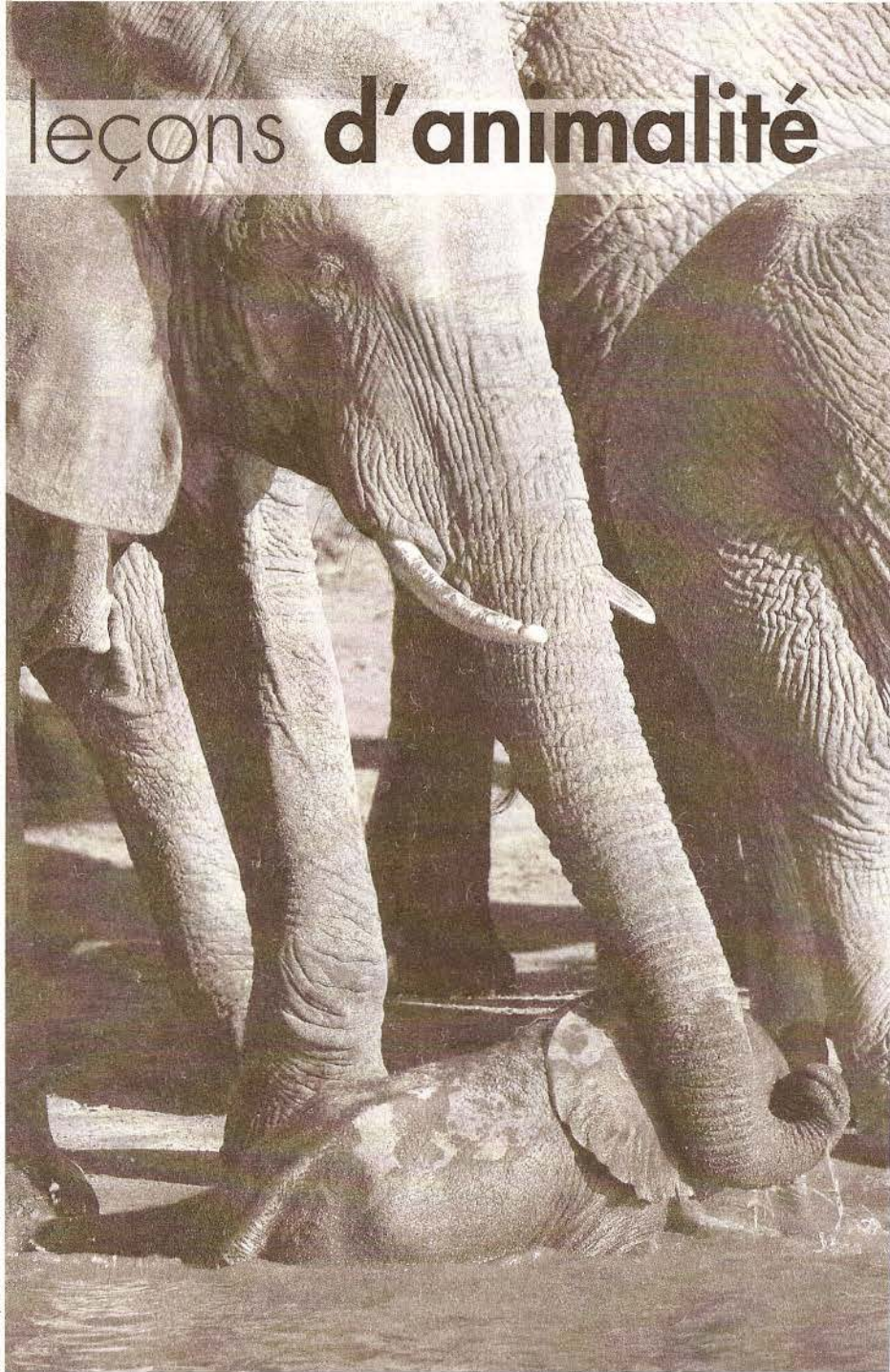
La recherche médicale n'est pas le seul domaine d'exploitation scientifique de l'animal. On sait que des centres militaires testent sur eux leurs armes chimiques et bactériologiques, ou même des balles en caoutchouc. L'industrie des hautes technologies est également grande consommatrice d'animaux, et notamment les recherches en ingénierie où l'approche biomimétique est reine. Les chercheurs s'inspirent ici de l'ingéniosité de la nature pour élaborer de nouveaux matériaux ou systèmes industriels. Cet ainsi que les ailerons de baleine ont inspiré des modèles de pales d'éoliennes plus performants, la peau des squales des combinaisons de natation, etc. Comme l'a écrit Tom Muller dans son article « Biomimétique, les leçons de la nature » (*National Geographic*, avril 2008) : « Chaque espèce est une success story optimisée par des millions d'années de sélection naturelle. Pourquoi ne pas tirer des enseignements des créations de la nature ? ».

Reste à déterminer l'art et la manière. Loin des scalpels et des paillasse, hors des zoos ou des laboratoires, une autre rencontre est possible.

Petites leçons d'animalité

Ces dernières années, un mouvement encore minoritaire d'éthologues, de naturalistes, de biologistes et de réalisateurs de films animaliers s'est développé en marge de la vision « mécaniste » de la nature et du monde animal. À force de patience et d'ingéniosité, ces scientifiques et documentaristes ont observé et filmé les animaux dans leur élément, jungle, savane, forêt ou océan. C'est alors que se sont mis à vivre devant nous des êtres sensibles, ingénieux, communicants, solidaires, savants...

© Fouquet/Arioko.com



SOLIDARITÉ

À l'occasion de la réalisation d'un documentaire sur la vie d'une troupe d'éléphants en Afrique, Beverly et Dereck Joubert, un couple de photographes et cinéastes animaliers du *National Geographic*, spécialisés dans l'observation des éléphants, des grands fauves et des hyènes, ont assisté à une extraordinaire scène de solidarité animale. C'était la pleine saison sèche, particulièrement cruelle cette année-là et les éléphants, assoiffés, s'étaient amassés autour d'un ancien étang devenu un pitoyable borbier dans lequel les pachydermes s'enfonçaient. Ils parvenaient à pomper l'eau à l'aide de leur long appendice nasal, mais un éléphanteau, tremblant, épuisé et totalement assoiffé n'avait pas réussi à se désaltérer en raison de sa trop petite trompe. Bousculé par les plus grands, il était tombé dans le borbier qui l'engloutissait. La matriarche est venue à son secours, est entrée dans la

fosse de boue, s'est agenouillée et a tenté de soulever l'éléphanteau et de le sortir délicatement à l'aide de sa trompe et de ses défenses. La matriarche en second s'est jetée également dans le trou et a assisté la matriarche en chef tout en essayant de rassurer l'éléphanteau. Rameuté par l'agitation, le reste de la troupe a fait corps et, après une sorte de conciliabule, s'est partagé les tâches : certains adultes se sont mis à creuser rapidement une sorte de rampe entre le sol stable plus haut et le fond de la fosse, tandis que d'autres faisaient le guet et éloignaient les buffles attirés par le bruit. Ensemble, ils sont parvenus à sortir l'éléphanteau de ce piège et se sont ensuite regroupés autour de lui pour le toucher de leur trompe, comme pour se renseigner sur son état et le calmer. Pour le miraculé, il ne restait plus qu'à se rouler par terre pour se débarrasser des lourdes plaques de boues enveloppant son corps.

ALTRUISME

Le primatologue Roger Fouts raconte dans son livre *L'École des chimpanzés* avoir été marqué à vie par un épisode de son enfance au cours duquel sa chienne Brownie sacrifia sa vie, selon le chercheur, en toute conscience, pour sauver celle de son petit frère. Cette chienne « affectueuse et d'une loyauté absolue assumait la double responsabilité de garder la maison et de surveiller les enfants ». Elle avait donc toujours montré un comportement maternel très marqué à l'égard de Roger et de ses trois frères. La triste anecdote s'était déroulée alors que Roger Fouts avait quatre ans au cours d'un de ces étés particulièrement secs, venteux et poussiéreux. Roger et son grand frère revenaient vers la ferme en camionnette à toute allure en empruntant un chemin de terre. « Il n'avait pas plu depuis au moins six mois et la route était couverte de poussière, raconte-t-il. En passant dans une ornière, nous soulevâmes un nuage opaque qui nous dissimula presque entièrement la route. À quelques mètres de là, nous entendîmes Brownie aboyer furieusement. En nous penchant, nous vîmes qu'elle faisait mine de mordre les roues avant de la camionnette. C'était étrange de sa part. Elle nous avait accompagnés aux champs des centaines de fois sans jamais faire ce genre de choses. Mais là, elle attaqua carrément la camionnette. Surpris, mon frère n'en continua pas moins d'avancer au milieu de la poussière. Les aboiements devinrent frénétiques puis se turent brusquement. Brownie avait plongé sous les roues du camion. Un jappement bref, un cahot un peu plus violent que les autres et nous nous arrê tâmes. Brownie était morte. Et trois mètres plus loin, mon frère Ed était coincé sous son vélo dans une ornière profonde, incapable de bouger. Une seconde de plus et nous l'aurions écrasé ».

MUTUALISME

L'un des échanges sociaux les plus compréhensibles pour notre sensibilité et notre logique humaine est la stratégie du « donnant-donnant », principe de base du commerce. On s'attend à ce que l'animal « manifeste essentiellement des comportements égoïstes organisés à assurer sa propre reproduction » (Science et avenir Hors Série : « L'énigme de l'altruisme », octobre-novembre 2007). Il arrive aussi que les animaux collaborent ensemble : « La coopération est définie comme toute interaction entre deux ou plusieurs individus dont les conséquences se traduisent par un bénéfice sur le succès reproductif de chacun ». En d'autres termes, les animaux pratiquent le « mutualisme », effectuent des échanges de bons procédés sur le mode du donnant-donnant avec à la clé des bénéfices immédiats pour les deux parties. Le bénéfice recherché est presque toujours

lié à la reproduction, au besoin de transmettre ses gènes ou encore à se nourrir et se protéger. Jusqu'il y a peu, les grands singes tenaient le haut du pavé en la matière. Dans les tribus de singes, l'épouillage collectif apaise les tensions et permet à certains individus considérés comme de bons « épouilleurs » de monter dans la hiérarchie.

Sexe contre nourriture

Chez les chimpanzés, le sexe est une monnaie d'échange très prisée. Il a fallu un certain temps pour que ce phénomène soit médiatisé. Des esprits chagrins et puritains – les néo-conservateurs américains – déjà réticents à l'idée que l'homme et le singe aient un ancêtre commun et partagent près de 99,4 % de leurs gènes, ont énergiquement rejeté l'idée que des chimpanzés, en particulier les

bonobos, puissent pratiquer une sexualité joyeuse, déliée, non discriminante et pacifiante pour l'ensemble du groupe. Ils se sont offusqués que des singes puissent faire commerce de sexe contre de la nourriture comme le font certaines tribus de chimpanzés non dominants, d'ordinaire végétariens qui

passent au régime « viande » pour courtiser des femelles et obtenir des moments de plaisir.

Le poisson labre soigne sa réputation

Il existe dans le monde marin des espèces également portées sur le mutualisme. Voici le poisson labre ou labre nettoyeur, connu dans les récifs coralliens pour débarrasser les poissons de plus grandes tailles de leurs parasites. Ce tout petit poisson se jette littéralement dans « gueule du loup » en toilettant quotidiennement des prédateurs comme des requins, des mérous ou des barracudas, (mais aussi des poissons inoffensifs pour lui). Lors de ces séances de nettoyage, les hostilités sont suspendues, le requin fait du sur place au-dessus du récif, continuant de respirer grâce aux courants incessants, ce qui explique pourquoi les labres choisissent les zones du récif les plus exposées aux courant. Labres, prédateurs et poissons de toutes espèces ont mutuellement besoin les uns des autres puisque le premier se nourrit des parasites des autres. Mais aux parasites de ses clients, le labre préfère encore le mucus. Une équipe d'éthologues – Redouan Bshary et Alexandra Grutter – ont publié dans la revue *Nature* une étude sur le labre au titre évocateur : « Image sociale et coopération dans le mutualisme du labre nettoyeur ». Ils ont pu constater aussi bien en milieu naturel qu'en aquarium que le labre avait le choix entre deux attitudes : coopérer et débarrasser le client de ses parasites ou tricher et se nourrir du mucus



© Labat/Arioko.com

nécessaire au poisson pour se protéger des agressions de son environnement. Le plus étonnant, c'est que la clientèle discerne assez bien les tricheurs et les coopérants. Les poissons clients « inviteront souvent les individus qu'ils ont vu coopérer, moins souvent ceux sur qui ils ne disposent pas d'informations et presque jamais ceux qu'ils ont vu tricher. Ce comportement est très utile aux clients qui évitent d'entrer en relation avec les tricheurs » (« La réputation du poisson labre », *Sciences et avenir*, Hors Série, n° 152, octobre/novembre 2007).

Les chimpanzés consomment, et donc connaissent plus de cent cinquante plantes qu'ils prélèvent, dosent et mélangent minutieusement pour se soigner !

compétence qu'elle ne s'explique pas : « Pour l'instant, nous ne savons pas si ce savoir est inné ou acquis par un apprentissage ». On se rend compte simplement que les mères des petits guident et encouragent leur progéniture à choisir certains aliments

plutôt que d'autres, ce qui laisse penser qu'il y a une grande part d'apprentissage dans ce type de comportement. On a observé le même phénomène chez les éléphants qui savent se procurer des plantes aux vertus thérapeutiques, mais aussi euphorisantes, ce qui laisse penser qu'ils apprécient une certaine forme d'ivresse puisque ces plantes ont des vertus psychotropes, et non curatives.

Quant au Dr Cyndi Engel, elle a longuement travaillé sur l'automédication chez les oiseaux car elle s'est rendue compte que les perroquets ou certaines espèces de passereaux granivores employaient des graines ou des insectes pour fabriquer des solutions antibactériennes (source : <http://bestofpiafs.free.fr/bestof/A8a.php>). Les éléphants ou les gorilles du Congo se rendent dans certaines clairières en pleine jungle (les salines) où l'on trouve des mares d'eaux à forte teneur en glaire contenant des sels minéraux dont ces animaux sont très friands et qu'ils emploient comme des « alicaments » (mélange d'aliments et de médicaments) : cette boue agit pour tapisser l'estomac et le désintoxiquer. De plus, elle est riche en sels minéraux dont les singes et les éléphants font un grand usage. Un nombre croissant d'éthologues s'accordent pour affirmer que l'automédication animale est une pratique courante.

AUTOMÉDICATION

Nombre de mammifères terrestres recourent à l'automédication, mais ce type de comportement a été le plus observé et étudié chez les grands singes comme les chimpanzés, les gorilles ou les orangs-outans. Quand ils sont malades, les chimpanzés sauvages savent dénicher dans la forêt tropicale les plantes dont ils ont besoin pour soulager leurs maux. Selon des estimations courantes, ils consomment, et donc connaissent plus de cent cinquante plantes pour se soigner ! Ils sont capables de les doser minutieusement et de faire des mélanges adéquats comme la prise de feuilles de « trichilia » aux propriétés antipaludéennes qu'ils mélangent avec de la terre et des sels minéraux pour les rendre plus assimilables. Sabrina Krief, qui fait partie d'une équipe rattachée au parc naturel de Kibale en Ouganda, a soigneusement observé cette

EXPRESSION DES ÉMOTIONS

Le primatologue Roger Fouts a cohabité pendant toute son existence avec Washoe, une guenon née en Afrique, mais capturée dès le plus jeune âge et à qui il a appris l'Ameslan, la langue des signes pour les sourds muets aux États-Unis. Washoe a ainsi pu apprendre plus de trois cents mots avec des inflexions lui permettant de communiquer des tonalités émotionnelles. Elle s'est ainsi petit à petit exprimée à l'aide de cette langue signée, se l'appropriant, la réinventant même, faisant des combinaisons et introduisant des nuances dans ses propos. À l'instar de certains dauphins, avec lesquels on a pu également communiquer par signes, elle a parfaitement intégré l'importance de l'ordre des mots : « Washoe caresse Roger » ne veut pas dire la même chose que « Roger caresse Washoe ». La syntaxe, chose abstraite entre toutes, a donc été parfaitement assimilée par Washoe et ses congénères. Le plus étonnant est que Washoe a enseigné spontanément cette langue à Loulis, son fils adoptif et à d'autres jeunes avec lesquels elle a cohabité, alors que les expérimentateurs avaient pris bien soin de ne jamais « signer » devant les petits de façon à ne pas les influencer. *« Ils sont capables de dire ce qu'ils ressentent tout comme moi, je peux dire si je suis heureux ou ce qui me chagrine, ils feront de même avec des signes qui soulignent certaines mimiques corporelles. Washoe et sa famille sont les premiers non humains à parler à des humains pour communiquer leurs émotions... L'idée que les autres mammifères n'aient pas d'émotions est très improbable »*, affirme Fouts dans une interview au *National Geographic* (*« Des larmes de crocodile »*). Paraphrasons ici un primatologue choqué par la manière dont nous traitons les grands singes : *« Le jour où nous comprendrons que ces animaux ont pu développer une pensée sans langage, nous mourrons tous de honte de les avoir enfermés dans des cages »*.

Fous rires chez les rats

On savait déjà que les grands singes, particulièrement les chimpanzés, les orangs-outans et les bonobos savent rire, mais le docteur en neurosciences Jaak Panksepp ainsi Jeffrey Burgdorf de Bowling Green State University en Ohio, ont constaté la même aptitude chez le rat. Les chercheurs se sont aperçus que lorsque l'on chatouillait des rats, ceux-ci émettaient des sons très proches du rire (<http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/85711.stm>). Ils ont enregistré les petits couinements avec un transducteur généralement employé pour enregistrer les chauves-souris qui communiquent sur des fréquences inaudibles pour nous. Et pour le Dr Panksepp, interviewé par le *National Geographic*, la conclusion de l'expérience est claire : *« Il y avait de grandes activités vocales qui se réfèrent au rire. Les rats s'amusaient, couraient et cherchaient volontairement le contact avec nos mains. Le jeu et les contacts favorisent les connexions neuronales, ce qui renforce bien entendu l'intelligence de l'animal. Le toucher et le rire sont primordiaux pour les rats »*.

La pieuvre pique un fard

Le plongeur et documentariste Mike deGruy affirme avoir ressenti ses émotions les plus fortes au contact d'invertébrés comme la pieuvre ou le calamar : *« C'est très émouvant d'être dans l'eau avec une pieuvre et je sais avec certitude qu'elle me renvoie des émotions. Elle change de couleur et s'approche, cherchant le contact et la caresse »*. Les céphalopodes se servent justement de la couleur pour communiquer des émotions mais aussi comme arme pour intimider un adversaire ou encore comme moyen de dissimulation. Une pieuvre peut changer de couleur au point de se fondre complètement avec son environnement, les rochers, le sable ou les coraux.

SOLIDARITÉ INTER-ESPÈCE

En matière de solidarité inter-espèce, l'instinct maternel réserve de belles surprises. Ainsi une lionne du Kenya nommée Kamuniak s'est-elle rendue célèbre il y a quelques années en adoptant à plusieurs reprises des bébés antilopes. Personne n'est parvenu à la dissuader d'effectuer ses kidnappings, même pas les autres lions cherchant à dévorer ses protégés, et qu'elle évitait comme la peste. De telles histoires pourraient remplir un livre. On a vu des bébés tigres en captivité adoptés par des mères teckels ou labradors, une panthère adopter spontanément le bébé d'un babouin qu'elle venait de tuer, une chienne allaiter un écureuil...





© Antoine Pouly

Abysses : 30 millions d'espèces encore à découvrir

Avec une profondeur moyenne de 3 800 mètres, les océans occupent 99 % de l'espace où la vie peut se développer sur notre planète. Et les profondeurs abyssales, plongées dans une nuit perpétuelle, représentent 85 % de ce volume (donc de ces 99 %) et forment ainsi « le plus grand habitat de la planète », selon Claire Nouviau, journaliste spécialisée dans le documentaire animalier et auteur d'*Abysses* (Fayard, 2006). Seuls 5 % des fonds sont cartographiés et les plongés en eaux très profondes avec une technologie performante sont un phénomène récent. Depuis vingt-cinq ans, une espèce nouvelle est décrite en moyenne toutes les deux semaines et on estime entre 10 et 30 millions le nombre d'espèces à découvrir dans les eaux profondes. Nous ne savons presque rien sur les animaux des grands fonds, sauf qu'ils sont des merveilles d'ingéniosité adaptative et d'ingénierie naturelle incroyablement bien adaptées à cet environnement hostile ou règnent un grand froid et une pression incroyable. On y communique le plus souvent avec la lumière puisque la très grande majorité des peuples des abysses sont luminescents. « Chaque soir et chaque matin, précise Claire Nouviau, tous les océans et même tous les lacs du monde sont le théâtre d'immenses mouvements de populations animales : des milliards de créatures remontent des eaux profondes vers la surface. Au cours de ces migrations, les animaux s'agrègent souvent pour former des couches tellement compactes qu'il y a soixante ans, au début de l'utilisation des premiers sonars, les capitaines des bateaux de pêche croyaient que les fonds marins se soulevaient sous leur embarcation ! Ce phénomène naturel massif, appelé la "migration verticale" constitue le plus grand déplacement animal synchronisé du monde ». La pollution et la surexploitation totalement incontrôlée des océans les entraînent vers une destruction rapide, pure et simple. Claire Nouviau qui a eu la chance de mener des expéditions dans les grands fonds s'insurge : « Si l'on faisait subir aux récifs tropicaux le sort qui est réservé aux récifs profonds, l'opinion publique serait saisie de haut-le-cœur révoltés... Dans le cas des abysses, seuls quelques spécialistes ont le bagage nécessaire pour prendre la mesure de la terrible

Chaque soir et chaque matin, tous les océans et même tous les lacs du monde sont le théâtre d'immenses mouvements de populations animales : des milliards de créatures remontent des eaux profondes vers la surface...

actualité. L'opinion publique ne peut se forger son propre jugement si elle n'est pas en premier lieu consciente du patrimoine naturel exceptionnel qui existe au fond des mers. En conséquence de quoi, notre premier devoir est de mieux connaître le monde d'en-dessous, de se laisser séduire par la folle beauté de notre planète, non plus par sa beauté apparente, celle qui s'épanouit à la lumière du soleil au vu de tous, celle de la planète bleue, mais par sa beauté recelée, ensevelie sous des tonnes d'eaux sombres et impénétrables : celle de la face cachée de la terre, celle de la planète noire... Tous ceux qui ont eu la chance de séjourner au royaume des ténèbres ont exprimé, d'une façon ou d'une autre, ce choc qui nous renvoie aux origines aquatiques de notre espèce. On peut être incrédule à la lecture de ces comptes rendus, voire méfiants quant à la sincérité de ces propos, pourtant, une fois immergé à plusieurs centaines de mètres sous la surface, lorsqu'on se retrouve seul face à la vie brute, la vie libre et indomptée, l'émotion qui s'empare de nous est résolument archaïque. Oui, nous sommes des poches d'humidité luttant contre l'évaporation dans un environnement aride qui nous est hostile, oui, la mer est notre berceau, la mare nourricière de toute vie sur Terre. Une plongée profonde permet de le comprendre à un niveau autre qu'intellectuel. C'est une expérience qui devrait être offerte à chaque être humain, un baptême adulte qui nous fait renouer des liens intimes avec la chaîne du vivant. Se couper de cet ensemble en le mettant en péril, c'est risquer de perdre le contact avec notre identité. C'est s'aveugler sur notre passé et s'estropier pour l'avenir. Il est encore temps d'éviter que le XX^e siècle soit retenu comme le tournant irréversible de la folie destructrice des hommes ».



Intelligents par nature

De récentes études mettent en évidence des formes d'intelligence et de conscience chez toutes les espèces animales. Certains chercheurs, comme l'anthropologue Jeremy Narby, vont plus loin et décelent dans les végétaux et dans la Nature toute entière une intelligence immanente.



Outre les freins d'ordre idéologique ou religieux que nous venons de voir, la définition couramment admise de la conscience et de l'intelligence explique les réserves de la communauté scientifique à prêter ces aptitudes à l'animal. Celle-ci s'accorde en effet à considérer la conscience comme un processus cérébral issu d'une activité neuronale qui conduit à une perception par l'individu de son environnement et de ses états intérieurs, et donc à une subjectivité. L'intelligence quant à elle désigne l'aptitude de ce cerveau à relier les phénomènes entre eux et à en interpréter les signes, d'où la nécessité d'un langage.

Si l'on s'en tient à ces définitions, et que l'on confine

son observation au fond d'un laboratoire, la cause est entendue : le cerveau des animaux est parfois minuscule, voire inexistant, leur langage est rudimentaire, leurs comportements apparemment dictés par l'instinct, etc. Bref, recalés, repassez dans quelques millénaires... Et pourtant...

Les preuves d'une conscience de soi

Des chercheurs, tels que G.G. Gallup, ont mis en évidence chez certains animaux comme les chimpanzés une conscience du moi très proche de la nôtre. En effet, ils font la différence entre le « je » et le « tu » et répondent positivement au test du miroir qui consiste à placer l'animal devant sa propre image pour voir s'il se reconnaît. On a ainsi collé sur le haut du crâne d'une pie, d'un chimpanzé ou d'un dauphin un petit point rouge autocollant et observé leur réaction devant le miroir. Non seulement l'animal a

conscience qu'il s'agit de son reflet (car il ne l'attaque pas, mais s'observe attentivement), mais il fait tout pour se débarrasser de l'autocollant, ce qui indique bien à la fois une conscience de son être physique et de son apparence normale.

Les animaux étant plongés dans un univers sensoriel et émotionnel radicalement différent du nôtre, il se peut que nous ne soyons tout simplement pas capables de percevoir les signes de leur intelligence. Tentez d'imaginer ce que peut être le monde pour une abeille, par exemple, avec ses yeux à multiples facettes, ce qu'est un trottoir pour un chien avec son odorat infiniment plus développé que le nôtre. Ne perdons pas de vue que lorsque celui-ci renifle un bout de trottoir, il consulte en réalité des sortes de SMS olfactifs, des coins de mémoires odorantes qui lui permettent de prendre connaissance du monde qui l'environne, de vérifier sa position hiérarchique, ou l'état d'esprit d'une femelle, etc. Se mettre à la place des habitants des océans est un exercice plus difficile, mais gratuit. Raison de plus pour le faire...

Résolution de problèmes même sans cerveau

Le célèbre anthropologue Jeremy Narby consacre l'essentiel de sa recherche à démontrer que toute vie, de la moindre bactérie à l'animal en passant par la plante est animée d'un projet, d'une intention, d'une intelligence. Pour l'écriture de son livre *Intelligence dans la nature* (éd. Buchet Chastel, 2005), Narby a rencontré à l'université d'Hokkaido le professeur et biologiste Toshiyuki Nakagaki, qui étudie le comportement d'un organisme unicellulaire appartenant à l'ordre des champignons, le myxomycète *Physarum polycephalum* et la capacité de cet organisme gélatineux dépourvu de cerveau à résoudre certains problèmes comme les labyrinthes. Cette recherche fascinait d'autant plus Jeremy Narby qu'elle posait le problème en ces termes : l'intelligence a-t-elle nécessairement besoin d'un cerveau pour se manifester ? Des créatures dépourvues de cerveau peuvent-elles faire preuve d'intelligence ? L'expérience consistait à déposer à plusieurs endroits d'un labyrinthe des morceaux de cet organisme gélatineux. On place alors de la nourriture à l'entrée et à la sortie du labyrinthe et l'on constate que le myxomycète s'étire par une sorte de très lente reptation et par vagues successives pour ne plus former qu'une seule cellule entre l'entrée et la sortie du labyrinthe, tout en se retirant des impasses et en adoptant donc le chemin le plus court entre les deux sources de nourriture.

« Ce processus remarquable de calcul implique que la matière cellulaire peut faire preuve d'une intelligence

primitive », en ont conclu les chercheurs. Quant au biologiste japonais, il a déclaré à Narby : « Je suis bien obligé de reconnaître l'ingéniosité et l'astuce extrêmes de cet organisme... Je ferais mieux de changer mon opinion stupide selon laquelle un organisme unicellulaire est stupide ». Et Narby de se demander : « Le fait qu'une seule cellule de mucus jaunâtre réussisse à trouver la solution d'un labyrinthe ne confirme-t-il pas que l'édifice de la vie dans sa totalité est porteur d'intelligence ? ».

Les résultats plutôt enthousiasmants et déconcertants de cette expérience du labyrinthe ont suscité un certain scepticisme au sein de la presse occidentale : « Au cours de mes entretiens de presse sur le sujet, je me suis retrouvé à discuter avec des journalistes étrangers de ce en quoi consiste l'intelligence, explique Toshiyuki Nakagaki. Tandis que les journalistes japonais s'intéressaient surtout à la manière dont un tel organisme était capable de résoudre un labyrinthe, ceux qui venaient de l'étranger se fixaient en général plutôt sur la question de savoir si ce phénomène représentait bien une forme d'intelligence ou non... J'ai eu le sentiment que certains Occidentaux, probablement à cause de l'influence du christianisme, peuvent se sentir mal à l'aise lorsqu'ils sont confrontés, à la possibilité d'une intelligence autre qu'humaine. Au Japon, ajoute-t-il, les gens n'hésitent pas à parler de l'intelligence de la nature, voire des objets. Dans la culture japonaise, notre religion traditionnelle, le shinto, est une forme d'animisme. Aussi, nous n'avons aucun mal à accepter que chaque chose possède un esprit ou quelque chose du genre. Pour moi, c'est parfaitement naturel », conclut-il en riant (Jeremy Narby, op cit.). Cette particularité culturelle explique la passion des Japonais pour l'intelligence artificielle et leur propension à créer des machines « pensantes » sous de nombreuses formes, tamagotchi, chien, voiture ou réveille-matin.

Petit cerveau, grande efficacité : l'abeille

Les animaux ne vivent pas seulement dans des univers sensoriels différents du nôtre, mais également dans d'autres dimensions temporelles. Au gré de ses rencontres avec des éthologues, Jeremy Narby a appris que la vie d'un animal passe plus lentement ou plus rapidement au gré de son rythme cardiaque ou même du nombre de neurones investis dans son processus décisionnaire. Prenons l'exemple d'insectes comme les abeilles. Pour Martin Giurfa,

chercheur à l'université de Toulouse qui a démontré expérimentalement l'aptitude des abeilles à manipuler des concepts abstraits, ces insectes « sont capables d'extraire la structure logique du monde grâce à l'architecture spécifique de leur cerveau, un mini cerveau doté

« Je suis bien obligé de reconnaître l'ingéniosité et l'astuce extrêmes de cet organisme... Je ferais mieux de changer mon opinion stupide selon laquelle un organisme unicellulaire est stupide ».

d'un « centre d'intégration des sens », étrangement surnommé « corps en champignon » et composé d'une masse compacte de 170 000 neurones. Jeremy Narby s'est longuement entretenu avec Martin Giurfa sur ses petites protégées et ce dernier en est arrivé à certaines constatations : « Les abeilles viennent au monde équipées d'un cerveau minuscule et saisissent la nature de leur environnement presque instantanément. Leur durée de vie est de deux ou trois semaines seulement. Elles semblent prêtes à apprendre dès l'éclosion de l'œuf » (Jeremy Narby, op. cit.).

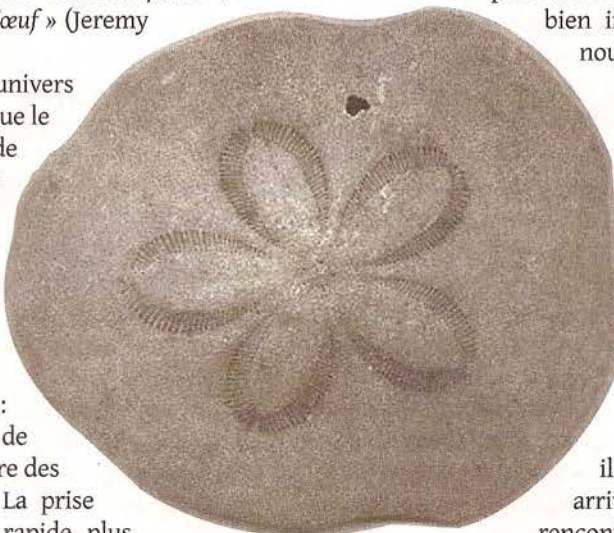
Ainsi, elles vivent dans un univers plus direct, « plus rapide » que le nôtre et sont capables de réfléchir et de prendre des décisions bien plus rapidement que nous. Pourquoi ? Parce que le processus de traitement de l'information passe par un nombre de neurones plus restreint : quelques centaines de milliers pour l'abeille contre des milliards pour l'homme. La prise de décision est donc plus rapide, plus efficace, adaptée à un monde d'abeille.

Reçues au test du labyrinthe

En voici l'illustration avec, cette fois encore, un test de labyrinthe. À l'entrée, est inscrit un symbole et dans un endroit appelé « chambre de décision », il y a une bifurcation : l'abeille a le choix entre se rendre dans un couloir au bout duquel on a déposé une récompense (de l'eau sucrée) et un autre couloir où il n'y a rien. À l'entrée du couloir où se trouve la récompense figure le même symbole que celui de l'entrée du labyrinthe. Les chercheurs qui ont mis au point cette expérience se sont rendu compte que les abeilles avaient associé avec une rapidité déconcertante le symbole d'entrée avec le symbole placé à l'entrée du couloir où se trouvait la récompense et que chaque fois qu'elles étaient confrontées à de nouveaux labyrinthes et de nouveaux symboles, elles ne se trompaient jamais. Elles empruntaient toujours le couloir marqué par le symbole d'entrée du labyrinthe et évitaient le couloir marqué par un autre symbole. Un enfant de quatre ans aurait un mal fou à comprendre cela, la plus grande quantité de neurones impliqués rendant probablement la décision plus aléatoire.

L'abeille communique avec un langage que nos propres systèmes de perception ne permettent

Lorsqu'elles sont attaquées par des herbivores, certaines plantes lancent un SOS en dégageant des substances qui attirent les prédateurs de leurs assaillants.



distance et la direction où se situe le pollen. Par contre, nous ignorons si elle dispose d'une vie émotionnelle, ne fut-ce qu'embryonnaire et le fait de le nier a priori en raison de l'absence de centres cérébraux connus pour abriter la vie émotionnelle semble bien imprudent, tant les animaux nous réservent de surprises...

Les plantes agissent comme un cerveau

Nous l'avons vu avec le myxomycète, cet organisme unicellulaire, nous sommes amenés au fil des découvertes à admettre qu'il y a de l'intelligence partout, y compris dans les êtres vivants dépourvus de cerveau. Mais qu'en est-il des plantes ? Narby en est arrivé également au fil de ses rencontres avec des chercheurs spécialisés à considérer que « les plantes n'ont pas de cerveau, mais agissent plutôt comme un cerveau ». Anthony Trewavas, professeur de biologie à l'université d'Edimbourg lui a déclaré au sujet de l'intelligence des plantes : « Elles peuvent aussi réagir à ces facteurs (extérieurs) en modifiant leur mode de croissance. Les plantes rivalisent entre elles pour se nourrir. Lorsqu'elles sont attaquées par des herbivores, certaines plantes lancent un SOS en dégageant des substances chimiques qui attirent les prédateurs de leurs assaillants. Les plantes sont à même de détecter les signaux de détresse de végétaux d'espèces différentes et de prendre des mesures préventives. Elles peuvent gérer des informations et réagir avec l'entière de leur organisme. Leurs cellules communiquent entre elles via des signaux moléculaires et électriques, dont certains ressemblent étonnamment à ceux qu'utilisent nos propres neurones ».

Ainsi, y aurait-il des correspondances, au niveau moléculaire, entre les modes de communication des plantes et notre propre fonctionnement cérébral ? Cela expliquerai-il que, depuis la nuit des temps, des hommes appelés chamanes entrent à volonté en relation avec les esprits de la nature, les plantes, les animaux, au moyen d'états de conscience altérés ? C'est ce que Jeremy Narby est allé découvrir auprès de chamanes d'Amazonie.



Jeremy Narby : « Ce n'est pas la nature qui manque d'intelligence, mais les chercheurs qui l'examinent »

Anthropologue diplômé de l'université de Stanford, résidant en Suisse, Jeremy Narby est l'auteur du *Serpent cosmique* et de *L'Intelligence dans la nature*. Sa rencontre avec des chamanes d'Amazonie l'ont amené à jeter des ponts entre conscience humaine et conscience de la nature.

NEXUS : Après la sortie du *Serpent cosmique*, certaines personnes ont été choquées que vous parliez « d'intelligence dans la nature ». Les adversaires déclarés de la thèse du « *design intelligent* » ont même parlé à votre propos « d'imposture scientifique ». Pourquoi de si violentes critiques ?

JEREMY NARBY : La majorité écrasante de gens avec qui j'ai eu à discuter étaient polis, curieux et intéressés. Vous vous référez à une toute petite minorité. Ce que je fais a un côté pentu ou vertigineux, qui n'est pas la tasse de thé de tout le monde. Pour moi, il est primordial de reconnaître à autrui le droit de ne pas penser comme moi. De toute façon, l'important est ailleurs. Il ne s'agit pas de mettre tout le monde d'accord, ni de convaincre qui que ce soit. L'important, c'est qu'une discussion ait lieu sur la nature de la nature. Le but, c'est de stimuler la réflexion, d'inviter à penser, à concevoir. Et, depuis 1995, l'année où j'ai publié *Le Serpent cosmique*, les mentalités ont changé un peu partout. Maintenant, en 2008, des gens qui affirment haut et fort que les plantes et les animaux ne sont que des mécanismes, je n'en vois plus beaucoup. Maintenant, tout le monde sait que nous avons une parenté directe avec la nature. Et si les humains descendent des animaux, comment les animaux pourraient-ils être des machines ?

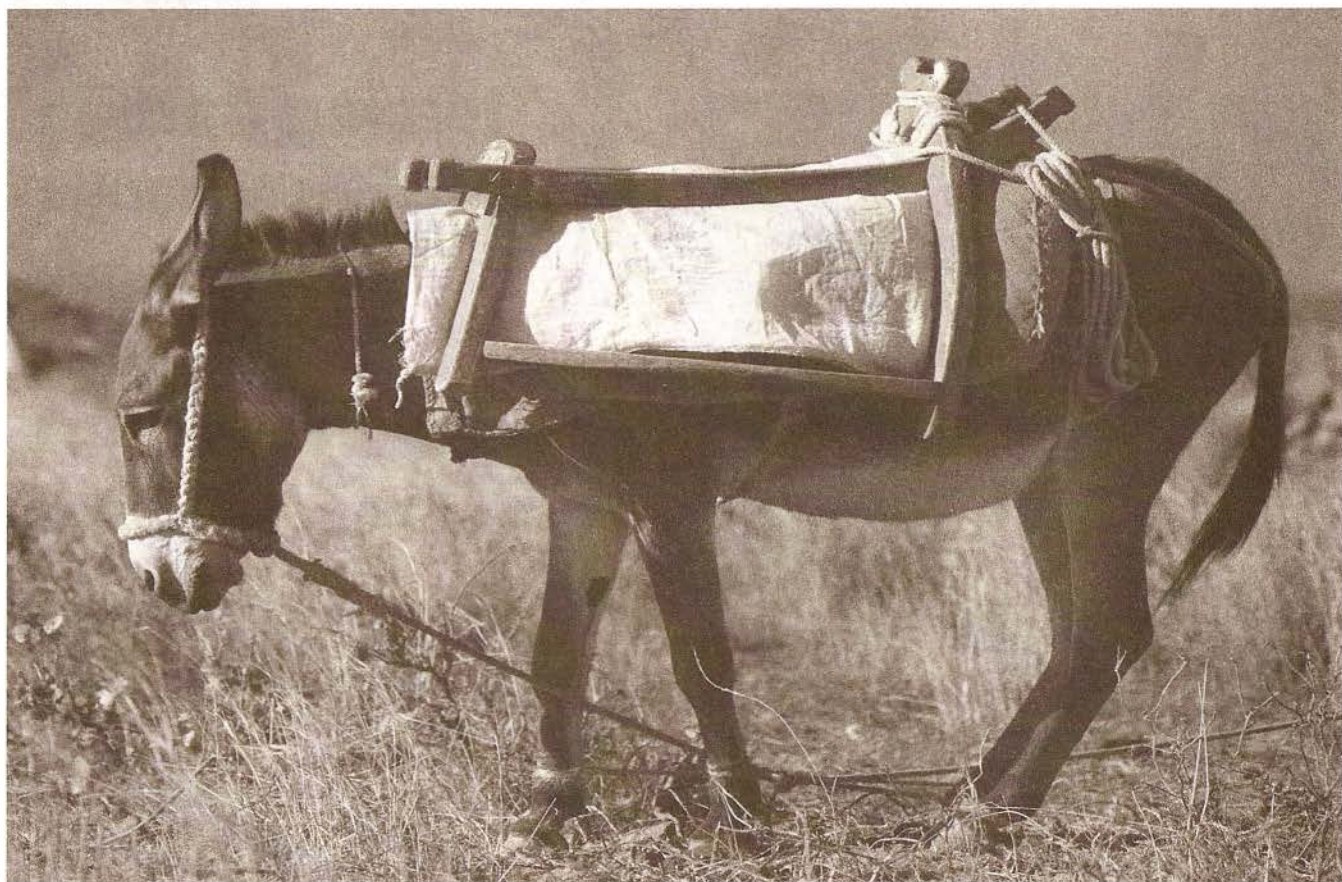
N. : Qu'est-ce qui pousse d'après vous le monde scientifique à dénier aux animaux la possibilité

d'avoir une conscience, un esprit ?

J. N. : Je pense que le désir d'objectivité a poussé les scientifiques à voir la nature comme un objet. D'ailleurs, dans son sens premier le mot « objectif » veut dire « qui appartient à l'objet ». Par définition, la science objective nie la subjectivité de la nature, elle ne considère pas les plantes et les animaux comme des sujets ayant droit de cité. À ce propos, je vous conseille la lecture du livre de Bruno Latour, *Politiques de nature*.

N. : Dans votre livre, vous nous expliquez une chose peu connue : Darwin voyait les animaux comme étant des êtres doués de raison. Or, avec la théorie de l'évolution, on a l'impression au contraire que Darwin, avec les lois de sélection naturelle est le père d'une théorie où priment la mécanique et l'aléatoire...

J. N. : Dans son livre *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux* (1872), Darwin décrit les animaux doués de conscience de soi et d'émotions. Les néo-darwiniens actuels, qui préconisent une vision mécanique de la nature, montrent que ceux qui se revendiquent d'un grand homme peuvent modifier sa pensée. En fait, le XX^e siècle a été le triomphe de la machine, pas seulement dans l'économie, mais dans la culture et dans la philosophie. Pendant cette période, les humains dans les sociétés industrielles ont eu tendance à tomber amoureux de leurs machines. J'aime ma voiture, ma télé, et ma machine à laver. Et ça s'est senti jusque dans l'approche scientifique de la nature.



Prétendre qu'un animal ne souffre pas d'un traitement que je trouverais barbare appliqué à moi-même relève d'une éthique questionable.

N. : Vous dites dans votre livre : *« Ce n'est pas la nature qui manque d'intelligence mais les chercheurs qui l'examinent ».*

Comment arriver à concilier la vision très pratique, proche du monde

sensible et non intellectuelle des chamanes avec celle, purement intellectuelle, méthodique, focalisé sur la méthodologie, des scientifiques ?

J. N. : Combiner ces deux approches est difficile, mais possible. C'est comme pratiquer deux sports à haut niveau en même temps. Il faut beaucoup de temps passé dans chaque domaine séparé, et beaucoup de temps à faire des allers-retours. Concilier deux systèmes de savoir est difficile. C'est peut-être aussi une question de tempérament. Il faut savoir trouver un terrain d'entente, tout en reconnaissant les différences entre les deux camps. Le diplomate trouve la solution. Mais le risque qu'il prend, c'est d'être pris pour un traître par les deux côtés.

N. : Au regard des découvertes que vous développez dans votre livre, ne doit-on pas considérer que les animaux évoluent dans des dimensions temporelles,

sensorielles, mentales différentes des nôtres ?

J. N. : Oui, j'imagine parfois le monde mental d'un jaguar, et je sais qu'il est radicalement différent du mien. Je ne suis pas si fauve que ça, assis dans mon bureau. Mais je ne prétends pas avoir un monde mental supérieur à celui d'un jaguar – juste différent. Les castors, avec leur capacité de créer des maisons semi-submersibles, me laissent pantois.

Et je pense qu'une amibe se fait une image de son monde, sinon elle ne réussirait pas à le négocier avec autant de finesse. Par contre, j'ignore ce qu'elle peut avoir en tête.

N. : Lorsqu'on voit le monde « intelligent » comme les chamanes, comment ne pas se questionner sur la souffrance d'un insecte ou une plante que l'on étudie, par exemple ? Comment résoudre le problème de la cruauté envers les animaux lorsque notre anthropocentrisme nous a convaincu qu'un poisson transpercé par un hameçon de souffre pas ?

J. N. : Dans beaucoup de cas, il est clair que les animaux souffrent des expériences que nous leur faisons subir. Et dans les cas moins clairs, on peut présupposer une souffrance, pour mieux la prévenir. Il est évident que les poissons n'apprécient pas qu'on les ferre. Prétendre qu'un animal ne souffre pas d'un traitement que je trouverais barbare appliqué à moi-même relève d'une éthique questionable.

Propos recueillis par Karmaone (mars 2008)



Les chamanes captent l'ADN des animaux

En étudiant le pouvoir guérisseur des chamanes d'Amazonie, Jeremy Narby a découvert un mode de communication avec le vivant au niveau cellulaire...

Dans toutes les religions anciennes ou premières qui subsistent encore aujourd'hui, l'être humain accorde naturellement aux forces de la nature vie, conscience et intelligence. Des Indiens du bassin amazonien aux Indiens d'Amérique du Nord, des ethnies animistes africaines aux aborigènes australiens en passant par les chamanes sibériens, tous voient de l'intelligence non seulement derrière les animaux, mais aussi derrière les plantes et les minéraux. L'anthropologue qu'est Jeremy Narby, bien que n'ayant aucune formation en éthologie, en biologie ou en neurosciences, a tenté de déceler derrière toutes ces manifestations naturelles, des indices qui pourraient nous montrer que la nature tente de dialoguer avec l'homme avec des signes, des sèmes qui, s'ils ne s'inscrivent pas dans un discours compréhensible pour le scientifique, n'en est pas moins intelligible. On pourrait presque dire que Narby est parti à la recherche d'un animisme nouveau, faisant le pont entre les constatations de terrains des « anciens » avec leurs rituels, leurs animaux totems et alliés et leurs plantes curatives et les constatations opérées par quelques scientifiques plus audacieux : « *Scientifiques et chamanes pourraient unir leurs forces pour essayer de comprendre l'esprit des oiseaux et d'autres animaux* », s'est répété avec force Jeremy Narby qui a, semble-t-il caressé un rêve depuis de nombreuses années, depuis l'écriture du *Serpent cosmique*.

Des connaissances pharmacologiques hors pair

Son rêve est né d'une constatation : les sorciers des tribus amazoniennes sont d'excellents thérapeutes ayant des connaissances pharmacologiques hors pair. Pour peu qu'ils soient bons dans leur pratique et qu'il ne s'agisse pas de fumistes ou de charlatans,

ils ne se trompent jamais. C'est donc, s'est dit Narby, qu'ils ont une méthode pour diagnostiquer la maladie et trouver la plante particulièrement efficace : « *J'ai entrepris depuis plus de dix ans la recherche d'un terrain d'entente entre savoir indigène et science occidentale, et j'ai fini par découvrir des liens entre le chamanisme et la biologie moléculaire. Dans mon livre, Le Serpent cosmique, l'ADN et les origines du savoir, j'ai présenté une hypothèse selon laquelle les chamanes accèdent dans leurs visions à des informations relatives à l'ADN, qu'ils appellent "essences animées" ou "esprits". Tout le problème, poursuit Narby, est que la science occidentale éprouve en effet quelques difficultés à reconnaître l'existence possible d'une intelligence non humaine, et tout autant l'acquisition d'un savoir objectif par des voies subjectives* » (*L'Intelligence dans la nature. En quête du savoir*). Heureusement, l'accueil n'a pas été aussi froid qu'on aurait pu le craindre, compte tenu de l'infernale réputation du chamanisme en occident. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, par le biais des campagnes d'évangélisation, on accusa les chamanes de faire commerce avec le démon puis on les considéra comme des malades mentaux. Il a fallu attendre l'arrivée sur le terrain d'anthropologues clairvoyants pour que l'on s'intéresse enfin sérieusement au chamanisme qui sera alors perçu tantôt comme une sorte de psychanalyse, tantôt comme un authentique art de guérir.

Parler le langage des oiseaux

Lorsqu'on rentre dans le domaine des visions, il arrive bien souvent que l'on se trouve face à un monde certes déconcertant, mais bien souvent cohérent. Ainsi, Narby rapporte : « *Le chamanisme repose essentiellement sur l'expérience du dialogue avec la nature. Quand des chamanes entrent en transe et communiquent en esprit avec le monde végétal et animal, on dit d'eux qu'ils parlent le langage des oiseaux. Les historiens des religions ont documenté ce phénomène en divers points du globe* ». Les chamanes affirment donc dialoguer avec les plantes ou les animaux lors de leurs états de transe, lorsqu'ils prennent cette boisson hallucinogène extrêmement amère : l'ayahuasca. C'est après l'avoir bue qu'ils sont capables de soigner efficacement les

Grâce à ce niveau électromagnétique, photonique de communication, on peut élucider quantité de phénomènes que la biologie classique, axée sur les strictes réactions biochimiques, est incapable d'expliquer.

malades. Des ethnobotanistes représentants des firmes pharmaceutiques sont venus constater par eux-mêmes comment travaillaient les chamanes et ils ont pu trouver dans chacune des plantes récoltées en vue d'une guérison un ou plusieurs principes actifs en quantité significative correspondant parfaitement à la maladie. Il se passe donc bien quelque chose et c'est ce mystère que Narby a voulu percer. Tout en ne perdant pas de vue qu'il fallait protéger les chamanes de l'avidité croissante des sociétés pharmaceutiques et des géants de l'agro-alimentaire qui poursuivent eux aussi un rêve : breveter les molécules et autres principes actifs contenus dans les plantes.

Pour revenir à ce « langage des oiseaux », voici un exemple qui montre qu'il convient de prendre certaines choses au pied de la lettre. Corrine Sombrun, une musicienne qui s'est passionnée pour le chamanisme, est partie en Amazonie péruvienne, dans la région d'Iquito. Elle raconte qu'il faut « demander à l'ayahuasca la permission de couper une partie de son bois pour soigner des patients. La réponse est donnée par le chicua. Le chicua est un petit oiseau qui vole toujours autour de l'ayahuasca. Si le chicua dit "chicua chicua", la réponse est "non". Il faut abandonner. La potion fabriquée à partir de cette liane précise pourrait être un poison. Si l'oiseau crie "chis-chis", c'est que la réponse est oui » (Corine Sombrun, *Journal d'une apprentie chamane*, Éditions Albin Michel, 2002).

Des ponts entre science et chamanisme

En fait, le postulat de départ est de prendre les dires des chamanes au pied de la lettre même si cela nous semble absurde, semble nous dire Narby qui insiste particulièrement sur la conclusion émise par une biologiste, le Dr Pia Malnoe : « La démarche par laquelle les chamanes obtiennent leurs connaissances n'est pas très différente de celle par laquelle les scientifiques obtiennent les leurs. L'origine est la même, mais les chamanes et les scientifiques utilisent des méthodes différentes ».

Pour mettre à l'épreuve sa thèse que nous détaillerons un peu plus loin, Jeremy Narby a emmené dans le bassin amazonien plusieurs scientifiques qui ont accepté de constater par eux-mêmes ce que pouvait représenter le savoir chamanique et surtout le potentiel d'informations obtenues lors de l'ingestion de l'ayahuasca, par laquelle les chamans amazoniens affirment dialoguer avec les esprits de la nature.

En participant aux rituels, chacun de ces scientifiques est revenu avec des informations sur son domaine de recherche : une biologiste américaine a eu des visions sur le déchiffrement du génome humain, un chercheur français a reçu une sorte de « sons et lumière » dans lequel une voix lui donnait des ré-

ponses à des problèmes de fertilité, de spermatozoïdes et protéines chez des lézards ou des souris

tandis qu'une femme professeur suisse s'est vue demander à l'esprit de la Mère du tabac, plante enseignante par excellence des chamanes, s'il y avait des problèmes éthiques à faire des manipulations génétiques pour rendre le plant du tabac plus résistant. L'esprit lui aurait répondu que cela ne posait pas de problème du moment que l'on ne franchissait pas la barrière des espèces, et pour autant « que la plante soit accordée à son environnement ». (Jeremy Narby et Francis Huxley, *Chamanes au fil du temps*, Albin Michel, 2002).

ADN et serpent cosmique

Approfondissons l'hypothèse de Narby qui n'a pas pu être matériellement vérifiée, mais qui opère un fascinant rapprochement entre deux unités d'informations différentes : l'ADN des plantes serait porteur d'informations que l'on peut capter dans des visions grâce à l'ingestion de l'ayahuasca. La plante sert donc de médium entre la nature et l'homme qui absorbe ladite plante. Ou peut-être que les esprits des plantes et des animaux se laissent décoder et approcher lorsqu'on ingère ce mélange de plantes qu'est l'ayahuasca. Selon l'hypothèse de Narby donc, ces morceaux d'ADN, ces « serpents cosmiques » que sont les chromosomes, ces éléments qui sont la base du vivant parlent, s'expriment, émettent quelque chose que l'homme est en mesure de capter et d'interpréter grâce à l'ayahuasca, et le tabac sauvage entre autres. On sait déjà que l'ADN est un langage universel compris par l'ensemble du vivant, c'est la raison pour laquelle on peut par exemple utiliser une séquence d'ADN d'une plante qui a une propriété particulière (être résistant à une maladie par exemple) et l'injecter dans le matériel génétique d'une autre plante d'une autre famille, c'est-à-dire créer des organismes génétiquement modifiés. Au niveau de l'ADN, tous les êtres vivants peuvent communiquer, se « comprendre » via l'ADN, fait remarquer Narby. Mais quelle est la nature de cette information transmise par l'ADN, quel langage emploie-t-il ?

L'explication de l'émission photonique

Narby tombe alors sur l'explication de l'émission photonique. On sait en effet que l'ADN est un « cristal aperiodique » qui capte et transporte des électrons et qui émet à des fréquences ultra faibles et à la limite du mesurable des photons, c'est-à-dire des ondes électromagnétiques – et ceci plus que toute autre matière vivante. Des expériences ont démontré ainsi que tous les êtres vivants émettent des photons à des taux spécifiques et que l'ADN en est la source. Narby

Ayahuasca : « la télévision de la forêt »

L'ayahuasca, appelée également Yage, Jurema ou Santo Daime est une mixture hallucinogène composée de plusieurs ingrédients et qui est consommée dans tout le bassin amazonien. Le premier ingrédient est une sorte de liane, le *Banisteriopsis caapi* dont on prélève surtout l'écorce. Son nom indigène « ayahuasca » signifie liane des esprits et ceux qui en prennent font souvent l'expérience de la mort et de la séparation du corps et de l'esprit. Les premiers effets narcotiques peuvent être violents, désagréables. Les nausées et vomissements sont presque toujours caractéristiques du début des effets. Une euphorie agréable s'ensuit, marquée par de fortes hallucinations visuelles où l'on voit souvent des serpents, des animaux, des plantes et un monde cellulaire en mutation. Le second ingrédient – psychotria viridis – joue un rôle important dans l'ayahuasca comme additif, car en plus de ces vertus narcotiques, il empêche les enzymes de l'estomac de dégrader complètement l'ayahuasca. Le principe actif de l'ayahuasca est entre autre le DMT, le diméthyltryptamine. Certains chamanes amazoniens qui affirment communiquer avec les esprits des animaux et des ancêtres ont par



dérision surnommer l'ayahuasca « la télévision de la forêt ». Son emploi s'est largement répandu dans les zones urbaines au Brésil, donnant naissance à des syncrétismes religieux fort marqués par le christianisme comme l'Église du Santo Daime. (Richard Evans Schultes, *Un Panorama des hallucinogènes du nouveau monde*, éditions de l'Esprit frappeur, 2000).

se demande alors si cette « lumière », ces photons émis par les cellules des êtres vivants est bien l'information captée et interprétée de façon signifiante par les chamanes. Car cette émission de photons est évidemment non décelable à l'œil nu ; il s'agit d'un taux extrêmement faible mais « extrêmement cohérent, aussi cohérent qu'un laser » (Fritz Popp, « Biophoton Emission... » in *Modern Physics Letters*), c'est-à-dire aussi régulier et précis dans le débit d'émission. Comme le spécifie Narby et les autres chercheurs, l'ADN émet « un laser ultra-faible ». Et un laser donne une impression de couleur vive « et un sentiment de profondeur holographique », ce qui est extrêmement cohérent avec la nature même des visions sous Ayahuasca, des visions de « formes abstraites, tridimensionnelles, extrêmement colorées, saturées et vives ». Voilà ce qu'en conclut Narby : « Les molécules de nicotine ou de DMT (ou diméthyltryptamine) contenues dans le tabac ou l'ayahuasca activent leurs récepteurs respectifs (dans le cerveau) qui déclenchent une cascade de réactions électrochimiques à l'intérieur des neurones, aboutissant à l'excitation de l'ADN et stimulant entre autres, son émission d'ondes visibles que les shamanes perçoivent sous forme d'hallucinations ». Mais cette explication est insuffisante dans la mesure où elle ne nous indique pas le lien entre la conscience de l'être humain et les réactions photoniques de l'ADN.

Langage électromagnétique

Pour cela, Narby va se servir des dernières recherches et hypothèses en matière de communication cellulaire, à savoir quel type de langage les cellules utilisent pour communiquer entre elles, pour s'agencer, s'ordonner, réagir les unes par rapport aux autres. Au cours de ces vingt dernières années, des chercheurs ont réalisé quantité d'expériences visant à démontrer que les

cellules utilisent ces ondes électromagnétiques pour communiquer entre elles, mieux encore pour communiquer d'un organisme à un autre. C'est ainsi que l'on arrive à comprendre, explique Narby, comment le plancton composé de milliards de minuscules organismes arrive à se comporter en une colonie organisée, une sorte de super-organisme. Ici, pas question d'expliquer tout par des interactions biochimiques comme s'échine à le prouver sans succès la biologie classique et orthodoxe. Grâce à ce niveau électromagnétique, photonique de communication, on peut élucider quantité de phénomènes que la biologie classique, axée sur les strictes réactions biochimiques est incapable d'expliquer.

Quant à la conscience, le biologiste allemand Fritz Albert Popp, pionnier dans le modèle d'explication biophotonique, admet qu'elle aussi est constituée sans doute par le champ électromagnétique formé par l'ensemble de ces réactions photoniques (qui proviendrait de l'ADN contenu dans nos neurones entre autres). On peut ainsi dire que l'entière des réactions photoniques de toutes les cellules de plancton communiquant entre elles forme une sorte de méta conscience, la conscience d'une colonie de plancton. De ce fait, notre propre conscience devrait également résider dans les champs électromagnétiques émis par l'ensemble de nos neurones. Vous voyez où Narby veut en venir ? L'ayahuasca agirait comme une sorte d'excitateur de photons permettant aux champs électromagnétiques de différentes consciences, végétales, animales, humaines de communiquer entre elles. Il servirait de révélateur permettant à la réaction chimique de se catalyser puis de se fixer sur le « papier photo » de la conscience.

Ce modèle n'est pas le seul à jeter un pont entre l'esprit et la matière, la conscience et le vivant. Celui de Rupert Sheldrake apporte, nous allons le voir, une pierre originale à l'édifice.

La résonance morphique,

Chiens, chats, oiseaux, lapins, bêtes à poils et à plumes témoignent parfois de dons de prédiction et de télépathie que l'on regroupe sous le terme de sixième sens et qui demeurent des énigmes pour la science. Pour le célèbre biologiste Rupert Sheldrake, la réponse est dans les champs morphiques...

Faites une expérience toute simple : sortez dans la rue et demandez à toutes les personnes accompagnées d'un animal de compagnie si, d'après elles, celui-ci est doué d'un sixième sens. Elles vous répondront presque toutes par l'affirmative, vous racontant que leur chien pressent l'arrivée de certains visiteurs, même et surtout lorsque celle-ci aléatoire et imprévisible. Ou encore que leur animal les a prévenus d'un incendie, d'une catastrophe, ou est allé demander du secours chez les voisins le jour où ils sont tombés dans leur cuisine... À cela, on peut rétorquer que le chien est équipé d'un odorat particulièrement performant ou encore d'une ouïe très sensible. Encore faut-il que l'odeur ou le son parvienne jusqu'aux organes du chien et que les vents soient favorables. Or, une personne qui se déplace laisse une odeur derrière elle, rarement devant. Le chien Saint-Hubert, ce qui se fait de mieux en matière d'odorat, peut détecter l'odeur d'une personne cachée dans une haie jusqu'à 800 mètres de distance, à condition toutefois que le vent souffle dans la bonne direction et que l'individu demeure immobile. Selon Malcolm Fish, spécialiste du comportement canidé, membre de la section cynophile de la police d'Essex (Angleterre), « il est hautement improbable qu'un chien, même de cette race puisse flairer une personne se rendant de son lieu de travail à son domicile ». Ce serait comme avec un fumigène : il faudrait que le vent emmène la fumée dans la bonne direction. Même genre de constat pour l'ouïe : les chiens ont certes l'ouïe fine mais ils sont surtout capables de capter des fréquences non perceptibles par l'oreille humaine. Ce n'est donc pas sur une question de distance que le chien nous battra même si l'on a coutume d'estimer « qu'un chien peut entendre un son quatre fois plus loin qu'un homme ». Kevin Munro attaché au centre de l'audition et de l'équilibre de l'Université de Southampton s'attendait à constater la supériorité de l'acuité auditive canine sur l'homme : « À la lecture des résultats, j'ai été très surpris de découvrir que les différences étaient quasiment inexistantes, à part sur la perception des fréquences aigües ». Les hypothèses selon lesquelles les chiens sont capables d'anticiper le retour de leur maître grâce à un flair ou une ouïe particulièrement aigüés

ne tiennent pas, d'autant plus que dans la quasi-totalité des nombreux cas rapportés, les déplacements et les horaires des personnes sont totalement imprévisibles, surtout lorsqu'ils changent d'avis, décident de retarder

leur départ et que l'animal adapte à distance son comportement à ce brutal changement de plans.

Les choses sont valables aussi pour les chats. Lorsque le téléphone sonne au domicile d'un éminent professeur de l'université de Berkeley, en Californie, son épouse sait parfaitement à l'avance si c'est son mari qui se trouve au bout du fil. Comment ? L'épouse du scientifique confie à Rupert Sheldrake : « Whiskins, le chat tigré du foyer, fonce sur le téléphone et tripote le combiné avec sa patte. Il arrive souvent à le décrocher et se répand en miaulements amicaux que mon mari entend distinctement. Si quelqu'un d'autre appelle, Whiskins n'y prête aucune attention ».

L'hypothèse des champs morphiques

Les perceptions extrasensorielles des animaux constituent donc une énigme sur laquelle s'est penché il y a vingt ans le biologiste anglais Rupert Sheldrake. L'auteur des *Pouvoirs inexplicables des animaux* voit dans ces phénomènes une illustration de ce qu'il appelle la résonance morphique ou champs morphogénétiques. Selon cette théorie originale qui établit une rupture radicale avec la vision mécaniste du monde, le cosmos est comme un organisme en évolution soumis à des champs de formes qui résident hors de l'espace-temps. Tout organisme, tout phénomène physique, mental, énergétique est ainsi relié à un champ morphique qui en accumule la mémoire, ce qui explique la force des habitudes et de la répétition. Selon Sheldrake, à tout groupe social – meute de loups, banc de poissons, vol de canards – correspond un champ de forme spécifique. Si l'un des membre du groupe s'éloigne, le champ s'étend jusqu'à lui, maintenant un lien avec les autres membres qui continuent ainsi à le « sentir », à être en résonance avec lui. Plus les liens entre les individus sont intimes, plus cette résonance est puissante. Les physiciens David Peat (*Synchronicité, le pont entre l'esprit et la matière*, Éditions Le Mail) et David Bohm ont tenté d'expliquer avec ces champs morphogénétiques des systèmes physiques et biologiques ou encore la théorie de l'évolution des espèces d'une manière qui

clé du **sixième sens**



© Antoine Pouly

ne soit pas trop mécaniste ni déterministe. Pour Peat, ces champs morphiques sont des sortes de banques de données animées : « *Il s'agit d'information active pure. Ces champs d'informations influencent les structures, non seulement des organismes vivants, mais aussi de la matière inanimée. Toute matière possède un champ mnémonique qui lui est associé et qui joue un rôle actif en orientant la formation des structures et des divers mécanismes. Bref, si l'on prend l'idée de Sheldrake au sérieux, cela élargirait la matière, en y introduisant un niveau supplémentaire, celui de l'information active* ».

Ainsi, avec les champs morphiques, on pourrait enfin expliquer comment fonctionnent les mécanismes incroyablement complexes qui président au développement d'un embryon, comment les cellules se déplacent, « savent » qu'elles doivent se diviser à tel ou tel moment, comment les organes coordonnent leur croissance et leur sécrétion. Comment expliquer par exemple que lorsque l'on place des rats d'une même espèce dans des labyrinthes similaires situés dans des laboratoires aux quatre coins de la planète, ils trouvent tous la solution du labyrinthe peu après qu'un premier rat « innovateur » ait trouvé la solution ? Plutôt que de parler de télépathie, tout se passe comme si un individu plus déluré que les autres avait trouvé une réponse innovante pour le compte de son espèce et que cette solution avait été explorée dans un espace double, un égrégore, soit le champ morphogénétique des rats concernés par ce problème.

Peu après 1912 et bien longtemps avant Sheldrake, le psychiatre et thérapeute Carl Gustav Jung avait à sa manière, défriché le terrain grâce à son

approche théorique et thérapeutique plus intuitive, validant ce que certains philosophes et même des parapsychologues appelaient l'inconscient collectif, l'éther ou l'égrégore.

Les animaux prédictifs

Rupert Sheldrake s'est fait une spécialité de l'étude des comportements anticipatifs des animaux, mais également de leurs autres talents hors normes comme leurs capacités télépathiques, leur sens de l'orientation tout à fait inouï ou encore leurs talents prémonitoires que l'homme emploie pour prévenir des catastrophes, soigner, apaiser ou accompagner les mourants. Oscar, un bon chat de gouttière qui a pris ses quartiers dans un hôpital à Rhode Island, se rend systématiquement et sans erreur auprès des patients qui sont sur le point de mourir. Un témoin rapporte : « *Après six mois de présence, il a commencé à effectuer ses propres rondes comme les membres du personnel, et à s'asseoir près des gens qui allaient mourir dans les prochaines heures* ». Attention, Oscar n'est pas un chat en recherche de caresses, il se montre plutôt lointain, même avec le personnel : « *Il prend son travail très au sérieux et reste généralement distant* », rapporte-t-on dans les couloirs de l'hôpital.

Les chiens sont particulièrement doués pour prévenir leur maître ou encore l'entourage de la venue d'une crise d'épilepsie, d'une attaque cardiaque ou de crises de diabète. En Angleterre, dans le Sussex, Blackie, le lapin de Karen Cottenham venait systématiquement se coller entre ses jambes avant les crises, ce qui lui permettait de les prévenir. Après sa mort, un autre lapin, Smokie, a pris la relève :

« Je ne sais comment ni pourquoi, mais quelques minutes avant une crise, il se précipite contre mes jambes, pris d'une véritable frénésie. C'est le signal que je dois m'allonger sur le lit ou sur le sol pour ne pas tomber. Quand je reviens à moi, Smokie est généralement blotti contre mon visage, comme pour me réanimer », souligne Karen (Rupert Sheldrake, *Les Pouvoirs inexplicables des animaux*).

Concernant l'épilepsie, plusieurs théories ont circulé : l'animal perçoit des changements subtils de comportements, d'imperceptibles tressaillements musculaires ; ou encore une odeur caractéristique émise par la personne avant la crise, sorte de signal de détresse odorant.

Une étude américaine a récemment montré que les chiens étaient capables de diagnostiquer des maladies comme le cancer. En milieu hospitalier, on a commencé par mettre l'animal en présence

du patient, mais aujourd'hui, on se contente de lui faire renifler des flacons posés au sol et contenant des linges imprégnés de diverses odeurs test et bien entendu, de l'odeur de la personne.

Que penser encore de ces multitudes d'espèces animales capables de prédire des séismes ? Tout le monde a en mémoire la fuite éperdue des éléphants sur l'île de Phuket en Thaïlande juste avant le terrible tsunami de décembre 2004.

À la lumière des champs morphiques, ces comportements quittent bien entendu la catégorie inerte de l'instinct, mais peut-être aussi celle de perceptions crypto-sensorielles. En ce sens, Rupert Sheldrake propose de parler non plus d'un 6^e mais d'un 7^e sens (*Le Septième Sens*, éd. du Rocher, 2004), qui procéderait d'un mode de communication inconnu... qui reste à découvrir.

Interview

L'auteur de *L'âme de la nature* et d'*Une Nouvelle Science de la vie*, passe pour un hérétique aux yeux de la communauté scientifique. Il s'en explique.

Rupert Sheldrake : « La résonance morphique dérange la religion matérialiste »



NEXUS : Dans la plupart des cas, nous mesurons l'intelligence d'un animal par rapport à la taille de son cerveau et aux nombres de connexions neuronales et nous nous en tenons là. Mais la complexité de leur système cognitif, de leur comportement et de leur organisation sociale ne laisse-t-elle pas entrevoir des êtres non seulement intelligents, mais civilisés ?

RUPPERT SHELDRAKE : Il est très difficile d'établir un lien entre l'intelligence et la complexité d'une organisation, et la taille du cerveau des animaux. Par exemple, les termites ont de minuscules systèmes nerveux et pourtant, ils vivent dans un univers et une société extrêmement complexes et peuvent construire des structures architecturales vastes et sophistiquées. On ne s'attendrait pas à ce qu'ils manifestent de telles compétences en considérant la taille de leur système nerveux. Les perroquets peuvent se montrer très intelligents et apprendre à employer le langage de façon significative comme l'a montré le professeur Irene Pepperberg avec son perroquet Alex. C'était complètement inattendu jusqu'à ce que l'on comprenne que chez les perroquets le cerveau a une importance extrême. De ce fait, il n'y a aucune règle qui stipule que la complexité comportementale est à relier avec la taille et le poids d'un cerveau ou encore le nombre de connexions neurales.

N. : Vous avez créé un modèle extrêmement intéressant sur la manière dont le monde naturel s'organise ou plutôt s'auto-organise : il s'agit des champs morphogénétiques. Comment ce modèle encore théorique évolue-t-il et est-il accueilli aujourd'hui, en 2008 ? Comment expliquez-vous la virulence dont font preuve les gens qui contestent ce modèle et ont une approche du vivant plus mécaniste et aléatoire ?

R. S. : J'ai poursuivi l'idée de développer les concepts de champ et de résonance morphique et ces développements sont inclus dans la nouvelle édition de mon premier livre, *Une Nouvelle Science de la vie* (Éditions du Rocher pour la version française, réédité en 2003) qui a été publié en Allemagne en mars 2008 et en Amérique il y a un an environ. Les gens s'agacent contre ce modèle parce qu'ils sentent que les fondements du point de vue mécaniste et matérialiste de la nature sont concurrencés. Ces fondements matérialistes sont devenus comme une sorte de nouvelle religion pour certains intellectuels. L'éditeur de la revue scientifique *Nature* – Sir John Maddox – qui a condamné mon premier livre lorsqu'il a été publié dans les années 80, affirmant qu'il était bon pour le bûcher, a été très explicite sur le sujet. Dans un programme pour la télévision britannique, il a déclaré : « *Sheldrake met en avant la magie plutôt que la science et cette démarche est condamnable au même titre que le pape qui avait pris l'habitude de condamner Galilée pour les mêmes raisons. Il s'agit d'une hérésie* ». Même si ces critiques de type dogmatique sont féroces, selon mon expérience, nombreux sont les scientifiques qui ont l'esprit ouvert. Malheureusement, ils sont souvent rétifs à admettre en public cette ouverture d'esprit.

Propos recueillis par Karmaone (mars 2008)

Daniel Meurois-Givaudan : « Les animaux passent d'une âme groupe à une âme individuelle »

Ces deux « explorateurs » de l'astral que sont Anne et Daniel Meurois-Givaudan affirment (ce n'est pour eux ni un postulat, ni une hypothèse, mais une réalité) que les animaux sont dotés d'une âme. Par le biais du voyage astral, un état modifié de conscience atteint par une voie plus méditative que la transe chamanique, ils ont exploré l'âme animale et rencontré ce qu'ils appellent « le peuple animal ».



Karmaone : Un mouvement lent et encore minoritaire dans l'éthologie et la zoologie montre un nouvel intérêt pour la vie émotionnelle des animaux et leur intelligence. Que pensez-vous de ce mouvement ? Ne vient-il pas un peu tard ?

D. M.-G. : Ce mouvement qui associe quelques zoologues et cinéastes de grand talent est, mon avis, extrêmement important parce qu'il traduit ce que bon nombre d'humains se refusaient à admettre, à savoir que le monde animal est animé d'une vie intense, pense, éprouve, aime avec les spécificités qui lui sont propres et qu'à ce seul titre, il mérite tout notre respect.

Si ces films rencontrent aujourd'hui le succès que l'on sait, ce n'est pas un hasard. Ils réveillent en fait en chacun de nous une connaissance ancestrale longtemps étouffée par notre civilisation moderne, notamment depuis le mouvement « positiviste » créé par Auguste Comte vers le milieu du XIX^e siècle, époque où l'on doutait même que les animaux puissent ressentir la moindre souffrance.

Ces connaissances ancestrales affirmaient clairement qu'il existait une intelligence animale parallèle à la nôtre et que cette intelligence sous-entendait des émotions, des sentiments et donc nécessairement une réflexion. Toutes les anciennes Traditions dites « païennes » – ce terme n'étant pas pour moi péjoratif – sont formées d'un corpus de légendes qui accordent une large place aux animaux, chargeant même régulièrement ceux-ci de messages d'origine divine... comme si l'être humain, sourd et aveugle, avait régulièrement besoin d'un peuple messager ou traducteur afin de mieux accomplir son destin. Ces légendes sont toujours à portée initiatique, ce sont les évangiles des peuples chez qui elles naissent.

Bien qu'en Occident, la plupart d'entre nous soit encore loin de pouvoir reconnaître cette réalité avec tout ce qu'elle implique, on ne peut nier que les progrès sont considérables. Le talent des réalisateurs et de leurs assistants zoologues ne mise pas, en effet, sur une démarche qu'on pourrait qualifier d'anthropomorphique, mais sur une observation patiente, précise, non dogmatique et humaine des comportements animaux. Leur savoir-faire présuppose de leur part non seulement une ouverture de cœur et d'esprit, mais encore le sens de l'émerveillement. Tout cela ne trouverait pas d'écho parmi le public si celui-ci n'était pas prêt...

On peut regretter qu'il soit aussi tard et que les dégâts que notre civilisation a causé au monde animal en

l'exploitant de façon éhontée soient irréversibles...

Cependant, je crois que toute prise de conscience, même tardive, reste importante et peut donner de l'espoir. Il ne s'agit pas d'être naïf en ce qui concerne une soudaine révolution des mentalités, mais tout au moins confiants...

K : Est-ce que, comme les chamanes des peuples anciens et aînés, vous considérez qu'il y a de la conscience et de l'intelligence derrière toute chose : une plante, un animal voire même chez les objets dits inanimés comme les minéraux ? Peut-on parler de « civilisations animales » comme on parle de « civilisations humaines » ?

D. M.-G. : Bien que ma réflexion ne s'inscrive pas dans une démarche de type chamanique, je partage intégralement l'avis des chamanes de tous les temps... à savoir qu'il existe bel et bien une intelligence propre à chaque règne de la Nature et que cette intelligence mérite tout notre respect et notre amour. J'ajoute même que notre rôle en ce monde est de collaborer avec elle pour la croissance de toutes les formes d'existence et de conscience, autrement dit pour l'expansion de la Vie. Bien sûr, je ne peux nier que la pratique du voyage astral – ou projection de conscience, dont je me sers pour pénétrer, entre autres, l'univers de l'âme animale, fait partie des Traditions chamaniques. Si ma démarche s'affirme essentiellement chrétienne au sens large du terme, c'est parce qu'à mes yeux il n'existe pas de mur opaque entre les différentes voies d'ouverture du cœur qui sont offertes à l'Humanité. Tous les mystiques sont des expérimentateurs de l'immensité de l'univers de l'Esprit, quelle que soit leur sensibilité de base. Fort de mes expérimentations personnelles, j'affirme sans la moindre hésitation que l'on peut parler de civilisation animale au même titre que nous parlons de civilisation humaine. Pour pénétrer celle-ci, il faut simplement faire preuve d'humilité en partant de l'hypothèse que notre espèce ne possède pas le monopole de la définition et de l'expression de l'Intelligence. Que savons-nous des connaissances qui se véhiculent d'un animal à l'autre ? Rien... parce que nous ne nous sommes jamais donné la peine de vouloir comprendre la nature profonde de ce que nous appelons succinctement l'instinct.

Notre occident rechigne à respecter les formes de vie où il ne voit ni écriture ni architecture durables. C'est une attitude assez triste qui témoigne d'une vision étriquée de la notion

de civilisation. Une civilisation ne se mesure pas que par les traces tangibles, matérielles, qu'elle produit ; elle existe dès qu'elle génère une façon d'être collective, une sensibilité spécifique et des connaissances profondes transmises d'âme à âme.

K. : Pouvez-vous nous expliquer comment vous avez réuni les informations relatives à la manière dont les esprits de la nature, les âmes des animaux s'organisent et l'impression générale que vous en avez tiré ?

D. M.-G. : Ma méthode de travail étant celle de la décorporation et de la projection de conscience, je suis tout naturellement familiarisé avec les univers de l'intangible. Lorsque je parle d'intangibilité, je ne veux pas dire immatérialité, je parle d'un autre niveau ou degré d'expression de la matière, d'une autre fréquence vibratoire de la vie qui permet d'être en prise directe avec les réalités de l'âme, avec ses modes d'expression et de communication.

Ainsi, lorsque je suis en état de décorporation, la télépathie devient spontanément mon mode de communication puisqu'elle correspond au type d'univers qui m'accueille alors. La télépathie s'y manifeste quant à elle sous deux formes : la première à travers une onde sonore, la seconde par une onde visuelle. En contact avec des consciences animales sur un plan subtil, j'ai remarqué que celles-ci semblaient privilégier l'aspect visuel afin de communiquer. La plupart des animaux se parleraient donc de façon précise et élaborée par des « projections d'images mentales ». Ces images ont la valeur de véritables mots. Quiconque s'exercerait avec cœur à envoyer des images mentales précises en direction de l'animal avec lequel il vit serait sans doute surpris de constater à quel point sa pensée est reçue. C'est de cette façon-là que j'ai pu communiquer en détails avec certaines âmes animales. Lorsqu'on y est habitué, les images reçues et émises se font de plus en plus claires et précises jusqu'à correspondre à des concepts qui se traduisent enfin en mots.

Il est évident qu'il en est des animaux, quelle que soit leur race, comme des êtres humains, il en est de plus évolués, de plus sensibles et de plus cultivés que d'autres. La plupart du temps, les informations que j'ai communiquées ont été recueillies auprès des âmes directrices de tel ou tel peuple animal... car les animaux ont leurs initiés et je dirais même leurs dieux... plus ou moins en état d'ouverture, exactement comme chez

les humains ! Ces dieux sont chargés de faire évoluer leur espèce et de permettre aussi à son identité de se préserver à travers les mutations imposées à la planète par l'homme. Je n'ai pas la sensation que le monde animal nous adresse un appel à l'aide. Les animaux ont une forme de dignité et de fierté dont nous ne soupçonnons pas l'ampleur. Je dirais plutôt qu'il y a une attente et un espoir au niveau de leur conscience collective. Leurs initiés et leurs esprits directeurs savent fort bien que nous, les hommes, sommes arrivés « au bout de quelque chose » et qu'il va falloir nous redéfinir par rapport à eux et aux autres règnes.

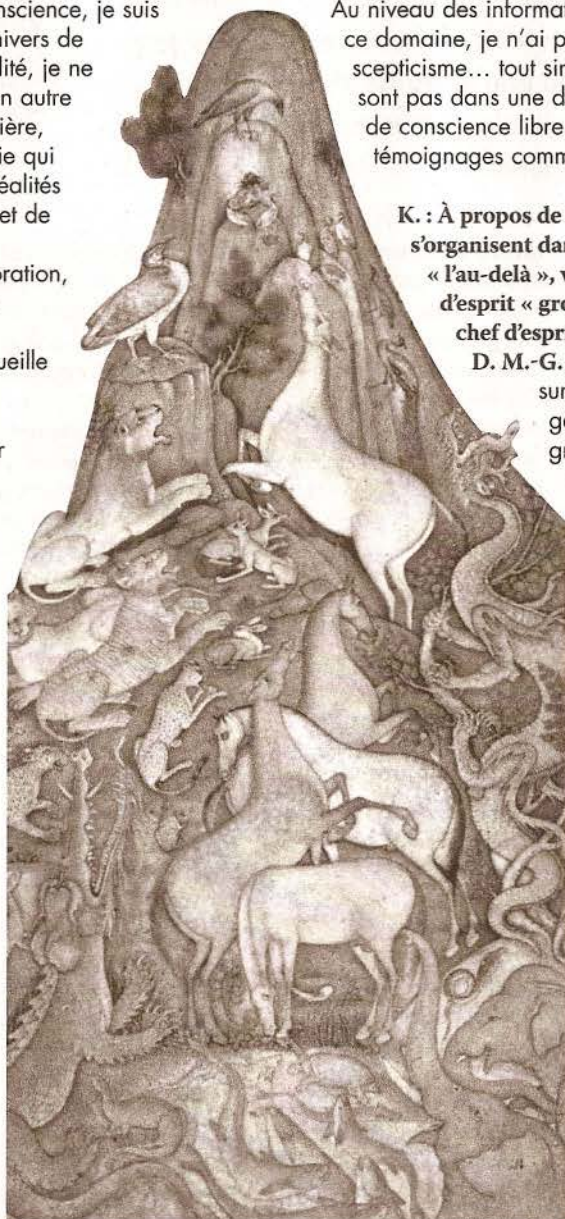
Au niveau des informations que j'ai pu recueillir dans ce domaine, je n'ai pas eu à faire face à un certain scepticisme... tout simplement parce que ceux qui ne sont pas dans une démarche mystique d'ouverture et de conscience libre de toute entrave ne lisent pas des témoignages comme les miens !

K. : À propos de la façon dont les esprits s'organisent dans ce que l'on peut appeler

« l'au-delà », vous parlez dans *Le Peuple animal* d'esprit « groupe », d'âme groupe ainsi que de chef d'esprit groupe...

D. M.-G. : Il y aurait tout un livre à écrire sur ce sujet ! Oui, d'une manière générale, on peut dire qu'une âme groupe correspond au dieu d'une

race animale. On pourrait donc parler d'un dieu-chat ou d'un dieu-chien. Là encore, il y a une hiérarchie naturelle qui s'est installée en fonction des degrés d'évolution de conscience au cœur d'une même grande race ou d'un peuple. Au-delà du dieu-chat, il y a aussi... le dieu des félins. En résumé, il faut simplement comprendre qu'il existe des guides animaux de différents niveaux et responsabilités... exactement comme chez les humains... si ce n'est que tout animal reconnaît automatiquement une présence sacrée de son règne tandis que l'homme peut y demeurer insensible. Avant de connaître l'état humain qui est le nôtre, nous sommes effectivement passés par des états dans lesquels nous avons éprouvé le niveau de conscience animal... après avoir traversé celui du végétal et du minéral. Notre âme individualisée a donc participé à des égregores et a fait l'expérience de l'âme groupe... tout comme elle continue d'ailleurs de le faire dans son état humain actuel,



Dès qu'un groupe d'animaux prend du recul par rapport à son « dieu tutélaire », il se rapproche de l'homme parce que le sentiment de liberté qui se dégage de l'humain lui est source d'inspiration.

à chaque fois qu'elle renonce à sa liberté personnelle et à son sens critique... comme c'est généralement le cas lors d'une guerre ou encore d'une grosse manifestation publique qui l'ampute souvent, à son propre insu, de ses réactions autonomes.

Il faut bien comprendre que lorsque nous sommes passés par l'état de conscience animal, nous ne ressemblions pas nécessairement aux animaux tels que nous les connaissons maintenant. Il est question ici d'un type de conscience et non d'une forme physique. Cette Force d'expansion et d'Amour que nous appelons Dieu expérimente toutes les formes d'expression de la vie au fil des Âges. C'est ce que j'ai essayé de traduire, par exemple, à travers *Comment dieu devint Dieu*.

K. : Vous expliquez également que le destin de la plupart des âmes est de se diriger vers un degré croissant d'autonomie de vie en vie, d'incarnation en incarnation. Ce serait ainsi aussi bien le destin des animaux que celui des hommes. Est-ce une des raisons pour lesquelles certains animaux nous fréquentent et se sont laissés domestiquer ? Vous parlez d'une sorte de révolte, voire de haine de l'homme et de sa « maladie ». Pouvez-vous nous en dire plus ?

D. M.-G. : Oui, il est certain que toutes les formes de vie, donc toutes les âmes – qu'elles soient individualisées ou encore sous l'emprise exclusive d'une âme groupe – ont pour mission de croître en avançant vers plus d'autonomie.

Dès qu'un groupe d'animaux prend du recul par rapport à son « dieu tutélaire », il se rapproche de l'homme parce que le sentiment de liberté qui se dégage de l'humain lui est source d'inspiration. Ce rapprochement avec l'homme s'effectue souvent à travers une forme de domestication acceptée et même recherchée... mais une domestication dont notre espèce abuse régulièrement en instituant la servilité et l'exploitation.

Cela semble être le prix que certains groupes d'animaux ont accepté de payer pour avancer. C'est aussi ce que refusent d'autres groupes. Seule leur âme directrice connaît la raison de cette attitude qui traduit certainement le choix d'un autre chemin d'évolution.

Il en va des peuples animaux comme des peuples humains, ils ne passent pas tous par la même route. En résumé, on pourrait dire que certains optent pour une voix lunaire et les autres pour une voix solaire, c'est-à-dire humide ou sèche, comme en Alchimie.

Le peuple chat semble, quant à lui, avoir trouvé une voix médiane, car les chats sont à la fois domestiques, patients mais aussi indomptables et indépendants au fond de leur tempérament.

K. : Un grand nombre d'artefacts, de sculptures de civilisations antiques (sumérienne, égyptienne, amérindienne) montrent que des anciens « Dieux venus des étoiles » qui nous ont apporté des connaissances avaient souvent une forme mi-humaine, mi-animale. D'après les informations que vous avez récoltées, est-ce qu'il existe dans des régions éloignées ou non de l'univers des civilisations extraterrestres félinées, reptiliennes, etc. ?

D. M.-G. : Je réponds oui, sans hésiter. Il existe un grand nombre de civilisations de ce type à travers l'univers. Notre planète n'est qu'un tout petit grain de sable qui se prend pour une montagne autour de laquelle l'univers tourne. Tout ce que l'on peut imaginer – où ne pas imaginer – comme forme de vie existe « quelque part », que ce soit dans cette dimension ou dans une autre. Il m'est arrivé de visiter des mondes dans lesquels la civilisation était de type animal ou encore végétal. Je ne sais pas si je pourrai un jour traduire cela car il nous manque des concepts et donc des mots... Tout ce que je puis dire, c'est que c'est saisissant et que cela provoque l'émerveillement. Cela donne aussi une belle leçon d'humilité et de compassion !■

Propos recueillis par Karmaone (mars 2008)

Bibliographie pour cette interview

- *Le Peuple animal*, (en collaboration avec Anne Givaudan), Éditions Le Persée, 1994
- *Comment dieu devint Dieu*, Éditions Le Persée, 2005

À propos de Daniel Meurois-Givaudan

Il animera le séminaire de deux jours « Du karma au contrat d'âme... mieux comprendre son chemin de vie » à Marseille, les 25 et 26 octobre 2008. Une réalisation des Productions INTUS Solaris. Informations et réservations :
Martine et Daniel Pascalet, (+33) 05-53-51-63-93 ;
daniel.pascalet@club-internet.fr ; www.intusolaris.alchymed.com ;
www.danielmeurois-givaudan.alchymed.com

Sources du dossier

Livres

- Dominique Lestel, *Les Origines animales de la culture*, Flammarion, 2001 et 2003
- Paul Chanson, *Les Animaux sous l'arc-en-ciel*, Cerf, 1939
- Michel Damien, *L'Animal, l'homme et Dieu*, Cerf, 1978
- Albert Schweitzer, *La Civilisation et l'éthique*, Alsatia, 1976
- Peter Singer, *La Libération animale*, Grasset, 1993
- Roger Fouts et Stephen Tukul Mills, *L'École des chimpanzés*, Jean-Claude Lattès, 1998
- Jeremy Narby, Francis Huxley, *Chamanes au fil du temps*, Albin Michel, 2002
- Jeremy Narby, *Intelligence dans la nature, en quête du savoir*, Buchet Chastel, 2005
- Jeremy Narby : *Le Serpent cosmique, l'ADN et les origines du savoir*, Georg 1995
- David Peat, *Synchronicité*, Le Mail, 1988
- Richard Evans Schultes, *Un panorama des hallucinogènes du nouveau monde*, L'esprit frappeur, 2000
- Rupert Sheldrake, *Les pouvoirs inexplicables des animaux, pressentiment et télépathie chez les animaux sauvages et domestiques*, Rocher, 2001 (existe aussi en poche chez J'ai lu n°6798)
- Rupert Sheldrake, *Le Septième Sens*, Rocher, 2004
- Jacques Dubochet, Jeremy Narby et Bertrand Kiefer, *L'ADN devant le souverain*, Terra Magna, Georg, 1997
- Corine Sombrun, *Journal d'une apprentie chamane*, Albin Michel, 2002
- Erik Pigani, *Psi, Enquête sur les phénomènes paranormaux*, Presses du Châtelet, 1999

Magazines

- *Actualité religieuse* n°146, juillet-août 1996
- « La réputation du poisson labre », *Sciences et avenir*, Hors Série, n° 152. Octobre/novembre 2007
- « L'énigme de l'altruisme », *Sciences et avenir Hors Série* : Octobre-novembre 2007
- « L'énigme de l'émergence » *Sciences et avenir Hors Série*, juillet-août 2005
- *National Geographic*, avril 2008

Internet

- <http://www.generation-nt.com/simulateur-vol-f22-rat-neurones-actualite-9888.html>
- Le labre nettoyeur : <http://www2.unine.ch/presse/page14631.html>
- Beverly et Derek Joubert : http://www.nationalgeographic.com/speakers/profile_joubert.html
- Recherches du Dr Jaak Panksepp sur les rats et le rire : <http://www-personal.umich.edu/~bcllee/laughpapers.txt>

Documentaires

- *Notre pain quotidien*, Nikolaus Geyrhalter
- *Des larmes de crocodiles*, National Geographic
- *Éléphants*, Beverly et Derek Joubert, National Geographic
- documentaires diffusés entre janvier et mars 2008 sur Ushuaia TV, National Geographic, Discovery Channel, Planète, Animaux (AB production).

Jean-Pierre Girard,



En 1977, au Centre d'Études Nucléaires de Grenoble, en présence de deux physiciens et de trois illusionnistes (dont le président de l'Ordre), Jean-Pierre Girard remet en marche un énorme pendule de torsion dont on a débranché l'alimentation !



Jean-Pierre Girard

La question du pouvoir de l'Homme sur la matière nous taraude depuis des siècles. La psychokinèse – capacité de déplacer ou de déformer par l'esprit un objet solide – est-elle une réalité tangible ? L'histoire de Jean-Pierre Girard, apporte des éléments de réponse : boudé par les médias, snobé par les scientifiques, mais courtisé par la CIA et le KGB, le « Uri Geller français » a mis durant des années ses facultés au service de programmes stratégiques militaires. Aujourd'hui, il se bat pour la reconnaissance des pouvoirs de guérison de la psychokinèse.

Scientifique de formation, Jean-Pierre Girard mène aujourd'hui des études dans les domaines de la physique quantique et des neurosciences après avoir travaillé dans l'industrie pharmaceutique et dirigé le Bureau européen de Technologie (BETA). Il fait remonter son étrange pouvoir à un épisode marquant de son enfance. Né en 1942, pupille de l'Assistance Publique, il vivait aux abords de Tours quand il survécut à la foudre qui s'était abattue sur lui. Est-ce cette expérience qui développa en lui ce pouvoir sur la matière, comme ce fut semble-t-il le cas de Youri Geller et de Matthew Manning, eux aussi célèbres pour leur pouvoir de psychokinèse ?

Dans un premier temps, Jean-Pierre Girard fit état de son pouvoir si particulier lors de soirées où, sans manipulation apparente, il tordait des barres d'alliages qu'aucun homme n'aurait pu déformer. En avril 1976, sa rencontre avec le journaliste scientifique François de Closets fut un tournant majeur dans sa vie. Plutôt que de rester confiné à des expériences certes spectaculaires mais confidentielles, il décida d'aller à la rencontre de scientifiques capables de

juger de ses exploits d'une manière rationnelle. Il avait compris qu'en agissant ainsi il pouvait rendre crédible ce don qu'il tenait entre ses doigts, ou bien encore au creux de sa psyché.

Des expériences filmées devant huissiers et illusionnistes

De 1975 à 1981, des expérimentations rigoureuses ont été pratiquées, notamment pendant plus d'un an avec Charles Crussard, l'un des plus grands métallurgistes français, directeur de la recherche de Pechiney-Ugine-Kuhlmann. Ces expériences, filmées¹, ne consistaient pas seulement à plier des barreaux d'alliages nécessitant plusieurs tonnes de force mécanique, mais aussi à en changer la structure interne et ce dans des tubes en verre scellés munis de micro-capteurs destinés à enregistrer les contraintes physiques. En outre, des huissiers et des illusionnistes experts pouvaient être présents ; à aucun moment ils n'ont contesté l'authenticité des phénomènes dont ils furent les témoins.

En 1977, le professeur Philibert, directeur de

un « psychique » très scientifique



Par Bertrand Treuil

recherche du laboratoire de métallurgie du CNRS osa annoncer ces résultats devant des caméras de télévision. Jamais un scientifique français de ce niveau, ayant effectué des expériences en laboratoire sur ce phénomène, n'avait pris une telle position. Pourtant la plupart des scientifiques publièrent leurs observations dans des revues scientifiques de haut niveau : *La recherche* n° 83, 84 & 86, *La Revue de Polytechnique* n°342, *Encyclopaedia Universalis* opus 11 pp 1055 - 1057, *Mémoires Scientifiques* 1983 vol. 2 (contresigné par le président de l'académie des Sciences), etc. Ces publications « dérangèrent » la communauté scientifique qui se dépêcha... d'oublier et de retourner à de moins troublantes occupations !

Applications militaires et politiques

Si la science officielle avait du mal à apporter un quelconque crédit aux phénomènes psychiques, ils intéressaient pourtant les politiques. Déjà, au lendemain de la seconde Guerre mondiale, les Soviétiques avaient été les premiers à se pencher sur des applications pratiques de la « psychotronique », la parapsychologie, à des fins militaires. Le professeur Vassiliev, le père des études sur la parapsychologie en URSS, avait compris très tôt que le potentiel de l'esprit pouvait être une arme capable d'influencer un être humain à distance.

Une femme particulièrement douée, Nina Kulagina, avait fait l'objet d'études poussées, effectuées par deux biologistes, Naumov et Kamensky. Kamensky s'était aussi illustré comme l'un des principaux acteurs d'un programme militaire secret à Novossibirsk

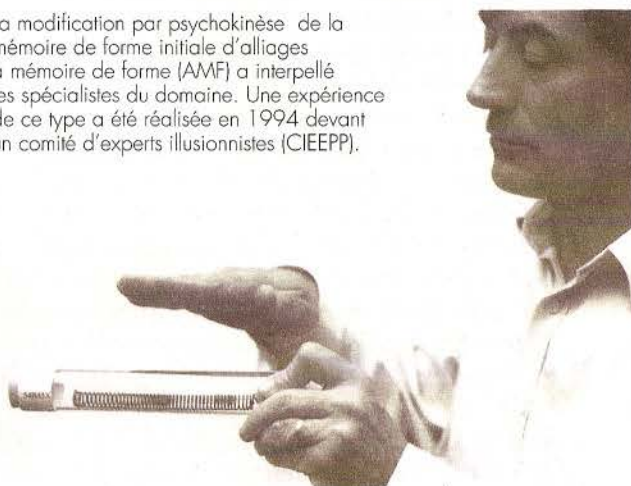
(Département spatial n° 8) qui consistait entre autres à étudier l'influence à distance d'un humain sur un autre être humain. Des tests avaient été effectués avec succès entre Novossibirsk et Moscou, qui sont séparés par 3000 km environ. Ces chercheurs avaient aussi étudié des sujets capables d'agir sur des « cobayes » en modifiant leur comportement et/ou leurs paramètres psychophysiques. Très rapidement, ces recherches devinrent ultra-confidentielles. Quelques chercheurs firent d'ailleurs les frais de cette mise au secret des études sur les phénomènes parapsychologiques : Naumov, lui-même, fut condamné à deux ans de travaux forcés pour le seul motif d'avoir eu des contacts avec des savants étrangers.

Le rapport Stargate du Pentagone

On l'imagine sans mal, les Soviétiques ne furent pas les seuls à s'intéresser à la parapsychologie, les États-Unis ne furent pas en reste. Informés par leurs réseaux d'espionnage que l'URSS, la Chine, mais aussi des pays européens alliés avaient recours à la parapsychologie, ils lancèrent eux aussi des programmes de recherches à des fins militaires.

Le 25 septembre 1995, le Pentagone publia le rapport « Stargate » révélant l'utilisation par la CIA de médiums dans le cadre de l'espionnage contre les pays de l'Est de 1970 à 1995, avec un budget d'environ 20 millions de dollars. Seules 800 pages sur 11 000 furent déclassifiées. Ces dossiers secrets montrent qu'à l'évidence les Américains connaissaient partiellement les recherches parapsychologiques militaires soviétiques ainsi que celles menées par

La modification par psychokinèse de la mémoire de forme initiale d'alliages à mémoire de forme (AMF) a interpellé les spécialistes du domaine. Une expérience de ce type a été réalisée en 1994 devant un comité d'experts illusionnistes (CIEEPP).



En agissant par psychokinèse sur la plate-forme inertielle gyroscopique, Jean-Pierre Girard a modifié la trajectoire de drones.

les pays du pacte de Varsovie qui lui étaient inféodés.

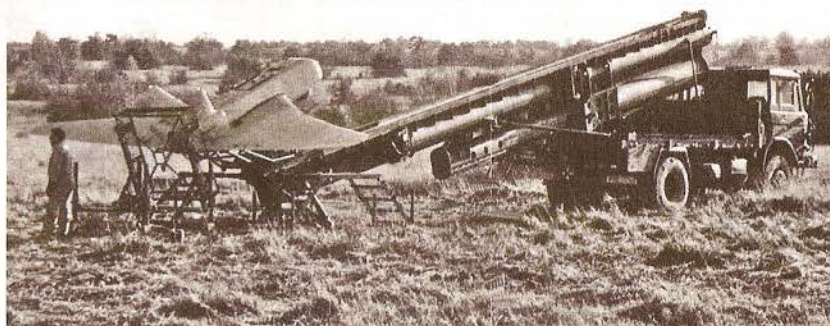
Le rapport PT-1810-12-75 de la DIA (Defence Intelligence Agency) du 4 juillet 1975 concernait les efforts déployés par les Soviétiques afin de développer la bio-communication dans des buts précis de contrôle de la conscience humaine et suscita une réaction du Congrès qui s'inquiéta du retard pris par les États-Unis. Dans ce rapport, il était fait référence, entre autres, aux travaux de Victor Inouchine de l'Université d'État du Kazakhstan qui avait mené des études expérimentales sur la télépathie. Il avait démontré que la télépathie n'est qu'une partie d'un phénomène plus global, permettant la modification des activités psychophysiologiques de sujets récepteurs, éventuellement à leur insu. Dans tous les cas, les expériences menées à l'Est comme à l'Ouest aboutissaient à un résultat probant : les sujets récepteurs réagissaient physiologiquement suffisamment pour que cela se mesure scientifiquement (modification des tracés des électroencéphalogrammes, électrocardiogrammes...)².

Une arme stratégique multi-fonctions

Parmi les principaux acteurs de ce projet américain, le lieutenant colonel John Alexander, appartenant à l'INSCOM (*Intelligence & Security Command*, le Commandement militaire du renseignement et de la sécurité) était chargé de coordonner et de superviser, pour le compte du général Stubblebine, des expériences de *remote viewing* (vision à distance). Certaines de ces opérations psychiques, faites notamment au SRI (*Stanford Research Institut*) à Menlo Park (Californie) se révélèrent stratégiquement avantageuses, avec pour seules limites l'imagination des stratèges. L'utilisation des potentiels psychiques pouvait varier selon l'usage visé : télépathie, précognition (clairvoyance), *remote viewing* (vision à distance), psychométrie (révéler la mémoire des objets, par exemple à l'aide d'une photo retrouver une personne disparue), etc³.

Les applications furent tout aussi diverses. L'opération Stargate permit ainsi de localiser les otages de l'ambassade des États-Unis détenus en Iran après la Révolution islamique (1979). Ce fut aussi grâce aux médiums que le général Noriega fut arrêté par les forces étasuniennes en 1989. Patt Price, par la qualité de ses dessins reproduisant sa vision à distance permit de localiser des cibles stratégiques. La parapsychologie parut suffisamment pertinente pour que le général Stubblebine souhaite faire adopter par le Congrès la création de centres de formation à des fins militaires.

En outre, John L. Wilhelm, journaliste au *Washington*



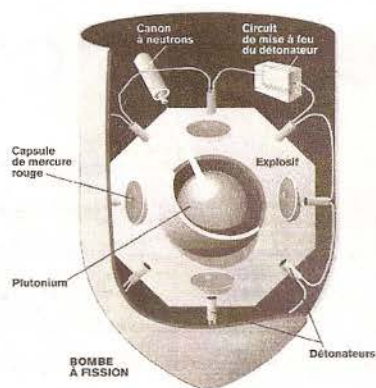
Post écrivit dans son article « *Psychic Spying ?* » du 7 avril 1977 que le Pentagone s'employait depuis plusieurs années à protéger le président américain et son gouvernement contre des manipulations parapsychologiques faites à partir de l'URSS et de ses alliés. Le rempart psychique était constitué d'émetteurs de défense automatiques créant des champs électromagnéto-biologiques. Cette menace n'était pas fausse si l'on en croit le très sérieux *National Enquirer* qui, déjà en mai 1976, avait indiqué que le retournement d'attitude spectaculaire du président Nixon vis-à-vis de la Chine en 1972 avait été dû à des manipulations parapsychologiques menées depuis un laboratoire chinois.

Provoquer une tachycardie à distance !

Les études faites en France avec Jean-Pierre Girard avaient montré son aptitude à modifier la matière au niveau cellulaire. Une question subsistait : était-il possible d'étendre le champ d'action de l'esprit sur des cellules vivantes ?

Eu égard à son renom international, entre 1977 et 1989, il reçut régulièrement des invitations à se rendre en URSS pour participer à des expériences de parapsychologie. Son interlocuteur direct était le professeur Adriamkine, théoricien de l'Académie des sciences d'URSS. Le KGB voulait notamment tester sa capacité à dévier des faisceaux d'ultrasons. En avril 1982, il finit par accepter une invitation pour une expérience tout à fait particulière, qui consistait à agir à distance sur un sujet pour modifier ces paramètres psychophysiologiques. C'est à l'hôpital Gannushkina (Moscou) que les expériences devaient se dérouler, sous la conduite du professeur Holowinskia, chef du service de neurophysiologie. Le protocole avait certes bien été défini et rôdé avec d'autres sujets, mais Jean-Pierre Girard craignait un incident car il s'agissait d'influencer à distance le rythme cardiaque d'un volontaire, Vladimir S., que l'on avait installé dans un pavillon voisin. Isolé dans une cage de Faraday, il était bardé de fils reliés à des appareils de contrôle (électroencéphalogramme, électrocardiogramme, électromyographe). Une caméra permettait de le voir pendant que Jean-Pierre Girard était supposé agir sur lui. Ses pulsations cardiaques varièrent d'abord sensiblement, passant de 62 à 68 puis à 72 pulsations par minute. Puis le pouls

À l'aide d'un échantillon de mercure rouge par psychométrie, Girard a pu localiser un réseau de trafiquants internationaux. Le mercure rouge permet de transformer une bombe à fission en bombe à neutrons. Il sert également à la mise à feu du détonateur d'une bombe atomique.



s'accéléra, faisant un bond de 74 à 95 pulsations par minute pour faire, finalement, un pic de 165 pls/min. La tachycardie était évidente, l'action de Jean-Pierre Girard sur Vladimir S. incontestable.

Courtisé par le KGB et la CIA

Si ce type d'expérience démontra la réalité de l'influence de l'esprit d'un homme sur un autre, il y eut des dérives : dans le cas de J.-P. Girard, il s'était agi d'augmenter le rythme cardiaque, dans d'autres laboratoires, les expériences portèrent sur le cerveau et aboutirent à des modifications de comportement ahurissantes.

Courtisé par les Soviétiques, il fut aussi contacté par la CIA pour participer en tant que correspondant « extérieur » à l'opération « Stargate ». Sa collaboration dura onze ans, de fin 1977 à 1988, puis ponctuellement de 1989 à 1998. Il participa à des missions d'information pour les services américains de renseignement. Lors de sa collaboration, différentes expériences ont été menées. Jean-Pierre Girard ainsi est parvenu à agir sur le système de téléguidage d'un missile, suffisamment pour rendre incontrôlable sa plate-forme inertielle gyroscopique, censée assurer sa stabilité malgré son autorotation. Plutôt que des missiles, des drones avaient été choisis pour répéter ce type d'expériences.

Il a également pu localiser un site d'essais nucléaires en Sibérie ou décrire des armes utilisées par les pays du pacte de Varsovie. À l'aide d'échantillons de mercure rouge qui, entre autres, permet de transformer une bombe à fission en bombe à neutrons, Jean-Pierre Girard, a pu localiser un réseau de trafiquants internationaux. Grâce à des photos prises captant ainsi des photons, des électrons, des ondes de psycho matière, recueillant un résiduel d'information unique, Jean-Pierre Girard réussissait à capter l'information et parvenait à relier celle-ci avec les personnes concernées.

Un outil de guérison

Que lui reste-t-il de son expérience ? Jean-Pierre Girard considère que l'éthique doit prévaloir et depuis

plusieurs années, il cherche à promouvoir une utilisation altruiste de ses facultés. Dans le cadre de son Institut (association Loi 1901), il anime des formations destinées à mettre en exergue les facultés *psi* présentes chez la plupart d'entre-nous.

Même s'il reste prudent, il estime qu'un être humain peut avoir une « action » bénéfique sur ses congénères et pense en cela aux applications thérapeutiques que permettent les pouvoirs de la psyché. Mieux gérer sa pathologie, guérir plus rapidement, voilà ce qui présentement anime sa démarche. Aujourd'hui, il continue à expérimenter dans la discrétion feutrée des laboratoires, notamment sur des tissus pathologiques *in vitro* ou encore sur des générateurs aléatoires à émission faible de photons. Ainsi que le mentionnait Albert Einstein : « *Les lois naturelles ne suivent pas le sentier de la logique, elles ne sont accessibles qu'à l'intuition.* » Ces valeurs trouvent peu à peu une place prédominante dans la pensée humaine, corroborées depuis peu par l'expérimentation scientifique qui permet de mesurer et d'analyser des phénomènes considérés, jusqu'alors, comme extravagants et peu dignes de crédit. Si ces manifestations restent bien mystérieuses et subissent toujours le mépris de certains, l'intérêt porté par différents gouvernements n'est-il pas un signe révélateur ? L'ère nouvelle est propice à la compréhension de telles expressions et annonce peut-être l'évolution de notre espèce. C'est ce que pense, entre autres, Jean-Pierre Girard. ■

Notes

1. On peut voir quelques extraits de ces expériences dans le documentaire de Jean-Yves Bilien intitulé *Jean-Pierre Girard, « L'homme qui agit sur la matière »* (boutique de ce numéro page 106) sur www.filmsdocumentaires.com.
2. En URSS, ces études furent faites, entre autres, par les équipes de G. Sergueïev, L. Pavlova et de P. Naumov (Institut d'Hypno-sug-gestopédie Pavlov de Léninegrad) ; aux USA, le Newark College of Engineering, Dean et R. Taetzsch se distinguèrent aussi.
3. Sur ce sujet, voir par exemple Meckleburg, Ernest, *Les Armes secrètes psi*, Belfond, Paris, 1986

À propos de Jean-Pierre Girard

Il est également l'auteur de *L'Encyclopédie du paranormal* et *L'Encyclopédie de l'au-delà*, éd. Trajectoire, 2006 (voir boutique p. 95 et 102). Contacts : www.girard.fr/ [psi@girard.fr/](mailto:psi@girard.fr) 06 85 23 41 99

Quand les sensitifs coopèrent



En 1979, lors du projet Alexandrie, le sensitif George McMullen et Stephan Schwartz parcourent le désert à la recherche d'un site archéologique dans la zone de Maréa. Tout comme Hella Hamid, McMullen a indiqué au moyen du *psi* la présence d'un bâtiment enseveli à un endroit précis de la zone. Il procède ici au jalonnement de cette construction pour écarter tout doute quant à la localisation et l'orientation de l'édifice.

Depuis le début du XX^e siècle, des archéologues font appel aux perceptions extrasensorielles de sensitifs pour les aider à localiser des sites archéologiques ou leur fournir des informations sur le matériel de fouilles. L'outil *psi*, qui a maintes fois fait ses preuves en archéologie, constitue une formidable économie de moyens technologiques et humains. Il ne tient qu'aux chercheurs d'autres disciplines, comme les historiens ou les ethnologues, de s'en emparer.

Hiver 1939, site de Tres Zapotes, près de Vera Cruz, Mexique. L'archéologue Clarence Wolsey Weiant et son équipe de fouille viennent de finir de déterrer la fameuse *Cabeza Colossal* olmèque² trouvée à la fin du XIX^e siècle. Il demande alors à son équipe de creuser des tranchées sur un monticule tout proche, l'un parmi la cinquantaine de petites collines présentes sur le site et semblant avoir été créées par l'homme. Parfois recouvertes d'une végétation dense, elles peuvent atteindre jusqu'à dix mètres de hauteur. Faute de temps, l'expédition – mandatée par la *Smithsonian Institution* et la *National Geographic Society* – ne peut effectuer une fouille systématique de tous les monticules environnants, trop nombreux. Le directeur de fouilles Matthew W. Sterling et Cl. W. Weiant ont donc dû faire un choix qui malheureusement ne s'avère pas fructueux. Malgré les nombreuses tranchées réalisées sur le pourtour et en travers du monticule, aucun artefact n'a encore été mis au jour. Déçu, Weiant voit avec angoisse la fin de la saison de fouilles s'approcher.

Un soir, après la journée de travail, le plus vieux des ouvriers embauchés sur le site, l'octogénaire Emilio Tegoma demande à parler à Weiant. Sachant la

déception de l'Américain, le vieil homme lui indique un monticule où, dit-il, il obtiendra des résultats ; Tegoma en est certain, l'archéologue aura ce qu'il cherche. Le Mexicain prétend « voir » où se trouvent les objets et donc où fouiller. Probablement que nombre d'archéologues auraient considéré Tegoma comme un vieux fou ou, pire, comme un fraudeur ayant caché des artefacts sur le site. Mais sur le monticule en question, Weiant constate que la végétation est intacte et il lui paraît impossible que des hommes aient pu disperser des objets anciens sur la totalité d'un monticule, notamment en respectant la stratigraphie. Fort de ce raisonnement et de son passé de parapsychologue (il a étudié l'impression psychique de négatifs photographiques), Weiant sait qu'il court peu de risque à déplacer une équipe de fouilles en s'appuyant uniquement sur ce type d'information.

Le vieil homme avait raison

Le lendemain, Tegoma emmène donc l'archéologue jusqu'au monticule désigné, soit à un kilomètre des fouilles en cours. Après une rapide observation, Weiant retourne au camp et ordonne à ses hommes de se déplacer et d'entreprendre de creuser à l'endroit indiqué. Pourtant, il commence à douter : le nouveau monticule est très éloigné du premier. Mais comme il le racontera lui-même plus tard : « Au bout de vingt minutes, j'ai su que le choix était le bon ; très vite, une figurine rieuse

avec les archéologues



Par Jean-Olivier Gransard-Desmond,
docteur en archéologie
jogd@metapsychique.org

&

Alexis Champion, docteur en informatique
(Institut Métapsychique International)
achampion@metapsychique.org



surgissait intacte du sol. »³ Environ 90 % des objets polychromes découverts à Tres Zapotes proviennent de ce monticule baptisé Monticule C. Le vieil homme a tenu promesse.

La thèse de doctorat de Clarence Wolsey Weiant portera sur Tres Zapotes et son mémoire sera si détaillé que le *Smithsonian* lui fera l'honneur de le publier. Il sera également sélectionné par le Johnson Reprint Corporation pour sa série *Landmarks in Anthropology*. Mais en dépit des « énormes implications que représente Tres Zapotes pour l'archéologie »⁴, aucune de ces publications ne révélera la véritable histoire de la fouille de Tres Zapotes, de la figurine rieuse et du Monticule C. Il faudra attendre vingt ans, c'est-à-dire 1961, pour que Weiant évoque, à travers les faits déroulés en 1939, les contributions potentielles de la parapsychologie à l'archéologie et à l'anthropologie, lors d'une conférence de l'*American Anthropological Association* à Mexico. En dépit des applaudissements et de l'intérêt du public et malgré les attentes de l'archéologue, cette révélation n'aura aucun impact sur la recherche archéologique. Tout comme pour d'autres outils, les mentalités et les structures académiques ne sont pas encore prêtes, à cette époque, à reconnaître l'intérêt d'un programme de recherches portant sur l'archéologie intuitive.

Un outil hors de la problématique de la preuve

S'appuyant sur la mise en œuvre des capacités de perceptions extra-sensorielles ou PES, l'archéologie intuitive a pour objectif de fournir des informations à l'archéologue⁵, soit en l'aidant à localiser un site archéologique répondant à sa problématique de travail, soit en lui fournissant des informations sur l'objet de sa recherche (une statuette ou un monument, par exemple)⁶. À ce titre, cette discipline contribue à confirmer ou à infirmer les hypothèses en cours, voire à générer de nouvelles hypothèses de travail.

Devant la difficulté constante de la « preuve » en parapsychologie⁷, l'archéologie intuitive représente un domaine d'exploration particulièrement intéressant car elle est intimement attachée à

une application concrète sortant du cadre de la parapsychologie.

Si la preuve scientifique de l'existence de phénomènes relevant des capacités psychiques⁸ est aujourd'hui établie, la question de savoir si la réussite d'une recherche en parapsychologie expérimentale est due à ces capacités psychiques ou à des explications conventionnelles (dont la fraude) se pose à chaque nouvelle expérience.

En archéologie intuitive, le problème de la preuve ne se pose nullement. En effet, toute explication relevant de moyens de perception ou de prospection « classiques », tels que – par exemple – la prospection aérienne⁹, ne tient plus si l'obtention d'informations est réalisée alors que le sensitif¹⁰ ne s'est pas déplacé sur les lieux, voire même ne sait pas quel est l'objet d'étude (car non communiqué par le chercheur).

N'étudiant pas le « psi » mais l'utilisant, l'archéologie intuitive se trouve dégagée de certaines préoccupations propres à la parapsychologie. Ainsi, même s'il peut être parapsychologue, le chercheur recourant à cette méthode reste avant tout un archéologue concentré sur la vérification et l'exploitation des informations plutôt que sur l'analyse de leur source¹¹.

Le recueil d'informations

Une recherche en archéologie intuitive est – par définition – constituée d'une phase de séances de recueil d'informations, une séance impliquant un sensitif et au moins un moniteur (idéalement un archéologue). Les conditions d'intervention du premier, à savoir la technique utilisée, sont laissées à sa discrétion, le moniteur n'intervenant nullement dans un périmètre qui n'est pas le sien. Il est ainsi libre de pratiquer la radiesthésie (par exemple avec pendule ou même à mains nues), l'écriture automatique, la bibliomancie, le *remote viewing* [vision à distance] ou toute autre technique de son choix.

Préalablement à la menée des séances, la sélection et la préparation de l'objet étudié (la cible) ont leur importance dans la favorisation (quantitativement

et qualitativement parlant) des informations recueillies. Le chercheur prête donc une attention particulière à cette étape. C'est ainsi que pour une problématique de localisation (cible), les chercheurs fournissent généralement un plan spécialement élaboré (sans noms de localité ou autres annotations). Dans d'autres cas, la cible sera un objet ou une photographie de cet objet (mis sous enveloppe ou non). Parfois, le support – pointeur, catalyseur ou déclencheur – au recueil d'informations peut être ramené à sa plus simple expression : un numéro, référence de l'objet d'étude comme un numéro d'inventaire par exemple.

Le traitement des données

Après la récolte d'informations, et surtout pour les travaux qui se veulent complets, on procède à une étape cruciale et souvent laborieuse de traitement des données. Tout d'abord, le dépouillement consiste en la retranscription écrite des séances enregistrées, en la mise en exergue des informations significatives, détachées du support langagier. Ensuite, on passe à la vérification de la justesse des informations. Dans un premier temps, la vérification consiste à s'assurer que le sensitif est bien sur la cible recherchée. Elle peut être subjective ou objective. Dans le premier cas, il s'agira de vérifier les informations obtenues avec l'ensemble des séances. Dans le second cas, la vérification s'établit à partir des informations archéologiques, historiques... déjà connues. Dans un second temps, il s'agira d'établir quelle est la valeur des informations inconnues. Ainsi, l'archéologue doit établir un socle informationnel suffisamment solide

pour entreprendre une réflexion archéologique. Ce travail est de loin le plus coûteux en temps. En effet, à ce stade, soit l'archéologue met en place une opération de fouille, avec la charge financière et technique que cela implique, soit il entreprend des recherches et sollicite d'autres chercheurs spécialistes des domaines concernés par les informations obtenues afin d'analyser ce qui lui a été fourni.

Dernière phase d'une recherche, cette réflexion archéologique aboutit à l'exploitation des données, c'est-à-dire à l'élaboration d'hypothèses. Si les informations obtenues lors des séances suivent des hypothèses préexistantes, déjà émises et défendues par les archéologues, ces hypothèses se trouvent renforcées. Si, au contraire, ces informations sont nouvelles, elles vont générer de nouvelles hypothèses qu'il faudra étudier plus avant pour validation ou invalidation.

McMullen fait parler un bloc d'argilite

Le cas le plus connu à ce jour est celui qui mit à contribution J. N. Emerson¹² et le sensitif G. McMullen lors du colloque de 1973 de la *Canadian archaeological association*. À cette occasion, Miller demanda à McMullen s'il pouvait fournir des informations sur un bloc d'argilite gravé. McMullen expliqua qu'il s'agissait d'un bloc taillé par un Noir de Port-au-Prince, dans les Antilles, d'où il avait été amené au Canada en esclavage. Tous les chercheurs, y compris Emerson qui le suivait, rejetèrent cette explication comme étant ridicule, impossible. Toutefois, ne souhaitant pas rester sur une première impression, Emerson emprunta le document à Miller et ce n'est qu'après plusieurs mois de recherches durant lesquelles il fit appel à d'autres sensitifs et à des spécialistes de l'Afrique, qu'il fut en mesure de valider l'explication de McMullen qu'il avait d'abord discréditée¹³.

L'archéologue ne peut présager du temps qu'il mettra pour valider la réponse : cela peut se produire sur l'instant ou sur plusieurs mois, voire plusieurs années après avoir effectué les recherches nécessaires.

L'exemple du Projet Alexandrie

Le *Projet Alexandrie* dirigé par S. A. Schwartz de 1978 à 1979²⁵ fournit une bonne illustration d'un travail de recherche en archéologie intuitive.

L'objectif de ce projet était de réaliser une expérience de *remote viewing*²⁶ appliquée à l'archéologie afin d'en mesurer l'efficacité et la pertinence. L'objectif de départ privilégiait quatre cibles : l'obtention de précisions sur le site de Marea, la localisation du tombeau d'Alexandre, la localisation de la Grande Bibliothèque et la localisation d'un emplacement nommé dans l'Antiquité « la Colline



L'un des énormes piédestals trouvé dans la zone de Pharos en 1979 par l'équipe du *Projet Alexandrie* mené par Stephan Schwartz. Ce bloc de granit massif fut découvert couché sur le côté. Lors de ce projet, on a pu comparer sur place les informations obtenues par sonar et par les sensitifs et constater que ces derniers avaient fourni des résultats plus probants que le sonar.

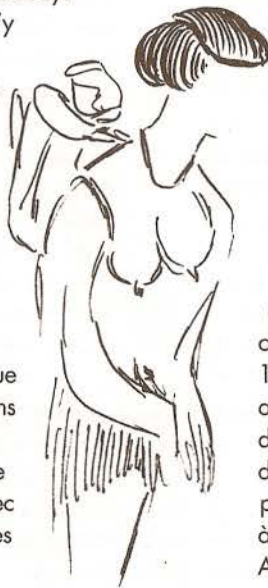
Histoire de l'archéologie intuitive

Le premier travail recensé d'archéologie intuitive, quand bien même ce mot n'était pas utilisé à l'époque, remonte au début du XX^e siècle, avec les fouilles menées par Frederick Bligh Bond¹⁴ à Glastonbury, en Angleterre¹⁵. Par le moyen de l'écriture automatique et avec l'aide de son ami John Allen Bartlett, ce chercheur serait entré en contact avec différentes personnalités ayant vécu à un moment ou à un autre à Glastonbury, dont un groupe de moines se faisant appeler les Vigiles, qui avaient connu l'abbaye au moment de sa construction. Grâce à ces moines¹⁶, Bligh Bond put diriger les fouilles et fournir des informations permettant de restituer l'abbaye de Glastonbury dans son plan initial. Il n'y eut aucune suite aux travaux de F. Bligh Bond pris dans les intrigues politiques de l'époque.

Peu après, entre 1936-1941, furent réalisés les travaux du professeur Stanislaw Poniatowski¹⁷ avec le sensitif Stefan Ossowiecki, travaux effectués à Varsovie et portant sur la préhistoire européenne. Il faut remarquer qu'à la différence de F. Bligh Bond et malgré les risques d'une telle entreprise à une époque où les nazis pourchassaient toutes réunions d'intellectuels, S. Poniatowski ne travailla pas seul. Il réussit à réunir un petit groupe de savants polonais¹⁸ qui se livrèrent, avec Ossowiecki, à de nombreuses expériences de qualité ne portant pas seulement sur l'archéologie.

À partir de 1961, en Écosse, le général James Scott Elliot mena des recherches sur la localisation de sites archéologiques au moyen de la radiesthésie¹⁹.

C'est en URSS, à partir de 1970, que



Ci-dessus, l'un des plus fascinants dessins du sensitif S. Ossowiecki représentant une femme de la période du magdalénien. Le croquis fut réalisé lors d'une séance de psychométrie portant sur un objet préhistorique menée par l'archéologue S. Poniatowski. Ossowiecki décrivit des femmes aux cheveux coiffés avec soin, à la poitrine et aux hanches généreuses, ce qui correspond aux caractéristiques des Vénus paléolithiques.

le premier travail d'archéologie intuitive commandité par un pouvoir politique a vu le jour avec les travaux de l'équipe dirigée par Aleksandr Ivanovitch Pluzhnikov²⁰. Il s'agissait de chercher et de décrire les contours d'objets architecturaux et historiques souterrains dont aucune trace n'apparaît à la surface du sol, au moyen de la méthode biophysique²¹.

Vers la même époque, au Canada, le professeur J. Norman Emerson²² et le sensitif G. McMullen officialisaient la recherche psychique au sein de l'archéologie canadienne.

En effet, Emerson était à l'origine de la création de la chaire d'archéologie dans le pays, ce qui lui conférait une autorité que personne ne remit en cause dès qu'il présenta ses travaux avec McMullen. Le gage de sérieux du professeur Emerson entraîna d'ailleurs d'autres chercheurs canadiens comme Ch. Garrad et C. S. Reid à accepter l'idée de l'utilisation de la voyance pour la localisation de sites indiens et pour la recherche d'informations sur le mode de vie de ces derniers. En 1974, aux États-Unis, Joe Long lança le Symposium Rhine-Swanton sur la Parapsychologie et l'Anthropologie²³ qui fut suivi de nouveaux séminaires sur le sujet et de la création de la revue *Phoenix : new direction for man*, en 1977. Objectif (dont nous n'avons pu observer les retombées actuellement) : étudier officiellement la parapsychologie dans le cadre de l'anthropologie. Les dernières recherches documentées et d'envergure furent menées jusqu'en 1985 par Stephan A. Schwartz qui s'est intéressé entre autres à la localisation du tombeau d'Alexandre le Grand à Alexandrie et à celle de sites à fort potentiel archéologique autour de la ville, en particulier le site de Marea²⁴.

des Nombreux Passages »²⁷.

Le travail commença durant l'été 1978, non pas en Égypte mais aux États-Unis. Tout d'abord, il fallut sélectionner les sensitifs *remote viewers*. Puis, il fallut établir un questionnaire à leur fournir, sorte de fil d'Ariane à suivre tout en travaillant sur la carte, une carte standard au 1/10 000^e allégée des noms et des couleurs afin d'éviter toute perturbation visuelle. Les entretiens furent réalisés en personne ou par échange de courrier, toutes les données étant renvoyées à Los Angeles, siège du projet, pour y être analysées. C'est le croisement de l'ensemble des réponses qui permit de situer des zones de recherches privilégiées. Trois concentrations apparurent alors : l'une autour de la mosquée Nebi Daniel, la seconde loin vers l'est, à côté d'une sorte de parc et la troisième sur la péninsule principale qui sépare le port occidental du port oriental. Une carte plus précise que la première fut alors envoyée aux sensitifs.

Un psi confronté à un sonar

Une fois obtenues ces zones privilégiées et les précisions sur la zone portuaire, la seconde phase du travail devait se dérouler cette fois sur place. S. A. Schwartz et certains membres de son équipe arrivèrent le 14 mars 1979 à Alexandrie, suivis quelques jours plus tard de deux des onze sensitifs de l'équipe de départ : Georges McMullen et Hella Hamid. Les zones privilégiées furent explorées sur place à partir des données obtenues aux États-Unis et avec l'aide des deux spécialistes. La zone de la péninsule principale qui sépare le port occidental du port oriental fut, elle, l'objet d'une recherche mêlant sur place l'usage d'outils technologiques (un sonar modèle 259 et un système Tow-Fish Mark 1B modifiés par H. Edgerton²⁸) et les données psychiques obtenues depuis les États-Unis et à partir des deux spécialistes accompagnant la mission, afin de comparer les résultats obtenus. Les résultats furent intéressants car les données

des seconds permirent de situer quatre sites sur cinq alors que le side scan sonar n'avait permis d'en repérer qu'un sur cinq²⁹. Et S. A. Schwartz d'ajouter que l'intérêt des données psychiques résidait aussi dans la rapidité de la vérification : aller sur les zones indiquées et faire descendre les plongeurs pour une observation directe alors que l'utilisation du side scan sonar demandait à faire préalablement un balayage complet de la zone.

L'exemple précédent porte principalement sur la localisation. Il est bien entendu que le protocole de travail parapsychologique tout comme la recherche archéologique diffèrent suivant le type d'informations à obtenir. L'exemple de J. N. Emerson et du bloc d'argilite vu précédemment en est une illustration puisqu'il ne s'agissait pas de localiser un site archéologique, mais de vérifier une information attachée à un objet connu.

Un outil peu intrusif

L'un des intérêts majeurs de l'archéologie intuitive est qu'elle permet de multiplier les expériences sans

contrainte rédhibitoire. Ainsi, le souci éthique posé par manque de suivi institutionnel dans l'utilisation des techniques actuelles de la parapsychologie appliquée à la vie quotidienne ne s'applique pas à l'archéologie intuitive.

Par exemple, les capacités de voir à distance ou à travers les corps opaques sont déjà utilisées pour la recherche de personnes disparues et le diagnostic médical, tout comme elles peuvent l'être pour localiser un site archéologique. Or, aucun outil n'étant fiable à 100 % – et les capacités psychiques ne font nullement exception à la règle –, les déceptions ne sont pas rares (échec pour soigner ou retrouver une personne chère). Or, sans suivi institutionnel, aucun secours n'est fourni au demandeur (suivi psychologique) ou ne peut être obtenu par ce dernier (recours légaux pour incompétence).

L'archéologie intuitive ne peut guère se retrouver face à de telles problématiques puisqu'elle n'implique aucune interaction directe avec des êtres vivants dans le temps présent. Tout en restant une application concrète des études parapsychologiques,

Extrait d'une séance d'archéologie intuitive

Les lignes qui suivent sont des extraits de retranscriptions de séances réalisées en novembre 2007 sur une même cible, un site archéologique. Ces trois séances ont été menées à plusieurs jours d'intervalle avec trois sensitifs (S1, S2 et S3) et trois moniteurs (M1, M2 et M3) différents. Les extraits présentés correspondent principalement au début de chacune des séances quand les moniteurs cherchent, par retour d'informations fournies par les sensitifs, à s'assurer que ces derniers sont bien focalisés sur la cible. Ces séances ont été réalisées pour un projet relatif à une cible se situant dans une région montagneuse d'Amérique tropicale particulièrement difficile d'accès et où coule une rivière.

Avec l'aide des informations recueillies lors de ces séances, le site est actuellement en cours d'exploration. Pour des raisons évidentes de confidentialité, certaines informations ne figurent donc pas dans cette retranscription.

Extraits de la séance avec S1 :

M1 : Nous allons travailler sur un document photographique, en deux phases. Dans une première phase, nous travaillerons sur le document situé dans cette enveloppe avec l'enveloppe fermée... je te confirme si (ce que tu dis) est cohérent, sachant que j'ai des données limitées sur le document en question. Deuxième étape, nous ouvrirons l'enveloppe pour confirmer ou infirmer ce qui a déjà été dit.

S1 : J'ai l'impression de voir des forêts, ça me semble assez sauvage en fait. Ça peut me paraître assez... peut-être humide, un peu tropical, je sais pas, je situe ça dans des sphères qui ne me paraissent pas tempérées. Ce n'est pas polaire, pas tempéré, c'est plus tropical, je dirais dans ces

coins-là... J'ai l'impression de voir un peu des montagnes au loin ; ça pourrait un peu être en altitude tout en étant à des latitudes proche de l'équateur.

M1 : C'est juste.

S1 : Ça me semble désaffecté, peut-être que là où ça se passe, il n'y a plus grand chose, plus vraiment... Il n'y a pas vraiment de civilisation là où ça se passe. J'ai l'impression que ça a été un lieu très actif, très important. Tiens, voilà ! J'ai l'image d'une rivière. [...]

M1 : Parfaitement juste. [...]

S1 : Je verrais plutôt quelque chose à chercher... on dirait [...] de l'eau. Oui au pied, peut-être aussi... j'ai l'impression que sous l'eau il y a quelque chose. [...] Au fond de ce réceptacle, au fond du bassin d'eau... Je pense qu'il peut y avoir des choses, l'arrivée d'un souterrain ou un gouffre, un boyau peut-être qui pourrait amener à ce souterrain.

Extraits de la séance avec S2 :

M2 : Essaye de me décrire ce que tu vois.

S2 : Je vois plusieurs civilisations. Il y a des... il reste des objets, des mémoires des objets physiques, des choses comme ça à mon avis, qui ont été déterrées, mais qui viennent de plusieurs peuplades, de plusieurs civilisations. Je ne sais pas. Ça me fait penser un peu, je ne sais pas si c'est ça, les amérindiens... un peu ce genre de populations. Enfin, c'est la même richesse, en tout cas culturelle ou c'est la même mémoire. Oui, c'est ça. [...] C'est quoi, ça me gratte... (Commentaire de M2 : S2 se gratte le nez à cause de la perception d'une information olfactive désagréable). Je vois de la lumière, mais quand je demande où je me situe ma sensation c'est que j'ai

l'archéologie intuitive ne met en cause ni les sentiments, ni la santé de quiconque et encore moins des données sensibles protégées par le secret défense comme ce fut le cas pour le projet Stargate³⁰.

En manque de reconnaissance institutionnelle

Les champs d'investigation de l'archéologie intuitive ont balayé les ères chronologiques les plus diverses allant des temps magdaléniens à la Renaissance et des aires géographiques s'étendant du Canada à la Russie en passant par l'Europe et l'Égypte. Malgré ces succès, aucune instance officielle (université ou laboratoire d'État) ne travaille actuellement avec cet outil, préférant recourir au sonar ou aux appareils de prospection marine et terrestre. De ce fait, l'exploitation de l'outil *psi* en est encore à la phase expérimentale. En effet, chaque nouvel utilisateur doit se « former » lui-même à ce mode d'investigation puisqu'il ne peut bénéficier des travaux de ses prédécesseurs que sous forme livresque, ce qui est insuffisant³¹.

On l'aura compris, c'est parce que des archéologues

et des autodidactes se sont intéressés en premier à cet outil que l'expression d'archéologie intuitive s'est imposée. Cela ne signifie pas qu'il ne pourrait servir à un historien, un ethnologue ou à tout autre chercheur étudiant l'être humain³². Cela indique seulement que des protocoles de travail en vue d'applications pratiques n'ont pas été développés pour d'autres domaines de recherche que l'archéologie. Il ne tient qu'aux chercheurs souhaitant élargir leurs moyens d'investigation d'adapter ces outils à leur domaine. Un travail qui s'annonce de longue haleine. L'application de la PES à d'autres domaines de recherche tels que l'histoire, l'ethnologie, etc., en est encore au stade embryonnaire.

Rentable et peu destructeur

Systématiser des recherches en archéologie intuitive permettrait d'en affiner la maîtrise, et entraînerait de sérieuses économies de temps et d'argent. Tout d'abord, il ne s'agirait plus de fouiller au hasard comme c'est encore le cas aujourd'hui malgré les coûteux appareils de prospection, mais bien en

envie d'aller en Amérique. [...]

M1 : Est-ce que tu peux décrire le plus possible le lieu d'accès, la physionomie du lieu d'accès ?

S2 : (silence) J'ai de l'eau à côté, pas très loin.

J'ai vraiment de l'eau... Je ne sais pas, je ne sais pas. [...]

Tu entres dans cette grotte. Je ne l'ai pas perçue comme ça, mais on imagine : tu rentres dans cette grotte et, imagine, tu vois qu'au bout de la grotte, tu aies une autre sortie, une autre issue et tu arrives de l'autre côté de la montagne. [...] Je n'arrive plus à respirer, comme si j'étais dans un lieu où j'étouffais. Ce n'est pas dû à la hauteur. Ce n'est pas dû à l'altitude. C'est dû à l'enfermement parce qu'à un moment donné je rentre, je rentre dans un passage que je n'arrive pas à voir dehors pour l'instant. Je rentre et j'étouffe. J'étouffe royalement et pourtant il faut continuer, continuer si on veut savoir, si on veut voir. Il ne faut pas s'arrêter. Il faut passer, il faut passer ça parce que derrière il y a autre chose.

Extraits de la séance avec S3 :

M3 : La photo est dans l'enveloppe. Je vous la donne comme ça. Il y a une première phase en aveugle et vous dites tout ce que vous voyez. [...]

S3 : Il faut qu'ils (commentaire de M3 : les personnes cherchant à accéder au site archéologique) grimpent. Alors, je ne sais pas si on doit grimper, mais j'ai une impression d'effort à faire. Ou on grimpe ou alors, là où il faut aller... alors, je ne sais pas s'ils doivent porter du matériel très lourd, mais j'ai une impression d'effort, de matériel lourd et je vois des chaussures. J'ai l'impression qu'ils sont obligés d'être très, très bien chaussés là où ils vont. Alors, je ne sais pas si c'est un endroit où il y a beaucoup de bêtes ou de...

est-ce qu'il y a beaucoup de plantes en même temps ?

Est-ce qu'il faut traverser des espèces de, entre guillemets, jungles ? J'exagère si je dis cela, mais c'est comme s'il fallait un peu y aller au coupe-coupe. Est-ce que c'est possible ?

M3 : Cela me convient.

S3 : Cela vous convient. Vous me dites juste oui ou non pour savoir si je ne me trompe pas. [...] C'est où ? C'est dans quelle région ? C'est très loin ?

M3 : Si vous pouviez nous dire.

S3 : C'est très, très loin. Enfin, je ne sais pas où ils vont, mais j'ai l'impression que c'est loin où il y a des moustiques en tout cas. Il y a des moustiques et il y a quelque chose de très... Comment dirai-je ? De très humide. Alors après, je vois des choses... à moins que je ne sois sur deux lieux. Je ne sais pas. [...] À un moment donné, j'ai l'impression qu'on est comme dans des espèces de grottes ou comme dans quelque chose qui est très étroit. Je vois comme des espèces de rocher. [...] Et heu... C'est très curieux parce que, d'un côté, c'est très aride et, de l'autre côté, j'ai l'impression qu'il faut traverser des zones... des zones où il y a beaucoup de plantes, beaucoup de plantes... qu'il faut couper, mais je vois de l'eau aussi. Je vois beaucoup d'eau et je me demande si, à un moment donné, pour arriver là, il ne faut pas y aller ou en pirogue ou en petit bateau. J'ai une impression de quelque chose qui glisse sur l'eau. [...] Plus j'avance, si vous voulez... c'est comme s'il n'y avait plus d'oxygène. C'est possible ce que je raconte parce que j'ai l'impression qu'on étouffe. Il n'y a plus d'oxygène et donc il faut presque aller là avec des bonbonnes d'oxygène parce qu'il n'y a plus d'air ou l'air se raréfie. Est-ce que c'est possible ?

M1 : C'est cohérent.

répondant à des problématiques anticipant la fouille elle-même. Par ailleurs, cela diminuerait l'action destructrice de la fouille programmée qui ne s'effectuerait plus à l'aveugle, mais reposerait sur une problématique claire permettant de laisser de côté, en l'attente d'une autre problématique, les parties du site non pertinentes. De même, dans le cas de fouilles préventives, ce n'est plus seulement le hasard des découvertes qui guiderait les choix, mais un programme de recherche pertinent par rapport au site pour qu'en un minimum de temps, le maximum d'informations en soit retiré. Autrement dit, il serait établi en amont qu'une équipe se focalise sur les caractéristiques du site de sauvetage pendant que l'autre explore le reste de la fouille pour que le site soit exploité au mieux.

Une bonne utilisation de l'archéologie intuitive constitue aussi un outil supplémentaire de vérification des hypothèses au même titre que l'ethnoarchéologie les méthodes physico-chimiques comme le C14 ou l'analyse des archéo-matériaux, etc. C'est également un moyen d'obtenir des connaissances supplémentaires permettant d'axer la recherche sur une hypothèse afin de la vérifier par les données sorties de fouilles. Comme l'a souligné J. N. Emerson (photo ci-dessus), l'archéologie intuitive permet d'atteindre le « pourquoi ? » même si cette donnée n'est que rarement vérifiable. L'une des découvertes de F. B. Bond en fournit l'illustration. Il découvrit dans les ruines de l'abbaye de Glastonbury une sépulture qu'il n'aurait jamais pu interpréter sans l'aide des Vigiles qui lui fournirent le nom du défunt, l'origine du crâne placé entre ses pieds ainsi que l'histoire de la sépulture³³. Toutefois, comme le mentionne Bond lui-même, ces informations ne fournissent qu'une hypothèse de travail qui reste à vérifier en l'absence de toutes preuves objectives des dires des Vigiles.

Le sensitif, facteur-clé de la réussite

Rappelons que le recours à l'archéologie intuitive à des fins scientifiques n'implique pas seulement un chercheur, mais aussi un sensitif, et plus généralement une équipe de recherche. Celle-ci doit être composée par un groupe d'archéologues dont l'un d'entre eux devra avoir un contact privilégié avec les sensitifs, par plusieurs d'entre eux et par au moins un parapsychologue. Tous ces intervenants collaborent ensemble, sensitifs et scientifiques étant



J. Norman Emerson, professeur en anthropologie de l'Université de Toronto, fondateur et ancien président de la Canadian Archaeological Association. Il fut le premier universitaire d'envergure à mener des travaux d'archéologie intuitive (dont il définit notamment le terme). Il fut également le premier à faire intervenir plusieurs sensitifs sur une problématique donnée (comme pour le célèbre cas de l'argilite) afin de pouvoir effectuer des recoupements d'informations.

considérés au même titre³⁴.

Le sensitif étant un facteur essentiel de la réussite de l'entreprise, il est indispensable qu'il se sente parfaitement intégré à l'équipe et dans de bonnes conditions émotionnelles. À la différence du sonar pour lequel un comportement bienveillant ne signifie pas grand-chose, il en est tout autrement pour le sensitif. L'établissement d'un climat de confiance entre ce dernier et le groupe de recherche est une condition *sine qua non* d'un bon travail en archéologie intuitive. Et c'est aussi ce qui en fait la difficulté majeure.

Conclusion et perspectives

Malgré ces difficultés, de nombreuses expériences ont abouti à un succès. Reste à systématiser cette approche pour dépasser le caractère anecdotique des résultats, et en développer pleinement le potentiel. Par la même occasion, cela permettrait d'ouvrir la voie à d'autres applications par l'intégration de

la parapsychologie au sein de la communauté scientifique, notamment dans un pays comme la France. C'est aussi dans cette perspective que depuis fin 2006, l'Institut Métapsychique International qui fait figure de pionnier dans ce domaine, développe un axe de recherche d'archéologie intuitive. À ce jour, plusieurs projets à long terme (étude sur l'outil) et à court terme (utilisation de l'outil) sont en cours au sein de l'institut.

Dans la première catégorie, la phase initiale d'un programme de recherche intitulé *Time Machine* a récemment fait l'objet d'une présentation à la conférence européenne de parapsychologie (Euro-PA 2007). Il s'agit à ce stade de comparer des informations issues de la littérature avec celles obtenues en pratique, et de nombreuses séances sont actuellement menées dans ce but à l'IMI. Cette étude, placée hors de la problématique de la localisation, permettra de mettre en évidence les apports, les difficultés et les limites de l'archéologie intuitive à la lumière des travaux et des cas pratiques retenus depuis bientôt un siècle. Dans la seconde catégorie, deux autres projets (dont un international) portant sur l'utilisation de l'outil, et axés cette fois sur la localisation, sont en cours.

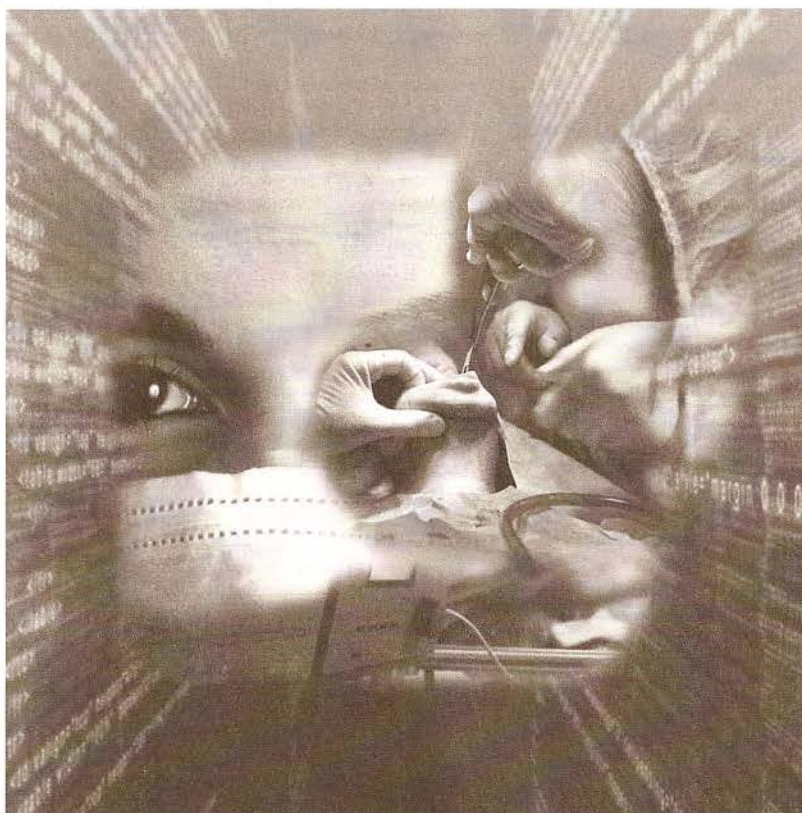
Dans tous les cas, qu'il soit maître d'œuvre ou partenaire mandaté agissant en tant qu'antenne française, l'IMI apporte le savoir-faire de ses chercheurs, sensitifs et techniciens. ■

Notes

1. IMI. Institut de recherche scientifique privé reconnu d'utilité publique depuis 1919. L'IMI a pour vocation de traiter les problématiques relevant de la parapsychologie. Contact : www.metapsychique.org.
2. Cf. article de David Childress dans le numéro précédent de NEXUS.
3. Extrait provenant d'un échange entre Cl. W. Veiant et S. A. Schwartz (archives sonores de S. Schwartz, 1977).
4. Ibid.
5. L'archéologie est la science qui étudie les ouvrages fabriqués par l'homme pour l'homme. Si la fouille représente un moyen parmi d'autres d'obtenir les vestiges à analyser, c'est l'étude des ouvrages sous toutes leurs facettes qui permettra de connaître les civilisations du passé.
6. A ce titre, l'archéologie intuitive peut parfaitement être comparée à tout autre outil employé par l'archéologie, comme par exemple l'outil de prospection qu'est le sonar ou l'outil de datation qu'est la datation par C14.
7. La parapsychologie est la science qui étudie les interactions (perceptions ou actions) de la conscience avec son environnement. De par la nature de son objet d'étude, les capacités dénommées « psi », la parapsychologie est une science pluri-disciplinaire faisant appel à la psychologie, la biologie, la physique, la médecine, l'informatique, etc. Des chaires universitaires et des laboratoires sont dédiés à la recherche parapsychologique. Cf. le livre de Richard Broughton, *La parapsychologie, une science controversée*, 1995. La Parapsychological Association est rattachée à l'Association for the Advancement of Science depuis 1969 (www.parapsy.org).
8. Voir l'article de Uts J., « An assessment of the evidence for psychic functioning », *Journal of scientific exploration* 10, 1996, p. 3-30 (traduction disponible sur www.metapsychique.org/Evaluation-de-preuves-en-faveur-de.html) et plus récemment Parker A. et Brusewitz G., « A compendium of the evidence for Psi », *European journal of parapsychology* 18, 2003, p. 29-48 (traduction disponible sur www.metapsychique.org/Recueil-de-preuves-en-faveur-du.html).
9. La prospection aérienne consiste à observer la terre depuis le ciel afin de détecter des indices de construction (motte castrale, tumulus, vestiges de bâtiments, etc.) grâce à des réactions naturelles comme la différence de croissance des petits-pois qui dessine des formes différentes selon qu'il s'agit d'un tumulus ou des traces du tracteur.
10. Le sensitif (autrefois appelé médium, extralucide, « psychic » en anglais, etc.) est la personne recueillant l'information psychique. Cette information peut être d'ordre visuel (phénomène de clairvoyance), auditif (clairaudience), olfactif, kinesthésique, symbolique, émotionnel...
11. Même si la fraude reste toujours une possibilité (les objets ont été enfouis intentionnellement, des informations ont été communiquées aux sensitifs, etc.) cela sort du cadre d'un travail de recherche en archéologie.
12. J. N. Emerson n'eut pas le temps de rédiger le livre qui aurait fait la somme de ses expériences avec G. McMullen. Hormis les différents articles du professeur canadien, c'est donc McMullen qui fit en partie ce travail de publication sous la forme d'une biographie de leurs recherches communes (McMullen G., *One white crow*, Norfolk, 1994).
13. Emerson J. N., « Intuitive archaeology. The argillite carving », *The Midden* 6/2, avril 1973, p. 12-18.
14. F. B. Bond (1864-1945) était architecte spécialisé dans les églises gothiques d'Angleterre et membre de la Somerset archaeological and natural history society.
15. Bligh Bond Frederick, *The gate of remembrance : The story of the psychological experiment which resulted in the discovery of Edgar chapel at Glastonbury*, Oxford, 1918.
16. Nous ne nous étendons pas sur la nature de ce contact (communication avec l'au-delà ou non) car cette question relève de la parapsychologie et non de l'archéologie intuitive. Seul, ici, le résultat nous intéresse.
17. Stanislaw Poniatowski a été ethnologue à l'Université de Wolna Wszelchnica avant d'être nommé à celle de Varsovie en 1934.
18. La première séance eu lieu le 23 avril 1936 et regroupait Michael Kamiński, astronome et directeur de l'Observatoire d'astronomie de l'Université de Varsovie ; Jan Lukasiewicz, mathématicien et logicien ; Stefan Manczarski, géophysicien et Witold Henser, archéologue. Certaines des séances furent menées avec près de quarante personnes présentes, dont nombre de scientifiques et d'intellectuels.
19. Elliot J. S., « An early bronze age fire pit at Townfoot farm by Glencairn », *The transaction of the Dumfriesshire and Galloway natural history and antiquarian society* 49, 1972, p. 20-23.
20. Pour une présentation en anglais, voir Pluzhnikov A. I., « Possibilities for and results of the use of the biophysical method in researching and restoring historical and architectural monuments », *The american dowser* 4, août 1974, p. 116-118.
21. Si les expressions « archéologie intuitive » terme forgé au Canada par le professeur J. N. Emerson et « archéologie psychique », sont les plus courantes, les russes associent cette démarche à celle plus générale de la « méthode biophysique » qui concerne tout travail relevant du psi.
22. J. N. Emerson (1917-1978) était un spécialiste de la civilisation indienne. À partir de 1946, il fut engagé comme *lecturer in the Department of Anthropology* à l'Université de Toronto. Comme *Supervisor of Archaeological Studies*, il développa le laboratoire d'archéologie de l'université et fonda l'Ontario Archaeological Society en 1951. Il fut aussi à l'origine des chantiers écoles de Pic River (1960) et de Cahiagué (1961-1967).
23. Long Joseph K. (éd.), *Extrasensory ecology : parapsychology and anthropology, 73rd annual American Anthropological Association meeting, 19-24 nov. 1974 à Mexico*, Metuchen, 1977.
24. Schwartz Stephan A., *Le projet Alexandrie*, Paris, 1985. Voir aussi les articles téléchargeables depuis son site Internet : www.stephanaschwartz.com. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage de vulgarisation sur le sujet *The secret vaults of time. Psychic archaeology and the quest for man's beginnings*, New York, 1978, ayant fait l'objet d'une traduction dans laquelle notes et bibliographie ont été malheureusement supprimées : *Les cavernes secrètes du temps : l'archéologie psychique*, Paris.
25. Cf. Schwartz S. A., *Le projet Alexandrie*, Paris, 1985. À noter que S. A. Schwartz n'est pas un sensitif. Son rôle de responsable du projet ne pourrait, de toute façon, lui permettre d'être à la fois observateur et observé.
26. Le remote viewing est une technique de perception à distance dans le temps et l'espace. Elle fut originellement développée par Ingo Swann, sensitif connu de la PA. Cf. Mc Moneagle J., *Remote Viewing Secrets*, Charlottesville, 2000 et Schwartz S. A., *Opening to the infinite*, Nemoseen, 2007.
27. Pour le détail du protocole de travail, en particulier par rapport à la recherche parapsychologique du projet, voir Schwartz S. A., « A preliminary survey of the eastern harbor, Alexandria, Egypt. Including a comparison of side scan sonar and remote viewing », 1980, p. 1-46 (www.stephanaschwartz.com, section « papers & reports »).
28. H. Edgerton était à l'époque ingénieur électricien au Radio Strobe Laboratory, Department of Electrical Engineering and Computer Science du MIT.
29. Cf. Schwartz S. A., *op. cit.*, p. 17-23 et 40-41.
30. Cf. McMoneagle J., *The Stargate chronicles : Memoirs of a psychic spy*, Charlottesville, 2002.
31. Hors les travaux déjà cités, celui de Jean Prieur (*La Mémoire des choses. L'art de la psychométrie*, Paris, 1989), bien que sensibilisé à l'intérêt de l'archéologie intuitive, présente des commentaires qui montrent la méconnaissance des travaux effectués au Canada et en Pologne, ce qui aurait pourtant évité à l'auteur de faire des erreurs déjà commises par ses prédécesseurs. Pis encore, nombres d'auteurs « sceptiques » traitent manifestement du sujet sans en connaître ne serait-ce que les travaux majeurs, ce qui les conduit à des analyses et conclusions biaisées. Pour exemple, cf. McKusick Marshall, « Psychic archaeology : theory, method, and mythology », *Journal of Field Archaeology* 9/1, Boston, printemps 1982, p. 99-118 ou Martijn Van Leusen, « Dowsing and archaeology : is there something underneath ? », *Skeptical Inquirer* 23/2, March-April 1999, p. 33-41.
32. La parapsychologie fut, d'ailleurs, intégrée aux problématiques de recherche de l'ethnologie aux USA (cf. Castel R. L. van de, « Parapsychology and anthropology », in : Wolman B. B., *Handbook of parapsychology*, New York, 1977, p. 667-686) et déjà auparavant en Italie par E. de Martino clairement à partir des années 1940 (cf. *Œuvres de Ernesto de Martino. T. I. Le monde magique*, trad. Baudoux M., Paris, 1999). Cependant, l'intégration de la parapsychologie au sein de l'ethnologie ne fut faite qu'à titre de problématique et non pas en tant que moyen d'obtention d'informations.
33. Pour un résumé en français de cette anecdote, voir Schwartz Stephan A., *Les Cavernes secrètes du temps : l'archéologie psychique*, Paris, 1978, p. 32-35.
34. Loin des idées obscurantistes tenant absolument à mêler le psi, et par extension l'archéologie intuitive, avec l'occultisme, la magie ou les pouvoirs surnaturels, tout porte à penser qu'il faille le considérer comme un produit répondant aux lois de la nature que tout un chacun peut développer, ou même titre que les autres facultés intellectuelles ou physiques. Si le sensitif peut être un mystique ou un adepte de la pensée New Age, comme n'importe quel scientifique peut être chrétien, musulman, bouddhiste ou animiste, cet aspect ne regarde que lui et ne doit pas interférer avec la recherche. En archéologie intuitive, l'archéologue ne demande pas au sensitif d'utiliser ses pouvoirs magiques ou de réaliser un rituel occulte. Il lui demande de lui fournir des informations sur des questions qu'il se pose comme il le fait en allant voir un historien, un ethnologue, un physicien ou tout autre intervenant pouvant l'aider dans son étude.

MÉDECINE :

Chimiothérapie, vaccins, antibiotiques, et autres « traitements » censés nous soigner sont en réalité responsables des maladies incontrôlables qui déciment le monde comme le cancer, le SIDA, les maladies auto-immunes ou l'asthme. De nouvelles données issues d'études récentes expliquent cette explosion d'affections iatrogènes.



Je ne vais pas prétendre que cette enquête est objective, car je suis maintenant tout à fait convaincu que la plupart des maladies sont provoquées par le système médical, et je vais vous expliquer les raisons d'une telle conclusion. Au fil des années, mes croyances en matière de santé n'ont cessé d'évoluer.

J'ai commencé par travailler comme biochimiste et toxicologue dans des services médicaux universitaires, persuadé que toutes ces maladies chroniques et dites incurables étaient effectivement incurables et le plus souvent d'origine inconnue, mais que les médicaments amélioraient la vie des patients et en guérissaient la plupart. Ma « rééducation » a débuté après mon arrivée en Nouvelle-Zélande, où j'ai découvert une façon naturelle de vivre et de se soigner ; j'ai alors compris que la maladie était surtout due à des conditions de vie malsaines et pouvait être vaincue par un retour au naturel.

Tandis que je découvrais le caractère nocif des médicaments, je les voyais encore comme inefficaces et sources d'effets secondaires plutôt que comme une cause majeure de maladie. Les affections dues aux traitements médicaux sont appelées maladies *iatrogènes*. En 2001, aux États-Unis, le nombre total de décès iatrogènes (réactions fatales aux médicaments, erreurs médicales et interventions médicales et chirurgicales inutiles) a été estimé à 783 936. Le système médical devient ainsi la première cause de mortalité et de morbidité aux États-Unis. Par comparaison, en 2001, les maladies cardiaques ont fait 699 697 morts et le cancer 553 251¹.

Voilà pourquoi les patients se portent aussi bien lorsque les médecins sont en grève ! Des statistiques montrent que chaque fois que les médecins se sont mis en grève quelque part, le taux de mortalité de la population concernée a considérablement chuté. En 1976, le taux de mortalité a diminué de 35 % à Bogotá, en Colombie, et de 18 % dans le comté de Los Angeles, en Californie, durant les grèves des médecins. En Israël en 1973, le taux de mortalité a chuté de moitié pendant une grève. La seule fois où le taux de mortalité avait autant diminué en Israël remontait à une grève des médecins vingt ans auparavant. Après chaque grève, le taux de mortalité a retrouvé son niveau habituel².

Toutefois, ces chiffres des décès iatrogènes ne prennent pas en compte les maladies iatrogènes

les vrais risques

Par Walter Last © 2007



dues aux effets nocifs des traitements médicaux, où les patients survivent, mais avec une maladie chronique. J'ai véritablement pris conscience de ce problème lorsque j'ai appris l'histoire d'Orian Truss qui a découvert que les antibiotiques pouvaient provoquer la candidose.

La découverte du Dr Orian Truss

En 1953, dans un hôpital d'Alabama, aux États-Unis, le Dr Orian Truss a découvert les effets dévastateurs des antibiotiques³. En visitant ses patients, il a été intrigué par un homme au visage émacié, qui avait l'air âgé et semblait sur le point de mourir. Il n'avait pourtant qu'une quarantaine d'années et était hospitalisé depuis quatre mois. Aucun spécialiste n'avait réussi à établir un diagnostic. Par curiosité, Truss a demandé au patient dans quelles circonstances il était tombé malade. L'homme lui a répondu que cela avait commencé six mois plus tôt, après qu'il se soit coupé le

Les médicaments utilisés en chimiothérapie, les anti-inflammatoires stéroïdiens et autres pharmacothérapies longue durée ont tendance à tuer ou à éliminer les bactéries intestinales naturelles. Levures, parasites et bactéries nocives prennent alors la relève. Cette affection est appelée *dysbiose*.



Une dysbiose au microscope.

doigt. Placé sous antibiotiques, il avait très vite été pris de diarrhées et son état de santé s'était détérioré. Truss savait que les antibiotiques provoquaient des diarrhées, et comme tout le monde, il savait que le candida était opportuniste et se développait chez des patients affaiblis. Mais il s'est alors demandé si cela ne pouvait pas être l'inverse, à savoir que le candida puisse *provoquer* cet affaiblissement. Truss avait lu que la candidose pouvait être traitée avec une solution d'iodure de potassium. Il a donc administré au patient six à huit gouttes de solution de Lugol quatre fois par jour pendant trois semaines et celui-ci s'est rapidement rétabli.

Peu après, Orian Truss a reçu une patiente souffrant de nez bouché, de maux de tête lancinants, de vaginite et de dépression grave. À sa grande surprise, tous ses problèmes ont immédiatement disparu avec un traitement contre la candidose.

Quelque temps plus tard, il a été consulté par une patiente schizophrène depuis six ans qui avait reçu des centaines d'électrochocs et d'importantes doses de médicaments. Il a entrepris de traiter sa sinusite avec un remède contre la candidose et elle s'est rapidement rétablie, tant mentalement que physiquement !

À partir de là, Truss a commencé à traiter ses patients contre la fameuse levure dès le moindre signe de sa présence. Bon nombre d'entre eux atteints d'affections diverses – problèmes menstruels, hyperactivité, troubles de l'apprentissage, autisme, schizophrénie, sclérose multiple et maladies auto-immunes comme la maladie de Crohn et le lupus érythémateux – ont connu des guérisons spectaculaires.

N'importe quel naturopathe expérimenté peut en témoigner. De même, certains praticiens de la médecine alternative ont compris le potentiel curatif d'une thérapie anti-candida, comme le Dr William Crook qui a écrit plusieurs livres sur le traitement réussi des allergies et de l'hyperactivité chez les enfants⁴.

Le syndrome des antibiotiques

La candidose n'est pas le seul effet secondaire des antibiotiques et ceux-ci ne sont pas les seuls médicaments à provoquer ce genre de problèmes. Les médicaments utilisés en chimiothérapie, les anti-inflammatoires stéroïdiens et autres pharmacothérapies longue durée ont tendance à tuer ou à éliminer les bactéries intestinales naturelles. Levures, parasites et bactéries nocives prennent alors la relève. Cette affection est appelée *dysbiose*. La plupart des patients

reçoivent ces médicaments à l'hôpital, il ne faut donc pas s'étonner de voir le candida proliférer.

Notre flore intestinale naturelle, principalement basée sur les lactobactéries, aide non seulement à digérer et à absorber les aliments, mais nous protège aussi contre les bactéries nocives ingérées qui, autrement, nous empoisonneraient. Avec une flore intestinale saine, il faudrait des millions de salmonelles pour provoquer une infection ; mais avec une dysbiose, quelques dizaines suffisent.

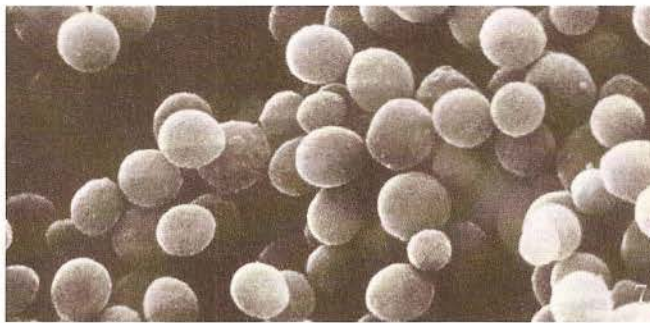
En cas de dysbiose chronique, la paroi intestinale s'enflamme, provoquant ulcères, appendicite, malabsorption et maladie de Crohn. Et à mesure que la membrane intestinale s'érode, le patient développe allergies alimentaires, arthrite et maladies auto-immunes. Outre le candida, d'autres pathogènes et parasites envahissent alors le sang et divers organes. En analysant les cellules vivantes, les naturopathes peuvent montrer aux patients les champignons présents dans leur sang.

Cette invasion affaiblit considérablement le système immunitaire, si bien que ces personnes deviennent la proie d'infections fréquentes ou chroniques. Ces dernières sont alors traitées à grand renfort d'antibiotiques, ce qui ne fait qu'intensifier les symptômes.

En réalité, le problème ne vient pas des antibiotiques. Vous pouvez en prendre si vous l'estimez nécessaire, à condition de prendre en même temps un fongicide, comme de l'ail frais, et des probiotiques après les antibiotiques et avant d'ingérer des glucides. Cela préviendra la plupart des maladies provoquées par l'administration inconsidérée d'antibiotiques. Pour plus de détails, voir « Candida and the Antibiotic Syndrome » (<http://www.health-science-spirit.com/candida.html>).

Maladies auto-immunes et asthme

Il semble exister un lien entre les maladies auto-immunes (notamment le psoriasis, le lupus érythémateux et la pancréatite) et la dysbiose. Lorsque l'on



Le *staphylococcus aureus*, ou staphylocoque doré, provoque des infections graves chez les patients hospitalisés. On a découvert que lui et d'autres infections redoublaient de virulence en présence de la levure candida. La prolifération de candida étant une conséquence naturelle du traitement hospitalier standard, pas étonnant que le staphylocoque fasse tant de ravages dans les hôpitaux !

les cancers et le SIDA⁵.

Les antibiotiques sont aussi un facteur majeur de l'asthme. Selon une étude, des enfants ayant reçu des antibiotiques à large spectre ont environ neuf fois plus de risques de développer de l'asthme⁶. Un récent rapport de recherche a confirmé que la dysbiose constitue une cause essentielle de l'asthme⁷.

Dans les années 80, la Nouvelle-Zélande affichait le taux de décès dus à l'asthme le plus élevé du monde. Ce taux a considérablement chuté en 1991, date à laquelle l'inhalateur Fenoterol a été interdit, car il multipliait par 13 le risque de décès⁸. Cette réduction du taux de mortalité de l'asthme a été saluée comme un immense triomphe de la science médicale.

D'autres études ont révélé que les asthmatiques utilisant plus d'un bronchodilatateur par mois avait cinquante fois plus de risques d'avoir une crise mortelle.

En plus de l'asthme, je considère aussi l'association de lait de vache pasteurisé et d'une dysbiose comme la cause principale des fréquentes infections et otites des tout-petits et comme

une cause majeure de la mort du nourrisson.

Vu que les autorités sanitaires prônent le lait pasteurisé et que les médecins prescrivent des antibiotiques sans trop de précautions, je considère l'asthme et la plupart des infections infantiles comme des maladies iatrogènes.

Au « bon vieux temps », les gens ingéraient beaucoup de ferments lactiques et de produits laitiers frais qui régénèrent les « bonnes » bactéries. Et comme les antibiotiques n'existaient pas, dysbiose et maladies chroniques étaient rares. Les gens mouraient



plutôt d'infections aiguës dues à l'insalubrité et à la malnutrition.

Le *staphylococcus aureus*, ou staphylocoque doré, provoque des infections graves chez les patients hospitalisés. On a découvert que lui et d'autres infections redoublaient de virulence en présence de la levure candida. La prolifération du candida étant une conséquence naturelle du traitement hospitalier standard, pas étonnant que le staphylocoque fasse tant de ravages dans les hôpitaux !

C'est la même chose avec le SIDA. Les personnes ne meurent pas du VIH, mais d'infections bactériennes et mycoplasmiques renforcées par le candida ou un autre champignon. La phase terminale du SIDA est la même que celle du cancer. Appelée cachexie, c'est une dégradation profonde de l'état général principalement due à une prolifération fongique. La solution iodée de Lugol et autres fongicides systémiques font des miracles. Actuellement, une solution de chlorite de sodium à 28 % (le supplément minéral miracle) est en train d'être reconnue comme un antimicrobien efficace (voir <http://www.miraclemineral.org> et notre article page 56).

Tout ceci montre que la dysbiose due aux antibiotiques et le candida ne sont pas des problèmes isolés et relativement bénins, comme préfère le croire la profession médicale, mais bien la cause sous-jacente de la plupart des maladies modernes.

Cancer et leucémie

Il y a cent ans, le taux de cancer était très bas. Je suis convaincu que l'augmentation phénoménale de l'utilisation de produits chimiques agricoles et industriels ainsi que de produits pharmaceutiques a énormément accéléré la hausse du taux de cancer et que celle-ci est également liée à la consommation de sucre. Plus fort encore est le lien avec la dysbiose et la levure candida.

La chimiothérapie entraîne souvent des candidoses systémiques, ce qui limite considérablement le taux de réussite du traitement. Un suivi à long terme montre que les enfants développent 18 fois plus de tumeurs malignes secondaires plus tard dans la vie, que les filles ont 75 fois plus de risques de cancer du sein autour de la quarantaine⁹, et que le risque de leucémie après une chimiothérapie pour le cancer des ovaires est 21 fois plus élevé. Par ailleurs, d'autres tumeurs se développent souvent après une chimiothérapie¹⁰. L'un des principaux problèmes semble être le développement de candidoses profondes ou systémiques peu de temps après le début d'une chimiothérapie¹¹.

Ce n'est que récemment que les oncologues ont commencé à admettre l'existence de ce que les patients appelaient le « *cerveau embrumé* », une perte angois-

sante de mémoire et d'autres fonctions cognitives. Les psychiatres savent maintenant que le traitement anticancéreux conventionnel entraîne une dépression grave chez 15 à 25 % des patients. « *La dépression elle-même est souvent pire que la maladie* », expliquent-ils¹². Brouillard cérébral et dépression sont fréquents avec une candidose systémique. Tout ceci montre que la chimiothérapie a tendance à provoquer de nombreuses années plus tard, leucémies et cancers résultats d'une dysbiose et d'une candidose systémique. Si la chimiothérapie reste autant utilisée malgré son manque d'efficacité, ses graves effets secondaires et son lien avec le cancer à long terme, c'est parce que les oncologues du secteur privé aux États-Unis en tirent les deux tiers de leurs revenus¹³.

Vu ce lien avec la chimiothérapie, il est très probable que la dysbiose et la candidose systémiques favorisent également le cancer et la leucémie lorsqu'elles sont dues aux antibiotiques. Le taux de cancer ne s'est réellement accéléré qu'après la généralisation de l'usage des antibiotiques.

On dispose d'autres éléments de preuves que le candida et d'autres champignons sont une cause de leucémie. Meinolf Karthaus, docteur en médecine, a rapporté le cas de plusieurs enfants leucémiques ayant connu une rémission après administration d'antifongiques pour leurs infections fongiques « *secondaires* »¹⁴. Au cours de sa carrière, Milton White, docteur en médecine, a découvert des spores de champignons dans chaque échantillon de tissu cancéreux étudié¹⁵. Les infections fongiques ont été diagnostiquées et traitées comme des leucémies, et la leucémie a disparu avec une alimentation sans céréales, sans doute en raison de la forte teneur en mycotoxines de ces dernières¹⁶.

Le Dr Tullio Simoncini, oncologue italien, revendique un taux de réussite de 90 % en traitant le cancer comme un champignon (voir l'article « *Le cancer est-il dû au champignon candida albicans ?* », NEXUS n° 54, page 76).

Il injecte une solution de bicarbonate de soude dans les tumeurs et recommande de prendre du bicarbonate dans de l'eau pour se débarrasser du cancer gastro-intestinal¹⁷.

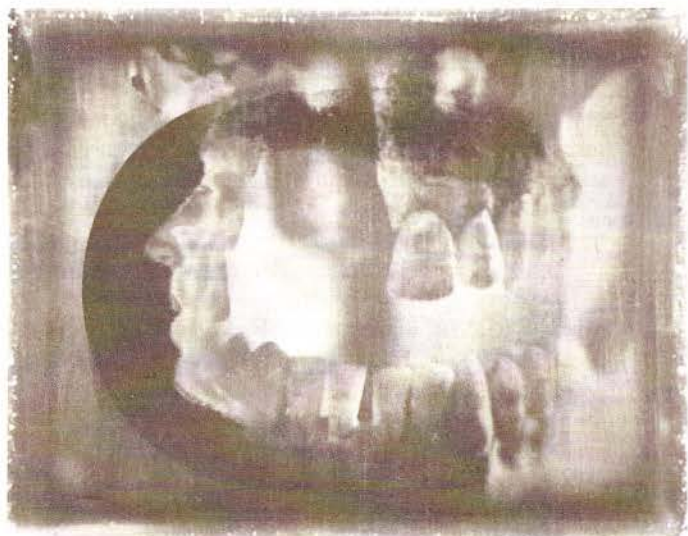
Quelqu'un m'a récemment fait part de la diminution d'une grosse tumeur de l'estomac après plusieurs semaines de bains de bouche pour un problème différent.

Le principal ingrédient de ces bains de bouche était l'acide benzoïque, fongicide puissant qui inhibe le métabolisme des cellules fongiques. Les cellules cancéreuses ont le même genre de métabolisme stimulé par des taux élevés de glucose et d'insuline, et peuvent donc être considérées comme des types de cellules fongiques.

Tandis que le travail du médecin allemand Ryke

Tout ceci montre que la chimiothérapie a tendance à provoquer de nombreuses années plus tard, leucémies et cancers, résultats d'une dysbiose et d'une candidose systémique.

Geerd Hamer¹⁸ montre que le choc émotionnel est un facteur déclenchant du cancer, un système immunitaire affaibli par une dysbiose intestinale, une candidose systémique, des produits chimiques toxiques et des obturations canalaires semble être un co-facteur essentiel. Après tout, il y a un siècle, les gens avaient sûrement autant de chocs émotionnels qu'aujourd'hui, mais le cancer était très rare. Inversement, beaucoup de gens avec une dysbiose et des obturations canalaires n'ont pas le cancer, mais rajoutez-leur un choc émotionnel et le compte est bon !



Même des microbes normalement inoffensifs peuvent devenir très dangereux et plus virulents et toxiques dans les conditions anaérobies présentes dans les dents dévitalisées.

Obturations canalaires

Les dents aux canaux radiculaires obturés sont une variante de la dysbiose intestinale. Elles semblent, elles aussi, être un facteur important de nombreux problèmes de santé (cancer, maladie cardiaque, arthrite, maladie rénale et maladies auto-immunes). Cela est dû aux microbes qui se multiplient dans les minuscules canaux ou tubules de l'ivoire et s'infiltrant progressivement dans le système lymphatique. Même des microbes normalement inoffensifs peuvent devenir très dangereux et plus virulents et toxiques dans les conditions anaérobies présentes dans les dents dévitalisées.

Le Dr Weston Price¹⁹, ancien directeur de recherche de l'American Dental Association, a observé qu'arracher des dents aux canaux obturés chez des patients atteints de maladie rénale ou cardiaque entraînait souvent une amélioration. Quand il insérait l'une de ces dents arrachées sous la peau d'un lapin, l'animal mourait dans les deux jours. Lorsqu'il implantait des dents normales, aucun effet indésirable n'était constaté. Dans des expériences, il a implanté

les mêmes fragments de dents aux canaux obturés sous la peau d'une centaine de lapins et tous sont morts dans les deux semaines, de la même maladie que le donneur humain !

Le Dr Price a réalisé près de 5 000 expériences en vingt-cinq ans. Il n'a pas trouvé de méthode fiable pour désinfecter et assainir les dents dévitalisées. Ses recherches ont été étouffées par nos associations dentaires puis qualifiées de « périmees » parce qu'elles dataient de plus de soixante-dix ans. Mais elles n'ont jamais été poursuivies ou approfondies et l'innocuité des obturations canalaires n'a jamais été prouvée. Le principal argument de l'innocuité supposée des dents aux canaux obturés est que des millions de gens en ont et sont encore en vie des années plus tard. Le rôle que les obturations canalaires peuvent jouer dans les maladies dégénératives n'est ni débattu ni étudié. Le Dr Price a découvert qu'environ 30 % des individus ont un système immunitaire si résistant que leurs obturations canalaires ne leur posent problème qu'en prenant de l'âge, mais les 70 % restants développent des problèmes bien plus tôt.

Je considère les obturations canalaires, plus encore que la dysbiose intestinale, comme une cause majeure des maladies auto-immunes. In 1993, George E. Meinig, docteur en chirurgie dentaire, ancien spécialiste des canaux radiculaires aux États-Unis, a publié une vulgarisation des recherches dentaires du Dr Price et y a inclus ses propres expériences²⁰.

Crises cardiaques iatrogènes et chlore

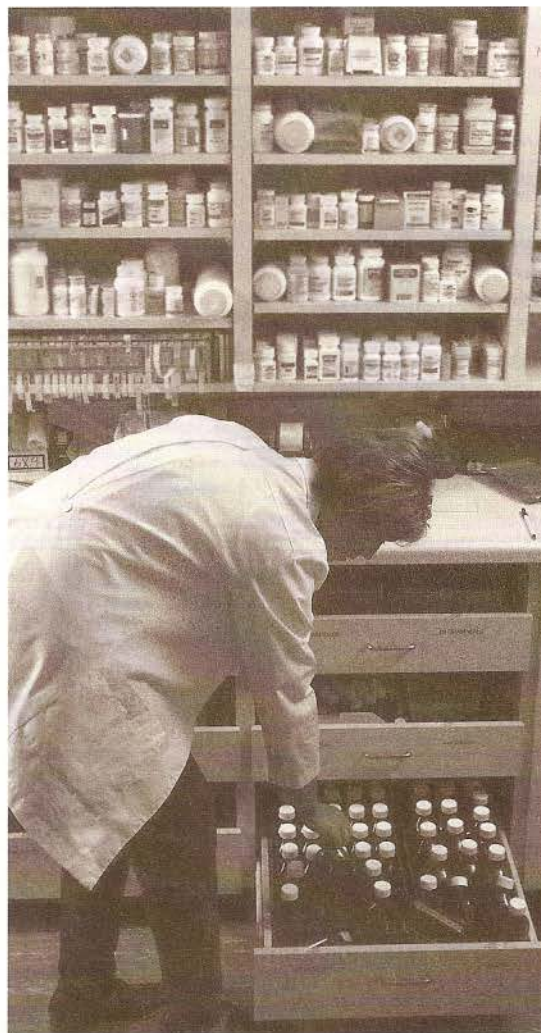
Il y a cent ans, les crises cardiaques étaient quasiment inconnues malgré une alimentation riche en graisses saturées. Les crises cardiaques ont commencé à augmenter avec la pasteurisation du lait et la chloration de l'eau potable apparus autour de l'an 1900, et acceptés dans les pays occidentaux dans les années 20.

À partir de 1920, les cas de maladies cardiovasculaires et de crises cardiaques mortelles ont augmenté de façon spectaculaire, mais uniquement dans les pays à l'eau chlorée. Ces maladies restaient inconnues en Afrique, en Chine, au Japon et dans d'autres régions d'Asie. Toutefois, lorsque des citoyens japonais ont immigré à Hawaii où l'eau était chlorée, ils ont affiché le même taux de crises cardiaques que les Américains. Et les Afro-américains vivant aux États-Unis, contrairement à leurs frères d'Afrique, ont un taux de crises cardiaques égal au taux moyen national. Les habitants de la ville non chlorée de Roseto en Pennsylvanie n'avaient pas de crises cardiaques jusqu'à ce qu'ils s'installent dans une zone chlorée²¹. Une partie du chlore réagit avec les impuretés organiques de l'eau et produit des composés organochlorés (le DDT en fait partie), tandis que le reste subsiste sous forme de résidu non chloré dans l'eau. Il peut alors réagir avec les produits chimiques des aliments ou avec des

parties de notre tube digestif. En 1967, le Dr Joseph Price a réalisé une expérience décisive aux États-Unis. Il a pris un groupe de cinquante poulets âgés de trois mois (coquelets) et a ajouté un tiers de cuillère à café d'agent chloré de blanchiment dans chaque litre d'eau qu'ils buvaient, 50 autres poulets servant de témoins. Sept mois plus tard, plus de 95 % des poulets ayant bu l'eau chlorée présentaient une athérosclérose avancée, aucun cas n'étant constaté dans le groupe témoin. Les années qui ont suivi, le Dr Price a répété plusieurs fois cette expérience, toujours avec les mêmes résultats. Plus récemment, des chercheurs financés par l'Agence des États-Unis pour la protection de l'environnement (EPA) ont confirmé des changements de type athérosclérotique chez d'autres animaux, notamment les singes, suite à une exposition à de l'eau chlorée²².

Médicaments et produits chimiques : un cocktail explosif

Tous les médicaments sont plus ou moins toxiques : plus ils le sont, plus ils sont « puissants ». Les remèdes naturels ne sont pas brevetables ; par conséquent, pour maximiser les profits, l'industrie pharmaceutique fabrique et vend régulièrement des versions synthétiques de remèdes naturels efficaces. Les substances synthétiques sont en général plus difficiles à détoxifier que les remèdes naturels et plus on les prend longtemps, plus elles créent de problèmes. Elles entraînent souvent une véritable addiction et finissent par provoquer les symptômes qu'elles avaient soulagés. Toutefois, les compagnies pharmaceutiques et les médecins l'admettent rarement ; en cas de problème, ils augmentent les doses ou changent le médicament. L'ennui est que les médicaments sont testés individuellement sur une durée relativement courte, puis



prescrits sous forme de cocktail pour de très longues périodes. Les médicaments n'ont pas été testés dans ces conditions et donc le caractère scientifique et inoffensif de leur usage, hormis individuellement et sur de courtes périodes, n'a pas été prouvé. Par conséquent, il y a d'innombrables interactions médicamenteuses et effets secondaires aux conséquences graves voire mortelles, comme en témoignent beaucoup de livres, articles et statistiques.

C'est la même chose avec les milliers de produits chimiques synthétiques et métaux lourds qui contaminent notre environnement avec l'aval des autorités sanitaires. Encore moins testés que les médicaments, ils réagissent pourtant entre eux et avec les médicaments d'une fa-

çon extrêmement complexe.

Je ne citerai qu'un seul exemple d'une telle association. L'herbicide paraquat et le fongicide manèbe sont très utilisés en agriculture et des résidus risquent de subsister dans les cultures. Chacun ne causait pas de problème en soi, mais si des rats et souris étaient exposés aux deux à la fois, même à de très faibles concentrations, ils développaient des symptômes de la maladie de Parkinson. Le directeur de l'équipe de recherche a indiqué : « Personne n'a examiné les effets combinés de certains de ces composants qui, pris isolément, ne sont guère

nocifs. Cela a des répercussions énormes [et] c'est plus difficile de commencer à réfléchir sur tout un arsenal de mélanges chimiques que sur le risque potentiel d'un seul produit. ²³ »

C'est la même chose avec le fluor et le chlore ainsi qu'avec le mercure, l'aluminium, le nickel et autres métaux lourds et toxiques qui sont délibérément utilisés en vaccinologie et dentisterie. Pour une documentation détaillée des problèmes associés aux

Les remèdes naturels ne sont pas brevetables ; par conséquent, pour maximiser les profits, l'industrie pharmaceutique fabrique et vend régulièrement des versions synthétiques de remèdes naturels efficaces. Les substances synthétiques sont en général plus difficiles à détoxifier que les remèdes naturels et plus on les prend longtemps, plus elles créent de problèmes.

métaux lourds et aux perturbateurs endocriniens, voir les articles de Bernard Windham²⁴.

Le manque de soleil à l'origine des maladies

Les autorités sanitaires et les associations médicales ont vivement déconseillé l'exposition au soleil, prétendant que cela entraînait un cancer de la peau, y compris des mélanomes mortels. Toutefois, la grande majorité des cas sont des cancers de la peau ordinaires, rarement mortels, et rien ne prouve que les mélanomes soient dus à une exposition au soleil, même s'il semble exister un lien avec les coups de soleil. De façon générale, les travailleurs de plein air les plus exposés au soleil affichent le taux le plus bas de cancer de la peau et de méla-

mes, alors que ces derniers touchent souvent des employés de bureau. Les mélanomes apparaissent souvent sur des zones de la peau non exposées au soleil. D'autres études montrent un lien évident entre une exposition prolongée à la lumière fluorescente et le mélanome²⁵. Avec l'initiative australienne actuelle visant à remplacer toutes les ampoules incandescentes par des fluorescentes d'ici 2009-2010, je m'attends à une épidémie de mélanomes d'ici 10 à 20 ans²⁶.

Aujourd'hui, de plus en plus de rapports de recherche montrent qu'un grand nombre de maladies, notamment le cancer, pourraient être évitées si nous augmentions notre taux de vitamine D avec des aliments appropriés, des compléments alimentaires et une exposition régulière au soleil.

Le soleil est notre principale source de vitamine D. Les études montrent une corrélation négative entre l'ensoleillement et le taux de mortalité de cancer du sein. Le taux de cancer est plus bas dans les régions ensoleillées. Le cancer de la peau lui-même est inhibé par une exposition régulière au soleil ; seul le coup de soleil est un facteur majeur de cancer de la peau. On a calculé qu'à travers le monde, avec ces mesures, 600 000 cas de cancer du côlon et du sein pourraient être évités²⁷.

En outre, les chercheurs ont fait remarquer qu'en augmentant les taux de vitamine D3 par une

Trois conditions favorisent les cancers de la peau avec une forte exposition au soleil. Ce sont l'hyperacidité, un rapport élevé acides gras oméga-6/oméga-3 et une insuffisance d'antioxydants. La principale cause d'hyperacidité est une prolifération de candidas, surtout si elle est associée à l'alimentation riche en céréales officiellement recommandée.



exposition régulière au soleil, nous pourrions éviter des maladies qui font près d'un million de morts dans le monde chaque année^{28, 29}.

L'ironie de tout ceci est que, selon moi, l'épidémie actuelle de cancer de la peau a été fabriquée par nos autorités sanitaires et nos experts en médecine. Trois conditions favorisent les cancers de la peau avec une forte exposition au soleil. Ce sont l'hyperacidité, un rapport élevé acides gras oméga-6/oméga-3 et une insuffisance d'antioxydants. La principale cause d'hyperacidité est une prolifération de candidas, surtout si elle est associée à l'alimentation riche en céréales officiellement recommandée. Notre rapport oméga-6/oméga-3 a toujours été trop élevé, mais il s'est réellement envolé lorsque les autorités sanitaires nous ont recommandé de remplacer les graisses saturées par des huiles de graines riches en acides gras oméga-6. Cela a fait augmenter les états inflammatoires en tout genre, y compris les tumeurs et les cancers de la peau. Pour aggraver encore un peu plus les choses, les autorités déconseillent et restreignent l'utilisation de nutriments antioxydants.

Elles ont ainsi créé les conditions idéales pour une épidémie de cancers de la peau. Elles ont ensuite essayé de prévenir les cancers de la peau en recommandant de ne pas s'exposer du tout au soleil, ce qui a provoqué une carence collective en vitamine D, responsable d'environ un million de décès chaque année. Je me demande parfois si c'est simplement de l'ignorance et de l'incompétence ou s'il y a quelque chose de plus sinistre derrière tout cela.

Épidémie d'obésité et de diabète

Je pourrais écrire un livre sur les problèmes de santé dus au complexe médico-pharmaceutique et sur la façon dont la négligence des autorités sanitaires contribue à nos maladies. En plus d'être directement à l'origine des maladies, ces mêmes forces empêchent la guérison en restreignant, réprimant et persécutant les naturopathes et en donnant des conseils nutritionnels aux conséquences catastrophiques.

Jusqu'en 1980, les taux d'obésité et de diabète de type 2 étaient relativement stables. Mais lorsque les autorités sanitaires américaines ont commencé à incriminer les aliments contenant des graisses et du cholestérol et à conseiller de manger davantage de glucides à la place, l'obésité chez la population adulte américaine a plus que doublé, passant de 15 % sur la période 1976-1980 à 32,9 % sur la période 2003-2004³⁰. Le diabète de type 2 est lui aussi devenu épidémique. Par ailleurs, pour la première fois de l'histoire, beaucoup d'enfants obèses ont développé un diabète de type 2, si bien que celui-ci n'est plus appelé diabète « de l'adulte ». Autre nouveauté, les enfants développent à la fois un diabète de type 1 et un diabète de type 2^{31, 32, 33}. Ce sont des maladies iatrogènes,

provoquées par le système médical.

Les naturopathes savent mieux que personne prévenir et traiter avec succès, par la nutrition et autres méthodes naturelles, les maladies chroniques (notamment le syndrome métabolique qui entraîne diabète, maladie cardiaque et surpoids). Une alimentation correcte suffit à le soigner, mais avec les pratiques médicales communément admises, cela devient une maladie à vie, traitée avec des médicaments plus ou moins toxiques. Les patients ont recours à la chirurgie pour un large éventail d'affections et se retrouvent gravement traumatisés ou mutilés à vie, alors que la naturopathie pourrait venir à bout de leurs problèmes.

Effets secondaires des vaccins

La « pharmacomédecine » se vante d'avoir éliminé les infections infantiles tant redoutées des siècles derniers grâce aux vaccins. Toutefois, les statistiques et diagrammes à long terme dressent un tableau bien différent.

Apparues entre 1850 et 1900, la scarlatine, la diphtérie, la coqueluche et la rougeole avaient déjà diminué d'environ 90 % lors de l'introduction des vaccins correspondants. Bien que les statistiques varient d'un pays à l'autre, cela s'est vérifié pour l'Angleterre, les États-Unis et l'Australie. En Angleterre et au Pays de Galles, la coqueluche avait décliné d'environ 98,5 % avant que le vaccin ne se généralise et la rougeole avait chuté de plus de 99 %. La tuberculose avait diminué de 87 % lors de l'arrivée des antibiotiques et de 93 % avant l'introduction du vaccin BCG. Le taux de mortalité de la fièvre rhumatismale avait déjà chuté de 86 % lors de l'arrivée de la pénicilline³⁴. Bien sûr, tout ceci était davantage lié à l'amélioration des conditions d'hygiène qu'aux vaccinations.

Des statistiques montrent aussi que les taux de mortalité de ces maladies ont augmenté avec l'apparition des vaccins. Parmi les autres effets secondaires associés aux vaccins modernes, citons la mort subite du nourrisson et une forte augmentation de l'autisme et du syndrome du bébé secoué (saignements dans le cerveau), qui a envoyé bien des parents innocents en prison. Les experts nient farouchement tout lien entre les vaccins et l'autisme, mais il est néanmoins étrange que les taux d'autisme aient soudainement explosé sans raison manifeste. Fait intéressant, il n'y a aucun cas d'autisme chez les enfants Amish, qui ne sont généralement pas vaccinés. En outre, les enfants vaccinés ont environ 150 % de troubles neurologiques de plus (comme le THADA et l'autisme) que les non vaccinés³⁵.

Un autre aspect curieux des statistiques sur l'innocuité des vaccins a été souligné par le Dr Archie Kalokerinos³⁶. Travaillant avec des Aborigènes dans la brousse australienne, il a découvert qu'un

enfant sur deux mourait suite à une vaccination. Ces décès étant généralement survenus trois semaines environ après la vaccination, ils n'ont pas été officiellement associés au vaccin ; pour cela, il fallait que les réactions aient lieu une ou deux semaines après l'injection. Le Dr Kalokerinos a quand même fini par résoudre le problème en donnant aux bébés de fortes doses de vitamine C avant les vaccinations et plus aucun décès n'est survenu. Les cas de THADA ont eux aussi disparu. Il a évidemment été ridiculisé et critiqué par ses collègues médecins, et des bébés continuent à mourir pour rien.

Parti pris contre les thérapies naturelles

Nos autorités sanitaires ont pris l'habitude d'interdire *illico* tout remède ou traitement anticancéreux naturel efficace. Beaucoup de naturopathes ont été traînés devant les tribunaux et souvent emprisonnés, notamment dans le domaine de la cancérologie³⁷. C'est particulièrement regrettable parce que rien ne prouve que les méthodes de la thérapie anticancéreuse conventionnelle soient efficaces³⁸.

L'une des méthodes de plus en plus utilisées par l'industrie pharmaceutique pour dénigrer les thérapies naturelles consiste à financer des études bâclées sur des remèdes naturels puis à clamer leur inefficacité ou leur dangerosité. Même si cela peut influencer le grand public, cela sert surtout de prétexte aux autorités sanitaires pour interdire et limiter au maximum ces remèdes naturels³⁹.

Une autre stratégie consiste à ne pas répertorier les études favorables aux vitamines dans la base de données Medline, financée par le contribuable et gérée par la Bibliothèque nationale de médecine des États-Unis. Elle répertorie tous les articles publiés dans des revues médicales, et même dans le magazine *Time* et



Cette situation est la conséquence naturelle d'une société basée sur l'égoïsme. Les choses ne s'amélioreront que lorsque de plus en plus de gens comprendront que leur égoïsme les détruit et commenceront à élire des responsables compatissants et soucieux de l'intérêt de la société toute entière.

étude réalisée par des scientifiques orthodoxes de l'Université Johns Hopkins de Baltimore, dans le Maryland, montre qu'il avait raison⁴¹.

En outre, le *Journal of Orthomolecular Medicine* vient de publier un essai clinique randomisé en double-aveugle montrant que donner des compléments alimentaires à des patients séropositifs pouvait éviter qu'ils développent le SIDA⁴². Cela constitue une sérieuse menace pour le complexe médico-pharmaceutique et une raison supplémentaire de ne pas indexer cette revue dans Medline.

De tout temps, les opinions dissidentes dans la science et la médecine ont été réprimées, souvent par le recours à une persécution cruelle digne de la Gestapo^{43, 44}. Récemment aux États-Unis, une mère a même été emprisonnée et brutalisée pour avoir illégalement

le *Reader's Digest*, mais pas dans le *Journal of Orthomolecular Medicine* (<http://www.orthomed.org/jom/jomlist.htm>), spécialisé dans la recherche sur les vitamines. Le *British Medical Journal* a publié une lettre sur le parti pris de Medline,⁴⁰ ce qui a obligé cette dernière à indexer des articles sur son propre parti pris. Néanmoins, toutes ces études favorables aux vitamines n'étant pas indexées par Medline, les partisans de la pharmacomédecine peuvent affirmer qu'il n'existe aucune étude montrant que les vitamines aident à traiter les maladies ou qu'elles ne sont pas dangereuses à fortes doses. Ils cherchent donc à les limiter à de très faibles doses. Pourtant les vitamines ne font pas de victime, elles ! Par comparaison, le taux de mortalité annuel lié aux médicaments est énorme.

Il y a trente ans, Linus Pauling, titulaire d'un doctorat, a montré que de fortes doses de vitamine C aidaient à guérir le cancer. Cela a depuis été « réfuté » par la médecine conventionnelle. Mais aujourd'hui, une

soigné le mélanome malin de son fils par des méthodes naturelles⁴⁵.

Mais cette attaque de la naturopathie par le complexe médico-pharmaceutique n'est bien sûr pas illégale, elle ! Au contraire, dans un système capitaliste, l'industrie a le devoir de maximiser les profits en éliminant la concurrence et en générant un stock régulier de patients atteints de maladies chroniques que l'on peut traiter indéfiniment.

La question est : pourquoi les autorités sanitaires mettent-elles en place des lois pour le compte de la pharmacomédecine et contre la naturopathie ? En théorie, elles devraient se montrer impartiales et agir dans l'intérêt de la population. Je pense que la réponse se trouve dans l'esprit affreusement calculateur de l'industrie pharmaceutique.

En payant et en influençant une bonne partie de la formation médicale^{46,47,48}, elle produit à coup sûr des représentants de la santé complètement endoctrinés. Pas besoin de corruption, les représentants de la santé savent qu'un emploi bien payé les attend le jour où ils voudront arrêter de travailler pour l'État.

La médecine naturelle à la rescousse

Jusqu'à présent, les autorités sanitaires ont refusé d'entendre que la médecine naturelle était la meilleure alliée des maladies chroniques et médicalement incurables. Le taux élevé de maladies chroniques dans notre société atteste de l'incapacité de la profession médicale à traiter efficacement ces maladies. Je suis convaincu que la médecine naturelle pourrait venir à bout des maladies chroniques en moins de dix ans, avec seulement un petit pourcentage de l'argent consacré à la médecine conventionnelle. Les connaissances sont déjà là ; pas besoin de recherches sophistiquées et onéreuses aux résultats incertains.

Il existe une solution simple et peu coûteuse pour guérir notre société :

1. Supprimer peu à peu les subventions publiques pour les compagnies pharmaceutiques et leurs recherches, et exiger des recherches montrant qu'un médicament est sans risque s'il est pris pendant longtemps et associé à d'autres, chez des patients âgés ou fragiles, ou bien qu'il est plus efficace à long terme que les traitements naturels disponibles.

2. Interdire aux compagnies pharmaceutiques de financer la formation médicale ou de fournir des infor-

mations, des publicités ou des incitations directes au public ou aux médecins, ou encore d'employer d'anciens représentants de la santé.

C'est un organe indépendant et impartial qui doit fournir les informations aux praticiens.

3. Sauf en cas de conduite immorale aux yeux de la société, interdire aux associations médicales de limiter les thérapies utilisées par leurs membres.

4. Offrir aux naturopathes qualifiés la même reconnaissance et les mêmes opportunités qu'à la pharmacomédecine, y compris dans les hôpitaux, la rééducation, la recherche, les publications, les services de santé et les autorités de réglementation.

Jusqu'ici, nos responsables médicaux et économiques ont refusé de voir la réalité en face. Ils font croire au public que la situation sanitaire actuelle est parfaitement normale. Plus important encore, toute la structure économique de la civilisation occidentale est basée sur la production et la distribution de biens et de services qui contribuent à détériorer la santé. Citons notamment l'industrie agro-alimentaire ultra « chimisée », l'industrie pharmaceutique, la technomédecine sans oublier les industries pétrochimiques et plastiques.

La devise de l'industrie est « profit », alors que celle du consommateur est « commodité ». Mais on y laisse la santé ! Cette situation est la conséquence naturelle d'une société basée sur l'égoïsme. Les choses ne s'amélioreront que lorsque de plus en plus de gens comprendront que celui-ci les détruit et commenceront à élire des responsables compatisants et soucieux de l'intérêt de la société toute entière. On a ce que l'on mérite : la santé par un mode de vie naturel ou une pharmacodépendance à vie. ■

Traduction : Christelle Guinot



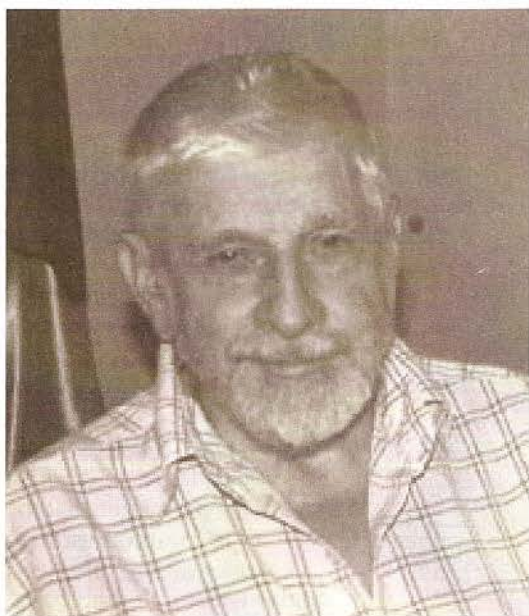
À propos de l'auteur

Walter Last a travaillé comme biochimiste et chimiste dans les départements médicaux de plusieurs universités allemandes ainsi qu'aux laboratoires de Bio-Science de Los Angeles, aux États-Unis. Il a par la suite travaillé comme nutritionniste et naturopathe en Nouvelle-Zélande et en Australie, où il réside actuellement. Il a écrit de nombreux articles sur la santé ainsi que plusieurs livres, parmi lesquels *Heal Yourself* et *Healing Foods* (Penguin). Il collabore régulièrement à NEXUS.

Son site : <http://www.health-science-spirit.com>.

Notes

En raison de contraintes d'espace, nous ne sommes pas en mesure de publier les notes de fin accompagnant cet article. Elles sont disponibles sur notre site www.nexus.fr.



Par Jim V. Humble

Un traitement

Alors qu'il cherche de l'or au fond de la jungle du Guyana, en Amérique du sud, un ingénieur américain découvre l'étonnant pouvoir de guérison de l'oxygène stabilisé. Encouragé par les résultats spectaculaires obtenus sur la malaria (ou paludisme), il met au point et développe une formule originale, le Complément Minéral Miracle qu'il entend mettre à la disposition de tous, à la barbe de l'industrie pharmaceutique comme de la FDA. Il raconte ici son aventure.

Le téléphone sonna à l'autre bout de la maison, au fond du couloir encombré d'objets divers. En dépit des multiples obstacles, j'arrivai à temps pour décrocher. C'était Bill Denicollo, un ami de Chicago. Après quelques mots, il me demanda : « Dis-moi, Jim, tu n'es pas mauvais pour trouver de l'or ? ». La modestie n'étant pas mon fort, je répondis sans hésiter : « Oui, et je suis même parmi les meilleurs ». Il connaissait ma méthode de prospection et me crut sur parole. Il poursuivit :

« Je travaille avec un groupe qui veut prospecter dans la jungle, en Amérique du Sud. On a besoin de ton aide, on te paiera au tarif normal, plus un pourcentage sur les bénéfices. »

L'affaire était conclue. J'étais d'accord pour partir environ un mois plus tard. Étant donné qu'il s'agissait d'utiliser ma technique, j'avais besoin d'un bon mois pour préparer et envoyer le matériel. La chose la plus importante à emmener, cruciale pour cette aventure, c'était plusieurs bouteilles d'oxygène stable. Toute l'eau que l'on trouve dans la jungle est dangereuse à boire. En Amérique du Nord, l'eau tirée de cours d'eau rapide est potable, mais dans la jungle, quelle que soit la vitesse des courants, ce n'est jamais le cas.

De nombreuses personnes m'avaient certifié que l'oxygène, sous sa forme stable, purifiait l'eau de ses éléments pathogènes, surtout si on laissait reposer l'eau une nuit entière. Il m'était ar-

rivé une fois d'envoyer un échantillon d'eau à un laboratoire après l'avoir traitée avec de l'oxygène stabilisé et les résultats d'analyses avaient montré la neutralisation de tous les éléments pathogènes. Je comptais donc bien pouvoir purifier ainsi mon eau dans la jungle.

En réalité, je travaillais déjà depuis quelque temps avec de l'oxygène stabilisé. Un de mes amis en utilisait un peu pour ses animaux. Il en versait dans l'eau de ses poules pour les garder en forme, et il en utilisait également pour ses chiens. Un jour, l'un d'eux était tombé malade et il lui en avait injecté en intraveineuse : en quelques heures, le chien avait retrouvé la santé.

Départ pour le Guyana

Le contrat que Bill Denicollo m'envoya chez moi, à Las Vegas, était plutôt avantageux. À un salaire déjà correct, venaient s'ajouter 20 % sur l'or trouvé par mes soins. Je renvoyai le contrat signé et reçu par retour un billet d'avion. J'avais alors 64 ans, mais j'étais en pleine forme et ce périple dans la jungle ne me faisait pas peur.

Le Guyana, l'ancienne Guyane britannique, est situé

juste au sud du Venezuela sur la côte Est de l'Amérique du Sud. J'y suis arrivé en 1996, au milieu de l'année, un jour de pluie. Je rencontrai les autres mem-



Jungle du Guyana, côte Est de l'Amérique du sud.

MIRACLE

contre la MALARIA ?

bres de l'équipe et l'on nous conduisit à environ 50 km de là, à Georgetown, capitale et plus grande ville du Guyana où une maison nous était réservée en attendant notre départ pour l'intérieur des terres, au cœur de la plus grande forêt pluviale du Guyana, là où nous devions prospecter.

Dans cette maison, je fis la connaissance de Mike, un Guyanais qui possédait des droits sur une grande partie de la jungle, sans doute l'un des associés nommés dans le contrat que j'avais signé. Un autre de ces associés s'appelait Joel Kane et vivait dans l'est des États-Unis. Il était censé arriver dans les quinze jours précédant notre départ. Un autre encore devait nous rejoindre dans la jungle. Il s'appelait Bera (en fait Satkumar Hemraj, mais il préférait Bera) et entretenait des liens avec un officiel haut placé au gouvernement, le ministre Moses Nagamotoo.

Bera absent, je fus tout de même invité, en tant qu'associé, à dîner chez le ministre le deuxième soir suivant mon arrivée. Il se plaignait d'un problème de dos qui le gênait dans l'exercice de ses fonctions. Je lui expliquai qu'il m'arrivait de remettre le cou des gens et que je pouvais peut-être l'aider pour son dos. Après dîner, il m'autorisa donc à remettre son cou en place, ce que je fis avec beaucoup de précaution. En quelques minutes, à notre grand étonnement, il sentit l'état de son dos s'améliorer et recommença à marcher sans trop de difficulté autour de la maison.

Le lendemain, l'un des serveurs de Moses me téléphona pour me demander si je voulais bien remettre en place le cou d'Angela, l'une des filles de Moses, qui souffrait également de douleurs au dos. Un voiture passa me chercher et quelques heures plus tard, je remettais le cou d'Angela en place. L'effet fut aussi rapide et spectaculaire que pour son père.

Je me félicitai d'avoir pris le temps d'apprendre ces techniques de

manipulation : se faire un ami aussi puissant que Moses Nagamotoo était important. À ce moment-là, j'ignorai le rôle que cela jouerait par la suite, comme celui de m'éviter la prison...

Premiers pas dans la jungle

Pour cette première expédition dans la jungle, huit hommes étaient chargés de porter notre matériel et d'installer notre campement à chaque étape. On les appelait des « droggers ». Ces hommes payés par Mike étaient arrivés à la maison une huitaine de jours avant le départ pour préparer le matériel et l'équipement. L'un d'eux était désigné comme leur chef.

Ce fut enfin le moment du départ. On ne pouvait plus attendre, même si Joel et Bera n'étaient pas encore arrivés. Les droggers avaient beau de nous coûter que six dollars par jour, on ne pouvait les garder à rien faire. L'équipe était donc constituée de Mike, qui possédait les terres, des huit droggers et moi.

On prit environ deux jours pour gagner l'intérieur. D'abord, il fallait compter une heure de route pour rejoindre Parika, sur les rives de la Mazarumi Cuyuni ; on chargea nos affaires sur un camion et quatre taxis. Arrivés à Parika vers 9 heures du matin, tout fut transbordé sur plusieurs hors-bord. On arriva enfin à notre première étape, la ville de Bartica, considérée comme la porte de la partie intérieure du Guyana, où l'on acheta l'essentiel de nos vivres et du matériel. Dans cette ville, de nombreux magasins fournissent le nécessaire pour les excursions dans la jungle. Notre équipier chargé des achats acheta surtout du riz et des haricots.

En temps normal, il n'eut acheté que du riz, mais comme j'étais là, il ajouta plusieurs sacs de haricots.

On chargea le tout sur plusieurs bateaux et l'on traversa la rivière pour rejoindre un port sur l'autre rive, à environ 1,5 km, où l'on transborda tout sur deux énormes camions aux roues de plus d'un mètre quatre-vingt de diamètre indispensables



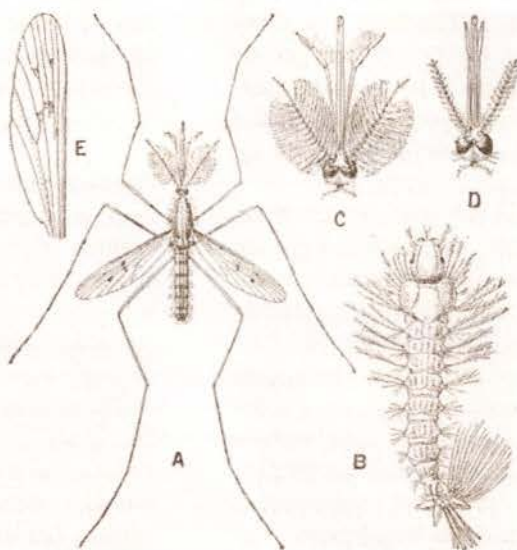
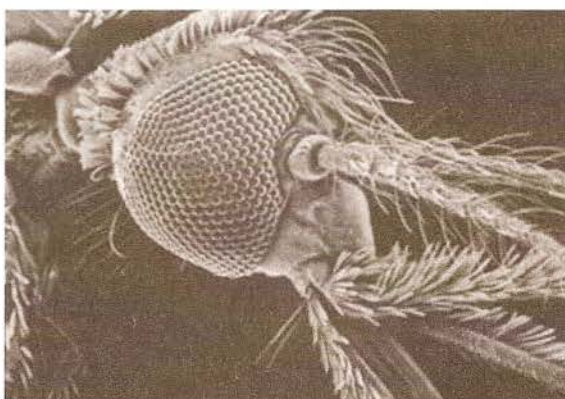
Chercheur d'or en Guyana.

pour affronter les pistes boueuses de la jungle. Hors de ces pistes, mêmes avec ces grosses roues, il eut été impossible d'avancer. Le matériel était solidement arrimé sur les camions, et la plupart des hommes décidèrent d'emprunter à pied un raccourci jusqu'à la prochaine étape. Je compris vite pourquoi. La piste était tellement chaotique et les camions tellement secoués que marcher était encore préférable ; on ne marqua aucune pause durant les cinq heures que dura le voyage jusqu'à l'étape où l'on s'écroula de fatigue, à la nuit tombée. Le matin suivant, on chargea toutes nos affaires sur des bateaux et l'on continua le voyage en remontant un affluent de la Cuyumi. Ces détails permettent de se représenter à quelle profondeur de la jungle nous nous enfoncions.

Apparition de la malaria

C'est alors que deux de nos hommes contractèrent la malaria. Persuadés de l'absence de cette maladie dans cette zone, nous n'avions pas pris de remèdes. Immédiatement, j'envoyai deux hommes au camp de mineurs le plus proche espérant qu'ils y trouveraient de quoi les soigner. Cela devait prendre au moins deux jours et s'ils ne trouvaient rien, il faudrait alors six jours. Il ne restait plus qu'à se résigner à attendre.

Nous aurions pu tenter de faire venir un hélicoptère, mais sans radio, c'était impossible. De toute manière, dans la jungle, les radios ne portent que sur de petites distances. Je pensai alors à l'oxygène stabilisé : puisqu'il tuait les agents pathogènes présents dans l'eau, il devait pouvoir guérir la malaria. Je m'assis à côté des deux malades et leur proposai de boire ce que j'appelais par commodité la « boisson de santé » venue des États-Unis. Étendus dans leur hamac,



Anophèle, moustique vecteur de la malaria ou paludisme :
A : mâle ; B : larve ; C : Tête du mâle ; D : tête de la femelle ; E : aile. Seule la femelle transmet la maladie.

ils frissonnaient, vomissaient, souffraient d'une très forte fièvre, mais aussi de migraine, de douleurs musculaires et articulaires, de nausées, de diarrhée. Ils burent d'un coup l'eau contenant la dose d'oxygène stabilisé. Selon moi, c'était la seule chose à faire en attendant le retour des deux autres. Une heure plus tard, les frissons s'arrêtèrent (ce qui ne signifiait rien en soi dans la mesure où les frissons vont et viennent), les hommes commencèrent à aller mieux. Quatre heures plus tard, ils étaient assis et bavardaient ! Ils se levèrent et allèrent même s'asseoir à table pour le repas du soir. Le matin suivant, deux autres hommes déclarèrent la malaria. Ils prirent la même dose d'oxygène stabilisé et, le soir, ils se portaient bien. Nous étions tous très étonnés (l'histoire est résumée, et l'oxygène stabilisé ne fonctionne pas toujours, j'y reviendrai).

Des succès et des échecs

Je continuais la prospection de l'or. J'avais développé une méthode simple d'analyse (déterminant la proportion de ce minerai dans le sol) me dispensant d'avoir à les envoyer à un laboratoire et à attendre la réponse pendant des semaines. Rapidement, je découvris un filon et nous commençâmes à envisager d'installer un point d'extraction.

Alors qu'on s'y afférait, je fis quelques excursions au cours desquelles je me trouvai à soigner des gens atteints de malaria, et même parfois de typhoïde. Même si l'oxygène stabilisé ne marchait que dans 70 % des cas, cela suffit à me tailler une belle réputation à travers la jungle.

La ministre de la Santé avait reçu des appels de deux firmes pharmaceutiques menaçant d'arrêter d'approvisionner les hôpitaux si elle n'agissait pas contre ceux qui prétendaient guérir la malaria.

Sur le chemin du retour en ville, pendant notre premier voyage, nous arrivâmes à une exploitation minière fermée pour les congés. De nombreux hommes étaient là à attendre que l'exploitation

redémarre. L'un d'eux était apparemment mal en point. Je lui demandai ce qui n'allait pas et il m'expliqua qu'il était atteint à la fois de la malaria et de la typhoïde.

Je lui parlai de mon oxygène stabilisé et il accepta d'essayer. Plus tard, quand je repassai par là, il courut vers moi, me serra les mains en les secouant de haut en bas. Il me raconta qu'il s'était senti mieux dans les heures qui avaient suivi mon départ et qu'il n'avait pas eu du tout besoin d'aller se faire soigner en ville. Je lui laissai, comme à tant d'autres, une bouteille compte-gouttes.

Il y aurait beaucoup de belles histoires comme celle-ci à raconter, mais, malheureusement, à cette époque, il y avait aussi beaucoup de cas où l'oxygène stabilisé n'avait apporté aucune aide. De fait, ce traitement donnait de meilleurs résultats que ceux pratiqués dans la région. Dans les zones touchées par la malaria, les gens ne peuvent pas s'approvisionner en médicaments préventifs dans la mesure où des effets secondaires apparaissent, par définition, toujours après-coup. C'est pourquoi les gens du cru ne les prennent jamais. Ils se font soigner avec les médicaments classiques une fois que la malaria a été contractée, mais, malheureusement, le parasite de la malaria a développé une résistance à ces médicaments. Seuls les visiteurs peuvent s'approvisionner en médicaments préventifs. Au fil du temps, plusieurs de mes associés furent hospitalisés en dépit de ces remèdes.

Menace de prison

De retour à Georgetown, je téléphonai à l'un de mes amis, Bob Tate, à propos de l'oxygène stabilisé comme remède à la malaria. Il prit aussitôt un avion pour le Guyana. On discuta plus avant pour voir s'il y avait la possibilité de vendre de l'oxygène stabilisé au Guyana. Nous fîmes paraître un encart dans le journal local, évoquant la solution que nous avions trouvée pour la malaria. C'était une erreur. La télévision dépêcha aussitôt une équipe de journalistes et l'on se retrouva à participer à une émission sur notre traitement. Très vite, les journalistes de radio et de presse écrite arrivèrent. Nous eûmes ainsi trois jours de célébrité. C'est à ce moment-là que le gouvernement largua une bombe sur nous : la ministre de la Santé demanda à nous recevoir

J'étais le premier sur qui des prises de sang avaient été faites avant et après la prise d'oxygène stabilisé. Je pris conscience que j'avais découvert le remède de la malaria.

pour nous avertir que si nous continuions à vendre notre solution, nous serions jetés en prison... et que nous n'aimerions pas leurs prisons. J'avais vu l'une d'entre elles, je

savais qu'elle avait raison.

Un soir, j'en parlai avec mon ami le ministre Moses Nagamotoo qui m'expliqua que la ministre de la Santé avait reçu des appels de deux firmes pharmaceutiques menaçant d'arrêter d'approvisionner les hôpitaux si elle n'agissait pas contre ceux qui prétendaient guérir la malaria. Il m'expliqua que son gouvernement ne pouvait rien faire pour m'aider, mais qu'il avait suggéré à la ministre de me laisser plus de latitude. C'est alors que je fis une erreur encore plus grossière. Même si nous avions retiré notre encart du journal, je continuais à vendre la solution aqueuse à tous ceux qui en avaient besoin. Mon associé, Bob Tate, était déjà rentré ; moi, je préparais une nouvelle expédition de prospection dans la jungle. Le matériel d'exploitation minière était prêt quand j'appris l'accusation de meurtre qui pesait sur moi... Il valait mieux s'éloigner. Sachant que les gens de Georgetown avaient plus peur de la jungle que ceux de Las Vegas et qu'ils y poursuivaient rarement les gens, je partis immédiatement vers la rivière. Mon matériel me rejoindrait quelques jours plus tard.

Telle est la genèse de la découverte de l'oxygène stabilisé comme traitement potentiel de la malaria. Mais ce n'est que le début de l'histoire. Je ne considérais pas encore l'oxygène stabilisé comme un complément miraculeux.

Comprendre les échecs

Je suis resté en amont de la rivière, travaillant à la prospection, pendant un peu plus de six mois. Je finançaï seul l'opération dans la mesure où Joel Kane tardait à nous rejoindre et ne donnait pas un sou d'investissement supplémentaire. Finalement, une fois sur les lieux, voyant de l'or de mon exploitation, et il en réclama la propriété en ne m'offrant

que 3 % des découvertes au lieu des 20 % prévus dans le contrat. Comme je refusais, il fit en sorte que Mike, le propriétaire, et les droppers qu'il salariait détruisent mon installation et déposent mon matériel plus loin dans la jungle. Selon les termes du contrat, s'ils n'utilisaient pas ma technique, ils



Pépites d'or.

n'étaient pas dans l'obligation de me verser mes 20 %. Malheureusement pour Joel, la nouvelle technique utilisée par Mike ne porta aucun fruit. Au bout du compte, j'avais perdu mon investissement, mais lui aussi. Étant millionnaire, cela ne le gênait pas beaucoup ; dans mon cas, c'était plus difficile....

Quand je revins en ville après ces six mois de jungle, toutes les histoires avec la ministre de la Santé étaient enterrées et je décidai de rentrer aux États-Unis. J'avais perdu beaucoup d'argent, mais je savais ce que pouvait faire l'oxygène stabilisé, et cela m'excitait au plus haut point. Peu m'importait l'or maintenant. J'étais impatient de rentrer pour commencer les tests qui me permettraient de comprendre pourquoi, dans certains cas, l'oxygène stabilisé ne fonctionnait pas.

J'étudiais toujours l'oxygène stabilisé lorsqu'une société m'envoya de nouveau au Guyana pour une prospection d'or. Un soir, par négligence, je laissai des centaines de moustiques me piquer. Quelques jours plus tard, apparaissaient les premiers symptômes de la malaria. Cela commence par une légère indigestion. Vous ne ressentez pas vraiment de nausée avant le lendemain. Aussitôt, je pris la résolution d'essayer mon traitement personnel, mais avant d'entamer quoi que ce soit, je décidai d'attendre les résultats d'une prise de sang faite à l'hôpital de Georgetown. Une erreur qui aurait pu m'être fatale.

Ça marche sur moi !

Le car faisant la liaison entre la jungle et Georgetown tardait à arriver et je savais qu'un trop grand délai pouvait conduire à la mort. Au bout de deux jours, le car était toujours invisible et j'étais vraiment malade. Je tenais à recevoir cette prise de sang pour être bien certain d'avoir la malaria. J'étais censé rentrer bientôt au pays et, aux États-Unis, on ne me laisserait pas l'opportunité de faire cette expérience.



Je ne parlai à personne de mon intention de tester mon remède sur moi-même. Voyant mon état, mes employeurs prirent la responsabilité de m'envoyer en ville. Dans cette partie de la jungle, ils avaient une radio et une petite piste d'atterrissage. L'avion arriva le lendemain, c'est-à-dire à mon quatrième jour de maladie. Sur la moto qui m'emmenait

jusqu'à la piste, je me sentais vraiment mal. Arrivé à Georgetown, on me mit dans un taxi, direction l'hôpital où je devais attendre plusieurs heures encore ma prise de sang.

J'avais vraiment tous les symptômes de la malaria et les tests sanguins le confirmèrent. Comme j'étais un patient extérieur, on me donna juste un flacon avec des pilules pour la malaria, que je m'empressai de ne pas prendre. À la place, j'absorbai une bonne dose de mon remède. Au bout de quelques heures, je me sentis mieux. Pour moi, cela marchait et lorsque je me rendis à l'hôpital pour une nouvelle prise de sang, les résultats s'avérèrent négatifs. J'étais aux anges ! J'étais le premier sur qui des prises de sang avaient été faites avant et après la prise d'oxygène stabilisé. Je pris conscience que j'avais découvert le remède de la malaria.

« Essayez et vous verrez »

De retour aux États-Unis fin 1997, je me rendis à Walter Lake, au Nevada, où Bob Tate avait entreposé mon laboratoire portable. L'idée était de mettre au point et de commercialiser mon matériel de prospection pour pouvoir en vivre tout en poursuivant mes recherches sur l'oxygène stabilisé. Cela durait depuis environ un an lorsque Bob commença à développer cette terrible maladie de Lou Gehrig [Ndlr :

sclérose latérale amyotrophique aussi appelée maladie de Charcot] gênant considérablement son travail.

Les ventes de notre équipement de prospection allaient cahin caha pour plusieurs raisons. Le ma-

Je décidai d'ajouter un peu de vinaigre, comptant sur le fait que l'acide acétique qu'il contient rendrait l'oxygène stabilisé encore moins alcalin que l'eau seule. Au bout de vingt-quatre heures, cela sentait très fort le chlore.

gazine dans lequel nous avions fait de la publicité avait commis une grosse erreur et refusa de nous dédommager, ce qui nous coûta des milliers de dollars. Je finis par vivre des revenus de l'aide sociale. Grâce au soutien de mon fils qui me donna

accès à un ordinateur et à Internet, je commençai à correspondre avec différentes personnes en Afrique. C'est ainsi que je me liai d'amitié avec quelqu'un en Tanzanie qui organisait ses safaris au Mont Kilimanjaro. Il s'appelait Moses Augustino. Je compris vite qu'il recherchait des amitiés américaines dans l'espoir de pouvoir venir aux États-Unis. À sa place, j'aurais fait la même chose. Bientôt, il me demanda 40 dollars et je savais que, pour lui, c'était une belle somme ; pour moi aussi, d'ailleurs, à cette époque. Je lui envoyai ses 40 dollars avec l'idée de lui faire procéder à des essais de traitement de la malaria avec l'oxygène stabilisé dans son pays. En suivant mes instructions, il commença à administrer ma solution aqueuse à des victimes de la malaria de sa région. Certaines allèrent mieux rapidement, mais, une fois encore, pas tous. Il parla alors de l'oxygène stabilisé que l'on appelait à l'époque Le breuvage de santé de Humble (Humble Health Drink) à un ami médecin à qui j'envoyai deux bouteilles. Celui-ci m'envoya un email où il reconnaissait ne pas comprendre comment de l'eau salée pouvait guérir de la malaria. Je lui répondis : « Essayez, et vous verrez ». Il essaya, fut étonné du résultat et commença à traiter ainsi tous ses patients.

Trouver la formule

Pendant ce temps, je cherchais la formule chimique de ma solution. J'avais besoin de savoir pourquoi elle n'était pas efficace à 100 %. J'appris que, dès 1923, en Allemagne, le docteur William F. Koch avait travaillé dessus. Il l'utilisait auprès d'enfants mentalement déficients, en pensant que l'oxygène stabilisé pouvait produire de l'oxygène non toxique, comme celui que l'on respire. Pendant dix ans, le docteur Koch utilisa sa formule dans le but d'apporter un

Il ne s'agit pas d'une drogue, mais d'un complément minéral et je suis un inventeur, pas un médecin. Je ne sais même pas ce que dit le serment d'Hippocrate et je n'essaie pas de faire ce que font les médecins. Mon boulot a été de trouver un remède efficace contre la malaria.

surplus d'oxygène au cerveau des enfants.

Arrivé aux États-Unis vers 1930, l'oxygène stabilisé fit l'objet de diverses manipulations, les chercheurs lui ajoutant différents produits pour étudier comment l'organisme pouvait en

tirer profit.

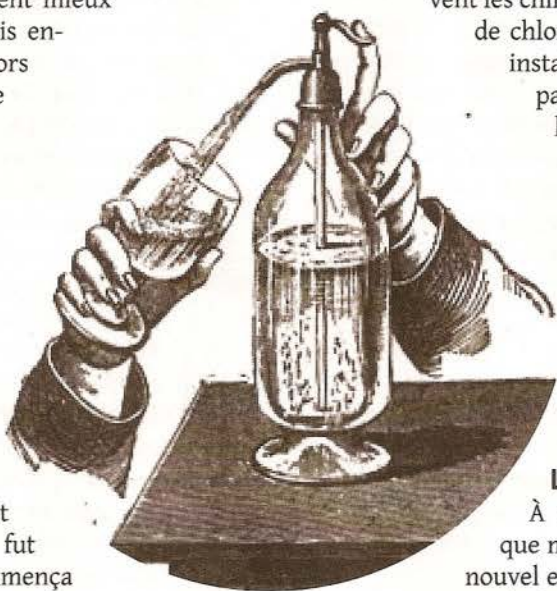
En 1998, trouver la formule n'était pas une mince affaire pour un profane en chimie comme moi. Ceux qui disposaient de la formule la gardaient pour eux et, même s'ils en faisaient commerce, ils en cachaient soigneusement la composition (c'est du chlorite de sodium, NaClO_2).

Je tombai enfin sur une société livrant des conseils d'utilisation de l'oxygène stabilisé. On m'expliqua notamment qu'une fois les gouttes déposées dans un verre d'eau, l'oxygène stabilisé devenait instable ; il ne fallait donc jamais attendre plus d'une heure avant de boire la solution. Je trouvai cela intéressant. Je mis dix gouttes dans un verre d'eau, j'attendis huit heures et je la sentis, comme font sou-

vent les chimistes. Il y avait comme une odeur de chlore. Je réalisai que si l'eau rendait instable l'oxygène stabilisé, c'était parce qu'elle le rendait moins alcalin (plus neutre). J'avais utilisé dix gouttes et j'eus l'idée d'en mettre davantage. Je décidai d'ajouter un peu de vinaigre, comptant sur le fait que l'acide acétique qu'il contient rendrait l'oxygène stabilisé encore moins alcalin que l'eau seule. Au bout de vingt-quatre heures, cela sentait très fort le chlore.

Le vinaigre est la clé

À ce moment-là, mes amis d'Afrique me demandèrent de procéder à un nouvel essai. Ils commencèrent avec vingt gouttes de la dernière formule dans un verre d'eau additionnées d'une bonne cuillère de vinaigre. Vingt-quatre heures plus tard, ils administrèrent la même formule à ceux pour qui la première n'avait rien donné. Avec le délai de vingt-quatre heures et le vinaigre, cela fonctionnait dans tous les cas. Pour tester mon mélange, j'eus l'idée d'employer des bâtonnets utilisés pour analyser le taux de chlore dans les piscines. Et vous savez quoi ? Après quelques heures, mon mélange présentait une faible quantité de chlore, et après vingt-quatre heures, il en affichait 1 ppm (part par million). Je me rapprochais



de la réponse à mon problème. Je ne le compris pas de prime abord, mais les bâtonnets mesuraient le dioxyde de chlore. La fois suivante, je mettais un couvercle sur le verre et je trouvais la même quantité de chlore en deux heures qu'en vingt-quatre heures sans le couvercle !

Cela tant que j'utilisais du vinaigre. Manifestement, le chlore se dégageait dans l'air rapidement.

Je transmis ma découverte en Tanzanie et ils commencèrent à utiliser mon nouveau procédé. Ils ajoutèrent la cuillerée de vinaigre, appliquèrent un couvercle et attendirent deux heures avant d'administrer ma solution aux malades. Cela marcha à chaque fois, il n'y eut aucun échec.

Tout cela paraît simple et facile, mais il faut savoir que je m'étais livré à plus de mille essais différents sur une période d'un an pour en arriver là. J'étais à court d'argent et les tests de piscines étaient chers, comme tous les produits chimiques que j'utilisais pour mes expériences. Je précise que je n'ai rien fait de très intelligent ou de brillant, j'ai juste suivi mon chemin avec mon petit bagage en chimie de la métallurgie. Il faut ajouter à cela que j'avais été ingénieur en aérospatiale pendant presque vingt-cinq ans et que j'avais mis au point des essais pour la bombe A entre autres. Je savais donc ce qu'était l'expérimentation. J'ai essayé plus d'une douzaine d'acides et une centaine de combinaisons différentes.

Au jus de pomme

L'oxygène stabilisé est stable parce qu'il est très alcalin. Quand on en verse quelques gouttes dans un verre, l'alcalinité est neutralisée par l'eau, les ions des gouttes deviennent instables et commencent à dégager du chlore. C'est du moins ce que je pensais à cette époque.

La question demeurait : comment accélérer le processus ? Après avoir essayé tous les acides minéraux et végétaux, j'en arrivai à la conclusion que le vinaigre, qui contient 5 % d'acide acétique, donc organique, était le mieux indiqué. Je fis alors un raccourci très simple : pourquoi prendre de l'eau ? Je mis vingt gouttes d'oxygène stabilisé et trois cuillerées de vinaigre dans un verre vide, sec et propre. Je mélangeai en faisant tourner le verre et cela a marché en seulement trois minutes ! Les bâtonnets révélaient 5 ppm ; alors que dans l'eau, la teneur en chlore chutait à moins de 1 ppm.

Il est inexcusable qu'aucune recherche n'ait été faite sur un mélange pourtant utilisé depuis un siècle pour détruire des germes pathogènes. Non seulement les firmes pharmaceutiques n'ont pas mené les recherches nécessaires, mais elles ont également refusé à plusieurs reprises de tester l'oxygène stabilisé.

Par contre, le goût était terrible !

Avant que le chlore ne se dégage, l'oxygène stabilisé dilué dans l'eau n'a pas trop mauvais goût, mais après, c'est une autre histoire. J'ai donc essayé avec différents jus pour améliorer cet aspect, en veillant à ce que le jus ne change pas

la teneur en chlore. Après de nombreux essais, j'ai opté pour un bon vieux jus de pomme, sans ajout de vitamine C.

Le Complément Minéral Miraculeux

Pour que je puisse continuer mes recherches, un ami, Dick Johnson, m'apporta son soutien. Je déménageai à Mina, une petite ville du Nevada où je pourrais vivre sans frais, grâce à une petite exploitation d'or. Dick me donnait quelques dollars en plus pour que je travaille sur l'oxygène stabilisé.

Je commençai par faire une solution d'oxygène stabilisé plus forte que celle vendue sur le marché. Depuis des années, celle-ci contenait 3,5 % de chlorite de sodium ; mon produit, que je baptisai « Complément minéral miraculeux » en contenait 28 %, soit huit fois plus. Cela signifie que lorsque je voyage dans la jungle, j'apporte huit fois plus de « pouvoir guérisseur » qu'avec la formule d'origine.

Ces cinquante dernières années, les chercheurs ont fait leurs expériences en utilisant tout au plus 5 à 20 gouttes d'une solution à 3,5 %. Quand je commençais à soigner les gens de la malaria ou d'autres maladies, lorsque cela ne marchait pas avec quelques gouttes, j'augmentais simplement la dose. Dans tous les travaux sur l'oxygène stabilisé que j'ai pu lire, rarissimes sont ceux qui ont été jusqu'à 25 gouttes, et personne n'est allé au-delà. Où était donc passée la bonne vieille idée que si 10 gouttes sont bonnes, 40 sont quatre fois meilleures ? Bien sûr, j'essayais d'abord sur moi les doses plus fortes.

En général, j'avais affaire à des personnes motivées à guérir et d'accord pour prendre mon mélange après qu'il eut été testé sur moi. J'allais progressivement de 10 à 120 gouttes, mais une fois arrivé à 120, j'utilisais de nouveau 120 gouttes une heure plus tard.

Il ne s'agit pas d'une drogue, mais d'un complément minéral et je suis un inventeur, pas un médecin. Je ne sais même pas ce que dit le serment d'Hippocrate et je n'essaie pas de faire ce que font les médecins. Mon boulot a été de trouver un



remède efficace contre la malaria.

De mon point de vue, je n'ai jamais mis personne en danger et j'ai soigné personnellement plus de 2 000 personnes. Plus de 75 000 cas de malaria ont été traités par des gens que j'ai formés. Tous ont été soignés et personne n'est mort. En temps normal, on aurait pu s'attendre à plus de 300 morts. Quand je dis « soigné », je dis que ces gens se sont levés, ils ont souri, se sont rhabillés et sont retournés au travail. Il n'y a pas eu de rechute, autant que je sache. A-t-on fait des tests en double ou en triple aveugle ? Non, nous n'en avons pas les moyens.

Nous téléphonâmes à Bill Gates qui refusa de nous aider sans que nous ayons reçu l'aval de la Food and Drug Administration (FDA). D'ordinaire, l'accord de la FDA coûte des millions de dollars, mais ceux qui, en Afrique, se tournaient vers nous se moquaient bien que nous l'ayons obtenu ou non. Au téléphone, la FDA nous répondit que si nous utilisions notre traitement en Afrique, ils n'avaient pas leur mot à dire ; par contre, si nous voulions appliquer le traitement contre la malaria aux États-Unis, ce serait une autre histoire. Dès l'instant où je prononçai « *traitement de ma maladie* », ils déclarèrent qu'il s'agissait alors d'un médicament nécessitant un nombre incalculable de tests et d'évaluations avant le moindre accord. Cela revenait à quelque chose comme 50 millions de dollars.

Ceci n'est pas un médicament

Tant que l'on utilise un complément minéral pour soulager les gens, on ne risque rien. Mais dès l'instant où l'on traite quelqu'un pour un problème particulier avec un complément déjà utilisé depuis au moins quatre-vingts ans, tout est différent. Vous devez être médecin, procéder à des tests cliniques et disposer de 100 millions de dollars pour réaliser les essais en double et en triple aveugle, et des dizaines d'autres tests. Personne ne vous finance, tout ce que l'on vous donne, c'est la marche à suivre. « *Comment osez-vous prétendre soigner quelqu'un... cela ne concerne que les médecins et les firmes pharmaceutiques !* »

Dans la mesure où le CMM fonctionne comme une super batterie du système immunitaire, il n'est pas destiné à soigner une maladie en particulier, mais plutôt à améliorer le système immunitaire de manière à vaincre de nombreuses pathologies, le plus souvent en moins de vingt-quatre heures.

Nous savons que notre dosage à 28 % génère du dioxyde de chlore (ClO₂) quand il est mélangé à du vinaigre. La cause en est que l'acide acétique du vinaigre neutralise la solution, ou mieux, la rend légèrement acide. Notre solution est très alcaline ; quand on la rend acide avec le vinaigre, elle devient instable et commence à dégager du dioxyde

de chlore. En pesant les quantités (gouttes et acide acétique), on obtient environ 3mg de dioxyde de chlore en à peu près trois minutes. Diluée dans un jus de pomme (sans vitamine C), on obtient 1 ppm de dioxyde de chlore. La solution continue ensuite de dégager du dioxyde de chlore, mais à un taux plus faible.

Le chlore et le dioxyde de chlore ont de nombreux usages antiseptiques. Ils ont été utilisés pendant plus d'un siècle pour purifier l'eau et détruire des éléments pathogènes dans les hôpitaux. La FDA l'autorise pour nettoyer des aliments comme la viande de bœuf ou le poulet.

Les recherches ont démontré que le dioxyde de chlore était plus sûr que le chlore dans la mesure où il est plus sélectif quand on l'utilise dans l'eau, et n'entraîne pas de réactions avec les autres composants de l'eau. La chimie nous indique que la situation est la même dans le corps, cela ne fait aucun doute. Il a été prouvé que le chlore dans l'eau de consommation entraîne au moins trois réactions cancérigènes, ce qui n'est pas le cas du dioxyde de chlore. En 1999, l'American Society of Analytical Chemists a établi que le dioxyde de chlore était le plus puissant tueur d'agents pathogènes connu.

Il est inexcusable qu'aucune recherche n'ait été faite sur un mélange pourtant utilisé depuis un siècle pour détruire des germes pathogènes. Non seulement les firmes pharmaceutiques n'ont pas mené les recherches nécessaires, mais elles ont également refusé à plusieurs reprises de tester l'oxygène stabilisé. ■

Traduction : Laurent Deshayes

À propos de l'auteur

Jim V. Humble a débuté sa carrière dans l'industrie aéronautique où il est rapidement devenu ingénieur-chercheur. Il a travaillé sur le premier missile intercontinental et sur le véhicule lunaire, écrit des manuels d'instruction sur les premiers ordinateurs à tube électronique (vacuum tube), mis en place des expériences liées aux bombes A et à l'hydro-magnéto électrique, travaillé sur des systèmes électroniques secrets de contrôle de la radio, mis au point la première machine entièrement contrôlée par des ordinateurs pour la Hughes Aircraft Company. Enfin, il a inventé le premier système d'ouverture automatique des portes de garage.

En ce qui concerne la prospection minière, Jim a écrit quatre livres, modernisé les anciennes techniques et découvert comment vaincre les risques sanitaires de l'utilisation du mercure, et comment s'en passer pour la recherche de l'or. Ses méthodes permettent d'éviter l'usage de produits chimiques pour la précipitation.

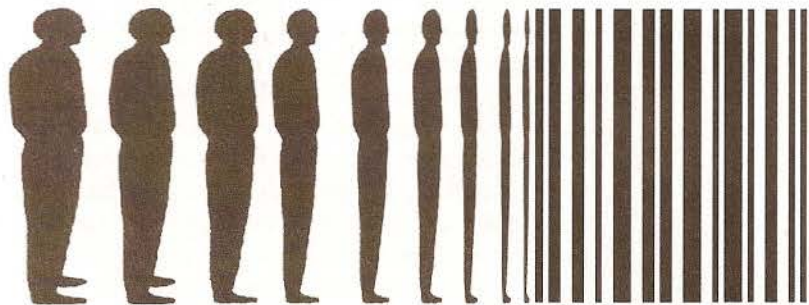
L'objectif immédiat de Jim est de retourner en Afrique où il a fait des expérimentations, et d'éliminer totalement la malaria dans ce pays, de manière à prouver au monde que c'est possible.

Jim Humble a écrit un livre, *Breakthrough ; The Miracle Mineral Supplement of the 21st Century - Part I and II* que l'on peut trouver sur son site <http://www.miraclemineal.org>.

Contact : jim@jimhumble.com. L'auteur prévient que seuls les emails portant « Stories of Success » comme « objet » passeront à travers les filtres anti-spams, et pourront donc être lus.

Financée par la famille Rockefeller, la révolution verte américaine a posé les jalons de la révolution génétique, permettant ainsi à quelques géants américains de l'agrobusiness tels que Monsanto, DuPont, Dow AgriSciences et Cargill de prendre le contrôle de l'approvisionnement alimentaire mondial. La dissémination des OGM est une étape-clé de cette stratégie dont nous sommes tous les cobayes.

LES SEMENCES



En 2003, Jeffrey Smith publiait ses *Semences de tromperies*. Il y dénonçait les dangers des aliments transgéniques (ou génétiquement modifiés) non testés et non réglementés, dont les consommateurs américains se nourrissent chaque jour sans connaître les risques auxquels ils exposent leur santé. Les efforts entrepris pour informer le public ont été découragés, et les travaux scientifiques fiables, enterrés.

Le cas du Dr Árpád Pusztai, le meilleur spécialiste mondial de la modification génétique des lectines et des plantes, est révélateur. Ce chercheur britannique avait été l'objet d'attaques diffamatoires, avant d'être remercié par le Rowett Research Institute, en Écosse, pour avoir rendu publics les résultats compromettants des travaux qu'il conduisait sur la sécurité des aliments génétiquement modifiés. Il s'agissait de la première étude indépendante jamais réalisée sur ce sujet dans le monde. D'abord optimiste quant aux possibilités offertes par les OGM, Pusztai avait été alarmé par les résultats obtenus et leurs implications pour la santé humaine.

D'après ces résultats, les rats nourris avec des pommes de terre transgéniques avaient des foies, des cœurs, des testicules et des cerveaux plus petits. Leur système immunitaire présentait des lésions et la structure de leurs leucocytes était modifiée, ce qui les rendait plus vulnérables aux infections et aux maladies que les rats qui avaient été nourris avec des pommes de terre non génétiquement modifiées. Pire, des lésions du thymus et de la rate sont apparues chez les rats du premier groupe, ainsi que des hypertrophies de certains tissus, notamment pancréatiques et intestinaux. Il y a également eu des cas d'atrophie hépatique et de prolifération importante des cellules stomacales et intestinales, qui pourraient indiquer un risque accru de cancer. Ces observations étaient d'autant plus alarmantes qu'elles furent faites au bout de seulement dix jours d'analyses, et que ces altérations ont persisté durant cent dix jours – soit l'équivalent de dix ans pour un être humain.

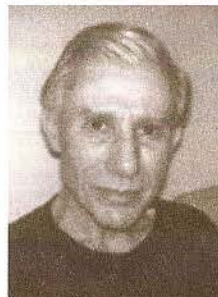
L'alimentation est aujourd'hui saturée d'OGM dans certains pays, en particulier aux États-Unis. Plus de 80 % des aliments transformés vendus en supermarchés en contiennent. Parmi les aliments transgéniques, on trouve des céréales comme le riz, le maïs et le blé, des légumineuses telles que les graines de soja et les produits qui en sont dérivés, des huiles végétales, des boissons sucrées, des assaisonnements pour salades, des fruits et légumes, des produits laitiers contenant des œufs, de la viande et d'autres produits d'origine animale, et même des laits en poudre pour bébés. Les aliments transformés (par exemple la sauce tomate, les glaces ou le beurre de cacahuètes) contiennent aussi un grand nombre d'additifs et d'ingrédients cachés. Les consommateurs [américains] l'ignorent car leur étiquetage est interdit – pourtant, plus nous consommons ces aliments, plus le risque pour notre santé est élevé.

Un processus irréversible

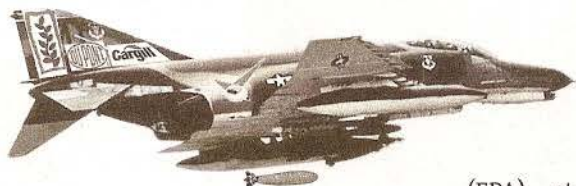
Aujourd'hui, nous sommes tous des rats de laboratoire sur lesquels on réalise une expérience à grande échelle sans aucun protocole ni contrôle, et dont les résultats sont encore inconnus. Les risques que nous courons sont énormes, et il faudra plusieurs années pour les mettre en évidence. Une fois que les semences OGM sont introduites dans une région, le processus est définitivement irréversible.

Au mépris de ces risques considérables, Washington ainsi qu'un nombre croissant de gouvernements dans le monde – en Europe, en Asie, en Amérique latine et en Afrique – autorisent désormais que ces semences soient cultivées sur leur sol ou importées. Elles sont produites et vendues à des consommateurs parce que des géants de l'agrobusiness tels que Monsanto, DuPont, Dow AgriSciences et Cargill exercent de fortes pressions pour s'imposer, et ont l'appui d'un partenaire puissant – le gouvernement américain et ses agences, notamment les Départements d'État et de l'agriculture, la Food and Drug Administration (FDA – organisme de surveillance des aliments et des médicaments), l'Agence de protection de l'environnement

de la destruction



Par Stephen Lendman
© janvier 2008



(EPA), et même l'establishment militaire. Ils bénéficient également des règles de protection des brevets contenues dans l'accord de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les ADPIC (aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce), ainsi que d'autres décisions de l'OMC, notamment celle datant du 7 février 2006.

L'OMC a pris parti pour les États-Unis contre le moratoire européen sur les OGM (organismes génétiquement modifiés), en dépit d'une forte opposition des consommateurs européens aux aliments et aux ingrédients qui en contiennent. L'OMC a également violé le Protocole sur la biosécurité, lequel autorise en théorie les États à réglementer le commerce des OGM dans l'intérêt général – ce qui n'est pas le cas en pratique du fait des accords commerciaux de l'OMC. Malgré tout, l'activisme anti-OGM persiste, les consommateurs ont encore voix au chapitre, et il existe de nombreuses régions sans culture OGM dans le monde, y compris aux États-Unis. Une détermination inébranlable sera désormais nécessaire pour tenir tête aux géants de l'agrobusiness, à qui tout a souri jusqu'ici.

Washington lance la révolution génétique

D'après l'éminent chercheur, économiste et analyste du Nouvel Ordre mondial F. William Engdahl, la science de « la transformation biologique et génétique des plantes et d'autres organismes vivants » est née dans des laboratoires de recherche américains dans les années 70. Le gouvernement Reagan était résolu à faire en sorte que les États-Unis dominent ce nouveau domaine, le secteur des biotechnologies a donc été particulièrement favorisé. De nombreuses sociétés se sont empressées de développer des plantes et bétail transgéniques et des médicaments pour animaux contenant des OGM. Washington leur a facilité

la tâche, notamment en s'abstenant de réglementer le secteur, créant ainsi des conditions favorables qui ont été maintenues par les démocrates comme par les républicains.

Fer de lance du développement des OGM, Monsanto avait déjà à son actif « un long passé de fraudes, de dissimulation, de corruption », de tromperies et de mépris de l'intérêt général. Premier produit commercialisé par le groupe, la saccharine s'est ensuite avérée cancérigène. Le groupe se spécialisa alors dans les produits chimiques et plastiques, et se rendit tristement célèbre en produisant le fameux agent orange. Cet herbicide fut utilisé pour défolier la jungle vietnamienne dans les années 60 et 70 et exposa des centaines de milliers de civils et de militaires à la mortelle dioxine, l'un des composés chimiques les plus toxiques connus à ce jour.

Monsanto, comme d'autres groupes agrochimiques, est accusé de polluer éhontément. À plusieurs reprises par le passé, il a impunément contaminé les eaux et les sols avec des substances parmi les plus létales. Monsanto, qui n'en a cure, se présente toutefois sur son site web comme « une firme agricole qui met son esprit d'innovation et sa technologie au service des agriculteurs du monde entier, afin de les aider à réussir, à produire des aliments plus sains, des aliments pour animaux de meilleure qualité, et plus de fibres, tout en réduisant leur impact environnemental ». Les travaux approfondis de Engdahl démontrent qu'il en est autrement.

Le piège de l'« équivalence en substance »

En dépit de leur lourd passif, Monsanto et d'autres géants de la biologie transgénique ont eu carte blanche dans les années 80, en particulier après l'accession de George H. W. Bush à la présidence en 1989. Son gouvernement a en effet ouvert la « boîte de Pandore » afin qu'ils ne soient « entravés par aucune réglementation superflue ». Par la suite, « aucune loi de réglementation des biotechnologies ou des produits OGM n'a été adoptée depuis lors, malgré l'ignorance des dangers et des risques sanitaires potentiels ».

Sur un marché totalement libre, les renards montent désormais la garde devant le poulailler car le système s'est auto-réglementé. Un décret présidentiel de George Bush père l'assurait, selon lequel les plantes et aliments transgéniques étaient « substantiellement équivalents » aux plantes et aliments classiques de la même variété, qu'il s'agisse de maïs, de blé ou de riz. Ceci a fait du principe d'« équivalence en substance », « la clef de voûte de la révolution transgénique ». Ce galimatias pseudo-scientifique a bel et bien été inscrit

dans la législation, ce qui, d'après Engdahl, pourrait aboutir à un désastre biologique qui rappellerait le *Mystère Andromède* – à ceci près qu'il ne s'agirait plus de science-fiction.

Le premier produit OGM de Monsanto fut un lait génétiquement modifié obtenu grâce à une hormone de croissance bovine recombinée (rBGH), commercialisée sous la marque Posilac. En 1993, la FDA de l'ère Clinton déclara que le Posilac ne présentait pas de danger et approuva sa mise en vente avant même que ne soit disponible la moindre information à l'usage des

consommateurs. Présenté comme un produit qui permettrait d'augmenter la production des vaches laitières jusqu'à 30%, le Posilac est désormais commercialisé dans tous les États américains. Les problèmes, cependant, n'ont pas tardé à apparaître. Les éleveurs constatèrent que leur cheptel cessait de produire deux ans plus tôt qu'à l'habitude, que des infections se développaient, et que certains animaux ne pouvaient plus marcher. Ils observèrent également des cas de mammites (inflammations de la mamelle), ainsi que des malformations de veaux à la naissance.

L'information fut passée sous silence et le lait contenant de la rBGH n'est pas étiqueté, afin que les consommateurs n'en sachent rien. Ils ignorent également que cette hormone cause des leucémies et des tumeurs chez les rats, et qu'à en croire les conclusions d'un comité de la Commission européenne, la consommation de ce lait peut entraîner l'apparition de cancers du sein et de la prostate. L'Union européenne a donc interdit le produit, contrairement aux États-Unis. Quoiqu'il compromette clairement la sécurité alimentaire, la FDA n'a pris aucune mesure et autorise que ce lait dangereux soit vendu sans en informer personne. Ce n'était là que le début.

Manipulation de données

Engdahl revient sur l'affaire Pusztai, l'impact qu'elle a eu sur la santé du chercheur, lequel a fini par être discrètement disculpé. Le biochimiste avait déjà été licencié lorsque la British Royal Society, l'équivalent outre-Manche de notre Académie des Sciences et vieille de plus de 300 ans, l'attaqua en 1999, au motif que ses recherches « *présentaient de nombreuses failles, dans la conception et l'exécution du protocole comme*



William Engdahl

Ceci a fait du principe d'« équivalence en substance » la clef de voûte de la révolution transgénique. Ce galimatias pseudo-scientifique a bel et bien été inscrit dans la législation, ce qui, d'après Engdahl, pourrait aboutir à un désastre biologique.

dans l'analyse des résultats, ce qui ne permettait d'en tirer aucune conclusion ». Ces critiques ne reposaient sur aucun fait, mais elles visaient à empêcher les découvertes explosives de Pusztai de porter préjudice au secteur fort lucratif des OGM au Royaume-Uni et de faire tâche d'huile aux États-Unis.

Quant au Dr Pusztai, cinq ans plus tard, après plusieurs crises cardiaques et une carrière ruinée, il apprit enfin ce qui s'était passé après l'annonce de ses résultats de recherche. Le responsable était Monsanto. Le groupe s'était plaint

au président Clinton, qui avait à son tour averti Tony Blair, le Premier ministre britannique. Il fallait que les résultats de Pusztai soient enterrés et que lui-même soit discrédité en raison de ses découvertes. Le chercheur put cependant répondre grâce à la très respectable revue scientifique britannique *The Lancet*. En dépit des menaces de la Royal Society visant Pusztai, le rédacteur en chef de la revue publia son article, ce qu'il paya au prix fort. À la suite de cette publication, la Royal Society et le lobby pro-OGM, qui n'en étaient pas à une turpitude près, attaquèrent en effet publiquement *The Lancet*.

Pusztai donne désormais des conférences dans le monde entier sur ses recherches sur les OGM. Il travaille comme consultant pour de jeunes entreprises innovantes qui étudient les effets des aliments transgéniques sur la santé humaine. Pusztai, sa femme, mais aussi son collègue de recherche, le professeur Stanley Ewen, ont beaucoup souffert. Ce dernier a perdu sa chaire à l'université d'Aberdeen, ce qui fait dire à Engdahl que le fait de passer sous silence des vérités dérangeantes et de punir ceux qui les dévoilent n'est pas l'exception, mais la règle. Les groupes biotechnologiques ont un pouvoir considérable, a fortiori lorsque leurs intérêts sont menacés.

Le gouvernement Blair est même allé plus loin. Il a chargé une société privée du nom de Grainseed de réaliser une étude sur trois ans afin de prouver l'innocuité des aliments transgéniques. Le journal londonien *The Observer* eut par la suite connaissance de documents du ministère de l'Agriculture britannique prouvant que les tests avaient été truqués et avaient produit « *des résultats scientifiques bizarres* ». Au moins un des chercheurs de Grainseed avait manipulé les données « *de sorte que certaines semences*

semblaient avoir obtenu de meilleurs résultats qu'elles n'en avaient en réalité ».

Néanmoins, le ministère recommanda qu'une variété de maïs transgénique soit certifiée, et le gouvernement Blair publia un nouveau code de conduite selon lequel « tout employé d'un institut de recherche public qui oserait se prononcer sur des résultats concernant des plantes transgéniques pourrait être révoqué, poursuivi pour rupture de contrat ou recevoir une injonction d'un tribunal ». Autrement dit, toute dénonciation était désormais illégale, même si elle portait sur un enjeu de santé publique. Personne ne serait autorisé à entraver l'avancée des mastodontes de l'agrobusiness.

Le plan Rockefeller en faveur de l'agrobusiness

À l'époque de la Guerre froide, l'alimentation est devenue une arme stratégique, sous couvert de la mascarade dénommée « Des Vivres pour la paix ». Cette politique devait en fait permettre aux intérêts agricoles américains d'utiliser l'aide alimentaire pour transformer l'agriculture familiale en agrobusiness mondial, en éliminant les petits exploitants afin d'accroître le rendement de leurs terres. La domination de l'agriculture mondiale était considérée comme « l'un des piliers de la politique américaine de l'après-guerre, au même titre que le contrôle des marchés pétroliers mondiaux et la vente d'armes au monde non communiste ». L'événement marquant de 1973 fut une crise alimentaire mondiale. La pénurie de céréales de base, ainsi que le premier des deux chocs pétroliers des années 1970, ont favorisé un « revirement majeur de la politique de Washington ». Les cours pétroliers et céréaliers avaient triplé ou quadruplé à un moment où les États-Unis produisaient l'excédent alimentaire le plus important du monde et exerçaient donc une influence prédominante sur les cours et l'approvisionnement. C'était le moment idéal pour le gouvernement de former une alliance avec les exportateurs céréaliers basés aux États-Unis. Une alliance qui allait « poser les jalons de la

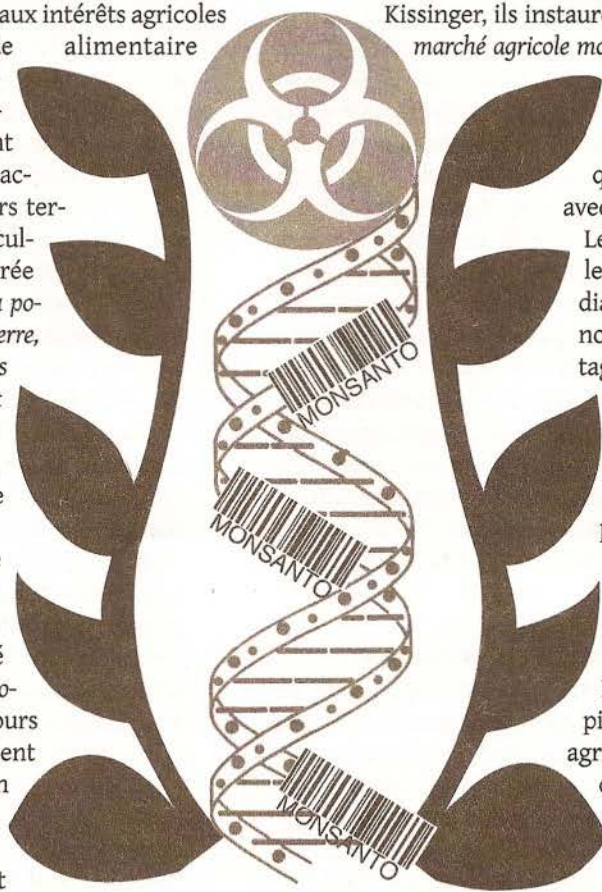
révolution génétique à venir ».

Vint ensuite ce qu'Engdahl désigne comme le « vol du grand rapide », avec Henry Kissinger dans le rôle du coupable. Celui-ci décida que la politique agricole américaine était « trop cruciale pour être laissée aux mains du Département de l'agriculture », et en prit donc le contrôle lui-même. Il eut en 1970 cette phrase qui en disait long sur sa vision du futur : « Contrôlez le pétrole et vous contrôlerez les nations ; contrôlez l'approvisionnement alimentaire et vous contrôlerez les peuples ». Le monde avait grand besoin de céréales, or les États-Unis en étaient le plus grand producteur mondial. Le plan était par conséquent d'utiliser ce pouvoir pour « modifier radicalement les marchés et le commerce internationaux des produits alimentaires ». Les grands gagnants furent des exportateurs céréaliers comme Cargill, Archer Daniels Midland (ADM) et Continental Grain. Avec l'aide de « la nouvelle diplomatie alimentaire » de

Kissinger, ils instaurèrent « pour la première fois, un marché agricole mondial ».

Une stratégie qui allait « récompenser les alliés et punir les ennemis », et qui reposait sur les liens étroits qu'entretenait Washington avec le secteur agricole.

Le gouvernement réorganisa le marché alimentaire mondial, favorisa ces intérêts économiques et exploita cet avantage politique. Les jalons de la « révolution génétique » des années 1990 étaient posés. Les intérêts des Rockefeller, représentés notamment par la Fondation Rockefeller, allaient jouer un rôle décisif au cours des deux décennies suivantes. La réorganisation commença sous le président Richard Nixon qui en fit la pierre angulaire de sa politique agricole. Obéissant au mantra du libre-échange, celle-ci bénéficia aux grands groupes céréaliers. Les petites exploitations devaient disparaître pour être remplacées par les géants de l'agrobusiness, afin d'éliminer un « excès de ressources humaines ». Ce qu'Engdahl qualifie d'« impérialisme alimentaire à peine voilé », lequel s'inscrivait dans le projet de faire des États-Unis « le grenier du monde ». Il fallait



Les petites exploitations devaient disparaître pour être remplacées par les géants de l'agrobusiness, afin d'éliminer un « excès de ressources humaines ».

90 % des Brésiliennes d'origine africaine ont été stérilisées, dans un pays dont la population noire est la plus importante au monde après celle du Nigeria. Cette initiative fut soutenue par des personnages puissants, dont les plus influents étaient les Rockefeller, notamment John D. III.

transformer les exploitations familiales en « exploitations agricoles industrielles », et l'agriculture en « agrobusiness » dominé par quelques groupes importants, entretenant des relations incestueuses avec Washington. La dévaluation du dollar faisait également partie intégrante de ce projet, dans le cadre de la Nouvelle politique économique (NEP) de Nixon, qui mit un terme à la convertibilité du dollar en or et instaura le flottement des monnaies. Il s'agissait en outre de cibler les pays en voie de développement, afin qu'ils renoncent à l'autosuffisance en céréales et en viande bovine, deviennent dépendants des États-Unis pour les denrées de base et se concentrent sur des productions de petits fruits, de sucre et de légumes destinées à l'exportation. Les devises gagnées grâce à ces exportations pourraient ensuite payer les importations américaines et rembourser les prêts du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, créant ainsi le cercle vicieux de l'esclavage de la dette. Les accords du GATT portant sur les tarifs douaniers et le commerce constituaient une autre pièce du dispositif, au même titre par la suite que l'OMC, dont les décisions étaient dictées par les grands groupes en fonction de leurs intérêts économiques.

Une réduction drastique de la population

Tandis que la sécheresse sévissait dans plusieurs pays du monde et que les cours boursiers s'effondraient, Kissinger demanda par une lettre de commande confidentielle en avril 1974 que soit préparé le National Security Council Study Memorandum 200 (NSSM 200). Ce mémoire d'étude du Conseil national de sécurité n°200 reflétait les intérêts des Rockefeller et préconisait l'adoption d'« un plan d'action pour la population mondiale » afin de contrôler drastiquement – c'est-à-dire de réduire – la population de la planète. Les États-Unis s'y employèrent, notamment en faisant de la régulation des naissances dans les pays en voie de développement un préalable à l'aide alimentaire américaine. Engdahl le résume sans ambages en ces termes : « si ces races inférieures menacent notre approvisionnement abondant en matières premières bon marché, alors nous devons trouver un moyen de



nous en débarrasser ». Un objectif ambitieux et une volonté de contrôle qui n'étaient pas sans rappeler ceux des nazis, pour qui l'élimination de certaines populations au nom de l'« eugénisme » s'inscrivait dans le même dessein : s'attaquer aux races dites « inférieures » pour préserver les races « supérieures ».

Le projet de Kissinger de trouver « des méthodes contraceptives plus simples grâce à la recherche biomédicale » ressemblait à un vieux slogan de DuPont « De meilleurs produits pour une vie meilleure grâce à la chimie ». DuPont supprima par la suite « grâce à la chimie », en raison de l'accumulation de preuves concernant les effets toxiques des produits chimiques, et la société adopta un nouveau slogan en 1999 : « Les miracles de la science ».

Le NSSM 200 était associé au développement de l'agrobusiness, qui commença avec la révolution verte des années 50 et 60. La révolution devait permettre de contrôler la production alimentaire dans certains pays sud-américains, asiatiques et africains. Le plan de Kissinger avait un double objectif : sécuriser de nouveaux marchés pour les exportations céréalières américaines, et contrôler la démographie de treize pays « malchanceux » – dont l'Inde, le Brésil, le Nigeria, le Mexique et l'Indonésie. L'exploitation de leurs ressources rendait nécessaire une diminution de la demande intérieure, et donc une réduction drastique de la natalité.

Le plan était sordide et typique de Kissinger. Il souhaitait que la population mondiale compte 500 000 d'habitants de moins en 2000 et que le taux de mortalité annuel soit doublé pour atteindre 20 millions par an. Ce qu'Engdahl qualifie de « génocide », conformément à la définition stricte qu'en donne la Convention sur la prévention et la répression du crime de génocide adoptée par les Nations unies en 1948. Kissinger est en effet coupable d'avoir voulu priver d'aide alimentaire « les peuples qui ne pouvaient pas contrôler leur croissance démographique ou refusaient de le faire » – autrement dit, s'ils refusent, nous le ferons à leur place. D'après le plan, le contrôle de la fécondité, dénommé « planification familiale », conditionnait la possibilité d'obtenir des produits de première nécessité. La famille Rockefeller appuya le plan de Kissinger, son « homme de main », et le récompensa de ses efforts – notamment en le protégeant des poursuites dans les pays où il était recherché en tant que criminel de guerre et qui pourraient demander son extradition.

Le scandale brésilien

Outre ses crimes les plus connus, Kissinger est responsable d'un programme de stérilisation de masse de femmes brésiliennes pauvres, mené dans le cadre



du NSSM 200. Quatorze ans après le lancement du programme, le ministère de la Santé brésilien découvrit des rapports choquants d'après lesquels 44 % environ des femmes brésiliennes âgées de 14 à 55 ans auraient déjà été stérilisées. Des organisations telles que la Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF) et Family Health International étaient impliquées, et USAID, l'Agence des États-Unis pour le développement international, dirigeait le programme. Malgré un passé trouble consacré à servir l'impérialisme américain, USAID affirme sur son site web qu'elle tend « *une main secourable aux peuples d'outre-mer qui, frappés par une catastrophe ou luttant pour vivre dans un pays libre et démocratique, se battent pour une vie meilleure* ».

Plus dérangeante encore est l'estimation selon laquelle 90 % des Brésiliennes d'origine africaine ont été stérilisées, dans un pays dont la population noire est la plus importante au monde après celle du Nigeria. Cette initiative fut soutenue par des personnages puissants, dont les plus influents étaient les Rockefeller, notamment John D. III. En 1969, Nixon le nomma à la tête de la Commission sur la croissance démographique et l'avenir américain. Les premiers travaux de la commission préparèrent le terrain au NSSM 200 de Kissinger et à son programme d'extermination déguisée.

La confrérie de la mort

Bien avant que Kissinger (et son assistant, Brent Scowcroft), ne fasse de la réduction démographique une politique officielle des États-Unis, les Rockefeller pratiquaient des expériences sur des humains, sous la houlette de John D. III. Dans les années 1950, tandis que Nelson Rockefeller exploitait la main-d'œuvre portoricaine bon marché à New York et sur l'île de Porto Rico, son frère J.D. III conduisait un programme expérimental de stérilisation de masse sur des femmes portoricaines. Vers le milieu des années 1960, une estimation du Département de santé publique de Porto Rico révéla qu'au moins un tiers des femmes pauvres et en âge de procréer avaient été stérilisées sans s'en douter.

J.D. III exprima ses vues en 1961 lors d'un discours à l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation

et l'agriculture (FAO) : « *Je pense que la croissance démographique [et sa réduction] vient juste après le contrôle des armes atomiques sur la liste des problèmes essentiels actuels* ». Il entendait bien sûr par là qu'il fallait réduire certaines populations indésirables afin de préserver leurs ressources précieuses pour les privilégiés. Il était également influencé par les eugénistes, les théoriciens des races et les malthusiens de la Fondation Rockefeller, qui croyaient avoir le droit de décider qui devait vivre ou mourir.

Les initiatives de J. D. III étaient soutenues par des personnages puissants ainsi que de grandes familles du monde des affaires, mais également par des notables britanniques vivants ou disparus tels que Winston Churchill et John Maynard Keynes. Alan Gregg, directeur de la division médicale de la Fondation Rockefeller pendant trente-quatre ans, disait que « *les gens polluent, éliminez donc la pollution en éliminant les gens [indésirables]* ». Il comparait les bidonvilles à des tumeurs cancéreuses et affirmait qu'ils étaient « *une insulte à la décence et à la beauté* ». Mieux valait donc s'en débarrasser pour nettoyer le paysage.

Éliminer « les races inférieures »

C'était donc la ligne directrice de la Fondation Rockefeller, ce qui « est essentiel pour comprendre [le rôle qu'elle a joué par la suite] dans la révolution de la biotechnologie et de la génétique végétale ». Depuis le début, la mission de la Fondation était de « [réformer] le troupeau, ou [réduire] systématiquement les populations de "races inférieures" ». L'ennui, aux yeux des suprémacistes, résidait dans les problèmes que peuvent poser un trop grand nombre d'éléments inférieurs lorsqu'ils réclament un peu plus de ce que les privilégiés veulent pour eux-mêmes. La solution consistait donc à les éliminer par tous les moyens, que ce soit par la régulation des naissances et la stérilisation, la famine, ou les guerres d'extermination.

Ce raisonnement était aussi celui de J.D. III. Il était nourri de pseudo-science malthusienne et avait adopté le dogme. En 1931, il rejoint la fondation familiale, où il fut influencé par des eugénistes tels que Raymond Fosdick et Frédéric Osborn, deux membres fondateurs de la Société américaine d'eugénisme. En 1952, il finança lui-même la fondation du Conseil de

la population à New York, par lequel il encouragea la réalisation d'études ouvertement racistes sur les dangers de la surpopulation. Au cours des vingt-cinq années suivantes, le Conseil consacra 173 millions de dollars à la réduction de la population mondiale et devint la plus influente des organisations prônant ces idées suprémacistes. On évita cependant d'y employer le terme d'« eugénisme » en raison de sa connotation nazie, pour parler de « *régulation des naissances* », de « *planification familiale* », et de « *libre choix* » – ce qui, sur le fond, revenait au même.

Avant la Seconde Guerre mondiale, Frederick Osborn, associé de Rockefeller et membre du conseil administratif de la Fondation, s'enthousiasmait des expérimentations eugéniques des nazis qui aboutirent aux exterminations de masse que l'on sait. L'eugénisme était alors, selon lui, « *l'expérience la plus importante qui ait jamais été réalisée* ». Il écrivit ensuite un livre intitulé *The Future of Human Heredity* (L'avenir de l'hérédité humaine), dont le sous-titre faisait mention de l'eugénisme. Il affirmait que les femmes pouvaient être persuadées de limiter volontairement le nombre de leurs grossesses et commença à remplacer par « génétique » le terme d'« eugénisme » tombé en défaveur.

La guerre alimentaire

Pendant la Guerre froide, le concept d'élimination de certaines populations trouva un écho favorable, notamment dans les hautes sphères des milieux d'affaires. Ceux-ci financèrent des initiatives de réduction démographique, telles celles de la Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF) fondée par Margaret Sanger. Les principaux médias répandirent également l'idée que « *la surpopulation des pays en voie de développement mène à la famine et à une augmentation de la pauvreté, [lesquels forment alors] un terreau propice à la propagation du communisme international*. L'agrobusiness américain s'impliqua également par la suite, à travers sa politique de contrôle des échanges alimentaires internationaux. L'approvisionnement alimentaire, c'est le pouvoir. Utilisé pour éliminer des populations, il devient une arme de destruction massive.

D'après un rapport récent de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la conjoncture actuelle, caractérisée par une forte hausse des cours alimentaires et de sévères pénuries, est d'une gravité sans précédent. Des millions de personnes sont menacées par la faim et la famine, tan-

dis que les prix alimentaires ont augmenté de 9 % en 2006, puis de 40 % en 2007. Vingt-cinq pays en voie de développement n'ont pu accroître que de 25 % leurs dépenses consacrées aux importations alimentaires, ce qui n'a pas suffi aux besoins de leurs populations. Selon la FAO, ce problème résulte de divers facteurs, notamment l'augmentation de la demande, du prix du pétrole et des coûts de transport, la spéculation sur les denrées de base, l'utilisation du maïs dans la production d'éthanol (qui représente un tiers des récoltes, soit plus que la part de la production exportée), et des conditions climatiques extrêmes. Le rapport ne mentionne toutefois pas un facteur que nous

avons évoqué plus haut : la mainmise de l'agrobusiness sur l'approvisionnement alimentaire, lequel est ajusté afin de maximiser les profits et de « *réformer le troupeau* » dans les pays du Tiers-Monde visés. Les pays affectés sont pauvres, il s'agirait d'après la FAO de vingt pays africains, neuf pays asiatiques, six pays sud-américains et deux pays est-européens, soit au total 850 millions de personnes en danger et souffrant aujourd'hui de

faim chronique et de la pauvreté qu'elle génère. Ces pays sont dépendants de leurs importations, et leur alimentation est basée sur des produits contrôlés par l'agrobusiness – blé, maïs, riz et soja. Si les prix actuels restent élevés et que les pénuries persistent, des millions de personnes mourront de faim.

La Pax americana

Dès la fin des années 30, les élites du pays se mirent à planifier l'avènement d'un ordre américain mondial après la guerre – une *pax americana* succédant au déclin de l'Empire britannique. Le groupe d'étude sur la guerre et la paix du Conseil des relations extérieures, basé à New York, joua un rôle de premier plan à cet effet, grâce au financement de la Fondation Rockefeller. Selon l'expression de Engdahl, cela lui serait rendu « *au centuple* ». Il fallait cependant d'abord parvenir à dominer le monde, économiquement et militairement.

Les milieux d'affaires américains imaginèrent une « *Grande Zone* » qui devait englober la plupart des pays non communistes. Afin de réaliser ce dessein, ils dissimulèrent leurs visées impérialistes sous un « *dehors libéral et bienveillant* », se définissant comme « *des partisans désintéressés de la liberté pour les peuples coloniaux [et] des ennemis de l'impérialisme* ». Ils se firent également les « *champions de la paix grâce au*

Les milieux d'affaires dissimulèrent leurs visées impérialistes sous un « *dehors libéral et bienveillant* », se définissant comme « *des partisans désintéressés de la liberté pour les peuples coloniaux [et] des ennemis de l'impérialisme* ». Ils se firent également les « *champions de la paix grâce au contrôle multinational* ». Cela ne vous rappelle rien ?

contrôle multinational ». Cela ne vous rappelle rien ?

Ce subterfuge – encore utilisé aujourd'hui – servait seulement à atteindre les objectifs réels qu'ils poursuivaient sous la bannière des Nations unies, des nouveaux accords de Bretton Woods, du FMI, de la Banque mondiale et du GATT. Ces institutions et accords ont été établis dans un même but : l'intégration des pays en voie de développement à un Nord dominé par les États-Unis, afin que leurs richesses puissent être exploitées par les grands groupes, en particuliers les groupes américains. La famille Rockefeller fut le fer de lance de cette stratégie : les quatre frères étaient impliqués, Nelson et David étant les plus actifs.

Tandis que J.D. III dressait des plans de dépopulation et de pureté raciale, Nelson travaillait « sur l'autre front... en homme d'affaires d'envergure internationale et tourné vers l'avenir » dans les années 50 et 60. Prônant une augmentation du rendement et de la production dans les pays visés, il visait à ouvrir les marchés mondiaux aux importations de céréales américaines, sans restriction – ce qui aboutit à la révolution verte. Nelson se concentra sur l'Amérique du Sud, où il avait, durant la Seconde Guerre mondiale, coordonné des opérations secrètes des services de renseignement américains. Ces activités permirent aux intérêts familiaux d'y prospérer dans l'après-guerre. Les Rockefeller étaient en effet liés aux gouvernements militaires de la région garants d'une stabilité politique propice aux affaires.

Le subterfuge des « Vivres pour la paix »

À partir des années 30, Nelson Rockefeller avait de nombreux intérêts en Amérique latine, particulièrement dans les secteurs pétrolier et bancaire. Au début des années 40, il recherchait de nouvelles opportunités et acheta avec son frère Laurance de vastes étendues de terres cultivables bon marché et de bonne qualité, afin de se lancer dans l'agriculture. Mais ce n'était pas pour monter une exploitation familiale : les Rockefeller voulaient des monopoles mondiaux, ils avaient pour but de faire dans l'agriculture ce que le patriarcat de la famille avait fait dans le pétrole, ainsi que d'utiliser l'approvisionnement alimentaire et les technologies agricoles comme armes durant la Guerre froide.

En 1954, la Loi sur le développement et le soutien du commerce agricole de 1954, connue sous le nom de PL480, ou « Des Vivres pour la paix », fit de l'excédent agricole une arme de politique extérieure des États-Unis. Nelson exerça une influence considérable sur le Département d'État, car tous les secrétaires d'État de

L'Amérique latine n'était que le point de départ d'une révolution agricole ambitieuse et « le partenaire idéal pour introduire (...) des cultures OGM ou des plantes transgéniques ».

l'après-guerre, à savoir John Foster Dulles, Dean Rusk, Henry Kissinger et Cyrus Vance, avaient des liens avec la Fondation Rockefeller. Ils avaient les mêmes vues sur le secteur privé, et savaient que les Rockefeller ne considéraient pas les ressources agricoles diffé-

remment des ressources pétrolières : dans les deux cas, il s'agissait de « les échanger, de les contrôler, de les rendre rares ou abondantes », conformément aux objectifs de politique extérieure selon lesquels les grands groupes dominants devaient contrôler les échanges commerciaux dans leurs branches respectives.

La famille Rockefeller commença à s'intéresser à l'agriculture en 1947, quand Nelson fonda l'International Basic Economy Corporation (IBEC) – société internationale pour l'économie de base – grâce à laquelle il introduisit « un agrobusiness à grande échelle dans des pays où le dollar américain permettait de gagner une influence énorme dans les années 50 et 60 ». Nelson fit ensuite alliance avec Cargill, géant du commerce céréalier, au Brésil, où ils se mirent à développer des variétés de semences de maïs hybrides pour lesquelles ils avaient de grandes ambitions. Ils voulaient faire de ce pays « le troisième plus grand producteur mondial après les États-Unis et la Chine ». Une ambition qui s'inscrivait dans la révolution verte des Rockefeller, qui, à la fin des années 50, « devint vite une stratégie économique américaine au même titre que les stratégies pétrolière et d'équipement militaire ».

L'Amérique latine n'était que le point de départ d'une révolution agricole ambitieuse, qui visait à contrôler « les produits de première nécessité pour la majorité de la population mondiale ». Elle constituait, avec l'agrobusiness des années 90, « le partenaire idéal pour introduire (...) des cultures OGM ou des plantes transgéniques ». Cette alliance fut faussement décrite comme celle de « l'efficacité du marché libre, de la modernisation, et de la lutte contre la malnutrition ». En vérité, elle n'était rien de tout cela. Elle était en réalité « la tentative la plus audacieuse jamais réalisée visant à prendre le contrôle des destinées de nations entières ».

La mondialisation de l'agrobusiness

La révolution verte commença au Mexique puis se répandit en Amérique latine pendant les années 50 et 60. Elle fut ensuite introduite en Asie, en particulier en Inde, à une époque où les États-Unis alléguaient que leur but était d'aider le monde grâce à l'efficacité du marché libre. Or le système fonctionnait à sens unique, de sorte que les grands investisseurs en tiraient profit. Les géants américains de l'industrie chimique et les principaux groupes céréaliers gagnèrent ainsi de nouveaux marchés. L'agrobusiness

se mondialisait, et les Rockefeller, qui avaient en jeu des intérêts considérables, étaient le fer de lance de la mondialisation de l'industrie.

Nelson collaborait avec son frère, J. D. III, qui avait fondé son propre Conseil de développement agricole en 1953. Ils partageaient un même but : « la cartellisation de l'agriculture mondiale et de l'approvisionnement alimentaire sous leur hégémonie ». Il s'agissait fondamentalement d'introduire des techniques agricoles modernes, sous le prétexte fallacieux de réduire la faim dans le monde. La même allégation servit plus tard à promouvoir la révolution génétique, avec le soutien des Rockefeller et des mêmes géants de l'agrobusiness.

Des conditions déloyales

Dans les années 60, le président Lyndon Johnson utilisa lui aussi l'arme alimentaire. Les pays importateurs de produits agricoles américains devaient au préalable accepter les conditions du gouvernement et des Rockefeller, en s'engageant à réguler leur démographie et à ouvrir leur marché national à l'industrie américaine. La contrepartie consistait également à former des techniciens agricoles et des agronomes des pays en voie de développement aux techniques de production les plus modernes, afin qu'ils puissent ensuite les appliquer chez eux. Ce « réseau soigneusement constitué s'avéra par la suite capital » pour la stratégie des Rockefeller de « diffusion des cultures transgéniques à travers le monde ». Une stratégie qui reçut le soutien financier de l'USAID, l'Agence des États-Unis pour le développement international, et de la CIA fauteuse de troubles.

Les implacables tactiques appliquées au cours de la révolution verte firent des ravages parmi les paysans qui, privés de leur gagne-pain, furent forcés d'aller vivre dans des bidonvilles. Prêts à tout pour survivre, ils devinrent ainsi des proies faciles pour quiconque recherchait une main-d'œuvre bon marché à exploiter. Cette révolution eut également pour effet de dégrader les terres. La monoculture détruit la diversité, diminue la fertilité des sols ainsi que le rendement des récoltes à long terme. De plus, l'emploi abusif de pesticides chimiques peut finir par causer de graves problèmes de santé.

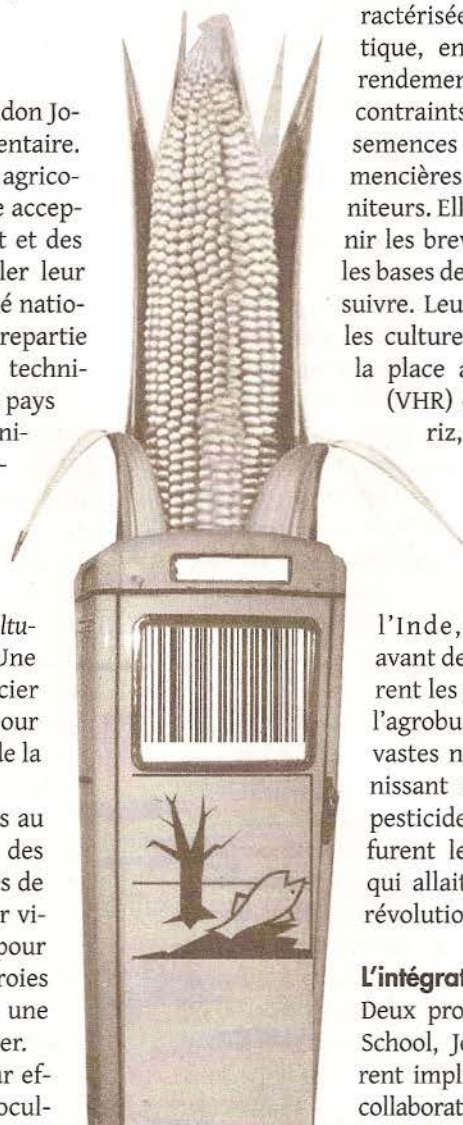
Engdahl cite un analyste qui décrit la révolution verte comme une « révolution chimique » excédant les moyens des pays en voie de développement. Cette révolution marqua en effet le début de l'esclavage de la dette, qui liait ces pays au FMI, à la Banque mondiale, et aux banques privées. Les grands propriétaires pouvaient se permettre d'emprunter à ces dernières, contrairement aux petits exploitants. Beaucoup d'entre eux firent donc faillite, ce qui était, précisément, le but recherché.

La révolution verte reposait sur la « prolifération de nouvelles semences hybrides dans les marchés des pays en voie de développement ». Ces semences, caractérisées par un faible potentiel biologique, entraînèrent une diminution des rendements. Les agriculteurs furent ainsi contraints de racheter chaque année des semences aux grandes multinationales semencières, qui contrôlent les lignes de géniteurs. Elles étaient une poignée à en détenir les brevets et s'en servirent pour poser les bases de la révolution génétique qui allait suivre. Leur plan apparut bientôt évident : les cultures traditionnelles devaient céder la place aux variétés à haut rendement (VHR) d'hybrides de blé, de maïs et de riz, et à l'usage intensif d'intrants chimiques.

Les taux de croissance furent d'abord spectaculaires, mais l'embellie fut de courte durée. Dans des pays comme l'Inde, la production agricole ralentit avant de décliner nettement. Ces pays furent les grands perdants, et les géants de l'agrobusiness purent ainsi exploiter de vastes nouveaux marchés en leurs fournissant notamment engrais chimiques, pesticides et équipements agricoles. Tels furent les débuts de l'« agrobusiness », qui allait de pair avec la stratégie de la révolution verte.

L'intégration verticale

Deux professeurs de la Harvard Business School, John Davis et Ray Goldberg, furent impliqués d'emblée. S'étant adjoint la collaboration de l'économiste russe Vassili Leontief, ils obtinrent des financements des Fondations Ford et Rockefeller et lancèrent une révolution de l'agroalimentaire qui dura quatre décennies. Le processus était basé sur la pratique de



Leur plan apparut bientôt évident : les cultures traditionnelles devaient céder la place aux variétés à haut rendement d'hybrides de blé, de maïs et de riz, et à l'usage intensif d'intrants chimiques.

l'« intégration verticale », laquelle avait été déclarée illégale par le Congrès après que des conglomérats et des trusts tels que la Standard Oil fussent parvenus, par ce moyen, à monopoliser des secteurs entiers de certaines industries et à écraser leurs concurrents.

Sous la présidence de Jimmy Carter, membre fondateur de la Commission trilatérale, cette intégration verticale revint en faveur, maquillée en « déréglementation », lorsque furent démantelées « des lois sur la santé, la sécurité alimentaire et la protection des consommateurs (...) soigneusement construites au long des décennies ». Des lois qui furent balayées par une nouvelle vague d'intégrations verticales favorables à l'industrie. Une campagne de propagande affirma que le gouvernement empiétait beaucoup trop sur les vies des citoyens américains et que son pouvoir devait donc être réduit pour que ceux-ci puissent jouir d'une plus grande « liberté » individuelle.

Des villes rurales aux villes fantômes

Dès le début des années 70, les poids lourds de l'agro-business contrôlaient l'approvisionnement alimentaire américain, mais leur champ d'action prit bientôt une dimension mondiale. Leur but : engranger des « profits faramineux » en « restructurant les techniques de production agricole employées par les américains pour se nourrir et pour nourrir le monde ». Ronald Reagan poursuivit la politique de Carter et laissa les quatre ou cinq groupes contrôler la situation. Il en résulta une « concentration et une transformation de l'agriculture américaine » sans précédent : des petites exploitations familiales furent chassées de leurs terres par des ventes forcées et des faillites, pour être remplacées par des « exploitations agricoles industrielles ». Les petits exploitants qui restèrent devinrent en pratique des serfs ayant un statut d'« agriculteurs sous contrat ». Le pays était en pleine mutation, des individus étaient foulés aux pieds au nom du profit.

Engdahl explique le processus graduel de « fusions et consolidations massives (...) de la production alimentaire américaine (...) concentrée entre les mains de multinationales géantes » dont les noms sont familiers : Cargill, Archer Daniels Midland, Smithfield Foods et ConAgra. La hausse des bénéfices qui en résulta fut telle que leur taux de rendement des capitaux propres passa de 13 % en 1993 à 23 % en 1999.

Des centaines de milliers de petits exploitants en pâturent – 300 000 d'entre eux disparurent entre 1979 et 1998. Le nombre des éleveurs porcins, qui furent plus rudement éprouvés, tomba de 600 000 à 157 000 sur la même période, de sorte que 3 % des producteurs contrôlèrent 50 % du marché. Les coûts sociaux furent – et continuent d'être – considérables : « des communautés rurales entières ont disparu et les villes rurales sont devenues des villes fantômes ».

Traduction : Sonia Le Berre

À propos de l'auteur

Stephen Lendman est né en 1934 à Boston. Il a travaillé pendant six ans comme analyste en marketing dans plusieurs grands groupes américains avant de prendre sa retraite en 1999. Depuis, il se consacre à promouvoir un monde plus humain et plus juste, et à venir en aide aux plus défavorisés. Il écrit pour de nombreux magazines des articles en faveur de la paix et de la solidarité entre les peuples. Stephen Lendman vit à Chicago et peut être contacté par email à l'adresse suivante : lendmanstephen@sbcglobal.net. Pour visiter son blog : sjlendman.blogspot.com

À propos de F. William (Bill) Engdahl

F. William (Bill) Engdahl est un éminent chercheur, économiste et analyste du Nouvel Ordre mondial, qui écrit sur des sujets tels que l'énergie, la politique et l'économie depuis plus de trente ans. Chercheur associé au Centre de recherches sur la mondialisation, dont il est un contributeur régulier, il s'exprime en outre fréquemment lors de conférences internationales. Il est l'auteur de *Pétrole, une guerre d'un siècle : l'ordre mondial anglo-américain* (Jean-Cyrille Godefroy, 2007) et de *Seeds of Destruction : The Hidden Agenda of Genetic Manipulation* [NDT : Les Semences de la destruction : les ressorts secrets des manipulations génétiques] (Global Research, 2007 ; voir <http://globalresearch.ca/books/SoD.html>), qui est l'objet de ce compte rendu. Il est possible de le contacter par email à l'adresse suivante : info@engdahl.oilgeopolitics.net.

Salons Santé Nature

24 / 25 mai 2008 - Albi *

6 / 7 septembre 2008 - Tarbes *

20 / 21 septembre 2008 - Perpignan

10 / 11 / 12 octobre 2008 - Toulouse L'UNION

Dates à venir : Auch et Cahors

*** Entrée
Gratuite**

L'espace Zen !



LA DÉPÊCHE
www.ladepeche.fr

easyMag

TELE
POSITIVE

Dans l'Air du Temps

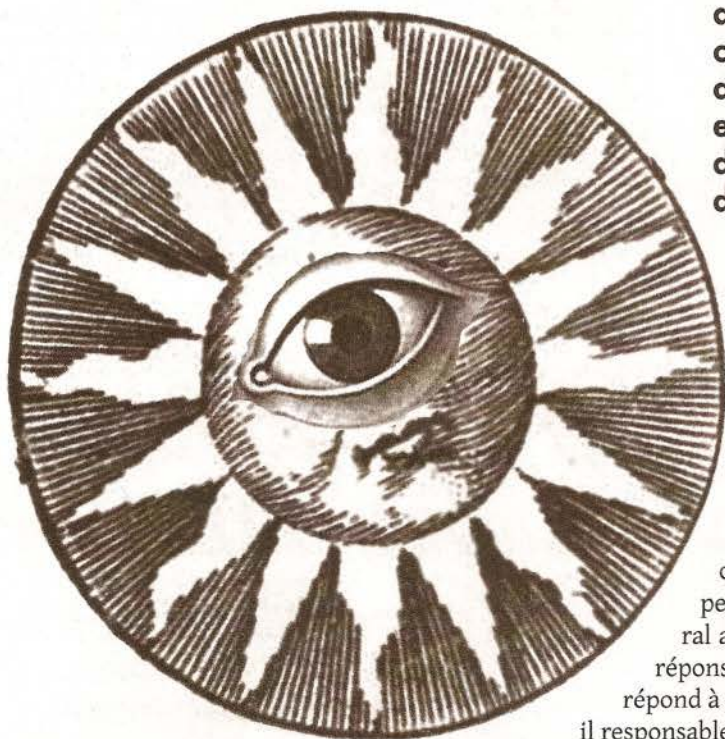
**www.salon-sante-nature.com
05 61 62 21 19 - salon.biogenos@free.com**



Par Vincent Crousier © Nexus 2008

L'ENVERS

Depuis la sortie du film d'Al Gore *Une Vérité qui dérange*, le « consensus scientifique » autour de l'origine anthropique du réchauffement climatique n'en finit pas de se fissurer. De plus en plus de chercheurs soulignent les lacunes méthodologiques qui sous-tendent la thèse du CO₂, certains en révisent les prédictions, déjà alarmistes, à la hausse, d'autres encore parlent de grande arnaque destinée à asseoir le contrôle des économies mondiales...



Le climat de la planète est-il en train de changer ? Le dioxyde de carbone fait-il partie des gaz présents dans l'atmosphère ? L'homme augmente-t-il la concentration de ce gaz dans l'atmosphère ? Cette augmentation peut-elle avoir un effet ? L'être humain en général affecte-t-il le climat ? À toutes ces questions, la réponse est « oui ». Mais aucune de ces assertions ne répond à la question cruciale : le dioxyde de carbone est-il responsable du changement climatique ?

Une corrélation n'est pas une preuve. Or, depuis le film d'Al Gore – *Une Vérité qui dérange* –, la conviction que l'homme est la cause du changement climatique s'est transformée en profession de foi : il faut « agir » et « prendre des mesures ». Mais il ne s'agit rien moins que de repenser le mode de vie d'une large partie de la population mondiale. Bien sûr, du seul point de vue de la surconsommation des ressources naturelles par les pays industrialisés, c'est une nécessité, et point ne devrait être besoin d'avoir recours à l'argument du changement climatique. Mais qui doit décider de ces « mesures » à prendre ? Comment assurer la cohérence de leurs orientations ? Via quel processus consultatif mondial ? S'il faut « faire quelque chose », vu qu'une étude en pousse une autre et que chaque jour voit l'arrivée d'un « nouveau modèle climatique », sur quelles bases doit-on engager ces actions ? Au regard des bouleversements fondamentaux qu'elles induiront au niveau mondial, pour tendre vers quelle société, décidée par qui ?

Deux polémiques en jeu

Il y a en fait deux polémiques. L'une est scientifique et repose sur quatre grandes interrogations : qu'est-ce que « l'effet de serre » ? La période actuelle est-elle vraiment la plus chaude qui ait jamais existé ? Les mesures des températures de surface sont-elles fiables ? Que valent les « modèles climatologiques » ? L'autre est politique et se situe à deux niveaux : celui du Groupement Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) et celui d'un « agenda politique » *underground*, mais très bien documenté.

Le premier scientifique à avoir abordé le sujet de l'effet de serre est Svante Arrhénius (1859-1927). À la fin du XIX^e siècle, ce chimiste compare l'atmosphère aux vitres d'une serre de jardin. Il se

DU CONSENSUS

réfère ainsi aux travaux publiés en 1824 par le physicien thermodynamicien français Joseph Fourier, en lui attribuant, à tort, cette analogie avec les verres des serres. Arrhénius base en fait ses calculs sur une expérience réalisée par Horace Bénédicte de Saussure (1740-1799) qui avait construit une boîte pour simuler une serre de verre. Dans son expérience, Saussure utilise, pour faire pénétrer les rayons du soleil dans ladite boîte, une vitre en verre ordinaire, opaque aux infrarouges. Ainsi, seul le spectre visible entre dans la serre. Les rayons sont absorbés par les parois et par le fond de la boîte. En se réchauffant, les parties éclairées vont à leur tour émettre un rayonnement infrarouge. Saussure a introduit des thermomètres dans la serre et ceux-ci indiquent, évidemment, que la température augmente. Entre-temps, John Tyndall (1820-1893) démontre que certains gaz absorbent les infrarouges et imagine, avant Arrhénius, que l'absorption des infrarouges par la vapeur d'eau de l'atmosphère peut réchauffer l'atmosphère. De ces découvertes successives, Arrhénius en déduira abusivement, par analogie, que les gaz de l'atmosphère piègent les infrarouges et en réémettent, réchauffant ainsi le climat. Cette analogie de l'effet de serre est reprise par Al Gore et le GIEC avec le concept de « *forçage radiatif* » (*radiative backwarming*). La théorie du réchauffement climatique relève du raisonnement d'Arrhénius : le gaz remplace la vitre.

Mais il y a un « *mais* ». En 1909, une expérience est réalisée par Robert William Wood (1868-1955). Doutant du raisonnement d'Arrhénius – à savoir le pouvoir réchauffant des infrarouges piégés dans l'atmosphère – ce spécialiste de l'optique réitère l'expérience du chimiste (boîte avec vitre qui

bloque les infrarouges) et en réalise une autre avec une vitre *transparente* aux infrarouges. Qu'obtient-il ? La température augmente presque autant dans une boîte que dans l'autre : le réchauffement de la boîte via les infrarouges ne tient donc pas. Quel est donc le processus en cause ?

La chaleur peut être propagée par quatre mécanismes :

- conduction (quand on chauffe un métal)
- chaleur « latente », qui est l'énergie absorbée ou dégagée par un corps lors d'un changement de phase (vaporisation par exemple)
- radiation (c'est le cas avec un rayonnement électromagnétique comme l'infrarouge, et cela peut avoir lieu dans le vide)
- convection (la chaleur monte au-dessus d'une masse d'air froid, plus lourd).

Lequel de ces mécanismes est à l'origine de l'élévation de la température dans les boîtes de Saussure et de Wood – et dans les vraies serres ? C'est la convection : les rayons du soleil sont absorbés par les parois et le fond de la boîte. Ces derniers s'échauffent et la chaleur produite monte, remplaçant l'air froid... qui s'échauffe à son tour, etc. La serre conserve l'air chaud tout simplement parce qu'elle est un milieu fermé.

La thèse de la convection selon Lindzen

C'est ce principe qui est à l'œuvre dans un modèle proposé par Richard Lindzen, du département Earth, Atmospheric and Planetary Sciences du Massachusetts Institute of Technology.

Dans son modèle, une partie des rayons infrarouges du soleil arrive à la surface de la Terre. Celle-ci s'échauffe et émet à son tour des rayons infrarouges. Par le biais des mouvements de convection,

l'air chaud et humide est emporté vers la haute atmosphère, d'où l'infrarouge peut irradier... vers l'espace. C'est cette irradiance « sortante » qui « équilibre » l'entrée de chaleur par infrarouges en provenance du soleil. Ainsi, lorsqu'on ajoute des gaz à effet de serre, cette couche de la haute atmosphère augmente. Mais à une altitude où la température est très en dessous de zéro, ces infrarouges en provenance de la Terre ne peuvent plus irradier le surplus d'infrarouges vers l'espace : le froid extrême qui règne à cette altitude les en empêche. Pour rééquilibrer avec l'entrée de rayons en provenance du soleil, la température à cette altitude doit croître jusqu'à ce qu'il fasse assez chaud pour que les rayons infrarouges puissent émettre vers l'espace. C'est l'effet de serre. Mais Lindzen souligne que bien qu'on n'ait aucune idée précise de la relation qui puisse exister entre cet échauffement de la haute atmosphère et celui de la température à la surface de la Terre, cet échauffement, lui, est minime. Faut-il prendre des mesures drastiques du fait de cet échauffement, aussi minime soit-il, puisqu'il est en relation avec le réchauffement de la surface de la Terre ? Le fonctionnement du climat n'est pas aussi simple : de nombreuses rétroactions positives et négatives entrent en jeu. Autrement dit, de nombreux phénomènes atmosphériques se produisent qui atténuent ou renforcent une éventuelle relation causale entre deux facteurs climatiques. Rien ne permet donc d'affirmer que s'attaquer à tel phénomène en particulier, sous prétexte qu'il est lié à un autre phénomène, fut-il macroscopique, soit la bonne (ou la mauvaise) solution.

Tenir compte de la variabilité naturelle du climat

En juin 2007, dans le cadre d'un débat¹, Lindzen a montré que selon un modèle informatique récent, avec un doublement de la quantité de CO₂, la température devrait augmenter de 1,5 à 3,5 °C. Le maximum devrait être observé dans la haute troposphère aux tropiques (là où il y a le plus de vapeur d'eau), avec 2,5 fois le réchauffement moyen de la surface. Or, si le réchauffement de surface est admis comme ayant été depuis 1979 de 0,13 °C par décennie, les analyses de ballons depuis 1979 montrent que la température de la haute troposphère tropicale n'a pas été 2,5 fois supérieure au réchauffement de la surface, mais plutôt de 0,1 °C par



Richard Lindzen, chercheur au département Earth, Atmospheric and Planetary Sciences du Massachusetts Institute of Technology.

Selon le chercheur Richard Lindzen, seulement 0,04 °C de réchauffement par décennie peut être attribué à l'effet de serre... ce qui est dix fois moins que ce que suggèrent les modèles du GIEC.

décennie². Selon ce chercheur, seulement 0,04 °C de réchauffement par décennie peut être attribué à l'effet de serre... ce qui est dix fois moins que ce que suggèrent les modèles du GIEC (0,4 °C par décennie). À quoi cette différence entre les modèles serait-elle due ? Tout simplement à « la variabilité naturelle du climat ». Roy Spencer, spécialiste du climat et des phénomènes de précipitation à la NASA, le dit ainsi³ : « Nous vivons dans une mer atmosphérique de vapeur d'eau invisible, qui est le plus important gaz "à effet de serre". Notre atmosphère pourrait contenir encore beaucoup plus de vapeur d'eau... mais ce n'est pas le cas. Pour-

quoi ? Pour quelle raison se "limite-t-elle" à la quantité présente ? On est incapable de le dire. Tout ce que font les scientifiques, c'est d'"accepter" qu'il en soit ainsi. »

Infrarouge ou vapeur d'eau ?

Ces deux interprétations/définitions ne sont ni plus ni moins qu'une énième version du phénomène. Depuis Svante Arrhénius, personne n'a jamais donné de définition définitive de ce qu'est précisément l'effet de serre⁴. Les descriptions de l'effet de serre proposées par Richard Lindzen ou le GIEC, basées sur des principes totalement différents, ne sont que les dernières explications en date du phénomène de l'effet de serre. Dans le Rapport du ministère de l'Énergie américain de 1985, qui a précédé le premier rapport du GIEC, on peut lire : « Il est erroné d'employer les termes "gaz à effet de serre" et "effet de serre", puisque le processus par lequel le réchauffement se produit dans une serre est différent de celui [qui a lieu dans l'atmosphère]⁵. »

En 2001, C. Donald Ahrens écrivait dans *Essentials in Meteorology: In Invitation to the Atmosphere*⁶ : « [...] les études ont montré que l'air chaud à l'intérieur d'une serre est probablement causé davantage par le fait que l'air ne peut circuler et se mélanger avec l'air froid du dehors, plutôt que par le piégeage de l'infrarouge. Par ces découvertes, des scientifiques insistent pour que l'effet de serre soit renommé "effet atmosphérique". »

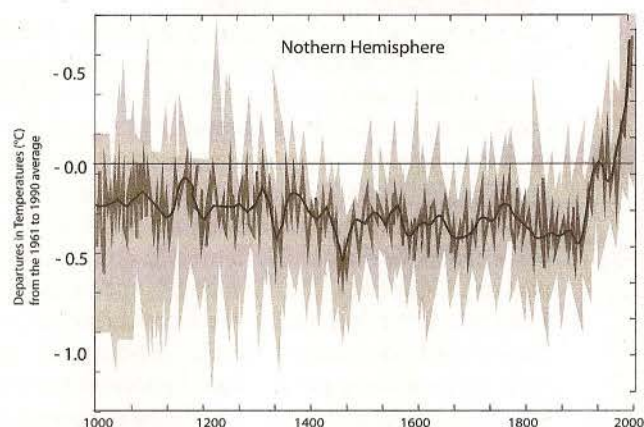
Ce que « les études » ont montré en cette année 2001 n'est ni plus ni moins que l'expérience réalisée par Wood... en 1909, mettant en évidence que le phénomène de réchauffement d'une serre relève de la convection, non de l'irradiation. Autrement dit, ce ne sont pas les infrarouges qui réchauffent, mais l'accumulation d'air chaud en haute altitude via la convection.

Gerlich et Tscheuchner, deux auteurs allemands, ont ainsi relevé douze définitions différentes de l'effet de serre depuis 1973. Ils concluent leur historique épistémologique en ces termes : « Il est intéressant d'observer que jusqu'à aujourd'hui, l'effet de serre atmosphérique n'apparaît dans aucun travail de thermodynamique, de cinétique physique ou de théorie des radiations, et que les définitions données dans la littérature, au-delà du seul point de vue de la physique, sont très différentes les unes des autres, et se contredisent elles-mêmes entre elles. [...] Un aspect commun de la problématique réside dans la méthodologie des modèles climatologiques : on compare un corps céleste fictif sans atmosphère à un corps céleste fictif avec atmosphère. Par exemple, les "températures moyennes" sont calculées pour une Terre sans atmosphère et pour une Terre avec atmosphère. Il est amusant de constater qu'aucun calcul n'a jamais été réalisé pour une Terre sans océan, par opposition à des calculs pour une Terre avec océans. »

Quant à l'historique du changement climatique lui-même, ces auteurs en proposent ironiquement le résumé suivant : « Dans les années 70, les simulations informatiques sur le "climat mondial" prédisaient, pour un doublement de la concentration en CO₂, une augmentation des températures d'environ 0,7 à 9,6 K° [K : degré Kelvin, équivalent à degré Celcius]. Puis, les simulations annonçaient un effet nul⁸ : Dans le rapport de 1992 du GIEC, les simulations prédisaient une augmentation des températures d'entre 0,27 et 0,82 K par décennie⁹. Dans le rapport de 1995 du GIEC, les simulations prédisaient une augmentation des températures d'entre 0,08 et 0,33 K par décennie¹⁰. Il y a deux ans enfin (2005), les simulations, pour un doublement du CO₂, prédisaient une augmentation de température d'entre 2 et 12 K, alors qu'au même moment, six "scénarios", qui envisageaient un refroidissement global, ont été passés sous silence¹¹. »

Coup de chaud ou coup de froid ?

Outre une définition à géométrie variable de l'effet de serre, une autre question majeure n'est toujours



Évolution de la température de surface de l'hémisphère nord, de l'an 1000 à 2000, selon Mann et al.

pas tranchée : la période actuelle est-elle vraiment la plus chaude que la Terre ait jamais connue ? C'est la polémique de la « courbe en forme de crosse de hockey » (voir aussi NEXUS n° 49, article « Réchauffement : climat de controverse »).

Cette courbe, de Mann et al., a été publiée à la fin des années 90 et indique qu'à partir du début de l'ère industrielle, et seulement à ce moment-là, les températures ont brutalement augmenté. Pendant que certains soulignent à juste titre que ce graphique « fait seulement partie d'un ensemble de preuves » indiquant que le réchauffement climatique est bien dû aux activités humaines, d'autres arguent du fait que le Moyen Âge fut une période plus chaude qu'actuellement, suivie d'un petit âge glaciaire qui a duré jusqu'en 1870. Mais les études qui mènent à cette conclusion sont en généralement sujettes à caution en raison de l'exploitation de cernes d'arbres pour évaluer ces températures : du fait des précipitations, cet élément n'est pas très fiable. Toutefois, une étude récente¹² aurait justement confirmé ces deux périodes aux températures extrêmes, via dix-huit indicateurs différents (proxies en anglais) excluant les cernes d'arbres.

Températures de surface : une gageure

Troisième point de controverse et non des moindres : quelle est la méthode utilisée pour relever les températures à la surface de la Terre, et ainsi prouver qu'elles ont augmenté ?

C'est le Goddard Institute for Space Studies (GISS), émanation de la NASA, qui est en charge de cette collecte. Le schéma de base pour l'analyse des températures a été défini à la fin des années 70 par James Hansen, lorsqu'il y a eu besoin d'établir une méthode pour estimer les changements globaux de température et les comparer avec les modèles climatiques. Mais les problèmes de méthodologie sont à ce point flagrants, qu'on peut, sur le site même du GISS¹³, lire la critique suivante en forme de mise au point¹⁴ :

« Question : Qu'entendons-nous exactement par "Température Absolue de l'Air de Surface" ou TAAS ?

Je doute qu'il puisse y avoir une réponse unanime à cette question. À un même endroit, la température proche du sol peut être très différente qu'elle ne l'est à 5 pieds (1,52 m) au-dessus du sol et ou encore à 10 ou 50 pieds (3 ou 15 m) du sol. En particulier en présence de végétation (par exemple dans une forêt tropicale), la température au-dessus de la végétation peut être très différente de celle mesurée sous le point culminant de la végétation. Il pourrait être raisonnable d'utiliser une température moyenne des 50 premiers pieds d'air, soit au-dessus du

sol, soit au-dessus de la végétation. [...] Même si un standard de 50 pieds était adopté, je ne peux imaginer qu'une station météo puisse construire une pile de thermomètres de 50 pieds de hauteur afin d'obtenir la bonne TAAS à cet endroit.

Q : Qu'entendons-nous par TAAS moyenne quotidienne ?

À nouveau, il n'y a aucune réponse précise acceptée universellement. Devrions-nous relever la température toutes les six heures et reporter la moyenne, devrions-nous le faire toutes les deux heures, toutes les heures, opter pour un ordinateur qui l'enregistrerait chaque seconde, ou simplement prendre la moyenne de la plus haute et la plus basse température du jour ? Certains jours, ces méthodes mèneraient à des résultats complètement différents les uns des autres.

Q : Lorsque les médias parlent de cette TAAS, de quoi parlent-ils ?

Les médias parlent de la lecture d'un thermomètre spécifique proche d'une station météo. Cette température peut être très différente de la vraie TAAS, et n'a certainement rien à voir avec elle. Pour mesurer la vraie TAAS régionale, il faudrait utiliser plusieurs piles de thermomètres de 50 pieds de hauteur répartis sur la région, ce qui est évidemment impossible dans la pratique.

Q : Si les TAAS dont on parle ne sont pas les vraies, pourquoi s'en sert-on toujours ?

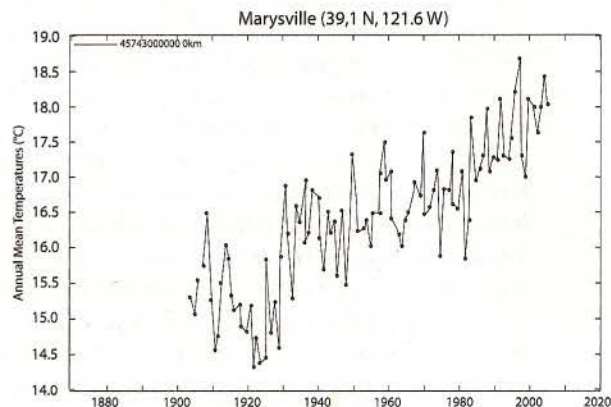
La température reportée est vraiment significative pour une personne qui se trouve être à la station météo au moment précis où la température reportée est mesurée. En d'autres termes : personne. Cependant, en plus de la TAAS, les compte-rendus mentionnent en général si la tendance de la température est anormalement haute ou basse, de combien est-ce que cette moyenne diffère d'une température normale, ce qui serait une anomalie intéressante pour la région entière. »

Des stations peu fiables

Le site Surfacestations.org apporte un autre regard sur les mesures de températures de surface. Ce site américain a vu le jour à la suite d'un constat très simple : il n'existe que très peu de données concernant les stations météorologiques américaines ou mondiales. Théoriquement, c'est le National Oceanic and Atmospheric Administration qui est chargé de ce travail de documentation, comme l'explique Anthony Watts, responsable du projet. En 1999, le National Research Council a initié une étude sur le système américain d'observation du climat et publié un rapport¹⁵ dont la conclusion souligne : « La Conférence de 1997 sur le Programme de recherche sur le climat mondial, à la troisième Conférence des parties de

la convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique a conclu que les moyens de surveillance du climat mondial sont inadéquats et défectueux. » Or, dix ans après, la situation n'a pas évolué. « Au regard d'une telle défaillance massive de la bureaucratie à réaliser quelque chose d'aussi simple que de prendre des photos et réaliser quelques mesures et notes d'une douzaine de stations météorologiques dans chaque État, il nous a semblé qu'un simple réseau de volontaires pourrait facilement accomplir ce travail. »

Sur des parkings en plein soleil, sous le flux d'air chaud de la ventilation de climatiseurs ou à proximité de « stations d'incinérations » rudimentaires... à voir l'emplacement desdits thermomètres, on comprend mieux le scepticisme de certains : Sans parler des cas où la peinture blanche de la boîte est partie, révélant un bois à la couleur sombre... qui s'échauffe d'autant plus au contact des rayons du soleil. En moyenne, voici à quoi ressemble le graphique des mesures des températures « exceptionnelles » de ces appareils :



Les stations permettant de relever la température au sol aux États-Unis sont situées dans des endroits pour le moins inappropriés (à proximité de sources de chaleur). Ce graphique est typique du relevé de températures de ces stations.

Comment parler de consensus ?

Il n'y a donc pas plus d'explication définitive de l'effet de serre que de certitude sur le caractère exceptionnel des températures actuelles, que ce soit du point de vue de l'Histoire (Moyen Âge chaud, suivi d'un Petit Âge de glace), ou de la méthodologie des mesures de température. Dans un tel contexte, où se situe le « consensus scientifique » dont on nous parle tant ? Gerlich et Tschuchner donnent à ce propos un éclairage pour le moins iconoclaste : « Il existe trois sortes de sciences : les sciences formelles (mathématiques), les sciences naturelles (physique, chimie, biologie), les sciences sociales. Dans les sciences naturelles, on fait la distinction entre : une théorie ou convention cohérente et logique qui se suffit à elle-même pour décrire le comportement de certains phénomènes naturels

observés sur des principes fondamentaux ; un modèle : un concept similaire, mais moins solide qu'une théorie, décrivant seulement certains aspects des phénomènes naturels, typiquement basé sur des hypothèses de travail simplifiées ; une loi de la nature : une généralisation scientifique basée sur un nombre suffisamment large d'observations empiriques considérées comme parfaitement vérifiées ; une hypothèse : convention n'ayant été ni prouvée, ni exclue par l'expérience, ni contredite par les lois établies de la nature.

Un "consensus", et précisément un consensus à propos d'une hypothèse, est une notion qui sort du cadre des sciences naturelles, puisque c'est complètement infondé du point de vue de la vérité objective d'une loi physique. Un consensus scientifique est un non-sens scientifique. Par ailleurs, il est important aussi de faire la distinction d'une part entre une théorie et un modèle, et d'autre part entre un modèle et un scénario. Si des conclusions qui sortent d'une simulation informatique sont destinées à être plus que de simples spéculations, alors en plus de la stabilité numérique et de l'estimation des effets des nombreux paramètres vagues utilisés, les simplifications des équations physiques originales devraient également être présentées de manière critique. Cela ne devrait pas être aux "sceptiques" d'estimer les effets de l'approximation, mais aux scientifiques qui sont auteurs de la simulation informatique. »

« L'état de l'art de la modélisation climatologique en 1995, concluent les allemands, est décrite dans Modèles climatologiques : où en sommes-nous ?¹⁶. Aujourd'hui, tout ordinateur domestique est plus performant que ne l'était un PC à cette époque, et tout amateur peut tester et modifier les paramètres¹⁷. Bien sûr, il n'existe aucune équation réaliste et sûre pour les paramètres climatologiques. Cependant, des « modèles climatologiques » ont été développés et fonctionnent sur presque tous les PC¹⁸, ou même sur Internet¹⁹. Déduire de ces jeux vidéos une catastrophe climatique et s'en servir pour effrayer l'humanité est un crime. »

Les dysfonctionnements du GIEC

C'est dans cette logique de dénonciation des méthodes utilisées par le GIEC que s'inscrivent aujourd'hui certains scientifiques, comme Vincent Gray, ancien relecteur des rapports du GIEC depuis la naissance du Groupe, et fondateur en avril 2006 de la New Zealand Climate Science Coalition. Pour lui, le Groupe est fondamentalement corrompu et aurait falsifié les résultats d'études afin d'établir la responsabilité humaine dans le phénomène de réchauffement (voir encadré page 80).

Pour sa part, Stephen E. Schwartz, chercheur à

Grâce à des mesures reconnues par tous, Schwartz montre que le climat pourrait réagir en l'espace de cinq ans à une augmentation du taux de CO₂, contrairement au GIEC dont les prévisions tablent sur des dizaines voire des centaines d'années.

la Division des sciences atmosphériques du Laboratoire national de Brookhaven (USA) révisé à la hausse les prévisions du GIEC. Chantre du réchauffement climatique causé par le CO₂²¹, il a publié de très nombreux articles sur l'influence des gaz à effet de serre sur le climat et propose sur son site Internet les imprimés de discours qu'il a prononcés sur ce thème et dont les titres sont évocateurs : *The Greenhouse Effect and Your Family's Contribution to it* (L'effet de serre et comment votre famille y contribue). Durant l'été 2007, il publie une

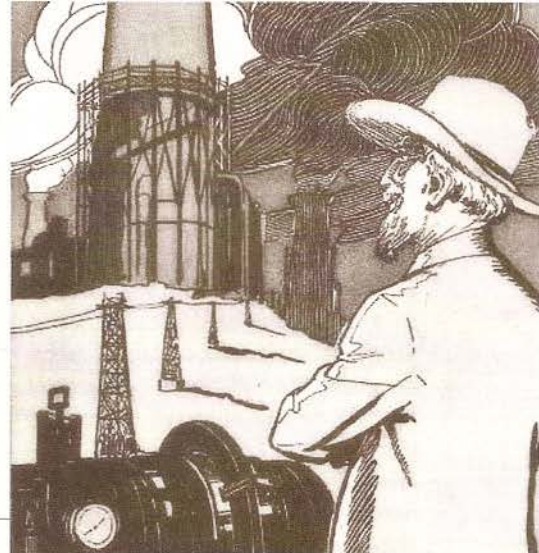
étude dans le *Journal of Geophysical Research* intitulée : « Heat capacity, time constant and sensitivity of Earth's climate system »²². Grâce à des mesures reconnues par tous, Schwartz montre que, contrairement aux prévisions des modèles, le climat pourrait réagir en l'espace de cinq ans à une augmentation du taux de CO₂, contrairement au GIEC dont les prévisions – via les modèles climatiques – tablent sur des dizaines voire centaines d'années. En d'autres termes, voici un scientifique « pro-CO₂ » qui met en contradiction les modèles officiels, par rapport aux mesures réalisées. Il affirme même²³ : « Il serait donc intéressant d'appliquer l'approche analytique présente aux résultats des modèles climatiques, afin de s'assurer de l'exactitude avec laquelle ces modèles reproduisent les propriétés "terre entière" du système climatique, tels que déterminés de manière empirique ici. » En d'autres termes : nous serions inspirés de vérifier le bon fonctionnement de nos outils.

Activité solaire : un documentaire bidonné

Certains scientifiques qui se targuent de dénoncer une imposture peuvent cacher, sous un vernis d'objectivité, quelques surprises. Ainsi, la thèse selon laquelle le réchauffement serait dû à l'activité solaire vient d'être gravement desservie par un documentaire diffusé en Angleterre par Channel 4, le fameux *The Great Global Warming Swindle* (disponible sur YouTube) évoqué par Vincent Gray. S'il affirme que le réchauffement climatique d'origine anthropique est une arnaque, le graphique sur lequel repose la thèse centrale du documentaire est bidonné et fait dire à des chercheurs interviewés ce qu'ils n'ont pas dit.

Carl Wunsch, professeur d'océanographie physique au *Massachusetts Institute of Technology*, dénonçait le 11 mars 2007 dans une lettre²⁴ : « Un exemple qui montre que mes propos ont été grossièrement arrangés par le contexte du documentaire est lorsqu'on me montre en train d'expliquer qu'un océan qui se réchauffe pourrait

“exhaler” plus de dioxyde de carbone qu’il n’en absorbe - et ainsi augmenter la proportion de gaz à effet de serre dans l’atmosphère, ce qui peut susciter quelque inquiétude. Cela a été utilisé dans le film pour impliquer que le CO₂ est un phénomène tout à fait naturel produit par l’océan qui met donc l’humain hors de cause. Cette utilisation de ma remarque, exacte en elle-même, confine à la fraude.»
Martin Durkin, qui a écrit et dirigé le film, a admis



« Tout ce processus est une arnaque »

Vincent Gray,

docteur en physique-chimie, spécialiste du climat
et ancien relecteur du rapport du GIEC.

J’ai été « expert relecteur » pour le GIEC depuis sa création, et j’ai soumis un très grand nombre de commentaires sur les rapports préliminaires. Il est de notoriété publique depuis peu que j’ai soumis 1898 commentaires sur la version finale du dernier rapport. Durant cette période, j’ai étudié en profondeur les données et procédures employées par les contributeurs du GIEC, à travers leurs propres publications. J’ai une importante bibliothèque de « reprints », livres et commentaires, et j’ai moi-même également publié de nombreux commentaires dans des revues scientifiques [...]. Lorsque j’ai commencé [ce travail], je croyais en l’éthique de la science, que les scientifiques répondraient honnêtement à mes demandes, que l’argumentation scientifique ne se ferait que sur la base de données factuelles, de principes mathématiques et physiques établis de manière logique. Dès le début, j’ai rencontré des problèmes. Des questions essentielles ne trouvaient pas de réponses. Des commentaires sur des versions de rapports du GIEC étaient rejetés sans explication, et mes tentatives pour engager des discussions sur le fond n’étaient que peine perdue. Au cours des années, à force d’en apprendre toujours plus sur les données et procé-



Les deux affirmations majeures du GIEC sont « la planète se réchauffe » et « l’augmentation des émissions de dioxyde de carbone en sont responsables ». Ces deux affirmations sont complètement erronées.

est endémique, et est inhérente à l’organisation depuis le début de son existence. Je considère ainsi que le GIEC est fondamentalement corrompu. La seule « réforme » qui me paraît fondée, c’est son abolition. [...]

Les deux affirmations majeures du GIEC sont « la planète se réchauffe » et « l’augmentation des émissions de dioxyde de carbone en sont responsables ». Ces deux affirmations sont complètement erronées.

dures du GIEC, j’ai été confronté à une opposition croissante pour obtenir des explications, jusqu’à être convaincu que pour une grande partie du travail du GIEC, les données et méthodes scientifiques employées ne tenaient pas la route. La résistance que j’ai rencontrée à mes efforts pour essayer de discuter et rectifier ces problèmes m’a convaincu que les procédures scientifiques normales ne sont pas simplement rejetées par le GIEC, mais que cette pratique

Commençons par « la planète se réchauffe ». Cette affirmation est basée sur un graphique qui montre que « la température moyenne annuelle de la planète » augmente.

Cette affirmation s’écroule sous le poids de deux évidences :

1) Aucune température moyenne de quelque partie de la surface de la Terre que ce soit, et à quelque période que ce soit, n’a jamais été réalisée.

Comment pouvez-vous dériver une « moyenne planétaire » lorsque vous n’avez même pas de moyenne « locale » ? La procédure qui est en fait utilisée est celle qui remonte à 1850 et qui consiste à relever une fois par jour la température maximum/minimum à partir d’une station météo. La moyenne de ces deux mesures est censée être la « moyenne ». Cette méthodologie ferait dresser les cheveux sur la tête de n’importe quel statisticien. Les biais potentiels sont encore plus importants que le supposé « réchauffement global » lui-même.

2) Les échantillons sont grossièrement non représentatifs de la surface de la Terre puisque ils sont relevés en général près des villes. Aucun statisticien n’accepterait de « moyenne » basée sur de tels échantillons. Cela ne peut pas être « corrigé ». Il est intéressant de relever également que d’importants efforts pour « corriger » ces erreurs incorrigibles ont mené à des enregistrements de température moyenne pour le États-Unis et la Chine, qui ne

quant à lui que l'un des graphiques contenait de graves erreurs, mais a souligné qu'elles avaient été corrigées pour la seconde retransmission de l'émission, à la suite d'une enquête de *The Independent*. L'argument majeur du film de Durkin, selon cette enquête, est que le changement climatique n'a pas grand-chose à voir avec le CO₂ dû aux activités humaines, et qu'il peut par contre être directement

mis en lien avec l'activité solaire. Un graphique est utilisé à cette fin, pour montrer que le climat varie entre 1880 et 2000, qu'il se réchauffe entre 1900 et 1940, et se refroidit par la suite, alors qu'on se trouve dans le boom économique de l'après Seconde guerre mondiale. Ainsi, il n'y aurait pas de lien entre le réchauffement global et les émissions industrielles. D'après Durkin, ce graphique est issu de

montrent absolument aucun « réchauffement » global. S'ils étaient capables de « corriger » le reste, cela aurait donné le même résultat.

De plus, aucun « réchauffement global » n'a été mesuré depuis huit ans, et cette année (Ndlr : 2007) montre un refroidissement. Résultat : il est maintenant politiquement incorrect de parler de « réchauffement global ». Le mot-clé est « changement climatique », toujours attribué à un « réchauffement » qui a tout de virtuel.

L'autre « produit-phare » promu par le GIEC sont les graphiques montrant une augmentation de la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Ils ont manipulé des données pour nous persuader (y compris la plupart des scientifiques) que cette concentration est constante à travers l'atmosphère. Pour ce faire, ils refusent de publier les résultats qui ne leur conviennent pas. Ils ont ainsi supprimé pas moins de 90 000 mesures de dioxyde de carbone dans l'atmosphère réalisées ces cent cinquante dernières années. Certaines d'entre elles ont été réalisées par des prix Nobel et toutes ont été publiées dans les meilleurs journaux scientifiques. Ernst Beck a publié sur Internet tous les articles en question.

Comment font-ils cela ? C'est très subtil. C'est une question de maths. Pour calculer les effets radiatifs du dioxyde de carbone, il faut utiliser une formule qui implique un logarithme. Lorsqu'une telle formule est appliquée à un ensemble de graphiques, ceux aux tendances basses prennent davantage d'importance dans la moyenne de radiation finale. Le graphique obtenu à partir des fameuses « background figures » est ainsi biaisé dans une tendance à la hausse.

Mon reproche majeur à l'encontre du GIEC réside dans sa méthode utilisée pour « évaluer » les modèles informa-

tiques. Une « validation » digne de ce nom impliquerait de prouver qu'ils sont capables de réaliser des prédictions futures à l'intérieur de marges prédéfinies, et avec un niveau de précision satisfaisant. Sans cette procédure, aucun ingénieur informatique qui se respecte n'oserait procéder à des prédictions.

Aucun modèle climatique n'a été testé en ce sens, donc aucun ne devrait être utilisé pour réaliser des prédictions. Ils parlent alors de « projections » au lieu de « prédictions », mais ils prédisent quand même...

Il existe un principe de base qui veut qu'une corrélation, même convaincante, n'ait pas force de preuve. La plupart des scientifiques font mine de satisfaire à ce principe, mais son caractère inacceptable aux yeux du public a mené le GIEC à l'exploiter comme une de leurs méthodes d'« évaluation » des modèles²⁰.

Les modèles comprennent tellement de paramètres et d'équations incorrects qu'il est en comparaison facile de faire dire ce qu'on veut aux séquences climatiques qui fonctionnent. Ce type de « preuve » est le noyau dur de la plupart des discours promotionnels actuels.

La plus élaborée de leurs techniques « d'évaluation » est encore plus suspecte. Puisqu'ils sont incapables de démontrer que les modèles ne sont pas en mesure de réaliser des prédictions, ils ont décidé de les « évaluer » en demandant leur avis à ceux qui les ont créés, les mêmes qui ont un intérêt financier dans l'affaire. C'est devenu tellement complexe que nombreux sont ceux qui ne remarquent pas qu'il n'y a pas de base scientifique, mais qu'il s'agit seulement d'un ramassis de « ressenti »

d'« experts » autoproclamés. On en est arrivé à tout un réseau de « vraisemblances », qui sont autant de niveaux de « probabilités » qui ne tiennent pas la route.

C'est en attirant l'attention sur ces faits précis que je me suis retrouvé être *persona non grata*, tout comme les associations professionnelles dont je fais partie. Pour sûr, je remets en question l'intégrité de ces leaders scientifiques bardés de récompenses de l'establishment scientifique local. Lorsque vous creusez un peu, c'est

toujours ce qui arrive.

J'ai compris qu'un seuil avait été franchi lorsque j'ai visionné *The Great Global Warming Swindle* (La Grande Arnaque du réchauffement climatique). Oui, nous devons y faire face. Tout ce processus est une arnaque. Depuis le début, on a donné carte blanche au GIEC

pour exploiter toutes les méthodes qui lui permettraient de fournir la « preuve » que l'augmentation de dioxyde de carbone a détérioré le climat, même si cela implique de manipuler des données suspectes et d'exploiter la crédulité populaire au lieu de « prouver » via la science.

La disparition du GIEC en disgrâce n'est pas seulement désirable, mais inévitable. La raison en est que le monde réalisera lentement que les « prédictions » émanant du GIEC ne se produiront pas. L'absence de quelque « réchauffement global » ces huit dernières années n'est que le commencement. Tôt ou tard, nous réaliserons que cette organisation, et la réflexion qui lui est sous-jacente, est une tartufferie. Malheureusement, il faut s'attendre, avant que cela n'arrive, à de lourdes conséquences économiques dues à des décisions qui seront prises en amont.»

(14 décembre 2007)

Le monde réalisera lentement que les « prédictions » émanant du GIEC ne se produiront pas.

la NASA. En réalité, il est tiré d'une étude réalisée par un *think-tank* américain de sceptiques du changement climatique. Étude elle-même basée sur des données périmées compilées par des chercheurs de la NASA... Voilà pour la forme.

Sur le fond, le 2 avril 2007, Nathan Rive, du Centre for Environmental Policy, Imperial College de Londres et le Dr Eigil Friis-Christensen, directeur du Danish National Space Center, rédigent le texte suivant²⁵ : « Le graphique est à juste titre attribué à Svensmark et Christensen, bien qu'il ait été pour la première fois publié dans une étude de 1995 de Lassen et FriisChristensen (L+FC). Le graphique compare la durée du cycle de *sunspot* à une reconstitution de la température de l'air d'un pays de l'hémisphère nord.

Dans le graphique L+FC (Fig. 1), on peut constater un blanc dans la courbe de la longueur du cycle de *spots* pour la période de 1610-1710. Cela concerne la « période du minimum de Maunder », qui comprend peu de *spots*, et pour laquelle il n'est donc pas possible de reconstituer un cycle solaire à partir des *spots*. Cependant, dans le graphique du documentaire (Fig. 2), ce blanc a été comblé : au cours de cette période, l'activité solaire et les courbes de température sont parfaitement corrélées. [...] Il se trouve que les mesures de concentration en beryllium-10 (Be-10) peuvent mettre en évidence effectivement les variations de l'activité solaire durant le minimum de Maunder. Le réalisateur a donc pu s'en servir, à partir des carottes de glaces, en tant qu'indicateur pour les cycles solaires. Des données sont disponibles dans les études de Beer *et al.* (2000) [Space Sci. Rev. 94: 53-66] and Bard *et al.* (1997) [Earth Plan. Sci. Lett. 150: 453-462] (Fig. 3 et 4).

Pour savoir si ces courbes ont été utilisées pour

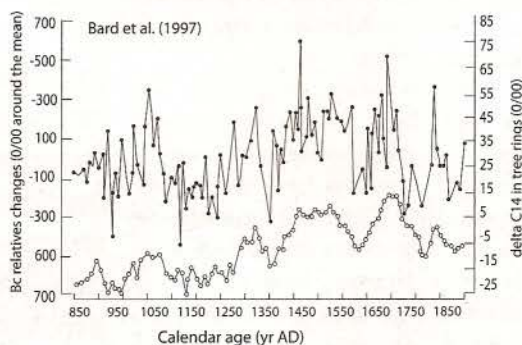
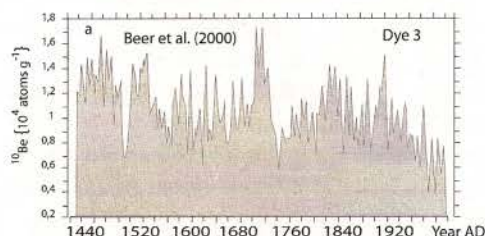
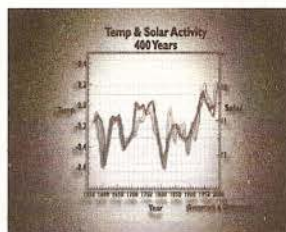
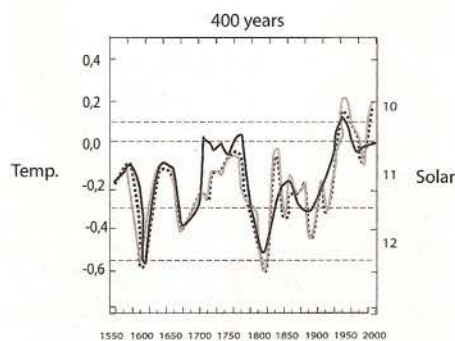


Fig. 1 : Graphique original de Lassen et FriisChristensen, dit « graphique L+FC » montrant quatre siècles de cycles solaires. On distingue entre 1610 et 1710, un « blanc » traduisant un minimum de *sunspots*.

Fig. 2 : Capture d'écran du documentaire *The Great Global Warming Swindle* visant à illustrer la thèse du réchauffement dû à l'activité solaire. Le « blanc » a été comblé. Selon quelles données ? Celles des taux de beryllium, indicateurs de variations d'activité solaire évalués par carottage de glace ?

Fig. 3 : Mesures de concentration en beryllium (Be-10) figurant dans l'étude de Beer *et al.* en 2000 et

Fig. 4 : Mesures de beryllium par Bard *et al.* en 1997.

remplir le graphe de L+FC, nous avons superposé chaque graphique de Be-10 sur le graphique du documentaire (Fig. 5). Cependant, en comparant le Be-10 et les courbes « complétées », nous sommes d'avis qu'aucune des études n'a pu être la source de données. De plus, la corrélation qui existe entre la tendance « activité solaire » du documentaire et l'enregistrement de température qui comble le blanc, est trop importante pour être réaliste, au regard de la source de données exploitée. Une telle corrélation n'a aucun précédent nulle part dans le graphique et ne correspond pas à l'incertitude inhérente aux données. Nous avons ainsi des raisons de croire que le blanc a tout simplement été comblé avec des données créées de toute pièce pour l'émission. Si tel est le cas, le graphique du documentaire surinterprète artificiellement la corrélation entre la longueur du cycle solaire et la reconstitution de températures de l'hémisphère nord, au cours de la période 1580-1975.

Par ailleurs, alors que le graphique est porté à l'écran, la voix off explique : « Ainsi, le professeur Friis-Christensen et ses collègues ont examiné quatre cents ans d'enregistrement astronomiques pour comparer l'activité de *spots* solaires aux variations de températures. À nouveau, ils ont trouvé que les variations de l'activité solaire étaient intimement liées aux variations de températures de la Terre. C'est

le Soleil, semble-t-il, et non le dioxyde de carbone ou quoique ce soit d'autre, qui a entraîné les changements de climat. »

Il est ici affirmé que les résultats de L+FC démontrent que a) le soleil a entraîné les changements de température sur les quatre cents dernières années, et que b) aucun autre agent n'a pu entraîner ces évolutions au cours de cette période. Il s'agit d'une surinterprétation que le graphique ne soutient pas,

ni d'ailleurs les propos tenus pas Friis-Christensen dans l'émission, ni aucune page de la littérature scientifique. Bien que les variations solaires semblent être une cause majeure des variations du climat sur des échelles de temps relevant du centenaire ou du millénaire dans l'ère préindustrielle (voir par exemple Bond *et al.*, 2001 [Science, 294: 2130-6]), il y a certainement d'autres sources à l'origine du changement climatique. Il est en tout cas clair que, pour la période industrialisée, les résultats de L+FC (et d'autres) n'excluent pas un effet des gaz à effet de serre dus aux activités humaines. Par ailleurs, les données de la longueur du cycle de sunspots dans le graphique de L+FC montré à l'écran s'arrêtent en 1975. Pour démontrer que la température et l'activité solaire ont augmenté simultanément de 1975 à 1985, Friis-Christensen et Lassen, dans leur étude originale de 1991, incluaient des données filtrées partiellement et même non filtrées pour les derniers points du graphique. Des mises à jour des calculs par Lassen et Friis-Christensen (2000) [JGR, 105(A12): 27493-27495] ont confirmé cette tendance entre 1975 et 1985. Cependant, ces mises à jour concluaient explicitement qu'après 1985, la température a continué d'augmenter, alors que la longueur du cycle de sunspot diminuait. Cette dernière n'était donc plus corrélée avec la température de surface... élément que la voix off de l'émission s'est gardée d'évoquer.

Une extrapolation de trop

Les chercheurs concluent à juste titre que les résultats présentés dans le graphique de L+FC utilisés dans le documentaire n'excluent pas l'impact d'autres agents – y compris les gaz à effet de serre anthropogéniques – dans le changement climatique, et ce à aucune période au cours de quatre cents dernières années. Vouloir faire davantage « parler » ces

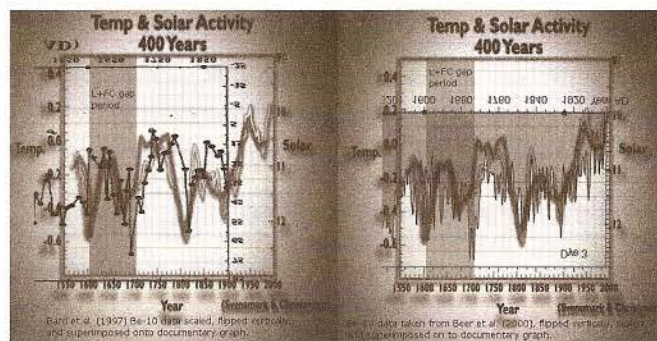
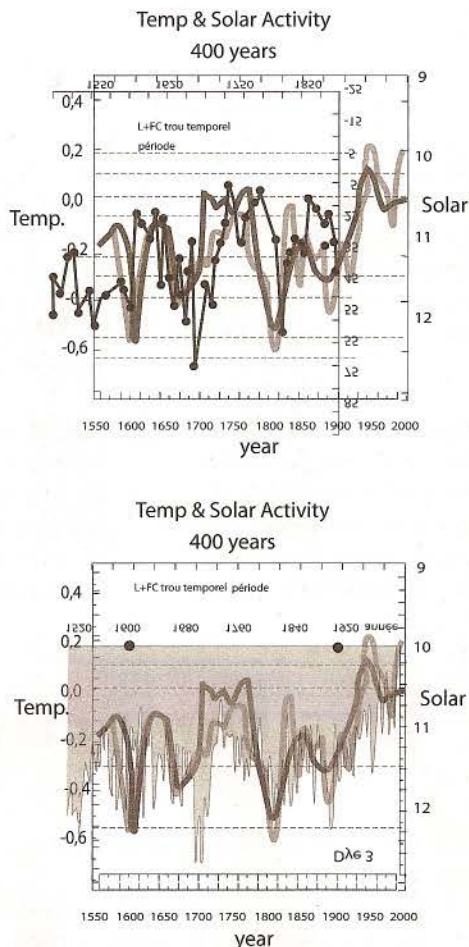


Figure 5 : Lorsque l'on superpose les courbes de concentration de béryllium et celle du documentaire (reconstitution en haut, capture d'écran en bas), on s'aperçoit qu'elles ne coïncident pas. Pour combler le blanc de la courbe L+FC, le réalisateur du film n'a donc pas utilisé ces données objectives, mais d'autres créées de toutes pièces.

graphiques est abusif. En effet, le manque de corrélation démontré par Lassen et Friis-Christensen au-delà de 1985 (omis dans l'émission) met en lumière qu'il doit y avoir d'autres « agents actifs » du changement climatique. D'autre part, cela pourrait indiquer que la longueur des cycles solaires ne doit pas être considérée (comme cela peut l'être dans le cas du nombre de sunspot) comme un indicateur absolu de l'activité solaire associée au climat.

La dernière phrase ci-dessus illustre le dilemme pour un physicien et les limites des analyses de corrélation. Pour un physicien, l'arrêt d'une corrélation là où on en attendrait une continuité – voire quelque chose d'encore plus parlant – est, lorsqu'il s'agit d'atteindre le « but ultime », qui est de comprendre la physique, aussi instructif qu'une bonne

corrélation. Hélas, les climatologues se préoccupent davantage de savoir si leurs observations sont en accord avec leur modèle préconçu et, pour ce faire, préfèrent décrire l'activité solaire par un seul paramètre isolé. Mais l'activité solaire ne peut être décrite par un seul chiffre isolé. Il y a de très nombreuses manifestations de la distribution à la fois turbulente et tridimensionnelle de

l'énergie dégagée par le soleil. Pour un physicien, le véritable défi est de découvrir ceux de ces paramètres qui sont les mieux corrélés avec le climat, de manière à fournir une indication, au regard du mécanisme physique exact, qui pourrait être mis en évidence dans une relation de cause à effet. Le cas présent illustre d'ailleurs la manière dont la science fonctionne. En 1997, les résultats de recherches parallèles ont mis en évidence un lien physique encore plus direct entre l'activité solaire et le climat (Svensmark and Friis-Christensen, 1997 [Journ. Atm. Sol. Terr. Phys., 59:1225-32]). Ce résultat a été

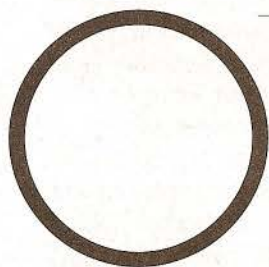
affiné plus tard par de plus amples et meilleures observations et indiquait qu'au cours des deux derniers cycles solaires, il y avait une très bonne corrélation entre la modulation solaire des rayons cosmiques et la couverture des nuages de basse altitude (Marsh and Svensmark, 2000 [*Space Science Review*, 94: 215-30]).

Ainsi, et en dépit du fait que la durée des cycles solaires ne semblait pas expliquer l'augmentation de température après 1985, il n'en reste pas moins que les variations solaires ont bien une influence directe sur d'importants paramètres climatiques. Des recherches sont actuellement en cours pour savoir à quel point ces effets ont une influence sur la tem-

pérature globale ; c'est une question qui dépasse le cadre de ce commentaire. Mais il n'y a aucune raison de négliger la contribution des gaz à effet de serre d'origine anthropique. Toute la question est de savoir de quel ordre elle est. Seule une meilleure compréhension des processus physiques peuvent apporter la réponse.

Agenda international

Seule la connaissance nous libérera ? Voire. Il n'est pas besoin de verser dans la théorie du complot mondial pour émettre l'hypothèse que les enjeux ne sont peut-être plus ceux qu'ils étaient au départ. Car il y a bien eu un « départ », bien documenté de surcroît.



Des convictions aux taxes

n lira avec intérêt les propositions faites par le rapport d'orientation sur les Perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2020-2050, dit « Rapport Syrota », remis au Premier ministre fin 2007³³. Il s'y trouve un mélange de bonnes intentions, basées sur une ambition louable – sauver la planète –, mais dictées par des « convictions » : « Le paradigme [énergétique] a changé, avec la conviction, désormais établie, du réchauffement climatique. [...] Le réchauffement climatique est devenu le fondement principal de la réflexion, de l'analyse et de l'action. Encore objet de contestation dans son principe, dans ses causes et dans ses effets il n'y a pas très longtemps, il fait, depuis le dernier rapport de printemps 2007 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'objet d'un consensus indiscuté, du moins sur quelques points : il y a réchauffement climatique; les conséquences des variations possibles de température sont potentiellement catastrophiques pour l'humanité, même sans se fonder sur les pires scénarios ; la contribution humaine à ce réchauffement (sa « cause anthropique ») est indéniable. » Le fait qu'il soit « indéniable » ne donne aucune

indication sur son ampleur, ce qui fait justement polémique.

« L'inaction ne laissera ouverte qu'une alternative à terme : changer de société par la force ou la voir disparaître, plutôt que de choisir aujourd'hui démocratiquement des développements souhaitables et possibles ménageant les intérêts de chacun, et d'abord les libertés –

en particulier en matière de propriété et de mobilité. » Mettons ces vœux pieux en rapport avec la mise au point³⁴ de John Houghton, co-président du GIEC, à propos du fameux Great Global Warming Swindle. Après avoir souligné et critiqué neuf des dix points cruciaux du film sous la forme d'un « Vrai ou Faux », il évoque la question d'un éventuel impact des initiatives des pays riches sur les pays pauvres, avec un

timide « c'est possible » : « L'action sur le changement climatique par les pays développés pourrait avoir une influence néfaste sur le développement des pays les plus pauvres du monde. POSSIBLE [Ndlr : en majuscules dans le texte]. Un important

point non scientifique souligné par l'émission concerne l'éventuel impact de la pression par les pays riches sur les pays pauvres afin qu'ils se développent sans l'usage d'énergies fossiles. Il est fondamentalement injuste d'exercer une telle pression qui puisse freiner la croissance des économies de pays pauvres, surtout lorsque les pays riches ne font pas

L'action sur le changement climatique par les pays développés pourrait avoir une influence néfaste sur le développement des pays les plus pauvres du monde.

grand-chose pour réduire leurs émissions d'énergies fossiles. Les responsabilités des pays développés sont ainsi claires : d'abord réduire leurs propres émissions aussi rapidement que possible et secundo aider les pays en développement avec des ressources et des compétences pour qu'ils développent leur énergie et d'autres équipements de manière soutenable. »

Comme en écho, le Rapport Syrota évoque cette question sur le même ton des belles promesses : « Il faudra veiller à concilier [les objectifs] avec équité : ne pénaliser ni les pays en voie de développement, ni les économies développées vertueuses. »



© Antoine Pouly

Les pays développés doivent aider les pays pauvres à passer à des énergies renouvelables et non les pénaliser. Ci-dessus, un champ de pétrole en Roumanie.

Enfin, si l'empreinte de l'homme sur le réchauffement climatique est qualifiée d'« *indéniable* » – tout en se gardant bien de souligner que personne n'est capable de l'évaluer de manière scientifique – le rapport ne s'est en revanche pas privé d'établir les taxes, dont les conséquences en terme de pouvoir d'achat sont explicitement ignorées : « *Les incertitudes qui affectent encore la connaissance des phénomènes liés au réchauffement doivent donc conduire non à l'inaction, mais à une approche déterminée et immédiate, qui sera ajustée au fur et à mesure des progrès de la connaissance et de l'observation des résultats des actions entreprises.* » Ce qui se traduit par :

- l'augmentation, au titre du changement climatique, du montant de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) de 3 centimes d'euro par an pour l'essence ; augmentation de la TIPP sur le gazole de 5 centimes d'euro par an jusqu'à ce qu'elle re-

joigne celle de l'essence, de 3 centimes par an au-delà.

- la taxation annuelle de l'automobile (vignette automobile), en adaptant son coût, sur la base d'une valeur normative de la tonne de gaz carbonique (100 euros/tonne), pour un trajet annuel moyen de 14 000 km pour les véhicules dont les émissions dépassent 120 g/km avec une progressivité visant à pénaliser les véhicules les plus polluants. Il s'agit de favoriser l'acquisition des véhicules les moins polluants et d'accélérer le renouvellement du parc automobile. Un ordre de grandeur pourrait être donné par la formule $(e - 120)^2 / 20$, e étant le niveau d'émission de gaz carbonique du véhicule concerné en g/km. La vignette serait gratuite pour les véhicules émettant moins de 120 g de CO₂ par kilomètre.

La commission n'a pas examiné l'effet sur le pouvoir d'achat et les modalités de redistribution des sommes

perçues du fait de ces taxes ; les ressources supplémentaires pourraient en particulier être affectées aux économies d'énergie et à la mise en place d'aides en faveur des ménages à faibles revenus qui acquerraient des véhicules peu polluants.

- Possibilité d'extension : matériels de chantier, compresseurs, engins de travaux publics, matériel agricole...

- Suppression des obstacles juridiques au covoiturage (assurances, défraiement...).

- Instauration d'une taxe par kilomètre parcouru pour les poids lourds et les véhicules légers utilitaires, hors autoroutes.

Si l'on peut saluer l'encouragement du covoiturage, le rapport instaure finalement une taxation sur la base d'une « *valeur normative* », dont le rapport lui-même reconnaît qu'elle n'a aucune base scientifique approuvée ou reconnue... Hormis bien sûr la « *conviction* » d'un « *consensus scientifique mondial* ».

La peur d'un conflit nucléaire, qui a exercé une pression considérable sur l'esprit des gens et a permis d'obtenir le soutien politique nécessaire à l'instauration des infrastructures actuelles de défense militaire massive, est aujourd'hui en déclin. Mais certaines menaces environnementales pourraient avoir le même pouvoir de contrôle des masses.

La Commission Trilatérale a été fondée en 1973 par David Rockefeller²⁷. Son objectif avoué est de faire en sorte que les trois grandes régions du monde (USA, Europe, Asie) collaborent étroitement, en marge de tout cadre officiel. Pour ce faire, elle a eu, dès sa mise en route, l'ambition d'être le « groupe » qui rassemblerait de manière non officielle les personnalités les plus influentes du monde, dans le contexte tendu de la Guerre froide.

En 1988, la Commission demande à trois experts de réaliser une étude²⁸ sur l'Environnement et le Développement, en vue du meeting annuel de 1990 de la Trilatérale, lui-même devant préparer le Sommet de Rio de 1992 sous l'égide Maurice Strong. Ce dernier est d'ailleurs l'auteur de l'introduction de cette étude, justement en tant que secrétaire général de la Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement. La réflexion fondamentale que soulève ce rapport est la suivante : « La croissance [économique] nécessaire pour faire en sorte de subvenir aux besoins et aspirations futures [de la société] peut-elle être gérée sur une base qui soit soutenable ? »²⁹. Vingt ans après, elle est toujours d'actualité. Pourquoi ? Les auteurs donnent un peu plus loin un élément de réponse qui ne surprendra guère : « Le [GIEC] a été mis en place en 1989 pour préparer le travail de la Deuxième Conférence sur le climat mondial, qui s'est déroulée à Genève en novembre 1990. Elle proposait un forum au cours duquel les pays en voie de développement pouvaient commencer à



sentir le vent tourner. Au début, le GIEC ressemblait à une organisation scientifique apolitique, mais les apparences allaient décevoir ; les actes qui en ressortaient ont très vite pris une tournure politique. Cela est devenu flagrant au meeting [du GIEC] de février 1990 à Washington. Lors de son discours d'ouverture, le président George Bush a clairement mis les choses au point, en disant que si les États-Unis allaient bien allouer une rallonge de 5 milliards de dollars à la recherche, il était hors de question à court terme de réduire les émissions d'énergie fossile, et encore moins question de se préoccuper de questions d'équité vis-à-vis des pays en voie de développement. » Toujours dans ce rapport, on peut également lire le constat suivant : « La peur d'un conflit nucléaire, qui a pu exercer une pression considérable sur l'esprit des gens, et a permis d'obtenir le soutien politique nécessaire

à l'instauration des infrastructures actuelles de défense militaire massive, est aujourd'hui en déclin. Mais certaines menaces environnementales pourraient avoir le même pouvoir de contrôle des masses. Ces deux thèmes sont sources de menaces mortelles, l'une comparable à une attaque cardiaque, l'autre à un cancer³⁰. »

Un nouvel outil de contrôle des masses ?

Si, vingt ans en arrière, le pays qui allait devenir la première puissance mondiale ne comptait certainement pas se plier aux vertes intentions d'un groupe d'expert, certains avaient quand même l'idée sincère – mais dès lors utopique et dangereuse, car pervertie – de sauver la planète, durent-ils y parvenir via le « contrôle psychologique des masses ».

C'est d'ailleurs ce qu'on retrouve littéralement dans le compte-rendu de la session plénière de la Commission Trilatérale d'avril 1990. D'un côté, faire plier les gouvernements: « La pire chose que la communauté mondiale pourrait faire, ce serait de laisser les gouvernements « hors jeu ». Au contraire, il s'agit d'augmenter la pression sociétale afin de « faire sortir le morceau », jusqu'à ce que cette pression se transforme en volonté politique d'agir »³¹. De l'autre, protéger l'environnement... en « soumettant les États souverains » : « Tout d'abord, on aura besoin d'un extraordinaire niveau de coopération internationale. Une manière radicalement nouvelle de concevoir la société, comparable du point de vue de son ampleur, à ce qui a été caractéristique des initiatives de paix jusqu'à aujourd'hui. Lors de la Conférence de La Hague l'an dernier, vingt-quatre chefs d'État et de gouvernements ont reconnu que l'on pourrait avoir besoin d'une autorité internationale dotée du pouvoir d'imposer des mesures aux États souverains. Il y a pas eu de reconnaissance claire par les États du fait qu'ils devaient complètement repenser la conception traditionnelle et conventionnelle de la souveraineté, s'ils voulaient se donner les moyens de protéger l'environnement de la planète. Secundo, les nations n'auront la possibilité d'influer sur le cours de l'agenda international, qu'en entreprenant des actions au niveau national. »

Vingt ans plus tard, on pouvait lire cette remarque dans un article de Valeurs Actuelles de janvier 2007³² : « Imagine-t-on le pouvoir dont disposerait une instance supranationale non élue qui aurait pour seule compétence d'attribuer, selon des critères au moins autant idéologiques que scientifiques, le droit d'émettre du gaz carbonique, donc de disposer de l'énergie ? » ■

À propos de l'auteur

Vincent Crousier est journaliste scientifique indépendant. Il a collaboré à Science et Vie et à L'Express (rubrique Découvertes). Il est l'auteur de l'essai *Génétique : entre réalité scientifique et mythe médiatique*, aux éditions Manuscrit.

Notes

1. http://www.iop.org/activity/policy/Events/Seminars/file_25825.pdf
2. www.metoffice.gov.uk/research/hadleycentre/pubs/HCTN/HCTN_12.pdf
3. <http://www.weatherquestions.com/Roy-Spencer-on-global-warming.htm>
4. Cet historique est tiré de G. Gerlich et R.D. Tscheuchner, *Falsification Of The Atmospheric CO2 Greenhouse Effects Within The Frame Of Physics*. Pré-print disponible à http://arxiv.org/PS_cache/arxiv/pdf/0707/0707.1161v3.pdf
5. M. C. MacCracken and F. M. Luther (Ed.), «Projecting the Climatic Effects of Increasing Carbon Dioxide», United States Department of Energy, DOE/ER 0237, Dec. 1985
6. C.D. Ahrens, *Essentials of Meteorology: An Invitation to the Atmosphere*, 3rd Edition (Thomson Books / Cole, Belmont, CA, 2001)
7. S.H. Schneider, «On the Carbon Dioxide Climate Confusion», *Atmospheric Sciences* 32, 2060-2066 (1975)
8. W. Heuseler, Private Communication (1996) (avec l'auteur de l'étude)
9. J.T. Houghton et al., *Climate Change 1992: The Supplementary Report to the IPCC Scientific Assessment - Report Prepared for IPCC by Working Group I* (University Press, Cambridge, 1992)
10. J.T. Houghton et al., *Climate Change 1995: The Science of Climate Change - Contribution of Working Group I to the Second Assessment Report* (University Press, Cambridge, 1996)
11. D.A. Stainforth et al., «Uncertainty in predictions of the climate responses to rising levels of greenhouse gases», *Nature* 433, 403-406 (2005)
12. Craig Loehle, Ph. D., «A 2000-year global temperature reconstruction based on non-treering proxies», *Energy and Environment*, Vol. 18, N° 7+8 2007
13. <http://data.giss.nasa.gov/gistemp>
14. http://data.giss.nasa.gov/gistemp/abs_temp.html
15. http://www.nap.edu/catalog.php?record_id=6424
16. U. Cubasch, B.D. Sauter, and G.C. Hegel, «Klimamodelle - Wo stehen wir?», *Phys. Bl.* 4, 269-276, 1995
17. K. McGuffie and A. Henderson-Sellers, *A Climate Modelling Primer* (John Wiley & Sons, West Sussex, England, 2006)
18. D.A. Stainforth et al., «Uncertainty in predictions of the climate responses to rising levels of greenhouse gases», *Nature* 433, 403-406 (2005)
19. Anonymous, «Climate Change Experiment Results», <http://www.bbc.co.uk/sn/climateexperiment/>
20. En voici un exemple pris sur le site http://inthegreen.typepad.com/blog/2007/03/deconstructing_.html. «Le climat change tout le temps, la température actuelle n'a rien d'exceptionnel. Nous ne devrions pas nous inquiéter, d'autant plus que le réchauffement entrainera d'excellentes conditions pour les vignobles» (Philip Scott). Les climatologues n'ont jamais nié le fait que la variation de température font partie de l'histoire de la terre. Ce qui est inquiétant, cependant, c'est que les niveaux de CO₂ sont plus élevés que jamais depuis les 650 000 dernières années et vraisemblablement depuis les 20 derniers millions d'années, et la vitesse à laquelle les changements actuels ont lieu sont plus rapides qu'ils ne l'ont été dans le passé. [...]» Cet exemple a pour but de montrer que si le taux de CO₂ est corrélé à des changements rapides du climat, cela n'implique pas pour autant un rapport de cause à effet.
21. <http://www.ecd.bnl.gov/steve/pubs.html#popular>
22. Stephen E. Schwartz, «Heat capacity, time constant and sensitivity of Earth's climate system», accepté pour publication in *Journal of Geophysical Research*, août 2007
23. Ibid. P. 17-18
24. <http://ocean.mit.edu/~cwunsch/papersonline/channel4response>
25. <http://folk.uio.no/nathan/web/statement.html>
26. Nathan Rive, Eigil Friis-Christensen, «Regarding: "The Great Global Warming Swindle"», diffusé au Royaume-Uni sur Channel 4 le 8 mars 2007, 27 avril 2007, <http://folk.uio.no/nathan/web/statement.html>
27. L'histoire et les rapports annuels de cette organisation depuis sa naissance sont en téléchargement libre sur www.trilateral.org
28. Jim MacNeill, Pieter Winsemius et Taizo Yakushiji, *Beyond Interdependence - The Mesching of the World's Economy and the Earth's Ecology*, Oxford University Press, 1991
29. Ibid., P. 19
30. Ibid., P. 69
31. «The Washington, D.C. Plenary of the Trilateral Commission - April 1990», www.trilateral.org, P. 63
32. François Mavel, «Le climat en question», *Valeurs actuelles*, n° 366.
33. «Perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2020-2050», remis au Premier ministre en avril 2007, http://www.strategie.gouv.fr/article.php3?id_article=523
34. http://www.jri.org.uk/index.php?option=com_content&task=view&id=137&Itemid=83

Les ions négatifs bénéfiques pour le corps

Karen Graham : Joshua, vous venez de fêter vos 70 ans. Félicitations, c'est un tournant dans une vie !

Joshua Shaw : Oui, mais c'est aussi un autre anniversaire. Cela fait 41 ans que je m'occupe des ioniseurs.

KG : Ça fait un bail ! Je pensais qu'il s'agissait d'une technologie du XXI^e siècle.

JS : La technologie peut-être, mais l'idée n'est pas nouvelle. Laissez-moi vous raconter comment tout a commencé. En 1961, j'ai ouvert le premier magasin discount d'Australie, à Sydney, et on m'a proposé toute une gamme d'appareils électroménagers que j'ai refusés de commercialiser faute de garanties. Parmi eux figurait un ioniseur. Lorsque j'ai demandé à quoi ça servait, on m'a répondu que cela soulageait le stress. Je l'ai mis dans mon bureau et les visiteurs ont presque tous remarqué l'atmosphère fraîche et pure qui y régnait.

Puis, en 1967, j'ai eu un accident. Je me suis brûlé au troisième degré avec de l'eau bouillante. Ces brûlures ont guéri remarquablement vite et mon médecin a été étonné qu'elles n'aient pas laissé de cicatrices. Je lui ai donc demandé ce qui provoquait la cicatrisation et il m'a simplement dit « les bactéries ». Je me souviens avoir entendu dire que l'ioniseur tuait 95 % des germes en suspension dans l'air. Cela m'a tellement impressionné que j'ai décidé d'importer des ioniseurs en Australie pour les vendre. Malheureusement, il a fallu un temps fou pour surmonter les tracasseries administratives entourant l'usage des ioniseurs en Australie et je n'ai pas pu les commercialiser avant 1978.

Or, bien que ces machines étaient le nec plus ultra à cette époque, nous avons constaté que leurs bienfaits apparents ne duraient pas. Lorsque nous avons cherché à comprendre pourquoi, nous avons découvert que les ions qu'elles produisaient n'étaient pas biologiquement actifs.

KG : Pourquoi ?

JS : Nous avons utilisé des spectromètres de masse pour découvrir l'espèce d'ions bioactifs présents dans la nature. Nous avons également constaté que la vitesse à laquelle étaient produits les ions déterminait leur taille. Les petits ions négatifs d'oxygène devaient avoir une mobilité de 1,9 centimètre carré par volt-seconde (1,9 cm²/Vs). Si cette vitesse n'est pas atteinte, les seuls ions produits sont de moyenne ou grande taille. Ils ne peuvent être inhalés et se contentent de purifier l'air. Par ailleurs, des ions d'oxyde nitreux et autres gaz nocifs peuvent être produits.

KG : Comment savoir si des ions sont biologiquement actifs ?

JS : Le Dr Albert Krueger avait déjà réalisé des études aux États-Unis qui ont montré que les petits ions négatifs d'oxygène renforçaient le système immunitaire des souris de laboratoire. En l'absence d'un bon équilibre d'ions positifs et d'ions négatifs, les souris devenaient léthargiques et tombaient malades. Suite à ses découvertes, j'ai parrainé huit années de recherche à l'Université de La Trobe sur le fonctionnement du système immunitaire, qui ont révélé que les ions bioactifs d'oxygène produits par notre ioniseur augmentaient la production d'immunoglobuline A (IgA), composant essentiel du système immunitaire. Une fois la bioactivité des petits ions de l'air confirmée, nous avons mis au point l'ELANRA en 1985, lancé sur le marché en 1992. Il est maintenant vendu dans le monde entier.

KG : Combien en avez-vous vendus ?

JS : Des dizaines de milliers. Et durant toutes ces années, on nous en a retourné seulement 57.

KG : Pourquoi, selon vous, les gens choisissent-ils l'ELANRA

plutôt qu'une autre marque ?

JS : Lorsqu'ils sont bien informés, ils ne peuvent que choisir l'ELANRA. C'est le seul ioniseur thérapeutique au monde capable de produire un flux continu d'ions négatifs d'oxygène suffisamment petits pour pouvoir être inhalés, c'est donc un appareil unique. Certains ioniseurs peuvent produire des ions négatifs, mais ils sont trop gros pour être inhalés. Ces machines se contentent donc de purifier l'air. Elles n'ont pas d'effet bénéfique direct sur le corps. Vous trouverez toutes ces informations sur notre site Web, que j'invite tout le monde à aller voir. Lisez-les, puis forgez-vous votre propre opinion.

KG : Respirons-nous des ions négatifs habituellement ?

JS : Oui, ils sont créés par la lumière ultraviolette, les rayons cosmiques, l'eau et la pression du vent, mais surtout par la décomposition radioactive de l'écorce terrestre. Des ions positifs sont également créés et l'équilibre naturel est de 5 ions positifs pour 4 négatifs. Malheureusement, l'homme a détruit cet équilibre dans une bonne partie du monde.

KG : Comment cet équilibre a-t-il été détruit ?

JS : En remplaçant des forêts par des villes, en créant de la pollution atmosphérique, en soufflant de l'air conditionné dans les bâtiments et les habitations et en remplissant nos vies d'appareils générant des champs électriques. Sans parler de la charge électrique générée par les matières synthétiques des moquettes, vêtements et de presque tout ce que nous utilisons. Par conséquent, les ions positifs dominent et l'équilibre naturel est perdu. Entre autres effets, cet excès d'ions positifs peut amener le corps à libérer des quantités anormales de sérotonine et d'histamine.

KG : Et quelle en est la conséquence ?

JS : Ces substances ont de nombreuses fonctions, certaines encore floues, mais pour simplifier les choses, la sérotonine est un facteur-clé de l'humeur et du bien-être général. Un excès d'histamine, comme le savent la plupart des gens, produira des symptômes allergiques tels que rhume des foins, maux de tête et éruptions cutanées.

KG : Un supplément d'ions négatifs dans l'air guérirait donc à peu près tout ?

JS : Non, pas du tout. L'ELANRA n'est pas le remède miracle à tous les maux. Il aide simplement à ramener le corps à la normale afin que tous les systèmes organiques fonctionnent de manière optimale.

KG : En permettant au corps de combattre l'infection ?

JS : Oui, le corps essaiera toujours de se soigner, si on lui offre de bonnes conditions et un bon environnement. Mais ajoutons que l'ELANRA détruit également jusqu'à 95 % des bactéries en suspension dans l'air avant même que vous n'ayez un risque de les inhaler. Cela a été démontré par des tests scientifiques effectués dans des laboratoires du monde entier, y compris en Australie. Une étude menée sur un an par l'Université de Leeds au St James's Hospital au Royaume-Uni a découvert que des ioniseurs placés dans une unité de soins intensifs réduisaient significativement les infections en éliminant 100 % de l'acinetobacter ultra résistante présente dans l'air. Vous pouvez lire l'intégralité de cet article fort intéressant sur notre site Web.

N'est-ce pas honteux que des blocs opératoires de plusieurs hôpitaux du pays aient dû fermer un certain temps tant les chirurgiens redoutaient la contamination ? S'ils avaient été informés des conclusions de cette étude qui, soit dit en passant, ont été rapportées par le magazine *New Scientist*, ils auraient su qu'il existait une réponse à ce problème.

KG : Alors, pourquoi ne parle-t-on pas davantage des bien-

faits de l'ionisation ?

JS : Et bien, c'est difficile. Pendant des décennies, de nombreuses manœuvres protectionnistes ont tenté de faire cesser la vente d'ioniseurs. Les règles et réglementations font que l'ionisation reste encore mal connue aujourd'hui. L'idéal serait que le public soit libre de juger par lui-même toute modalité thérapeutique, notamment à la lumière des expériences des autres. Par exemple, une femme m'a écrit pour me dire que le nombre et l'intensité de ses migraines avaient nettement diminué grâce à l'ELANRA et qu'elle dormait comme jamais auparavant. Mais le public n'est pas en mesure d'avoir accès à ce genre de témoignage. J'ai pourtant des centaines de lettres de ce genre dans mes archives !

KG : Je ne comprends toujours pas pourquoi nous n'avons pas librement accès à de telles informations.

JS : Les gens ne se rendent pas compte à quel point l'opinion publique est manipulée par les riches multinationales pharmaceutiques qui voient la naturopathie comme une concurrence malvenue. Une fois qu'on le sait, on s'aperçoit que ce sont ceux qui ont l'argent qui dictent les règles. Et les « anecdotes » ne sont pas considérées comme acceptables.

KG : Pourtant, des centaines de lettres, ce ne sont pas de simples « anecdotes » ! Pouvez-vous m'en dire un peu plus ?

JS : Nous avons reçu des lettres de personnes qui ont utilisé l'ELANRA pendant leur convalescence après des opérations, des accidents vasculaires cérébraux et des crises cardiaques. Tous disent avoir récupéré plus vite que prévu et avoir moins souffert que ce que leur avait prédit les professionnels de la santé. Vous voyez donc pourquoi j'affirme qu'inhaler de petits ions négatifs d'oxygène permet au corps de fonctionner de façon optimale.

Je me souviens d'une femme qui m'a écrit après avoir passé quelques semaines sans son ioniseur parce qu'elle avait oublié de commander de nouvelles seringues. Je veux parler de ces aiguilles fabriquées avec précision qui produisent les ions négatifs. La production d'oxygène entraîne inévitablement une corrosion, il faut donc remplacer régulièrement les aiguilles. Cette femme a dit que durant la période passée sans son ELANRA, elle s'était sentie nerveuse, fatiguée et déprimée. Tout a changé une fois que les nouvelles aiguilles sont arrivées et qu'elle a rallumé son ELANRA. Elle était également convaincue que l'ELANRA l'avait aidée à accoucher facilement chez elle et sans trop de douleur quelque temps après.

KG : N'est-il pas risqué de l'utiliser en présence de bébés et d'enfants ?

JS : Absolument pas. En fait, l'une de mes clientes a récemment vécu une expérience fort intéressante. Professeure, elle travaille avec des enfants qui ont des problèmes d'apprentissage et de comportement. Beaucoup souffrent des fameux TDA et THADA. Ils ont du mal à se concentrer ou à suivre des instructions. Elle a eu un rhume et a eu peur d'infecter les enfants. Elle a donc apporté son ELANRA à l'école et m'a confié par la suite qu'elle n'avait jamais passé une aussi bonne journée avec ses élèves. Ils étaient plus calmes et plus coopératifs. Elle était si enthousiaste de la tournure inattendue des événements qu'elle a acheté un autre ELANRA pour la salle de classe.

KG : Y a-t-il eu des réactions négatives, des effets secondaires ?

JS : L'ionothérapie est étudiée et utilisée sous diverses formes depuis plus de 70 ans sans le moindre effet secondaire.

KG : Les recherches ont donc commencé avant la Seconde

guerre mondiale !

JS : Oui, les expériences les plus anciennes ont été réalisées en Russie dans les années 30. Mais les découvertes les plus importantes ont été faites par le Dr Albert Krueger de l'Université de Berkley aux États-Unis dans les années 50. Son travail a montré qu'une exposition à de petits ions négatifs avait des effets positifs sur la santé et le bien-être. L'ionothérapie a été très utilisée au Moyen-Orient, en particulier en Israël, mais aussi en Europe et en Orient. Aux États-Unis, elle a surtout été employée par les praticiens de la médecine holistique, même si dans les années 60 son efficacité contre les brûlures a été reconnue. Là encore, c'est l'accélération du processus d'autoguérison du corps par les petits ions négatifs qui est la clé. Les Soviétiques ont découvert qu'une exposition aux ions négatifs améliorait les réactions des nageurs, des coureurs, des boxeurs et d'autres athlètes. Plus forts et plus endurants, ils avaient un meilleur sommeil et un meilleur appétit et récupéraient bien plus vite des rigueurs de l'entraînement.

KG : Pourquoi avoir développé un second modèle, plus petit ?

JS : Le Mark II est précieux à la maison ou au travail, où il vous suffit de le brancher à une prise de courant. Mais si vous vous rendez à l'étranger ? On sait aussi qu'à l'intérieur des voitures, camions, trains et avions, l'atmosphère est chargée d'ions positifs. C'est pourquoi nous avons décidé de développer un modèle portable.

KG : Il peut s'emporter partout ?

JS : Oui, il marche sur sa propre batterie interne de neuf volts ou peut se brancher à l'allume-cigare de votre véhicule pendant le trajet. Et il fonctionnera sur n'importe quelle prise de courant du monde, de 90 V à 250 V. Il vous suffit d'avoir la prise appropriée.

KG : Votre matériel publicitaire souligne que les deux ioniseurs sont programmables. C'est-à-dire ?

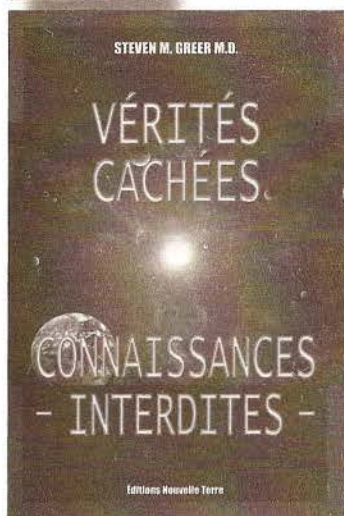
JS : Chacun d'entre nous est un individu avec ses propres problèmes et besoins, qui évoluent au fil du temps. Si vous aviez mal à la tête, vous prendriez deux comprimés d'aspirine ou de paracétamol. Vous n'en prendriez pas 1 000 car cela serait dangereux. C'est la même chose avec les ions négatifs. Un excès d'ions n'est pas plus bénéfique, il faut trouver le juste équilibre. Par conséquent, chaque machine est préprogrammée en fonction des besoins spécifiques de chacun. Si ces besoins changent, les deux modèles peuvent être reprogrammés : le Mark II propose 144 réglages différents et le Mk III portable offre 32 programmations possibles.

KG : Que se passerait-il s'il n'y avait pas du tout d'ions négatifs dans l'air ?

JS : Comme l'a démontré le Dr Krueger il y a bien longtemps, un environnement avec une absence totale d'ions négatifs avait entraîné la mort de ses souris de laboratoire. J'ai toujours dit que, si on lui offrait les bons paramètres, le corps se guérissait tout seul. Il faut de la bonne nourriture, de la bonne eau et du bon air. Par bon air, j'entends un bon équilibre entre les ions positifs et les ions négatifs, tel que celui existant dans la nature. L'ELANRA n'a rien de magique, il remplace simplement ce qu'il manque dans la nature. J'invite toute personne désireuse d'en savoir plus à visiter le site Web Bionic Products à www.negativeions.com ou contactez Tecnoa SAS : 91, impasse de la Bedosse, 30100 ALES. Tél : 04 66 61 15 02. Fax : 04 66 60 02 65. E. mail : elanra@tecnoa.fr.

Note de NEXUS

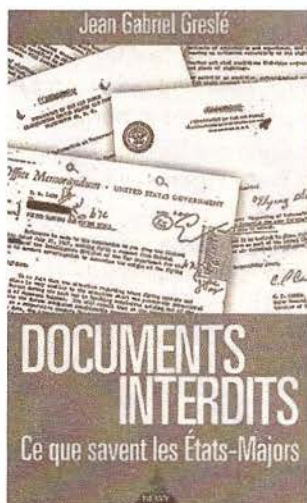
Cet entretien s'inscrit dans le cadre d'une campagne publicitaire internationale de Bionic Products. NEXUS ne reçoit aucune commission sur les ventes de l'ELANRA. Nous le recommandons parce que de nombreuses personnes font état d'une nette amélioration de leurs problèmes de santé suite à son utilisation.

**VÉRITÉS CACHÉES, CONNAISSANCES INTERDITES****Stephen Greer M.D.****22 €**

Pourquoi un médecin urgentiste ayant dirigé un service hospitalier débordé abandonnerait-il sa carrière pour annoncer au monde entier que nous ne sommes pas seuls ? Quelles sont ces choses que j'ai personnellement vécues – depuis mon enfance qui m'ont apporté la connaissance des civilisations cosmiques, de ce qu'est la conscience cosmique, ainsi qu'un aperçu de l'extraordinaire futur qui attend l'humanité ? Quel est le principe de ces nouvelles technologies touchant à l'énergie et à la propulsion qui peuvent nous offrir un monde nouveau, débarrassé de la pollution, de la pauvreté et des conflits ? Quel est ce point nodal où esprit, espace, temps et matière ne font qu'un – et quelle utilisation technologique une civilisation avancée pourrait-elle en faire ? Comment pourrait-on décrire les grandes lignes des 500 000 prochaines années de la civilisation humaine sur la Terre – et comment pourrions-nous faire la transition avec une telle ère ? Qu'ai-je donc bien pu découvrir, et vivre, en rencontrant des chefs d'État, des fonctionnaires de la CIA, des milliardaires et autres agents secrets – ces derniers s'accrochant bec et ongles au secret tout en priant pour que s'ouvre la boîte noire qu'ils ont hermétiquement refermée sur eux ? Qui a gardé secrètes

ces vérités cachées et ces connaissances interdites – et, bien plus important, pourquoi ? « Le Dr Greer a depuis lors prouvé de manière étonnante qu'il était le meilleur pour pénétrer non seulement les mystères du phénomène lui-même, mais aussi les recoins obscurs du gouvernement américain comme le silence de l'industrie à ce propos. Le Dr Greer s'est ainsi avéré être à moultes reprises un énergique et vaillant combattant d'avant-garde pour ce qui est des changements planétaires. Ce livre pourrait bien être le plus important de tous ceux que vous lirez. Il n'est pas seulement plein de vérités transcendantes, mais constitue également un appel à opérer le basculement de nos paradigmes, pour passer de la tyrannie terrestre à une communauté pacifique, durable et tout simplement... cosmique. » (Pr. Brian O'Leary)

Éditions Nouvelle terre

**DOCUMENTS INTERDITS, ce que savent les États-Majors****Jean Gabriel Greslé****338 p. 18,50 €**

Sommes-nous seuls dans l'univers ? À cette question banale, l'auteur en substitue une autre, beaucoup moins rassurante : sommes-nous seuls dans la proche banlieue de la Terre ? Dans les espaces aériens par exemple... La réponse pourrait bien être : « Pas toujours ! ». Dans un texte clair, qui se lit comme un roman, nous découvrons enfin quelle réalité se cache derrière les mensonges, les imprécisions et la dérision qui occultent ce délicat problème depuis plus d'un demi-siècle.

Les documents d'archives présentés dans les premiers chapitres nous offrent bien des surprises et le lecteur découvre ce qui apparaît finalement comme une évidence. Des incursions d'engins inconnus, souvent détectés au radar, constituent un problème majeur pour la Défense nationale. Dans le climat de la Guerre froide, il était hors de question d'en informer le public. Est-il pour autant possible d'accréditer les rumeurs les plus folles ? Faut-il parler de complot ? Doit-on, au contraire, faute de preuves, rejeter l'ensemble du sujet ? Ce n'est pas le sentiment de l'auteur qui établit honnêtement le bilan de ce que l'on peut raisonnablement savoir aujourd'hui.

Dervy

**UNE VUE PARFAITE, sans lunettes, ni traitement, ni intervention****Dr William H. Bates****386 p. 22 €**

Après plus de cinquante éditions américaines, voici enfin traduit le livre-clef du Dr William Bates dans lequel il expose sa fameuse méthode : la Méthode Bates, pour améliorer soi-même sa propre vue. Véritable révolution holistique, le Dr Bates démontre qu'une vue normale se récupère, non par une démarche médicale ou ophtalmologique, mais en relançant les mécanismes naturels d'autoguérison régulant notre vue. Or l'homme possède ces prodigieuses possibilités autorégulatrices dans son corps et son cerveau émotionnel. Cette méthode est loin d'être celle d'un original. Le Dr William Bates était un éminent ophtalmologiste de New York, professeur et chirurgien. Depuis plus de cent ans, les découvertes du Dr Bates ont permis d'améliorer naturellement la vue de millions de personnes grâce à une auto-éducation sans lunettes, sans intervention, sans traitement. Sa découverte repose sur des faits et non des théories : toute vue normale possède des réflexes précis qu'il est possible de retrouver. Améliorer soi-même sa propre vue, apprendre à prévenir et éviter les éventuelles déficiences dès l'enfance, développer

une vue déjà bonne... L'enseignement du Dr Bates offre une nouvelle alternative méconnue répondant au désir légitime de chacun : bien voir naturellement.

Le courrier du livre



Dr Pierre-Jean THOMAS-LAMOTTE
Neurologue

...Et si la MALADIE n'était pas un HASARD...

“ Apprendre à reconnaître les maladies
développées par notre corps
pour compenser nos grandes
et petites déceptions émotionnelles,
et comment les éviter ”

Le jardin des Livres
Référence

ET SI LA MALADIE N'ÉTAIT PAS UN HASARD

Dr Pierre-Jean Thomas-Lamotte

234 p. **21 €**

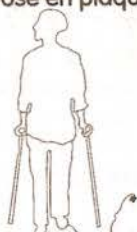
Et si la maladie n'était pas un hasard ? Et si elle n'était que la réponse organisée par notre corps pour compenser nos petites et grandes déceptions émotionnelles de la vie ? Après avoir examiné des milliers de patients, le Dr Thomas Lamotte, neurologue français, a développé une approche différente des symptômes de ses patients : pour lui, la plupart des maladies que nous développons ont pour origine une émotion inavouée et le simple fait de comprendre ce mécanisme nous permettrait déjà de les éviter. L'expression populaire : « *s'en rendre malade* » trouve dans ce livre sa plus belle illustration avec les clés pour décoder nos déceptions et comment les empêcher d'agir sur notre corps.

Le jardin des Livres

Les 10 plus gros mensonges

sur

La sclérose en plaques



Dr Jean-Pierre MASCHI

Dangles

LES 10 PLUS GROS MENSONGES SUR LA SCLÉROSE EN PLAQUES

Dr Jean-Pierre Maschi

230 p. **16 €**

Décrite en 1868 par le neurologue français Jean-Martin Charcot, la sclérose en plaques est une affection neurologique qui se rencontre essentiellement dans l'hémisphère Nord et les pays industrialisés où elle ne cesse de progresser depuis des décennies. Elle est, par contre, très rare dans l'hémisphère Sud et les pays en voie de développement. Classiquement, elle est considérée comme une maladie virale alors qu'il n'a jamais été possible de mettre en évidence un virus sur le sujet vivant, sur le cadavre, sur l'animal et même dans la nature. Le propre des virus est d'être facilement transmissibles, or la sclérose en plaques n'est pas contagieuse. En 1965, l'auteur de ce livre a été le premier scientifique à avoir pris conscience de l'existence d'une nouvelle forme de pollution qu'il a dénommée pollution électromagnétique. Pour ce médecin, cette pollution, qui a considérablement augmenté dans les pays industrialisés au cours

des dernières décennies, provoque une lente et progressive électrocution des organismes humains et joue un rôle important dans les maladies dites de civilisation : affection rhumatismales, cardiaques et neurologiques.

Dès 1967, il émet l'hypothèse d'une cause multifactorielle de la sclérose en plaques, mettant en jeu un facteur génétique de prédisposition et un facteur d'environnement, en l'occurrence la pollution électromagnétique.

Si vous croyez vraiment, entre autres, que : la sclérose en plaques est une maladie virale ; les traitements « classiques » agissent sur le virus ; les professeurs, spécialistes de la maladie, disent toujours la vérité ; les recherches de mise en évidence d'un virus progressent ; alors ce livre est fait pour vous : ne vous laissez pas désinformer plus longtemps !

Éditions Dangles

MARGARET STARBIRD

MARIE MADELEINE

la femme au flacon d'albâtre,
Jésus et le Saint Graal



MARIE MADELEINE

Margaret Starbird

248 p. **20 €**

Fréquemment cité dans le *Da Vinci Code*, *Marie Madeleine la femme au flacon d'albâtre*, Jésus et le Saint Graal est très vite devenu l'ouvrage de référence sur la question de Marie-Madeleine, en général, et de sa relation avec Jésus, en particulier. La théologienne catholique Margaret Starbird fut profondément ébranlée, choquée, le jour où elle découvrit *L'Énigme sacrée*, un livre qui osait prétendre que le Christ Jésus avait été marié à Marie-Madeleine et que les descendants de leur sainte lignée avaient survécu dans toute l'Europe occidentale – souvent en occupant des positions majeures. Horrifiée par une telle hérésie, cette universitaire catholique entreprit immédiatement et consciencieusement de réfuter ces thèses. Mais au lieu de cela, elle ne fit que découvrir de nouvelles preuves déterminantes attestant de l'existence d'une épouse de Jésus – cette même femme énigmatique qui viendra l'oindre avec le parfum précieux versé de son flacon d'albâtre. Pour aboutir à ces conclusions, Margaret Starbird fait appel à une étude aussi approfondie qu'exhaustive de l'histoire, de l'héraldisme, de l'art médiéval, de la mythologie, de la psychologie et naturellement de la Bible elle-même.

Au hasard des pages, le lecteur croise la Dame à la Licorne, les noces sacrées de l'alchimie, Botticelli, les contes populaires, la Geste du Graal ou les premières lames de Tarot des maîtres artistes du Moyen Âge. Derrière l'oubli de l'Épouse sacrée de Jésus, c'est le pôle féminin du monde lui-même qui a été perdu, entraînant par là un déséquilibre de notre univers, une désolation de la terre (dont le pays désolé des contes du Graal est un écho). C'est à une quête passionnante et documentée du principe féminin oublié ou sciemment honni et disqualifié que nous invite l'auteur... Avec l'espoir de voir ce féminin sacré restauré dans sa plénitude afin de rétablir le sain (t) équilibre de la planète Terre.

Guy Trédaniel

Santé

Commandez p. 112

Les 10 plus gros mensonges sur... les médicaments



Sylvie Simon

180 p. - 16 €

Les mensonges sur les médicaments sont très nombreux, mais la majorité d'entre nous persiste à croire que ces traitements sont la panacée et n'ont pas d'effets délétères sur nos organismes, alors qu'en vérité, les médicaments peuvent

tuer, ce que l'on nous cache soigneusement. On prétend que le rapport bénéfice-risque penche vers le bénéfice, mais souvent il n'y a aucun bénéfice, excepté celui du laboratoire.

Sylvie Simon est écrivain et journaliste. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur les phénomènes dits « paranormaux » et l'ésotérisme. Depuis quelques années, elle combat les idées reçues en explorant divers domaines de la science, et consacre la plus grande partie de son activité à militer contre la désinformation en matière de santé et d'écologie, sujets brûlants d'actualité. Elle a déjà publié plusieurs essais sur des scandales (sang contaminé, vache folle, amiante, hormones de croissance, vaccins, etc.) générés par la corruption de certains milieux dits scientifiques.

Éditions Dangles

Ce qu'on nous cache sur les vaccins

Sylvie Simon

180 p. - 17,90 €



À travers le monde, les fabricants de vaccins orchestrent des campagnes publicitaires massives, basées sur leurs interprétations de la vérité scientifique plébiscitées par les médias. Contrairement aux médicaments, les vaccins sont destinés à des

personnes en bonne santé dans le dessein de prévenir des maladies hypothétiques. Aussi, il serait normal que tout citoyen reçoive une information précise et impartiale tant sur les risques de ces maladies que sur ceux qu'il encourt avec les vaccins.

Sylvie Simon se réfère aux travaux de médecins et biologistes qui n'ont pas d'intérêts dans des firmes pharmaceutiques et qui tirent la sonnette d'alarme sur ce grave sujet qui devrait concerner tous les parents et candidats à la vaccination, sans omettre nos responsables de la santé. Le lecteur trouvera beaucoup de réponses à ses questions. Chaque vaccination est présentée suivant une démarche systématique : analyse du vaccin, son efficacité, ses effets indésirables.

Delville Santé

Vérités sur les maladies émergentes

Françoise Cambayrac

416 p. 22 €



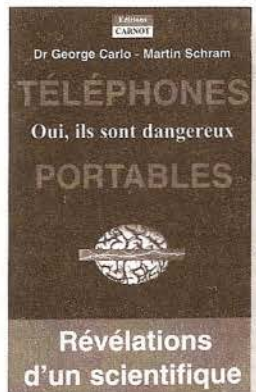
poursuivent leur irrésistible et inquiétante ascension. Vous allez découvrir que ces pathologies prétendument inévitables et incurables, ne sont pas dues à la fatalité. Des moyens existent pour comprendre, soigner et prévenir ces fléaux qui nous assaillent, mais on a délibérément laissé dans l'ombre les données scientifiques qui nous permettraient d'agir. Ce bouquet d'histoires vraies qui débouchent sur d'ahurissantes révélations soigneusement cachées aux Français, permet d'appréhender la problématique dont il est ici question, de façon concrète et vivante, et de faire la lumière sur les véritables causes de ces maladies et la possibilité de les prévenir.

JMG Éditions

Téléphones portables : oui, ils sont dangereux

Dr George Carlo, Martin Schram

192 p. - 18 €



a refusé. Martin Schram est journaliste, commentateur de télévision et l'auteur de plusieurs livres. D'un côté, l'industrie du téléphone portable, qui prétend que tout va bien, qu'il n'y a aucun risque... De l'autre, les utilisateurs, adultes et enfants, dont le cerveau est à proximité immédiate de rayonnements de type micro-ondes... Au milieu, les autorités, dont le silence est assourdissant... Lorsque 20 millions de Français sont équipés, peut-on encore se contenter de rumeurs ou des seules déclarations de l'industrie ? Le profit au risque de la santé publique ? Cela rappelle quelques scandales antérieurs... Ce livre n'est donc ni une hypothèse ni un débat polémique, c'est l'expression claire d'une certitude

scientifique. À chacun maintenant d'agir en conséquence. On ne pourra plus dire après cette lecture, que l'on ne savait pas...

Ed. Carnot

Testez l'urinothérapie

Dr C. Tal Schaller, J. Razanamahay

240 p. - 18 €



Un médecin sud-américain témoigne : « Les résultats que j'obtiens avec l'urinothérapie sont extraordinaires. D'abord sur moi-même : j'ai perdu 10 kilos en excès en trois semaines en pratiquant amaroli avec un régime hypocalorique ! Mes facultés intellectuelles

se sont grandement améliorées et j'ai commencé à en parler à mes patients. J'ai pu traiter chez eux des affections très diverses ». Johanne Razanamahay est originaire de Madagascar. Psychothérapeute, écrivain et conférencière internationale, elle enseigne les moyens de vivre en pleine santé physiquement, mentalement et spirituellement. Christian Tal Schaller, médecin, est l'un des pionniers de la médecine holistique européenne. Depuis près de trente ans, il enseigne que « la santé, ça s'apprend ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'éducation de santé qui sont devenus des classiques.

Testez éditions

Les 10 plus gros mensonges sur le sida

Dr Étienne De Harven, Jean-Claude Roussez

256 p. - 16 €



Le sida est un scandale médical totalement emblématique de notre époque. Dès l'apparition, en 1981, des prétendus premiers cas, les scientifiques avaient tous les éléments en main puisque les causes d'affaiblissement du système immunitaire étaient déjà bien connues et expliquaient l'ensemble des pathologies rencontrées. Pourtant, contre toute attente, on attribua ces phénomènes d'immunodépression à l'action sournoise et délétère d'un virus inconnu jusqu'alors ; un virus qu'à l'heure actuelle personne, n'est jamais parvenu à isoler directement d'un malade du sida ! Et pendant ce temps, les autorités sanitaires et politiques continuent de matraquer l'opinion publique avec des statistiques alarmistes.

Ed. Dangles



En finir avec Pasteur Un siècle de mystification

Dr Eric Ancelet

272 p. + CD audio - 24,90 €

Pasteur se serait-il trompé ?

Comment expliquer l'effondrement généralisé de l'immunité, les allergies,

le sida, les nouveaux virus ? S'il s'avère que la vaccination systématique et obligatoire n'a pu atteindre son objectif officiel de santé pour tous, alors peut-être devons-nous porter un nouveau regard sur les vaccinations. Le présent essai dresse un bilan lucide de cent ans de biologie pasteurienne avant de proposer des pistes pour construire ensemble un avenir vivable.

Éd. Marco Pietteur

Vaccinations, je ne serai plus complice !



Dr Jean Méric

224 p. - 19,50 €

Ni plaider ni polémique, voici un ouvrage scientifique qui fait le point sur les vaccinations et leurs redoutables dangers. « Véritable «bricolage», le vaccin antihépatite B, lancé précipitamment sans étude

sérieuse sur le marché, a diffusé le virus du sida par des lots contaminés !!! Grâce à ce vaccin, le virus de l'hépatite C, résistant au formol et à la chaleur, a été largement répandu dans les populations mondiales... » La rigueur scientifique de son exposé fait de cet ouvrage un précis que toute personne doit connaître avant de subir un vaccin.

Éd. Marco Pietteur

Chikungunya, Grippe Aviaire, paludisme... Une autre approche, des solutions concrètes et efficaces

D.G. Jouhanneau

384 p. 34,50 €

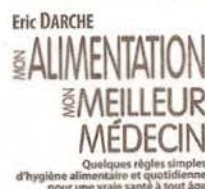
S'enquêter du chikungunya, de la grippe aviaire, du SIDA, de la vache folle et prétexter le terrain de la personne, ses forces et ses faiblesses ; parler de la recrudescence de maladies comme le cancer, le diabète, l'arthrose, l'asthme et se rendre compte

que cette situation s'aggrave de jour en jour ; constater que l'occidental moyen ingère quatre kilos de produits toxiques par an et que son corps s'asphyxie, laissant apparaître d'autres maladies aiguës puis chroniques puis dégénératives... Voilà l'objet de cet ouvrage. D. G. Jouhanneau nous fait découvrir des approches différentes, des solutions concrètes et efficaces, des mesures préventives et curatives. Il y développe l'hygiène vitale, la

bio-électronique Vincent, la naturopathie, l'homéopathie, les biothérapies comme la gemmothérapie, oligothérapie et les médecines énergétiques. Pour D. G. Jouhanneau, nous sommes responsables de notre santé et celle-ci passe par notre alimentation, la qualité de l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, notre équilibre psycho-affectif et émotionnel et même notre gestion du temps.

Éditions Amyriss

Mon alimentation, mon meilleur médecin !



Eric Darche

415 p. 25 €

Outre les habituelles recommandations diététiques fondées sur le nombre de calories, sur l'équilibre glucidique, lipidique, protidique et sur un apport suffisant de vitamines et de minéraux, certaines notions

doivent impérativement être prises en compte, pour éviter divers troubles de santé plus ou moins graves ; elles sont décrites dans ce livre. L'auteur nous met aussi en garde à propos : de la « mal bouffe », proposée par les « fast-food » ou vendue dans les commerces traditionnels, de nombreux additifs autorisés, mais aussi des pesticides, herbicides, fongicides, OGM, métaux lourds, etc., dont les effets sont redoutables pour la santé. Dans ce véritable traité de nutrition et de digestion, Eric Darche met l'accent sur des thèmes importants encore peu connus du grand public comme les fruits aqueux, l'acidification de l'organisme, les associations alimentaires compatibles et incompatibles, etc.

Eric Darche a suivi sa formation de naturopathe à l'École Vie Action dirigée par le docteur André Passebecq ainsi qu'au GAC (Guilde des Arts et de la Connaissance). Il propose depuis quelques années des conférences sur l'impact majeur de la nutrition sur la santé et a rédigé à ce propos de nombreux articles dans la presse.

Éditions Testez

L'Impératrice nue ou la grande fraude médicale

Hans Ruesch

281 p. - 21 €



En une année, 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés à la suite de l'administration de médicaments sensés les « guérir ». La médecine moderne est devenue la source primordiale des maladies. C'est ce qu'affirme Hans Ruesch.

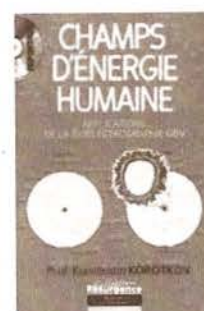
L'ouvrage, qui en est à sa quatrième réédition, constitue un véritable dossier qui a nécessité de la part de son auteur des années de recherches opiniâtres.

Éd. Mont Sion/Civis

Champs d'énergie humaine et applications de la bioélectrographie GDV

Professeur Konstantin Korotkov

(CD inclus) 656 p. - 70 €



Nous avons tous vu des photographies Kirlian d'empreintes de doigts et d'orteils prises dans une chambre noire sur un appareil dérivé de l'invention du professeur russe S. Kirlian. Cette méthode a acquis au cours de ces quatre dernières années une

nouvelle dimension grâce aux progrès de l'informatique. Aujourd'hui, nous devons à l'équipe de recherches de l'Université médicale de Saint-Petersbourg (SPITMO), dirigée par le professeur Konstantin Korotkov, d'avoir mené des études approfondies sur le procédé Kirlian. Ces recherches ont montré que l'effet Kirlian exprime en réalité une excitation électrique des gaz diffusés par la peau humaine donnant ainsi un effet « couronne ». L'équipe de Saint-Petersbourg a montré que ces « flammèches » émises à partir des gaz sécrétés par la peau fournissaient par leurs formes et leurs localisations, des informations très importantes à propos de l'état de santé physique et psychologique de la personne testée (comme le procédé Kirlian classique le faisait déjà). Le système GDV est devenu un outil remarquable de diagnostic grâce à la mise en œuvre d'une caméra digitale sous des électrodes transparentes, laquelle caméra transmet les informations à un logiciel. La reproductibilité du système est une évidence. Le système GDV nous fait entrer résolument dans une nouvelle approche des mécanismes de la vie par la voie du concept d'échange d'énergie/informations avec l'environnement de l'être humain dans sa globalité. Un livre exhaustif sur la recherche universitaire du professeur Korotkov et ses correspondances philosophiques, biologiques, physiologiques et médicales.

Éd. Marco Pietteur

SIDA, supercherie scientifique et arnaque humanitaire

Jean-Claude Roussez

160 p. - 18,50 €



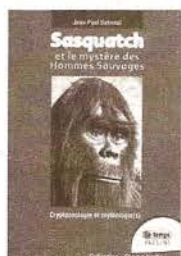
Chacun est persuadé que le sida est une terrible pandémie propagée par un rétrovirus meurtrier. Mais les nombreux cas d'effondrement du système immunitaire ont d'autres causes, qui dérangent. La désinformation orchestrée par certains groupes d'influence

dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Elle a permis de collecter de colossales subventions publiques. Une mascarade honteuse.

+ Entretien CD audio gratuit 45 min, interview : Pr De Haven & Dr Fialla

Éd. Marco Pietteur

Sasquatch et le mystère des Hommes Sauvages



Jean-Paul Debenat

453 p. 21 €

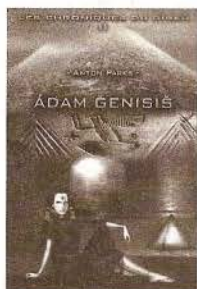
Cet ouvrage recouvre dix ans de travail sur l'Homme sauvage, connu auprès des scientifiques sous le nom de « Sasquatch ». Il s'agit d'une expression qui désigne à la fois nos ancêtres préhistoriques, les tribus dites primitives, les hominidés reliques, des êtres mal identifiés si souvent évoqués et représentés au Moyen-Âge, ainsi que le mystérieux « bigfoot » qui intrigue tant les ufologues.

La première partie de ce livre traite de rencontres avec Sasquatch à partir de témoignages collectés à partir de 1920. La seconde partie traite de Sasquatch tel que le décrivent les scientifiques, notamment au travers de leurs écrits. Ces derniers constituent une source considérable non traduite en français. L'auteur y évoque l'esprit de la recherche cryptozoologique, ainsi que les pratiques des hommes de terrain, érudits ou non, animés par une certitude : l'existence de créatures que la science a oublié de répertorier. La troisième partie aborde le contexte amérindien traditionnel, entre autres les grandes figures du bestiaire indien. Cette dernière partie met l'accent sur les contes et légendes, sur l'univers chamanique et l'absence de frontière entre terre réelle et terre sacrée.

Un ouvrage passionnant sur les hommes sauvages dans toutes les traditions, avec de nombreuses photos.

Éd. JMG

Adam Genisiš



Anton Parks

500 pages - 25 €

Vous vous demandez par quel tortueux chemin un singe est devenu un homme, et où pourrait bien se situer ce fameux « chaînon manquant » ? Vous restez perplexe devant les diverses exégèses, officielles ou non, que l'on vous propose concernant l'Ancien Testament ? Alors ce tome II des *Chroniques du Girkù* vous donnera des réponses bien plus extraordinaires que tout ce que vous avez jamais imaginé !

Anton Parks, est allé ainsi fouiller du côté de Sumer et de l'Égypte voire bien plus avant dans le passé. Il nous dévoile :

- le réel projet des Élohim de la Bible et comment naquirent véritablement, entre autres, l'Homo sapiens et l'Homo neanderthalensis ;
- que l'Éden n'a pas été le paradis qu'on en a fait, notamment pour l'espèce humaine ;
- la portée exacte de l'Arbre de la Connaissance du jardin des « dieux » et de la « faute » biblique ;
- la signification et le rôle de Satan dans la mythologie sumérienne ;
- le véritable usage de la Grande pyramide et l'origine du réseau souterrain du plateau de Gizeh ;
- la signification commune de l'énigmatique Neberu mésopotamien et du Neb-Heru égyptien ;

- l'explication de bien d'autres mythes, légendes et énigmes que personne, pas même les plus perspicaces, n'avait été en mesure de percer jusqu'à aujourd'hui.

« [...] Nous découvrons ici que notre passé, pour avoir été tragique, n'en est pas moins empreint de noblesse – face aux ennemis les plus impitoyables qui soient, autrefois bien proches, et toujours bien proches de nos jours, de nous priver de notre héritage comme de notre destinée. Mais rien n'est encore joué », Gerry Zeitlin, Open SETI Initiative (www.openseti.org).

Éd. Nouvelle Terre

Le Désordre des siècles

Immanuel Velikovsky

380 p. - 22,70 €



C'est en tentant de coordonner l'histoire des rois d'Israël à celle des pharaons d'Égypte qu'Immanuel Velikovsky avait fait sa plus grande découverte : celle du papyrus d'Ipuwer qui raconte lui aussi les plaies de l'Égypte biblique.

Mais avec une différence notable : il s'agit du récit d'un modeste scribe égyptien, dépassé par les événements cataclysmiques qui se sont soudain abattus sur son pays.

Pour Velikovsky, le papyrus d'Ipuwer est l'une des innombrables preuves que le monde antique a été victime d'un cataclysme sans précédent, et aussi que la chronologie des événements telle qu'on nous la présente actuellement ne correspond pas à la réalité. Sa thèse a été validée par le professeur Claude Schaeffer du Collège de France. *Le Désordre des siècles* propose une nouvelle chronologie (allant de l'exode jusqu'au règne d'Akhénaton) avec une réécriture de l'histoire. Un véritable monument, inédit, du génie de Velikovsky.

Éd. Le Jardin des Livres

Le Monde perdu de l'Agharta

Alec MacLellan

300 p. - 21 €



Depuis des siècles, divers chercheurs ont voulu connaître la vérité sur l'ancienne légende d'un royaume souterrain et secret, qui serait relié à tous les continents de la Terre par l'intermédiaire d'un vaste réseau de tunnels et de galeries. Les habitants de ce

royaume digne d'une utopie sont censés ne plus avoir de lien avec le monde connu depuis des temps immémoriaux, et seraient les gardiens d'une énergie secrète appelée « Vrîl » qui leur assurerait la maîtrise de l'homme et de la nature. Des déserts empreints de mystère de l'immensité asiatique aux jungles d'Amérique du sud, en passant par diverses légendes plus proches de nous touchant aux mondes souterrains – sans oublier les parcours de certains personnages pour qui l'aventure représentait un mode d'existence – se croisent ici les figures d'une même

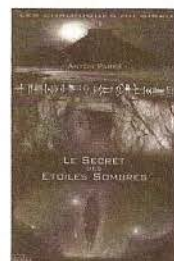
« famille » comme, entre autres, Joseph Alexandre Saint-Yves d'Alveydre, Lord Edward George Earle Bulwer Lytton, Helena Petrovna Blavatsky et Louis Jacolliot d'une part – et Ferdynand Ossendowski et Nicholas Roerich d'autre part. Immense succès de librairie dans le monde anglophone, *Le Monde perdu de l'Agharta* a été traduit dans de nombreuses langues à l'adresse de tous ceux qui cherchent et pour leur plus grand plaisir.

Éd. Nouvelle Terre

Le Secret des étoiles sombres

Anton Parks

400 p. - 25 €



Anton Parks n'est pas un auteur comme les autres. À l'âge de 14 ans, il voit sa vie bousculée par de fréquentes incursions mentales totalement inexplicables. À l'issue d'une dizaine d'années

passées à compiler ces informations inédites et troublantes, il réussit à bloquer le processus qui a perturbé sa vie à jamais. Les précieux renseignements qu'il possède alors l'obligeront à conduire une enquête méticuleuse qui le mènera vers le langage suméro-akkadien et son syllabaire... Les informations qu'Anton Parks développe dans sa série *Les Chroniques du Girkù* sont la stricte transcription de ce savoir ancien recoupé avec rigueur à travers une mine d'informations, souvent totalement originales. L'ensemble crée une œuvre remarquable et stupéfiante qui démêle de nombreux mythes et phénomènes restés inexplicables à ce jour.

Éd. Nenki

Les technologies des Dieux

David Childress

283 p. - 19,90 €



Ce livre apporte la preuve concrète que des civilisations depuis longtemps disparues ont jadis atteint voire dépassé notre niveau technologique. Nous avons l'habitude de penser que l'humanité a

progressé en ligne droite depuis son passé primitif. Les témoignages parvenus jusqu'à nous – littéralement gravés dans la pierre ! – montrent que les anciens possédaient des technologies que nous serions parfois bien en peine d'égaliser. David Childress nous emmène dans le monde stupéfiant de la technologie antique. Il explore d'étranges masterminds mégalithiques et examine d'impossibles artefacts en tous genres ; s'interroge sur les lentilles de cristal et sur le « feu des dieux » utilisés par les anciens dans leurs cérémonies religieuses et dans leurs guerres. La grande pyramide d'Égypte était-elle une gigantesque centrale énergétique ? L'arche d'Alliance était-elle un engin électrique ? L'humanité a-t-elle frôlé la destruction atomique dans le passé, ou même y a-t-elle succombé ? Lisez les incroyables témoignages montrant que les Anciens finirent par détruire eux-mêmes leur culture extraordinaire !

Éd. La Huppe

Guide pratique du sourcier : De l'Égypte antique au 21^e siècle



Martine Dick

287 p. 21 €

Voici un livre pratique qui lève le voile sur les sourciers traditionnels, les sourciers spirituels et les sourciers ésotériques qui pratiquent leur art dans les quatre coins du monde. L'auteur perce à jour une tradition millénaire, aux nombreux codes secrets, pour vous permettre de devenir détenteur du sixième sens et percevoir l'énergie invisible qui relie l'homme, la Terre et le cosmos. À titre d'exemple, ce livre aborde les thèmes suivants : qu'est-ce qu'un sourcier ? Un géobiologue ? Qu'est-ce que la sourcellerie sur un plan scientifique ? Son origine ? Comment un sourcier prospecte un terrain et analyse un

lieu de vie et ses conséquences sur l'habitat ? L'importance du sourcier dans l'architecture d'hier et d'aujourd'hui. Comment devient-on sourcier ? Quels sont les rituels ? Comment un sourcier hérite du savoir ancestral ?... Des renseignements pratiques complètent cet ouvrage. Martine Dick pratique en France ce métier de sourcier depuis vingt-cinq ans, une vocation qui se manifeste depuis deux générations.

Éditions Dauphin

L'Histoire secrète de l'espèce humaine

Michael Cremo, Richard Thompson

438 p. - 22 €

Au cours des deux siècles passés, des chercheurs ont trouvé des os et des artefacts indiquant qu'il existait sur Terre, voici plusieurs millions d'années, des populations qui nous ressemblaient énormément. Mais l'establishment scientifique a gommé, ignoré ou perdu de vue ces faits extraordinaires.

Pourquoi ? Parce qu'ils sont en contradiction avec la thèse qui prévaut aujourd'hui sur les origines de l'humanité, selon laquelle les humains se sont développés au cours des cent mille ans écoulés à partir d'ancêtres à l'aspect plus simiesque. Fossiles portant de curieuses incisions, pierres taillées anormalement anciennes, objets attestant d'une culture avancée en des temps reculés, restes humains étonnamment modernes retrouvés dans des couches géologiques demeurées intactes pendant des millions d'années...

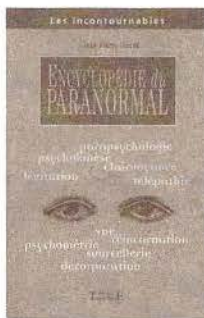
L'Histoire secrète de l'espèce humaine remet en pleine lumière ces découvertes dérangeantes, qui n'ont cessé de se confirmer ces dernières années.

Ed. du Rocher



Sciences

Commandez p. 112



Encyclopédie du paranormal

Jean-Pierre Girard

800 p. - 24,95 €

Un ouvrage colossal, imposant, référent. En quelque 800 pages, une sorte de chemin de la connaissance dont les stations s'appellent parapsychologie,

télépathie, perception à distance, précognition et rétrocognition, clairvoyance, psychométrie, autoscopie, clairaudience, psychokinèse ou pouvoir de l'esprit sur la matière, lévitation, guérisons spontanées, radiesthésie et sourcellerie ou encore idéoplastie, communications avec l'au-delà, réincarnations, NDE et OBE... Expliquer ou plutôt tenter d'expliquer le paranormal, voilà la tâche que se fixe l'auteur, à la fois chercheur et praticien réputé.

Ed. Trajectoire

Au Nom de la science

Andrew Goliszek, Thierry Souccar

422 p. - 24 €

Malgré sa violence, cette enquête est bien plus qu'un inventaire cauchemardesque, une variation de plus sur le grand complot mondial contre notre santé. Cette synthèse passionnante est surtout un outil formidable de compréhension des mécanismes de recherche, de production et de contrôle des industries militaires et de la santé. Pour la première fois, industriels et

organismes

<<d'État sont mis face à leurs responsabilités. À l'heure où notre regard sur la médecine évolue de jour en jour, où un changement profond de nos modes de consommation des produits de santé s'impose, *Au nom de la science* est un appel à la vigilance, une clé essentielle pour ne plus subir, mais combattre les crimes et aberrations commis par certains industriels et nos gouvernements... au nom de notre santé à tous !

Ed. Télémaque

Guide de l'électricité biocompatible

Claude Bossard

191 p. 17 €

Lignes à haute tension, transformateurs, fours à micro-ondes, écrans d'ordinateur, Wi-Fi, téléphones portables, installations électriques domestiques... Les sources d'émission de pollutions électromagnétiques se multiplient. Si nous ne prenons pas de précautions, nous pouvons être très exposés à des rayonnements électromagnétiques. Des études scientifiques mettent en évidence la nocivité de ces champs

électromagnétiques auxquels est soumise une part croissante de la population.

Simple et facile d'accès, ce livre a pour but de donner les éléments permettant d'apprivoiser les champs électriques et magnétiques de notre cadre de vie et de répondre aux questions : que sont ces rayonnements électromagnétiques ? Quels sont les risques pour notre santé ? Comment les détecter ou les mesurer ? Comment se préserver... Les dessins de Béloin apportent une petite touche d'humour, pour nous détendre... et faire baisser la tension ! L'auteur, Claude Bossard, est électricien et spécialiste des environnements électromagnétiques depuis 1996. À ce titre, il réalise des installations électriques

biocompatibles, des mesures de champs électromagnétiques et des diagnostics. Il anime par ailleurs des formations spécifiques.

Des Dessins et des Mots

La Nouvelle Physique de l'esprit

Emmanuel Ransdorf 365 p. - 18,50 €



Se pourrait-il que notre matière si familière et si banale nous cache quelque chose ? Qu'elle ne soit que la face visible d'une substance plus riche et plus subtile ? Cet essai s'interroge sur cette matière que nous croyons connaître mais qui, depuis l'avènement de la physique

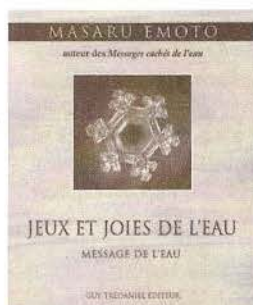
des quanta, se révèle aussi énigmatique que déconcertante. L'auteur propose, en des termes simples et imagés, une vision autre du monde physique.

Au sommaire : Une brève histoire de la raison ; La puissance de l'invisible ; Un monde déconcertant ; Conscience, mémoire et mystères ; Maître cerveau... ; La matière n'est plus ce qu'elle était ; Qui peut croquer la pomme quantique ? Histories et faits rocambolesques ; Pourquoi la lumière est-elle si obscure ? ; La psychomatière est une maison à deux étages ; La reine et le crocodile ; Trois lutins pour faire le monde ; Du rien du tout au quelque chose ; Une onde pas comme les autres ; Deux secrets pour un cerveau - 16. Des « pixels » plein la tête ; Avons-nous un iceberg dans le crâne ? ; L'ère des machines conscientes ; Bienvenue dans notre univers de partage...

Emmanuel Ransdorf est physicien, épistémologue, écrivain et conférencier. Il s'est toujours questionné sur le sens et la possibilité d'une explication profonde des choses. Pour une nouvelle science de la matière !

Ed. JMG

Jeux et joies de l'eau

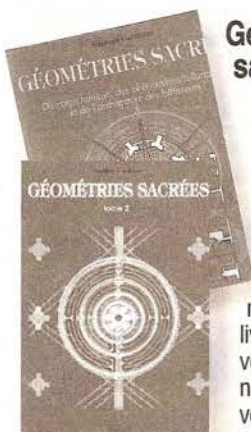


Masaru
Emoto

144p. 24 €

Voici un nouveau livre superbement illustré sur le travail du scientifique japonais dont les découvertes ont connu un retentissement international. Ces expériences ont permis de mettre en évidence la manière dont nos pensées, nos états émotionnels et physiques influent sur l'eau. Le principe est simple : en exposant un échantillon à une information particulière (musique, parole, intention, prière...), puis en le cristallisant, on voit se former des figures tout à fait éloquentes : géométriques et d'une beauté éblouissante lorsqu'il s'agit d'une information bienveillante, d'une musique harmonieuse ; disymétrique et irrégulière lorsque le message émis est négatif. Connaissant l'importance de l'eau dans notre corps et sur notre planète, on ne peut qu'être fasciné par ces figures.

Guy Tredaniel



Géométries sacrées, tome I

Stéphane
Cardinaux

280 p. - 37,50 €

Tous les édifices construits par les bâtisseurs s'élèvent sur des tracés géométriques rigoureux. Ce livre a pour objectif de vous donner les outils nécessaires pour retrouver leurs tracés ou comprendre les lieux sacrés existants : menhirs, mégalithes, cromlechs, villas gallo-romaines, temples égyptiens, chapelles, autels, cathédrales, collégiales... L'auteur s'appuie sur de nombreux exemples, richement illustrés par 300 dessins et graphiques retraçant les fondements géométriques et les grands chemins des forces telluriques de tous ces monuments. La capacité de chacun d'entre nous à ressentir ces énergies est proportionnelle à sa sensibilité radiesthésique et à son niveau de conscience. Et il est possible aujourd'hui de créer un lieu d'har-

monie pour soi et son environnement.

Géométries sacrées, tome II

304 pages - 37,50 €

Stéphane Cardinaux élargit sa démarche en présentant ici des édifices divers : ouvrages d'art romain, mosquée turque, ville aztèque, cathédrale gothique, temple khmer, ville Tang, tertre funéraire japonais, bouddha canonique, commanderie templière, les trois chambres de la Grande Pyramide, témoignant de l'universalisme de la « géométrie sacrée » qui a présidé à leur érection. Architecte depuis plus de douze ans, Stéphane Cardinaux cherche à concilier la science physique et la science éthérique à travers l'expérimentation des énergies subtiles. Il anime des conférences et salons sur l'architecture sacrée et la géobiologie en Suisse romande. Dans ce domaine, son activité professionnelle se répartit entre l'enseignement, l'écriture, les expertises et l'organisation de stages. Ce deuxième volume devrait connaître un succès encore plus important que le premier du fait qu'il étudie des monuments sacrés du monde entier et de différentes confessions.

Éd. Trajectoires

La Nature de l'eau



Yann Olivaux

574 p. 30 €

L'eau est un élément à multiples facettes : biophysico-chimiques bien sûr, mais aussi politiques, économiques, psychanalytiques, mythologiques, poétiques... L'information disponible sur cet élément vital est disséminée dans beaucoup d'ouvrages qui traitent parfois extrêmement bien un thème précis, mais occultent évidemment tous les autres aspects. Difficile de faire le tri et la part des choses entre ce qui est à peu près certain et ce qui relève du pur fantasme ou de l'escroquerie intellectuelle. Où se trouve la limite entre science et religion lorsque l'on parle de l'eau ? Est-il vrai que les guerres du XXI^e siècle auront pour moteur la maîtrise de l'eau et non celle de l'énergie ? Que trouve-t-on exactement dans l'eau du robinet ? Peut-

on se fier aux arguments publicitaires des embouteilleurs d'eau nous promettant santé et bonheur ? L'eau est-elle réellement le sang de la Terre ? Chaque livre déjà paru sur l'eau permet d'apporter des éléments de réponse à ces questions fondamentales pour l'avenir de l'humanité, mais aucun n'offre une vision globale et pluridisciplinaire du problème. Et c'est précisément la transdisciplinarité qui fait de *La Nature de l'eau* un ouvrage unique. Sans négliger aucun aspect, l'auteur propose une synthèse exhaustive de toutes les problématiques liées à l'eau. Si l'ouvrage final est l'œuvre d'un seul auteur, la matière de base a été fournie par de multiples interlocuteurs : scientifiques, ingénieurs, médecins, vétérinaires, psychologues, juristes, hommes politiques, journalistes, poètes, etc. C'est la toute première fois qu'une telle démarche est entreprise et menée à son terme. Synthèse majeure, ce livre deviendra très vite indispensable à tous les décideurs préoccupés par la politique, l'économie ou l'écologie.

Résurgence

Le Génie de V. Schaubberger ... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?



Alick Bartholomew

288 p. - 23 €

Viktor Schaubberger (1885-1958), qui avait déjà mis en garde contre les catastrophes écologiques actuelles, est plus que jamais d'actualité. Ses idées et ses découvertes, ignorées jusque-là par la France, se répandent dans le monde entier. Par ses observations attentives du monde vivant, il aboutit à la conclusion que la vie procède d'un type d'énergie ignoré dans les présentes réalisations humaines : la Nature semble capable de produire du mouvement sans consommer d'énergie au sens de la thermodynamique. Pourquoi et comment ? Tel est l'objectif visé dans ce livre : entrevoir ce que Viktor Schaubberger a découvert et reprendre le flambeau...

Le Courrier du Livre

Savants maudits, chercheurs exclus, tomes I, II, III

Pierre Lance

Ces trois ouvrages constituent un réquisitoire implacable contre la « nomenclatura » scientifique, en réhabilitant trente-six personnalités du monde scientifique et médical, français ou ayant choisi la France comme patrie, qui ne purent jamais publier leurs travaux et firent l'objet, dans le pire des cas, d'un véritable ostracisme. Parmi ces pionniers : Nikola Tesla, ingénieur américain, pionnier du courant alternatif, dé-



Tome I : 347 p. - 18,30 €

Tome II : 350 p. - 20 €

Tome III : 343 p. - 20 €

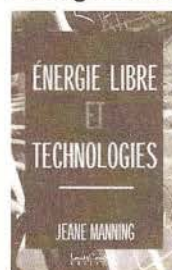
couvrit le moyen d'utiliser la croûte terrestre pour produire de l'électricité en quantité illimitée. Linus Pauling, biochimiste américain, deux fois prix Nobel, démontra que la vitamine C à très haute dose pouvait prévenir le cancer ; André Gernez, qui découvrit qu'on pouvait prévenir le cancer par des prises périodiques d'un sédatif pour nourrissons...

Éd. Trédaniel

Énergie libre et technologies

Jeane Manning

310 p. 18,30 €



Ce livre analyse avec perspicacité les intrigues qui se trament derrière le mouvement en faveur de l'énergie libre. Jeane Manning examine les technologies avec lesquelles travaillent ces inventeurs : aimants, hydrogène, fusion froide et bien d'autres. Elle répertorie les technologies hydrauliques, écologiques et thermiques, pour passer de l'énergie conventionnelle à une nouvelle énergie, libre.

Éd. Louise Courteau

L'Or des étoiles



José Frendelvel

380 p. - 27 €

L'auteur nous livre ici une enquête/analyse particulièrement argumentée sur la véritable nature de la Lune. Il démontre que Vulcain existe vraiment, caché derrière le Soleil, et possède un lien

très étroit avec la Terre. *L'Or des étoiles* nous révèle comment Soleil, planètes, satellites et astéroïdes ont écrit dans leur langage un immense rébus céleste, un message cosmique destiné à l'Humanité actuelle.

Ed. José Frendelvel

Coucou, c'est Tesla L'énergie libre



Collectif d'auteurs

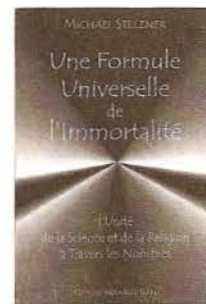
230 p. - 26 €

Les éditions Félix présentent dans ce livre des informations qui viennent enrichir le puzzle que nous constituons peu à peu, afin de dénoncer toutes les manipulations auxquelles notre planète est soumise. Tesla a été

pratiquement oblitéré de l'histoire de la science et ce livre nous révèle par qui, comment et pourquoi les inventions « cachées » de ce génie sont demeurées secrètes sauf pour le gouvernement secret et quelques chercheurs indépendants.

Ed. Félix

Une Formule universelle de l'immortalité



Michael Stelzner

400 p. - 22 €

Une rare tentative scientifique d'explication à travers le Nombre, connaissance physique de la matière et connaissance symbolique. C'est à travers des domaines aussi divers que la Bible, les mathématiques, les pyramides d'Égypte, la chimie des éléments, les contes, la physique quantique, le Nombre d'or, la géométrie, l'alchimie, l'astronomie que l'auteur nous mène vers la certitude que le monde est bien plus que la somme de ses manifestations.

Ed. Nouvelle Terre

Géopolitique

les 10 plus gros mensonges sur... l'économie

Philippe Derudder & A-J Holbecq



268 p. 16 €

Aujourd'hui, Molière aurait sans doute pris pour cible les économistes au lieu des médecins. La « saignée », panacée de son temps, aurait fait place à la « croissance », prétendue solution à tous nos maux. Au latin a succédé un jargon incom-

préhensible. Seule solution : s'en remettre aux experts. Dormez bonnes gens ! Ceux « qui savent » s'occupent de votre bonheur...

À défaut, ils ont, en tout cas, réussi à dégoûter de l'économie « M. et Mme Tout-Le-Monde ». Ce n'est pas leur lecture de chevet.

Puisse ce livre changer la donne, car tant que le citoyen ne reprendra pas le pouvoir sur l'économie, il en restera l'esclave.

L'ambition de cet ouvrage est donc d'aider chacun à reprendre ce pouvoir en se libérant de la manipulation qu'exerce sur nous des théories assénées en vérités absolues, des idées toutes faites et de fausses croyances.

Si vous croyez en particulier que :

- L'État fabrique l'argent qui est garanti par l'or - Les banques prêtent l'argent des épargnants - On ne peut pas le faire, « ça coûte » trop cher - La dette appauvrit la Nation, il faut la rembourser ! - Toute production ne se justifie que si elle est rentable - Il faut soutenir la croissance pour dynamiser l'emploi - Baisser les prix, c'est défendre le pouvoir d'achat - Il faut lutter contre l'inflation pour sauvegarder l'emploi - On vivrait beaucoup mieux si on payait moins d'impôts. - La mondialisation, une promesse de prospérité pour tous les peuples... alors, ce livre est fait pour vous : ne vous laissez pas désinformer plus longtemps !

Éditions Dangles

Les Anges ne jouent pas de cette HAARP



Jeane Manning
et Nick Begich

400 p. - 23 €

Un livre qui fait du bruit aux États-Unis, révélant les applications occultes du projet HAARP. Au-delà de ses objectifs officiels de protection et de brouillage, celui-ci offre la possibilité d'altérer le fonctionnement mental et de manipuler le climat. Une enquête approfondie corroborée par des scientifiques.

Ed. Louise Courteau

Ces mondes qui nous gouvernent

Laurent Knight-Jadczyk

avec la collaboration de Henry See



510 p. - 25 €

Quiconque veut comprendre la réalité hyperdimensionnelle qui « abrite » de prétendus extraterrestres a intérêt à se procurer ce livre. Grâce à une recherche diligente et un désir insatiable de rassembler « des faits », Laura Knight-Jadczyk démystifie les enlèvements et le contrôle du mental par des « aliens ». Elle s'attache aussi à démontrer comment les « élites dirigeantes » de notre planète se sont laissées et se laissent toujours influencer par le système de contrôle « Matrix » qui sous-tend notre réalité.

Ceux qui n'ont pas peur de la vérité, ceux qui souhaitent connaître ce qui se cache derrière la conspiration Stargate, apprécieront ce livre à sa juste valeur. Laura Knight-Jadczyk est l'auteur de plusieurs livres : *Grâces célestes*, une autobiographie, et *L'Histoire secrète du monde*, qui contient quelques résultats de ses recherches sur les principes sous-jacents de notre réalité-matrice (et dont elle prépare le volume II), et *L'Onde* (quatre tomes). Préparez-vous à remettre en question et à ré-examiner tout ce que vous avez

Commandez p. 112

pensé ou cru jusqu'à présent, car elle a la logique d'une mathématicienne, la vision d'une mystique et la compassion d'une mère dans sa quête de solutions aux problèmes de l'Homme et de l'Univers.

Éditions Pilule Rouge

Guerre biologique et terrorisme Retour sur les attaques terroristes à l'antrax



Francis A. Boyle

192 p. 17 €

Francis A. Boyle est un professeur états-unien de renommée mondiale dans sa spécialité, le droit international, qu'il pratique et dont il est un ardent défenseur. Il fut responsable de la rédaction de la Loi anti-terrorisme de 1989 sur les armes biochimiques, la législation américaine mettant en application la Convention sur les armes biologiques de 1972. Titulaire par l'université de Harvard de deux doctorats (Droit et Sciences politiques), il enseigne à l'université de l'Illinois, à Champaign. Ce livre explique comment et pourquoi le gouvernement des États-Unis a amorcé, poursuivi puis considérablement développé une accumulation illégale d'armes biologiques. Francis A. Boyle révèle, de la manière la plus claire, comment le nouveau Programme de défense chimique et biologique états-unien, qui se chiffre en milliards de dollars, a été réorienté pour s'accorder avec les projets néo-conservateurs de guerre préventive - cette fois par des moyens de guerre biochimique. Liant le développement des capacités militaires américaines en matière de guerre biologique aux attaques à l'antrax sur le Congrès en octobre 2001 - l'attentat politique le plus manifeste contre le fonctionnement constitutionnel de la démocratie américaine dans l'histoire récente - Boyle jette une lumière nouvelle sur les vraies raisons de ces attaques, le mur du silence médiatique auquel elles se sont heurtées et pourquoi le FBI peut ne jamais appréhender les responsables de ce crime politique sériel du XXIe siècle.

Ed. Demi Lune

Le Nouveau Pearl Harbor

David Ray Griffin

288 p. - 20 €

Partant de l'idée que ceux qui profitent d'un crime devraient faire l'objet d'une enquête, l'éminent universitaire David Ray Griffin passe au crible les faits concernant les attaques du 11 Septembre. S'appuyant sur les déclarations contradictoires de membres

de l'administration Bush, les articles de presse et des travaux d'autres chercheurs, il arrive à la conclusion que, pris ensemble, ces éléments mettent sérieusement à mal la version officielle sur cette tragique journée. Il commence par des questions simples : lorsque le contact radio a été perdu avec les avions, pourquoi les avions de chasse n'ont-ils pas immédiatement décollé depuis la base militaire la plus proche ? Pourquoi l'explication de l'administration Bush à propos de la non intervention des chasseurs a-t-elle été modifiée dans les jours suivants les attaques ?

Enseignant l'éthique et la théologie, Griffin écrit avec une logique irrésistible, encourageant ses lecteurs à tirer leurs propres conclusions à partir des preuves. Un vibrant appel à une investigation approfondie sur ce qui s'est réellement passé le 11 Septembre.

Éd. Demi Lune

L'Effroyable imposture

suivie de *Le Pentagate* (réédition)

Thierry Meyssan

320 p. - 18 €

Voici la réédition, en un seul volume, des deux best-sellers de l'auteur français considéré comme un pionnier aux États-Unis par les plus brillantes personnalités du « Mouvement pour la vérité sur le 11/9 » et désigné *persona non grata* par l'administration

Bush Jr : ces deux livres ont été traduits dans pas moins de vingt-six langues et en France, ils ont été l'objet d'un extraordinaire engouement public. Vendus à plus de 200 000 exemplaires, un record dans la catégorie « Essais », sans autre promotion qu'un passage à l'émission « Tout le monde en parle » de Thierry Ardisson, suivi d'une campagne de dénigrement systématique et d'attaques, quelquefois haineuses, le plus souvent dénuées de tout contre argumentaire.

Il est remarquable (pour ne pas dire exceptionnel) qu'aucun de ces deux livres ait jamais fait l'objet d'une édition club ou de poche... les Éditions Demi-Lune sont fières de remettre ces textes épuisés ou indisponibles cinq ans après leur sortie, à la disposition du public, et à l'occasion du lancement du nouveau livre de Thierry Meyssan, paru début mai 2007, *L'Effroyable imposture*.

Dans *L'Effroyable imposture*, Thierry Meyssan enquête sur la dérive du système politique des États-Unis et sur l'acte fondateur du régime Bush :

les attentats du 11 Septembre 2001. L'auteur démontre d'abord que la version officielle des attentats ne tient pas la route. Puis il étudie en détail le changement de régime. Le 11 Septembre apparaît comme un véritable coup d'État au sein de la première démocratie. Au nom de la mémoire des victimes, l'administration Bush impose sa propre volonté et détruit méthodiquement tous les contre-pouvoirs.

Dans *Le Pentagate*, Thierry Meyssan et son équipe décortiquent l'attentat survenu au Pentagone le 11 Septembre 2001. À partir de photographies officielles, de témoignages, d'expertises et de documents publics, le livre démontre l'impossibilité de la version officielle selon laquelle le Pentagone aurait été percuté par le Boeing 757-200 d'American Airlines.

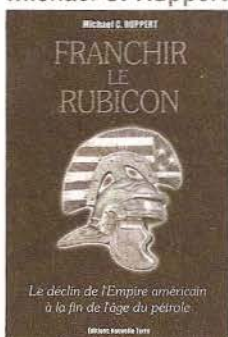
Journaliste français, Thierry Meyssan est président-fondateur du Réseau Voltaire, une association internationale qui fédère des agences de presse et des médias non-alignés en Europe, en Amérique latine et dans le monde arabe. Ses ouvrages sur les attentats du 11 Septembre ont inspiré la politique de nombreux États et ont bouleversé les relations internationales.

Éd. Demi Lune

Franchir le Rubicon, Tome I

Michaël C. Ruppert

400 p. - 23 €



Vous avez toujours un doute à propos de la version officielle du 11 Septembre et de tout ce qui l'entoure ? Alors plongez-vous sans plus attendre dans l'ouvrage explosif de Michael Ruppert et vous verrez comment, grâce à une enquête riche et minutieuse, les doutes laissent place à la stupéfaction. À la lecture de cet ouvrage, il apparaît que : l'état des réserves mondiales de pétrole n'est pas vraiment celui que l'on nous annonce ; l'opportune libération de l'Afghanistan a surtout permis de restaurer un trafic d'héroïne dont les bénéfices commençaient cruellement à faire défaut à Wall Street ; l'effondrement économique de la Russie était prévisible, mais il se pourrait bien que les États-Unis y aient tout de même joué un certain rôle... ; sans oublier les étranges anomalies boursières survenues juste avant les attaques terroristes...

Franchir le Rubicon, Tome II

460 p. - 23 €

Vous avez aimé le tome I de *Franchir le Rubicon* ? Alors vous allez adorer la suite et fin de l'opus de Mike Ruppert, où celui-ci met soigneusement à plat la chronologie exhaustive du « Mardi noir » qui a changé la face du monde – et vous comprendrez ainsi : pourquoi l'on ne peut manquer de voir les incohérences qui ont émaillé ce jour fatidique – à propos duquel personne n'aurait osé prévoir l'explicable inertie qui a paralysé LA première puissance planétaire... Comment la défense aérienne la plus efficace du monde, n'a littéralement pas « vu venir » les attaques les plus meurtrières que l'Amérique ait eu à subir sur son propre territoire... Pourquoi un

certain nombre de professionnels américains de l'aviation, civils et militaires, évitent de répondre aux interrogations qui brûlent toutes les lèvres... Comment le fameux rapport de la Commission Kean occulte largement tous les points douteux du 11 Septembre... Comment les pions d'un impitoyable jeu planétaire sont peu à peu avancés par de cruels maîtres de ballet qui nous conduisent (sciemment ?) droit dans le mur... Il semblerait en tout cas aujourd'hui que la vérité trouve enfin son chemin, et Mike Ruppert, à l'instar d'autres journalistes courageux, y a certainement été pour quelque chose... Quand vous aurez terminé *Franchir le Rubicon*, vous ne regarderez plus jamais les infos télévisées du même œil – et peut-être même ne les regarderez-vous plus jamais...

Éd. Nouvelle Terre

Les dessous du terrorisme (top secret) qui dirige le monde par la peur ?

Gerhard Wisniewski

384 p. 20 €



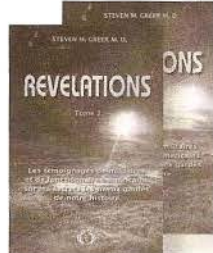
Journaliste allemand, Gerhard Wisniewski a travaillé pour de grands quotidiens, avant de devenir écrivain et documentariste pour les chaînes de télévision allemandes, autrichiennes et suisses... Cet ouvrage du spécialiste du terrorisme en Allemagne et auteur de plusieurs best-sellers, est

son premier livre traduit en français. Wisniewski esquisse un scénario d'un réalisme oppressant, dans lequel les terroristes ne sont que des hommes de main dans un projet beaucoup plus vaste... Sous le vent des attentats terroristes et des guerres, nos démocraties se voient peu à peu détruites et remplacées par des structures de plus en plus autoritaires. Avec *Les Dessous du terrorisme - Qui dirige le monde par la peur ?*, Wisniewski jette un regard critique nouveau sur les coulisses de ce que politiciens et médias vendent quotidiennement aux simples citoyens dans le monde entier, comme la « guerre contre la terreur ». Depuis le 11 Septembre 2001, le monde est gouverné dans un climat constant de terreur et de crise d'un côté, les terroristes, de l'autre, les appareils de sécurité qui les combattent vaillamment et ne parviennent pourtant pas à leur faire obstacle. Cette image que les médias et les politiques nous mettent constamment en tête est-elle vraiment juste ? Wisniewski pose des questions percutantes : à qui profite le terrorisme ? À quoi sert-il ? D'où vient cette propagation soudaine et mondiale ? Est-ce vraiment un hasard qu'après la fin du conflit Est-Ouest et la suppression de l'ennemi ancien, un nouvel ennemi ait immédiatement surgi ? Méfiant, Wisniewski analyse avec un flair d'enquêteur les événements de ces dernières années. Et nous livre son effrayante constatation : la propagation de l'angoisse et de la terreur sert à établir un régime d'une tout autre nature l'abolition de la démocratie et de la liberté, l'imposition de structures autoritaires, l'établissement de la domination de quelques-uns.

Éd. Demi Lune

Révélation, tome I

Steven M. Greer
380 p. - 22 €



Pour la toute première fois aux États-Unis, plus de soixante militaires, fonctionnaires, agents de renseignement et employés de l'industrie ont témoigné sur des opérations ultrasecrètes et révélé la vérité sur les programmes clandestins de notre histoire. Ces témoignages constituent la preuve que les ovnis sont une réalité, parfois d'origine extraterrestre et qu'il est fait usage, dans le cadre de programmes ultrasecrets, de technologies induisant des énergies et des modes de propulsion qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation, sans pauvreté ni pollution. Une civilisation.

Révélation, tome II

400 p. - 22 €

Pour la première fois, aux USA, une soixantaine de militaires, fonctionnaires, agents de renseignements et employés de l'industrie ont accepté de témoigner sur les plus vastes programmes clandestins de notre histoire. Il y est question de technologies induisant des énergies qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation sans pauvreté ni pollution... Ce livre révèle l'agenda secret qui se cache derrière la « Guerre des Étoiles » qui a pour but final de faire croire à une menace extraterrestre afin de dépenser des milliards de dollars à accumuler des armes dans l'espace.

Éd. Nouvelle Terre

La Guerre contre la vérité

11 Septembre, désinformation et anatomie du terrorisme

Nafeez Mosaddeq Ahmed

512 p. - 21 €

Premier livre de Nafeez Ahmed consacré au 11 Septembre, *La Guerre contre la vérité* a été acclamé dans le monde entier pour la précision des faits rassemblés. Publié à peine six mois après les attentats, cet ouvrage a été le premier à mettre en évidence les incohérences et les contradictions de la version officielle présentée par le gouvernement américain. Le nouveau livre de Nafeez Ahmed, *La Guerre contre la vérité*, contient deux fois plus d'informations. Parmi les nouveaux documents qui étayent l'argumentation initiale de l'auteur, on relève une analyse du rapport de la Commission sur le 11 Septembre et un examen encore plus approfondi des politiques américaines vis-à-vis d'Al-Qaïda. Le dernier ouvrage de Nafeez Ahmed offre une documentation inestimable à tous ceux que le manque de concordance entre les faits rapportés et le discours officiel laisse sur leur faim. « À ce jour, l'ouvrage le plus objectif sur les circonstances et les raisons de l'attaque lancée contre l'Amérique le 11 Septembre 2001 est sans conteste celui de Nafeez Mosaddeq Ahmed... », Gore Vidal, romancier et essayiste.

Éd. Demi Lune

Le Procès du 11 Septembre la vérité sur l'effondrement des trois tours du WTC

Victor Thorn

224 p. - 18 €



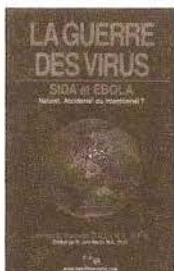
Le Procès du 11 Septembre est le résultat de plus de trois ans d'enquêtes menées sans relâche de manière indépendante par de nombreux journalistes, chercheurs et organisations, pour savoir ce qui est survenu (et ce qui n'est jamais arrivé) à New York ce jour-là. Cet ouvrage détruit de façon systématique et formelle le mythe selon lequel les tours jumelles furent détruites du simple fait des impacts des avions-suicides et des incendies qui ont suivis, occasionnant ainsi le meurtre de près de 3 000 personnes en ce jour fatidique. Les découvertes présentées dans cet ouvrage révèlent une conclusion totalement différente et passablement plus effrayante sur ce qui s'est réellement passé à Ground Zero ; une vérité si intolérable qu'elle ne peut demeurer plus longtemps ignorée ou tue. Les mensonges du gouvernement s'effondrent à leur tour sur leurs propres fondations.

Éd. Demi Lune

La Guerre des virus sida et ebola

Léonard G. Horowitz

636 p. - 44 €



Naturel, accidentel ou intentionnel ? Une enquête bouleversante sur l'origine du sida et d'autres virus. En réalité, peu de professionnels de santé ou de consommateurs connaissent les réels dangers des vaccinations. Nous devons savoir que quelqu'un manipule l'information pour nous tromper. Les personnages scientifiques et politiques sont réels et plusieurs exercent encore.

Éd. Félix

La Terreur fabriquée made in USA

Webster G. Tarpley

544 p. - 22 €



Révolutionnaire, d'une écriture brillante, *La Terreur fabriquée : made in USA* révèle comment fonctionne le terrorisme maquillé. Best-seller sur Amazon.com, les lecteurs s'exaltaient : « Un livre-phare qui dépasse largement tout ce qui a été écrit sur le 11/9. » Expert des opérations sous fausse bannière, (son premier livre traitait des « Brigades rouges »), Tarpley démolit la théorie du complot élaborée par le gouvernement. Son analyse percutante et personnelle du 11/9 lui a valu des réactions enthousiastes dans tout le pays. Ce n'est pas un livre de plus sur le 11/9 : c'est une analyse en profondeur des relations géopolitiques internationales, mais aussi du comportement de l'oligarchie au pouvoir.

Éd. Demi Lune

Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11 Septembre

David Ray Griffin

352 p. - 19 €



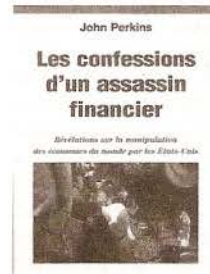
Aux États-Unis, tant les leaders politiques que la grande majorité des médias se sont empressés d'adopter le rapport officiel de la Commission d'enquête comme la réponse définitive sur les événements qui ont mené à cette journée dramatique et insensée. Auteur du *Nouveau Pearl Harbor* (ouvrage qui examine les questions soulevées par des reporters, des témoins et des observateurs politiques), David Ray Griffin démontre que la volonté première de la Commission n'a jamais été d'établir la vérité sur la tragédie du 11 Septembre, ni de savoir comment elle aurait pu être évitée, mais bien au contraire de défendre coûte que coûte la version officielle des faits. Le document de la Commission, un best-seller dans sa catégorie, a donné le change de par sa taille et sa finesse narrative. Mais sous l'examen critique et méticuleux de Griffin, le Rapport Kean-Zelikow perd rapidement son vernis de crédibilité. Le travail critique de David Ray Griffin montre clairement que la Commission chargée de l'enquête officielle sur le 11 Septembre a tout mis en œuvre pour masquer la vérité, alors que son rôle était de l'exposer au grand jour. Pour reprendre l'auteur, il s'agit d'un travail « au mieux plein de vices de forme, au pire d'un ensemble de mensonges audacieux. » Après la lecture de ce livre argumenté de façon implacable, la partialité de la commission d'enquête apparaît manifeste. Il devient également difficile de croire que l'administration Bush n'a pas, au minimum, délibérément décidé de laisser se produire le 11 Septembre, ainsi qu'en sont désormais convaincus plus de la moitié des New-Yorkais.

Éd. Demi Lune

Les Confessions d'un assassin financier

John Perkins

312 p. - 20,60 €



Les « assassins financiers » sont des professionnels grassement payés qui escroquent des milliards de dollars à divers pays du globe. Leurs armes : les rapports financiers frauduleux, les élections truquées, les pots-de-vin, l'extorsion, le sexe et le meurtre. L'auteur sait de quoi il parle, c'était son « métier ». Il a exercé pour le compte des États-Unis et il confesse aujourd'hui ses terribles manipulations. Un témoignage bouleversant sur les enjeux de la mondialisation.

Éd. Al Terre

Les Armées secrètes de l'Otan Réseaux Stay-Behind, Opération Gladio et terrorisme en Europe de l'Ouest



Daniele Ganser

544 p. 22 €

Historien spécialisé dans l'histoire contemporaine et les relations internationales de 1945 à nos jours, Daniele Ganser enseigne à l'université de Bâle. Ses livres, articles scientifiques, articles de journaux et interviews sont publiés dans différents pays en

plusieurs langues. Son analyse soignée, incisive, révèle pour la première fois l'ampleur, la noirceur et les implications menaçantes des armées secrètes créées par l'Otan. Cette nouvelle étude, fascinante, montre comment la CIA et les services secrets britanniques, en collaboration avec l'alliance militaire de l'Otan et les services secrets d'autres pays européens, ont mis sur pied un réseau d'armées clandestines anti-communistes en Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale. Baptisée du nom de code « Gladio » (le Glaive), l'existence de l'armée secrète italienne fut révélée par le Premier ministre Giulio Andreotti en 1990 ; la presse parla du « secret politico-militaire le mieux gardé, et le plus néfaste, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale ». Depuis, ces réseaux de l'Otan, appelés « stay-behind », ont également été

découverts en France, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, au Luxembourg, au Danemark, en Norvège, en Suède, en Finlande, en Suisse, en Autriche, en Grèce et en Turquie. Au niveau international, leurs actions étaient coordonnées par le Pentagone et l'OTAN.

Ed. Demi Lune

11 Septembre, La faillite des médias Une conspiration du silence

David Ray Griffin 448 p. 21 €



David Ray Griffin est largement reconnu comme l'un des porte-parole majeurs du mouvement pour la vérité sur le 11 Septembre. Bien que ce mouvement ait longtemps été ignoré par le gouvernement américain et les médias dominants, des études d'opinion récentes ont révélé que le rejet de la version officielle est devenu

« un phénomène politique incontestable ». Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement et les grands médias aient changé de tactique. Choissant la contre-attaque, ils ont publié en rafale des articles et des « rapports » destinés à discréditer ces critiques. Dans cet ouvrage, David Ray Griffin montre à quel point il est facile d'invalider ces tentatives, en analysant les plus récents rapports et articles publiés par le Département d'État, l'Institut national de normes et de techniques, le New York Times, Vanity Fair, et

lime. Il répond aussi aux critiques émises par des publications de gauche, ou chrétiennes, dont on aurait pu s'attendre à ce qu'elles soient positives. D'un bout à l'autre, Griffin démontre que l'accusation portée à l'encontre des critiques de la version gouvernementale – à savoir qu'ils utilisent des méthodes irrationnelles et non scientifiques pour parvenir à leurs conclusions qui seraient basées sur des croyances – s'applique en réalité bien plus à ceux qui défendent la version officielle. Ce livre, établit que la thèse centrale de ce mouvement – que le 11 Septembre est une conspiration interne – demeure la seule explication possible en accord avec les faits.

Ed. Demi Lune

Les Armes de l'ombre

Marc Filterman

190 p. - 18 €



Oui, le temps se détraque : désormais les dégâts se chiffrent chaque année en milliards de francs, d'euros, de dollars, sans parler des milliers de victimes... À cause de quoi ? C'est ce que nous dévoile Marc Filterman en nous ouvrant la porte des laboratoires militaires les

plus secrets. Et si les militaires pouvaient non seulement modifier le temps qu'il fait, mais aussi le temps qui passe ? S'ils pouvaient déclencher des épidémies ? Et des tremblements de terre ?

Ed. Carnot

Psychologie et spiritualité

Commandez p. 112

Communications interdimensionnelles

Contacts avec les Mondes de Lumière

Alain Moreau

420 p. - 21 €



La médiumnité est l'aptitude qu'ont certains individus à se connecter à des sources non physiques afin d'en recevoir des informations et des messages. Elle revêt différentes expressions selon les époques et les cultures. Cela va de la Pythie

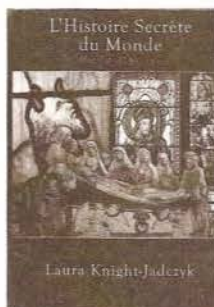
de Delphes au spiritisme, sans omettre les communications des messagers de l'au-delà et les enseignements reçus en channeling... Cet ouvrage détaille ces communications avec d'autres niveaux de réalité. Ces vastes données constituent un indice important de la réalité du monde spirituel et de la survie de la conscience après la mort biologique. Nous y découvrons que l'univers est multidimensionnel et que la communication avec ces différents niveaux de conscience est possible pour certains individus privilégiés. Ce livre présente les divers médiums et les sources désincarnées auxquelles ils sont reliés. On y découvre aussi les hypothèses relatives aux mécanismes de la médiumnité, ainsi que d'intéressantes perspectives sur la nature de l'âme, les Expériences de Mort Imminente (EMI) et la réincarnation.

Alain Moreau est né en 1955 dans les Pyrénées Atlantiques. Titulaire d'un DESS en psychologie, il s'intéresse depuis plusieurs décennies aux multiples aspects de l'ufologie, de la parapsychologie, de l'ésotérisme et de la spiritualité.

JMG Éditions

L'Histoire secrète du Monde, un fil d'Ariane

Laura Knight-Jadczyk 952 p. - 39 €



Si vous entendiez la vérité, y croiriez-vous ? D'anciennes civilisations. Des réalités hyperdimensionnelles. Des modifications d'ADN. Des conspirations autour de la Bible. Qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui est désinformation ? Ceci est un livre où la vérité est plus fantastique que

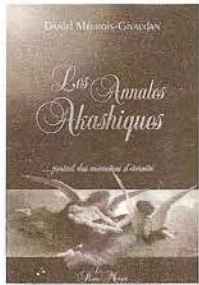
la fiction. Laura Knight-Jadczyk puise à la science et au mysticisme pour percer le voile de la réalité. Avec un humour pétillant et une sagesse certaine, elle partage plus de trente années de recherches, afin de révéler pour la première fois, le Grand Œuvre et la science ésotérique des Anciens en termes accessibles aussi bien aux érudits qu'aux profanes. En se basant sur les révélations des plus grands secrets ésotériques, Laura argumente que le temps

présent est un moment de transition potentielle, une opportunité extraordinaire pour un renouveau individuel et collectif : un saut de conscience et de perception quantique macro-cosmique, qui pourrait voir la naissance d'une véritable créativité dans les domaines de la science, de l'art et de la spiritualité. *L'Histoire Secrète du Monde* nous permet de redéfinir notre interprétation de l'Univers, de l'histoire et de la culture, et de nous frayer ainsi un chemin dans cette obscurité. L'auteur bouleverse les idées conventionnelles de toujours sur la religion, la philosophie, les légendes du Graal, la science, et l'alchimie, présentant un récit cohérent pointant vers l'existence d'une ancienne techno-spiritualité de l'Age d'Or, qui comprenait la maîtrise de l'espace et du temps : le Saint Graal et La Pierre Philosophique. Laura fournit les preuves d'une sagesse scientifique et métaphysique d'un niveau avancé que possédaient les plus grandes civilisations disparues, et révèle le message dans la bouteille à la mer adressé à l'humanité, incluant la cosmologie et le mysticisme de l'espèce humaine avant la Chute, quand, comme nous le disent les textes anciens, l'homme marchait et parlait avec les dieux. Laura nous montre que le saut à venir est le point de ce vaste cycle cosmologique où l'humanité – ou du moins une partie d'entre elle – a l'opportunité de retrouver son statut d'enfant du Roi de l'Age d'Or. S'il y a jamais eu un livre pouvant répondre aux questions de ceux qui cherchent la vérité dans la jungle spirituelle de ce monde, alors *L'Histoire Secrète du Monde* est certainement celui-là.

Éditions Pilule Rouge

Les Annales Akashiques portail des mémoires d'éternité

Daniel Meurois-Givaudan



174 p. 16,95 €

Voyager à travers le Temps est sans doute l'un des plus vieux rêves de l'humanité.

Depuis des millénaires, il s'est trouvé des mystiques et des explorateurs de l'Invisible affirmant déplacer leur conscience dans les méandres du Temps.

Par cet ouvrage qui nous entraîne loin de tous les sentiers battus, Daniel Meurois ajoute son témoignage aux leurs.

Avec précision, vérité et simplicité, il nous fait pénétrer au cœur de cette étonnante méthode de travail d'où sont nés, entre autres, *De mémoire d'Essénien*, *La Demeure du Rayonnant* ou encore *Louis du désert*. Après plus d'un quart de siècle d'investigations à travers la Mémoire de l'Univers, la somme d'informations et de réflexions qu'il nous livre donc ici est tout à fait rare et considérable. Émaillé d'anecdotes, de faits vécus et d'observations uniques, le voyage intérieur que constitue *Les Annales Akashiques* nous entraîne peu à peu très loin vers notre atome premier, aux confins de l'Univers de l'Esprit, là où le Divin épouse la Matière, là où tout se conçoit, se forme puis se mémorise.

Éd. Le Passe-Monde

Comment dieu devint Dieu Une biographie collective

Daniel Meurois-Givaudan



170 p. 16,50 €

Qu'est-ce que Dieu ? Une Présence, un mythe, un Mécanisme à jamais inaccessible ? Écartant le cliché naïf et le concept philosophique flou, Daniel Meurois-Givaudan nous propose ici un voyage hors dogme aux confins de l'infini. De la cellule au soleil en passant par le mystère

des trous noirs, il questionne, témoigne et propose d'incroyables pistes de réflexion, libérée des cloisonnements de toute nature. Matière à méditation, mais également matière à vivre, *Comment dieu devint Dieu* ouvre grandes des portes aussi nouvelles qu'inattendues.

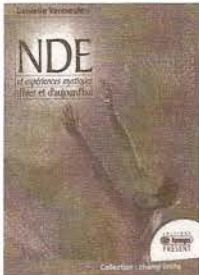
Déchirant les voiles des conventions et des conditionnements, il ose nous prendre tranquillement par le cœur et nous guider parmi des concepts inouïs. C'est alors la plus belle des découvertes, celle qui nous fait passer de la dualité à l'unité, au seuil de ce dieu silencieux vivant au-dedans de nous. Œuvre adulte pour les adultes de la conscience, cette « biographie collective » sera pour beaucoup la clé d'une autre compréhension du Divin.

Éd. Le Persée

NDE-Expériences mystiques d'hier et d'aujourd'hui

Danielle Vermeulen

400 p. - 20 €



L'Expérience de Mort Imminente (EMI) – ou Near Death Experience (NDE) – est devenue en l'espace de quelques années un objet scientifique nouvellement reconnu. Il n'en a pas été toujours ainsi dans le monde occidental pour lequel une approche

scientifique de la mort restait taboue. Cet ouvrage, qui a fait l'objet d'une thèse, s'attache à étudier des récits venus d'autres lieux et d'autres temps et de les comparer aux témoignages contemporains.

Le temps présent

Comment sortir de son corps

B. Raquin

150 p. - 17,50 €



La conscience n'est pas enfermée dans la chair. Elle peut voyager hors du corps. Le voyage astral permet l'exploration d'autres plans de la réalité, et la visite de royaumes inconnus.

Grâce à des exercices pratiques, vous pouvez vous entraîner à sortir de votre corps. Dans ce livre riche de témoignages, Bernard Raquin propose de nombreuses méthodes qu'il a, lui-même, répertorié et pratiqué, au cours de son expérience professionnelle.

Éd. Trajectoire

Dictionnaire critique de la Parapsychologie

René Louis

625 p. - 28 €



Avec près de 500 références, ce livre répond à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur les mystères de la parapsychologie. Dans la jungle du paranormal où s'affrontent, se croisent et se chevauchent les idées les plus

farfelues et les recherches les plus pointues, ce dictionnaire critique apporte une information complète doublée d'un scepticisme prudent. C'est le but de cet ouvrage que de répondre à cette double attente. Du même coup, le *Dictionnaire critique de la parapsychologie* entend combler bien des lacunes : non seulement informer le lecteur, mais le laisser juge de l'information qu'on lui donne. René Louis est l'auteur, entre autres ouvrages, de *L'Ere des médiums* (Éditions Autrement, 1988), du *Dictionnaire du mystère* (éditions du Félin, 1994), etc.

Éd. JMG

Évangile de Marie-Madeleine

Daniel Meurois-Givaudan



170 p. - 15 €

Première disciple du Christ, Marie-Madeleine avait inspiré un évangile dont le manuscrit, portant son nom, fut découvert à la fin du XIX^e siècle. Il n'en demeurait pas moins incomplet, car amputé d'une bonne partie de ses pages. Daniel Meurois

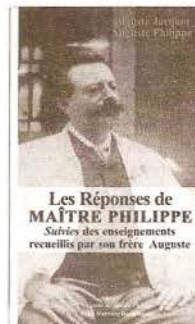
se base sur la lecture des Annales Akashiques pour nous en restituer une version intégrale.

Éd. Le Persea

Les Réponses de Maître Philippe

Auguste Jacquot
et Auguste Philippe

139 pages - 15 €



Nombreux sont les femmes et les hommes qui ont été guéris par Maître Philippe de Lyon. Toutes les paroles de cet homme devenaient précieuses, on voulait s'en souvenir, un tel a choisi l'anecdote, l'histoire, tel autre a privilégié l'enseignement.

Tout est bon à prendre concernant un tel homme qui disait : « Je suis le plus petit, c'est pourquoi de grandes choses peuvent se faire par moi, mais je n'ai pas de mérite. » Dans la dernière partie de cet ouvrage, nous pourrions lire les notes recueillies aux séances par le frère de Maître Philippe, Hugues surnommé Auguste. (Voir aussi le DVD *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*, présenté page 106).

Éd. Le Mercure Dauphinois

Guérisons et enseignement de Maître Philippe

Claude Laurent

136 pages - 15 €



Claude Laurent-Bouthier fut l'un des amis intimes de Maître Philippe de Lyon, qu'il connut à l'occasion de la guérison de sa petite Marguerite sur le point de mourir d'une bronchite tuberculeuse ; dès lors, il ne le quitta plus. Ces souvenirs, rédigés en 1904, sont un hommage offert à son vénéré et honoré Maître à l'occasion de sa fête. Ils attestent des guérisons de ce grand mystique et des cours pratiques qu'il donnait à l'École de magnétisme de Lyon où le miracle était quotidien. Chaque année, un pèlerinage a lieu au cimetière de Loyasse, à Lyon, où des ex-voto sur sa tombe témoignent de la pérennité de son aide.

Guérisons et enseignement de Maître Philippe

Éd. Le Mercure Dauphinois

Visions célestes visions cosmiques



Gildas Bourdais

412 p. 19 €

De tout temps, les hommes ont cru à l'existence de nombreux êtres peuplant les cieux. Ils les ont qualifiés de dieux, d'anges, de démons. Ces êtres étaient-ils de pures inventions de l'esprit humain

comme le conçoivent les modernes rationalistes ? Étaient-ils au contraire des entités « surnaturelles », auxquelles certaines personnes croient encore aujourd'hui ? Ce livre pose la question de leur part de réalité. La multiplication actuelle des apparitions d'êtres étranges à bord d'« Objets Volants Non Identifiés » a renouvelé le problème et l'a rendu encore plus complexe. Ce sont ces interrogations, la réalité et la similitude des apparitions anciennes et contemporaines, qui sont illustrées dans cet ouvrage, en laissant le lecteur libre du choix des différentes interprétations qui peuvent en être tirées. Mais, quelle que soit la nature de ces « êtres célestes », réels ou imaginés, ils ont été et demeurent un thème majeur d'inspiration artistique de l'humanité. Cette histoire n'est pas finie. À quoi devons-nous nous attendre ? Nous vivons peut-être aujourd'hui le début d'une nouvelle étape, d'une nouvelle mutation cosmique d'ampleur comparable à celle de la révolution amorcée par Copernic et Galilée, celle de la prise de conscience de la fin de notre « solitude » cosmique. Peut-être va-t-il nous falloir apprendre à vivre dans un univers beaucoup plus étrange et complexe qu'on ne l'a, il y a peu encore, imaginé.

Le temps présent

L'Après-vie existe



Dr Jean-Jacques Charbonier

208 pages - 18 €

Des comateux qui communiquent par télépathie et qui ressentent l'amour de leur entourage, des opérés qui sortent de leur corps pour traverser les murs des blocs opératoires,

des trépassés qui rentrent en contact avec le monde des vivants, des guérisons inexplicables induites par la prière, des messages envoyés de l'au-delà pour soulager les épreuves du deuil, et bien d'autres phénomènes tout aussi surprenants, mais pourtant bien réels, sont relatés dans cet ouvrage. Le docteur Jean-Jacques Charbonier exerce le métier de médecin anesthésiste-réanimateur depuis plus de vingt ans. Son récit autobiographique bouleverse les paradigmes scientifiques en apportant de nouvelles preuves de notre survivance après la mort. Il y a encore quelques années, l'auteur de

ces pages aurait été discrédité par ses pairs, voire même interdit d'exercer la médecine pour avoir osé parler de l'inconcevable. Heureusement, les mentalités ont évolué et les esprits se sont ouverts, tant il est vrai que la faiblesse de nos connaissances sur « l'après-vie » force l'humilité. Ce livre emmène le lecteur à s'interroger sur la raison profonde de l'existence humaine. Il doit être lu sans préjugé, car comme le répète inlassablement le docteur Charbonier lors de ses conférences et de ses nombreuses émissions radiophoniques : « Le paranormal d'aujourd'hui sera, de toute évidence, le normal de demain ».

Éd. CLC

Tout commence... après



Jean Morzelle

176 pages - 16 €

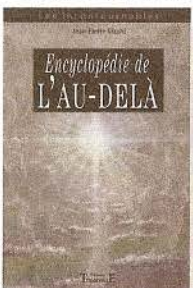
« J'avais vingt ans en 1949. Lors de mon service militaire j'allais recevoir une balle dans la poitrine, entrer dans le coma et « dépasser » la mort pour approcher la « Divine Lumière ».

Au travers de son témoignage personnel – il a mis quarante ans avant d'oser en parler – et de nombreux autres, Jean Morzelle nous délivre ici, avec une grande franchise, un message d'espérance et d'amour.

Ces témoignages sont à lire sans préjugés aucun, même si les phénomènes ici décrits, à la fois troublants et mystérieux, nous heurtent dans nos croyances. Ce livre est une bouffée d'air pur dans un monde d'où disparaissent peu à peu les valeurs essentielles de la vie. Aussi, lorsque l'on arrive à la fin de cet ouvrage, on le referme convaincu, en se disant qu'assurément, oui, tout commence... après.

Éd. CLC

Encyclopédie de l'au-delà



Jean-Pierre Girard

690 pages - 24,95 €

Voici un « incontournable » pour tous les passionnés de l'au-delà. Du spiritisme à la synchronicité, tous les aspects y sont développés. Brève histoire du spiritisme : L'ectoplasme - Les grands médiums - Les ombres du spiritisme - Expériences de Mort Imminente (EMI) ou Near Death Experience (NDE) - Sorties du corps ou OBE (Out the Body Experiment) - Fantômes et lieux hantés : Dames blanches - Esprits frappeurs - Poltergeists - Photographies paranormales ou transcendantes - Miracles / Guérisons spontanées : Guérisseurs : « guidés » de l'au-delà ? - Chirurgiens aux mains nues - Prière : ses pouvoirs cachés - Réincarnation : Le déjà-vu - Régression et Vies antérieures - Retrouver ses vies antérieures : conseils - Réincarnation : quelques points de vue - Médiums - Défectives : Pyrobatie ou marche sur le feu : Les médiums inspirés ou l'art médiumnique - Clair-

voyance et médiumnité - Médium - Clairvoyant : découvrez vos facultés - Synchronicité : Channeling - De l'impossible mort de l'esprit - Théories sur la survivance de la conscience - Dieu et les incertitudes de la Science.

Éd. Trajectoire

Souvenirs de l'au-delà



Michael Newton

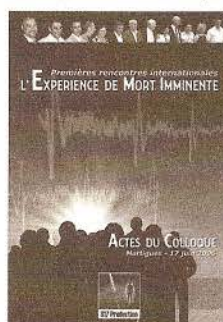
312 p. 22,90 €

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avions quitté. Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend la déci-

sion d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et selon quels critères ? Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, l'auteur dresse un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté », entre deux incarnations.

Le jardin des livres

L'Expérience de Mort Imminente Actes du colloque de Martigues



195 pages - 12 €

Le 17 juin 2006, à l'initiative d'une jeune journaliste de 28 ans, Sonia Barkallah, les meilleurs experts internationaux de l'Expérience de Mort Imminente (EMI ou NDE pour Near Death Experience) se réunissaient à Martigues autour du Dr Ray-

mond MOODY, auteur de *La Vie après la vie*, pour faire le bilan de trente années de recherches et de réflexions autour de ce phénomène hors du commun, vécu par des dizaines de millions de personnes dans le monde.

Plus de 2 000 personnes se sont déplacées ce jour-là de la France entière et des pays alentour pour écouter ces échanges passionnants et ces présentations magistrales. Le plus large public jamais réuni pour un tel événement.

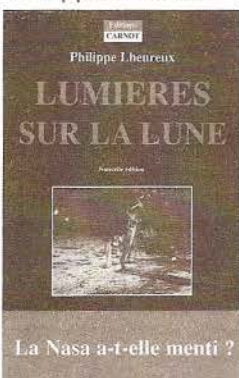
Le résultat, vous l'avez entre les mains : près de 200 pages d'information d'une richesse et d'un intérêt inégalés. Un document de travail irremplaçable pour les chercheurs. Une source de connaissance et de compréhension exceptionnelle pour quiconque s'interroge sur la nature de la conscience et le sens de la vie.

Avec : Dr Raymond Moody (États-Unis), Dr Pim van Lommel (Pays-Bas), Dr Sam Parnia (Royaume-Uni), Dr Mario Beauregard (Canada), Dr Sylvie Déthiollaz (Suisse), Dr Jean-Pierre Jourdan (France), Dr Jean-Jacques Charbonier (France), Evelyn-Sarah Mercier (France), Patricia van Eersel (France).

S17 Productions

Lumières sur la Lune La NASA a-t-elle menti ?

Philippe Lheureux



192 p. - 14,95 €

La rumeur enfle depuis plusieurs années : et si les photos de la conquête lunaire étaient « arrangées », voire truquées ? Quel crédit accorder alors à ces missions Apollo qui ont pourtant fait rêver l'humanité ? Et jusqu'où va la mystification (la supercherie ?), si elle est avérée ? Ne porte-

t-elle que sur les photos ? La question jaillit ensuite : pourquoi ? Et si la Nasa n'avait pas eu le choix, que ses raisons étaient légitimes, qu'il y avait des « choses » sur la Lune qu'il vaut mieux cacher ? On ne peut s'empêcher alors de penser aux paroles sibyllines prononcées par différents astronautes à l'approche de notre satellite. Et si l'impensable était réalité ? C'est ce parcours auquel nous convie Philippe Lheureux. Quel que soit votre avis après la lecture de son livre, vous ne regarderez plus jamais la Lune du même œil. Nous non plus. Philippe Lheureux est passionné de photographie et d'astronomie. Pour mener à bien son enquête, il s'est appuyé sur les travaux de chercheurs, dont certains ont réalisé des expériences inédites pour tenter de trouver des explications à des phénomènes apparemment inexplicables sur Terre.

Éditions Carnot

Les « extraterrestres » avant les soucoupes volantes



Jean Sider
430 p. - 19 €

Avec les grandes vagues d'apparition d'ovnis, les ufologues ont longtemps cru que juin 1947 marquait le début de l'intrusion de vaisseaux d'origine extraterrestre. Mais après des années de témoignages accumu-

lés, certains chercheurs ont réalisé que cette hypothèse ne résistait pas à l'analyse. En effet, une étude historique, critique et approfondie, démontre sans conteste que les apparitions d'ovnis jalonnent l'histoire humaine et remontent à la plus haute Antiquité. Avec la relation de 370 cas historiquement vérifiables, ce livre en apporte la démonstration sans le moindre doute possible. Ces révélations remettent en cause bien des idées reçues sur le phénomène ovni. Elles écartent l'hypothèse des socio-psychologues qui le relie à l'influence inconsciente des ouvrages de science-fiction et posent la question de sa véritable nature.

JMG

Présence : Ovnis, Crop Circles et exocivilisations

Denis Roger Denocla

188 p. - 26 €



Première publication des éditions Morphéus, *Présence* est le résultat de plusieurs années d'études concernant les phénomènes ovni et crop circles. L'auteur en propose enfin une lecture claire, cohérente et présente en exclusivité des approches totalement nouvelles : une

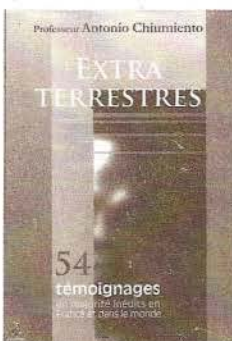
enquête inédite sur l'origine des crop circles, un extraordinaire panorama de nos visiteurs d'outre-espace, sources documentaires à l'appui, un manifeste pour la reconnaissance des exocivilisations, la présentation d'une cosmologie révolutionnaire, le secret du déplacement des ovnis avec des brevets d'engins spatiaux antigravitationnels, le premier décodage d'un langage extraterrestre, une centaine de schémas et illustrations 3D inédites...

Éd. Morphéus

Extra-terrestres

Professeur Antonio Chiumiento

269 p. - 18 €



Vers la fin de l'année 1979, j'ai eu l'occasion d'enquêter sur le « cas d'ovni » le plus documenté qu'ait jamais connu l'aéronautique militaire italienne, un cas survenu cette année-là au matin du 18 juin. Ce seul épisode devrait suffire à établir que les Objets Volants Non

Identifiés sont un phénomène réel et indiscutable. Le lecteur constatera comment certaines autorités s'acharnent le plus souvent à fournir des explications conventionnelles à des événements qui défient la raison. L'ex-adjutant Giancarlo Cecconi, aujourd'hui décédé, en fit justement l'expérience. Lors de ma première enquête effectuée à son domicile, cet ancien pilote me dit, après m'avoir montré le cliché qu'un de ses amis employés au laboratoire photographique lui avait donné (en cachette bien entendu) : « Vous voyez ce garçon en train d'étudier ? C'est mon fils. C'est justement pour lui que j'ai sorti cette photo de l'aéroport en la cachant sous ma tenue ; pour qu'il puisse voir un jour cet objet volant si bizarre que son père a aperçu et photographié. » Puis il ajouta : « Je vous ai montré cette photo pour vous persuader que le temps consacré aux recherches sur les ovnis n'est absolument pas du temps perdu ! » Au cours de ma dernière enquête (juillet 1995), Cecconi, prononça ces mots : « On

devrait m'expliquer ce que faisait ce réservoir de carburant de couleur noire à cette altitude. Personne ne réussira jamais à me convaincre qu'il s'agissait tout simplement d'un ballon météo ! » Comme le lecteur pourra le constater, les 53 autres cas rapportés dans ce livre ne font que confirmer l'incroyable expérience de l'ex-adjutant Giancarlo Cecconi. Et l'on serait bien en peine de convaincre les témoins des faits relatés en détail dans ces pages qu'ils ont été victimes d'hallucinations, de rêves éveillés, ou confrontés à des phénomènes naturels... Le professeur Antonio Chiumiento, né en 1949, est enseignant en mathématiques appliquées. Ex-vice-président du Centre ufologique national et ex-président du Centre italien d'études ufologiques, c'est le chercheur qui a mené le plus grand nombre d'enquêtes sur le sujet en Italie. Il a également participé en qualité d'expert à de nombreuses émissions télévisées tant sur les chaînes publiques que privées.

Éd. du Dauphin

Ovnis : les agents du changement

Fabrice Bonvin

425 p. - 21 €



Qu'est-ce que le phénomène ovni ? Un mythe moderne ? Des prototypes secrets ? Des véhicules extraterrestres ? Sur la base de quinze années d'études et d'enquêtes, l'auteur – psychologue

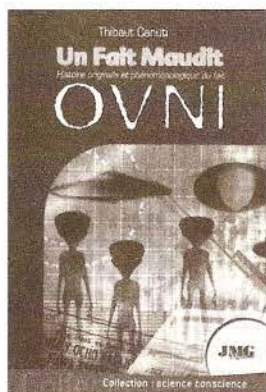
de formation – livre dans cet ouvrage ses propres conclusions. Délibérément en marge des théories communément admises, la thèse de ce livre surprend à juste titre. Se basant sur ses propres observations, analyses et enquêtes, Fabrice Bonvin brosse le portrait d'un phénomène dont les manifestations suggèrent une présence antédiluvienne sur Terre ! L'étude des traditions – notamment celtiques – des croyances et pratiques chamaniques, des états modifiés de la conscience, ainsi que l'exposé de récentes découvertes scientifiques viennent alimenter cette illustration riche d'enseignements. L'auteur étudie avec minutie les composantes psychologiques et symboliques des apparitions d'ovnis, traditionnellement délaissées dans la littérature consacrée au sujet. Il porte une attention toute particulière à leur impact sur le psychisme et la conscience humaine, question primordiale si l'on entend résoudre l'énigme. Cet ouvrage révèle – en exclusivité mondiale – les études ultra-secrètes et les identités des acteurs impliqués dans la recherche sur les ovnis aux États-Unis. Il marque un tournant dans notre perception du phénomène.

JMG Éditions

Un fait maudit : Histoire originale et phénoménologique du fait OVNI

Thibault Canuti

446 p. - 21 €



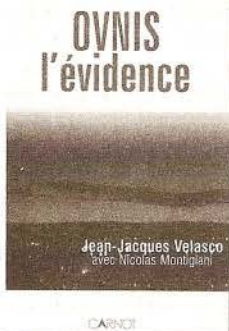
Contrairement à une idée reçue, le phénomène ovni ne commence pas avec les années cinquante où revues et films en font le point central de leurs fictions, mais il remonte à la plus haute Antiquité. La question de l'histoire du phénomène est déterminante parce qu'elle rend compte de sa densité, enterrant définitivement toutes les hypothèses socio-psychologiques qui tentent d'expliquer par un raccourci contestable l'ensemble des observations d'ovnis. Thibault Canuti se propose dans cet ouvrage de faire le point sur l'ensemble des faits anciens liés aux ovnis. Il étudie un grand nombre de croyances ancestrales, comme celles des Dogons, analyse les apparitions de l'Antiquité et nous ramène aux modernes vaisseaux, en passant par les curieux objets observés dès la fin du XIXe siècle, pendant la Seconde Guerre mondiale et les ovnis scandinaves de 1946. Au fil de cette chronologie, il revient sur les nombreux épisodes controversés de l'histoire de l'ufologie, comme la stratégie de secret du gouvernement américain instaurée par la Guerre froide. L'auteur s'interroge également sur les raisons qui tiennent le fait ovni hors des cadres de la respectabilité scientifique.

Éd. JMG

Ovnis, l'évidence

J.J. Velasco & N. Montigiani

220 p. - 18 €



Jean-Jacques Velasco a fait de l'enquête sur les « PAN » (Phénomènes aériens non identifiés ou ovnis) son axe professionnel depuis vingt-six ans. Cet ingénieur opticien a rigoureusement éliminé tous les cas ne répondant pas au cahier des charges de son service, le SEPRA, l'un des très rares organismes officiels à avoir travaillé sur le phénomène de façon scientifique dans le monde. La deuxième partie du livre établit la réalité des ovnis à travers cinq ou six cas qui prouvent la réalité du phénomène et son contrôle par des entités non humaines. C'est là que réside l'attrait majeur de ce livre : pour la première fois seront communiqués les résultats d'analyses effectuées sur le terrain et par un organisme officiel : le Cnes.

Éd. Carnot

La Vierge et les extraterrestres Ufologie et théologie

Christel Seval

432 p. 21 €

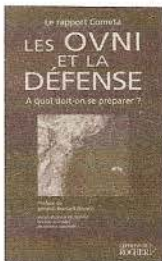


Des milliers d'apparitions de la Sainte Vierge se produisent dans le monde entier depuis le XIXe siècle. Notre époque n'est pas en reste : après les événements de Medugorje en 1981, pas moins de quatre cents apparitions de Marie ont été recensées sur le seul territoire américain, des milliers d'autres ailleurs. Larmes, sang, parfum, sources curatives, guérisons, soleils dansants accompagnent ces manifestations. En 1917, des apparitions se produisent à Fatima, au Portugal. La danse du soleil est vue par 50 000 personnes. C'est sans conteste le phénomène phare de toute l'histoire des mariophanies. Or, depuis 1947 et l'apparition du phénomène ovni, il n'est plus possible de regarder Fatima du même œil, car ce qui s'y est déroulé présente les caractéristiques décrites par les milliers de témoins ayant approché un ovni. Est-ce également le cas pour Lourdes, La Salette, Pontmain, La Guadalupe, San Damiano, Garabandal, Medugorje, Zeitoun ? Faut-il en conclure que les extraterrestres sont responsables de toutes les apparitions mariales ? Quelle est la part du phénomène attribuable aux ovnis et quel message veulent-ils nous faire passer en utilisant ce canal de communication religieux ?

JMG

Le Rapport Cométa : les OVNI et la Défense

221 p. - 17 €



En 1999, des hommes ayant occupé de hautes fonctions ont accepté de co-signer ce rapport destiné au chef de l'État et au Premier ministre français. Plusieurs cas d'observations très étayées posent de nombreuses interrogations et l'hypothèse extraterrestre aurait de grosses conséquences pour la Défense.

Éd. Le Rocher

Des Extraterrestres capturés à Varginha au Brésil

Dr Roger K. Leir

200p. - 15 €



Le docteur Leir s'est rendu à Varginha au Brésil afin d'enquêter, avec le sérieux qui le caractérise, sur le crash d'un ovni et la récupération par l'armée de plusieurs extraterrestres. L'un d'entre eux est amené à l'hôpital de cette ville afin d'y être soigné et une communication s'établit avec le chirurgien qui s'occupe de lui. Ensuite, silence total des autorités et menaces habituelles de représailles contre les témoins qui seraient tentés de parler.

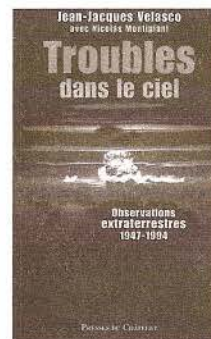
Éd. Le Mercure dauphinois

Troubles dans le ciel

Observations extraterrestres 1947-1994

J.-J. Velasco, N. Montigiani

332 pages - 19,95 €



Les ovnis existent-ils ? Que sont-ils ? Quels liens établir entre eux et nous ? Au Cnes, pendant près de trente ans, Jean-Jacques Velasco a expertisé les cas les plus étranges de phénomènes aérospatiaux non identifiés, interrogé des centaines de témoins et conduit les analyses scientifiques parmi les plus poussées jamais réalisées. Il livre dans cet ouvrage rédigé à titre personnel l'une des rares enquêtes mondiales consacrée aux objets volants non identifiés. L'auteur a analysé des milliers de pages de documents historiques militaires et civils américains déclassifiés, en rapport avec le passage d'ovnis repérés par les radars civils et militaires et en tire les conclusions qui s'imposent. Il met notamment en évidence les relations entre tests nucléaires et apparitions de ces curieux engins.

Les Presses du Châtelet

Extraterrestres, l'enquête

Stéphane Allix

336 p. - 19 €



La science est en pleine révolution. De l'astrophysique à la psychiatrie en passant par la neurologie et la physique quantique, elle révèle les limites de notre perception de la réalité. Chaque jour, de nouvelles découvertes viennent balayer certaines de nos

certitudes. Intrigué par ces bouleversements, l'ancien reporter de guerre et journaliste d'investigation Stéphane Allix est allé à la rencontre de ceux qui affirment avoir vu des ovnis ou être en contact avec des « entités non humaines ». Il examine ici leurs récits à la lumière des changements qui secouent la recherche scientifique et commencent à affecter notre vision du monde. Il nous fait également découvrir les travaux de John E. Mack sur les récits de « rencontres extraterrestres ». Les analyses de ce professeur de psychiatrie de l'université de Harvard établissent clairement que la plupart des témoins ne souffrent d'aucune pathologie mentale mais que leurs expériences présentent, au contraire, les caractéristiques physiologiques de traumatismes réels. Résultat de trois années de recherches, cette enquête inédite et troublante nous confronte à un phénomène incontestable, et pourtant encore largement controversé (lire article dans NEXUS n° 47, p. 14).

Albin Michel

Crop Circles

Commandez p. 112

Crop circles year book 2007

Steve Alexander

24 p. 21 €

Le dernier né de la série du meilleur photographe du phénomène dont les plus beaux spécimens se manifestent chaque année dans les champs du sud de l'Angleterre. Cette année comme les précédentes, les mystérieux artistes ont inscrit dans le paysage

des motifs toujours plus complexes, sophistiqués et harmonieux. Malgré la désinformation qui va bon train sur le sujet, les performances esthétiques et techniques que représentent les phénomènes laissent peu de doutes sur l'impossibilité de les réaliser par des moyens humains connus. Le meilleur moyen de remettre en cause les certitudes des plus sceptiques. Les images sont au cœur de ce recueil au format A4 édité en couleur sur papier couché, accompagnées de légendes en anglais.

Temporary Temples

Messages, l'énigme des « Crop circles »

Michael Hesemann

311 p. - 25 €

Journaliste scientifique allemand mondialement connu pour ses publications sur les « crop circles », l'auteur se livre à une analyse minutieuse de ce qui s'est passé entre 1993 et 2001 en Angleterre, en Allemagne et un peu partout dans le

monde. Tour d'horizon complet des hypothèses sur la question. Avec de nombreux croquis et 64 pages de photos couleur.

Éd. Trajectoire

65 days... Crop Circles 2003 (DVD)

Steve Alexander

20 €

Un film purement esthétique, sans commentaire, sur une superbe bande son, les plus éblouissants Crop Circles apparus durant les 65 jours de la saison 2003. Un montage photographique en haute résolution et prises de vues aériennes restituent l'ambiance énigmatique de ces stupéfiantes formations des champs du Wiltshire. Musique de www.lifeisround.com.

DVD-Pal-son stéréo-50 min. PAL - stéréo, en anglais.

Temporary Temple Press

Crop Circle Year Books : 2000, 2001, 2003, 2005 2006 et 2007

Steve Alexander

21 € chacun

Chaque année, est édité un portfolio de prestige des plus belles photos couleur aériennes des Crop Circles. 25 pages sur papier glacé, format A4. Commentaire en anglais.

Crop Circles, Signes et contacts Nouvelles révélations

Colin Andrews

et Stephen

J. Spignesi

256 p. 20 €

D'après les statistiques, 80 % des apparitions des cercles sont des falsifications. Il en resterait tout de même un certain nombre dont l'authenticité

peut se vérifier par une « empreinte magnétique résiduelle » dont la forme est semblable à celle

d'un flocon de neige, une forme fractale...

Reconnu pour être le plus éminent spécialiste mondial de ce phénomène, Colin Andrews nous entraîne dans un voyage la fois mystérieux et instructif pour mieux comprendre cette formidable énigme, nous éclairer sur leur nature, leur origine, leur signification, les endroits où ils ont été découverts et évoquent aussi les gens concernés. Superbement illustré, cet ouvrage explore les nombreuses théories soulevées par ce phénomène.

Éd. Exclusif

DVD

Commandez p. 112

The towers and beyond

Steve Alexander

20 €

Il existe de nombreux films documentaires sur les crop circles, mais celui-ci est différent. Sans commentaires, mais sur une musique envoûtante, The towers and beyond nous emmène en voyage dans le sud de l'Angleterre, au milieu des plus beaux crop circles 2006. C'est le troisième documentaire réalisé par l'équipe de Temporary Temples qui aborde avec une grande sensibilité artistique ce phénomène fascinant.

Temporary Temple - durée : 45 min

360°, The Crops Circles of 2005 (DVD)

Steve Alexander, Karen Alexander, Rob Luckins

20 €

Ce film époustoufflant nous entraîne dans un survol à 360° des plus beaux crops de l'année 2005 en Angleterre. Les

images sont prises d'hélicoptère avec une caméra vidéo numérique. Entre chaque séquence, de beaux plans fixes permettent d'admirer le crop quelques instants. Une fête pour l'imagination et le regard. Ce film n'a pas pour but d'expliquer le phénomène ; il est silencieux et ne propose aucune interprétation ni explication. Il est conçu pour nous communiquer l'émotion qui s'empare de celui qui découvre, au matin, un crop à ciel ouvert...

Durée : 60 min.

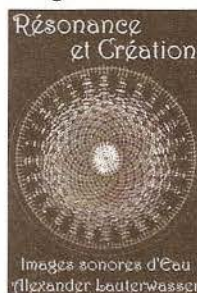
Temporary Temple Press

Résonance et Création, images sonores d'eau

A. Lauterwasser

22 €

Alexander Lauterwasser poursuit depuis 1984 des recherches sur la morphogénèse et la morphologie, en rapport avec les vibrations, les sons et la musique. Ce DVD vous présente des images extraordinaires de l'auteur utilisant le sable et surtout l'eau comme révélateur de la relation entre vibrations et formes, nous ramenant au fondement même de notre création : le son. Laissez-vous fasciner par ces formes (é) mouvantes.



Images sonores d'Eau Alexander Lauterwasser

DVD toutes zones, 70 min, doublé en français. PAL - stéréo - Alternature

Monsieur Jean-Pierre Girard « L'homme qui agit sur la matière »

Un film de Jean-Yves Bilien
montage de Laurent Lutau



25 €
Jean-Pierre Girard, sujet « psi » mondialement reconnu, expérimente ses facultés paranormales au sein de prestigieux laboratoires depuis 1974. Des publications scientifiques – dont l'académie des sciences –, attestent de la réalité de ces étranges

phénomènes. Tous les experts illusionnistes qui l'ont « testé » affirment que ses expériences sont dénuées de toute fraude. Il est actuellement le seul au monde à avoir modifié la structure interne de barreaux d'alliage insérés dans des tubes de verre scellés, dévié un faisceau de particules, détruit à distance des bactéries dans une éprouvette ou encore agit sur le système de guidage de missiles. Né en 1942, pupille de l'Assistance publique, il a manifesté ses dons à l'âge de sept ans après avoir été frappé par la foudre. Jean-Pierre Girard a été tour à tour collaborateur du ministère de la Défense et de la CIA, dirigeant de laboratoires pharmaceutiques, président de sa société de recherches. Il mène aujourd'hui ses études dans les domaines de la physique quantique et des neurosciences. Auteur de : *Encyclopédie du paranormal* (Trajectoire, 2006), *Encyclopédie de l'au-delà* (Trajectoire, 2006), *Agir sur la matière* (Presses du Châtelet, 2005), *Psychic* (Filipacchi 1996), *L'Effet G* (Robert Laffont, 1981). Voir article dans ce numéro, p. 32.

Durée : 60 min.

Les guérisseurs, la foi, la science

Un film de Jean-Yves Bilien



30 €
Ce documentaire retrace l'histoire de la guérison spirituelle et du magnétisme depuis l'Antiquité, présente des travaux de recherches scientifiques et des portraits de guérisseurs célèbres dans le monde. Des médecins dans les hôpitaux en France et en Europe collaborent avec ces guérisseurs qui interviennent dans les services d'urgences. Le film est rythmé par les interventions du docteur Thierry Janssen, chirurgien, psychothérapeute et auteur de *La solution intérieure* chez Fayard.

Il explore les nombreuses facettes de la guérison, y compris au contact de guérisseurs traditionnels et de praticiens orientaux. Chaque année, des milliers de malades condamnés par la médecine moderne n'hésitent pas à parcourir la planète à la recherche de guérisseurs, dans l'espoir d'une guérison miraculeuse.

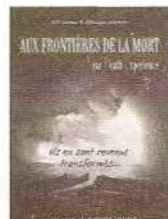
La pratique de ces guérisseurs reste en marge de la médecine, particulièrement en France où ils exercent souvent dans l'ombre, parfois dans l'illégalité. Pourtant, les hôpitaux font de

plus en plus appel à eux, en particulier pour le traitement des grands brûlés.

Durée : 75 min.

Aux frontières de la mort

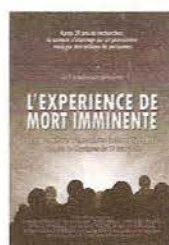
Denise Gilliland



25 €
Ce film veut donner la parole aux personnes qui se disent transformées et dont l'échelle de valeurs a été bouleversée après une expérience aux frontières de la mort. Elles sont des dizaines de milliers à être convaincues d'avoir visité l'au-delà. Tous ces gens n'en parlent guère, refroidis par le scepticisme de leur entourage. Pourtant, le phénomène des NDE (Near Death Experience) fait l'objet d'études approfondies depuis 1975. Quatre d'entre eux témoignent ici avec émotion de leur expérience et de ce qu'elle a bouleversé dans leur vie. Ils nous emmènent au-delà du « scientifiquement correct »...

Durée : 52 minutes + 82 minutes de bonus
- PAL - PCT cinéma et télévision.

L'Expérience de Mort Imminente



22 €
Le DVD des temps forts des conférences données à Martigues lors des Rencontres internationales sur les Expériences de Mort Imminente du 17 juin dernier. Chercheurs à la pointe du domaine : Pim van Lommel, Raymond Moody, Sam Parnia, Sylvie Détholliaz, Jean-Jacques Charbonier, Jean-Pierre Jourdan, Mario Beauregard exposent les résultats des dernières études menées, échantant, envisagent les implications du changement de paradigme scientifique crucial induit par leurs conclusions quant à la nature de la relation corps-conscience. Les témoignages des expérimentateurs interrogent et ouvrent sur des perspectives multidisciplinaires vertigineuses.

Réalisation : Frédéric Daudier
Durée : 1 h 40 min + bonus : interview de Jean-Jacques Charbonier, médecin anesthésiste
S17 production

Messages de l'eau, cristaux d'eau en mouvement

IFHM General Institute présente :
Messages de l'Eau



Cristaux d'Eau en Mouvement
Masaru Emoto

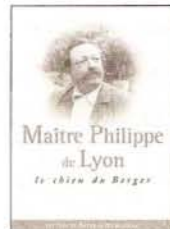
Après l'émerveillement des images du best-seller *Messages de l'eau* de Masaru Emoto, voici la fascination exercée par les cristaux en mouvement ! Pour la première fois, la formation des cristaux d'eau congelés est filmée au microscope ! Découvrez comment l'eau réagit à la musique, les mots, les images et la pensée.

Contenu : interviews de M. Emoto, sa technique, les expériences avec différentes eaux, etc.

Durée environ 35 min, en langue française. PAL-stéréo - Alternature

Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger

Bernard Bonnamour



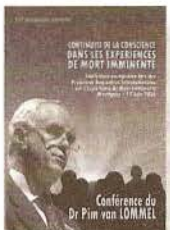
23 €
À Lyon, de 1863 à 1905, Nizier Anthelme Philippe, appelé Maître Philippe de Lyon, procédait à des guérisons miraculeuses simplement avec la prière. Dans son hôtel particulier du 35, rue de la Tête d'or, il reçut gratuitement plus d'une centaine de personnes et cela quotidiennement pendant plus de vingt ans. Des assistants notaient les événements surnaturels qui se déroulaient sous leurs yeux ainsi que les paroles prononcées. Ainsi furent recueillis les actes et les paroles, profondes et pleines de sagesse chrétienne que Monsieur Philippe prononçait alors. Son rayonnement s'étendait dans toutes les cours d'Europe. Monsieur Philippe fut aussi bien le médecin des rois que celui des pauvres. Ce film documentaire réalisé à l'occasion du centenaire de sa mort, retrace respectueusement les actes et la vie de l'un des plus grands « hommes de Dieu » que l'Occident ait connu.

Production, réalisation et montage : Bernard Bonnamour. Durée : 1 h 50 - format : 4/3 Pal.

Continuité de la conscience dans les expériences de mort imminente

Conférence du

Dr Pim van Lommel



18 €
Depuis son étude mondialement reconnue en 2001 par une publication dans *The Lancet*, Pim van Lommel, cardiologue, exploite les surprenants résultats de ses recherches pour établir scientifiquement la non localité de la conscience dans le cerveau et expose sa théorie des champs informationnels en lien avec la physique quantique. Une avancée majeure pour la connaissance scientifique de la nature humaine et de sa conscience.

S17 production - Durée : 1 h 23 min

Liberty Bound

Christine Rose



25 €
Liberty Bound veut lever le voile sur les violations des libertés civiles jamais rapportées aux États-Unis. On y voit notamment comment une discussion philosophique de l'Amérique post-11

Septembre peut entraîner un interrogatoire de police. Ce documentaire reconstruit la chronologie de ce jour historique à travers une suite d'événements sans précédent. Il examine les raisons de la guerre en Irak en démontrant que tous les motifs donnés par l'administration Bush étaient soit des mensonges, soit exagérés à dessein.

Durée : 90 min. - tout public - PAL - stéréo - version anglaise - sous-titres : français, allemand. AV3Distribution

NEXUS n° 15 juillet-août 2001

- **Vache folle, santé publique et logique de profit** : Pesticides organophosphatés et protéines animales responsables de la maladie.
- **Accords du GATT : au service de qui ?** L'accord sur les services et effets dévastateurs sur les économies et populations locales.
- **L'irradiation des aliments, motus et bouche ouverte** : aliments irradiés. Rien ne prouve que ce soit sans danger !
- **Vaincre l'inertie pour se propulser plus vite que la lumière** ; l'énigme du transistor par R. Adams.
- **Cancer du sein, l'abus des mammographies** : Le danger de l'usage prolifique des rayons.
- **Dilatation du globe, preuves définitives.**
- **Controverse des Wingmakers**, commentaires du Web-master du site officiel.
- **Être thérapeute essénien**, par Anne et Antoine Achram-Givaudan.
- **L'irradiation des aliments : situation française.**

NEXUS n° 16 septembre-octobre 2001

- **Les Hydrodollars où la privatisation de l'eau** : Peut-on priver du droit d'accès à une ressource qui se raréfie ?
- **Les USA et l'ONU financent une guerre ethnique dans les Balkans.**
- **Les informations les moins médiatisées des USA** : 22 nouvelles passées sous silence.
- **Quelque chose à partir de rien !**
- **Où est passée l'énergie libre ?** : Le développement des technologies de l'énergie libre sont freiné par les princes de l'argent, du pouvoir, des inventeurs mythomanes mais aussi une opinion publique peu curieuse et peu exigeante.
- **Chroniques Spatiales** : Prophéties Hopis ; découverte d'une cité péruvienne contemporaine des Pyramides.
- **Encart France** : L'eau Diamant par Joël Ducatillon, et voyage au pays des crop circles (été 2001).

NEXUS n° 17 novembre-décembre 2001

- **Secrets toxiques : Le fluor et la bombe A.**
- **Armes bactériologiques** : Le SIDA a-t-il été créé en laboratoire ?
- **Les appareils de Crookes, Tesla et Moray** conçus pour puiser à cette source primordiale que nous appelons "l'énergie cosmique".
- **Expériences de J. Mount** sur les formes subtiles contenues dans le vivant.
- **Découverte d'une cité au Turkménistan.**
- **Chroniques spatiales** : Les géants ont-ils existé ?
- **Encart France** : Le désastre du World Trade Center, qui en bénéficie ? Par David Icke.

NEXUS n° 18 janvier-février 2002

- **Crop Circles** : la cuvée de l'été 2001.
- **Soigner par la lumière (1re partie)** : Théorie thérapeutique de l'émission biophotonique : la clé de la vie est la lumière.
- **Wall Street, CIA et Trafic de drogue** : Trafic organisé : Blanchiment de l'argent à Wall Street.
- **Pouvoirs psychiques** : Recherches en ex-URSS pendant la guerre froide, la CIA en suivait de près les progrès.
- **Hypothèse de l'astrophysicien français, J.-P. Petit** à propos de l'existence d'un "deuxième univers".
- **Domestiquer l'énergie cosmique universelle** : Le récepteur à énergie radiante de Moray.
- **Chroniques spatiales** : Planète X, prophéties pour 2003.
- **Une information technologique d'avant-garde encodée dans les crop-circles.**
- **Bonnes nouvelles** : Paix dans le monde et langage des animaux.

NEXUS n° 19 mars-avril 2002

- **La guerre contre le terrorisme** : Analyse des événements du 11 septembre.
- **Les hormones et votre cœur MR - L'** hormonothérapie substitutive provoquerait des maladies cardiovasculaires.
- **Projet Hammer (1re partie)** : Un programme de transactions "hors registre" dans le but de blanchir d'énormes quantités d'argent.
- **La Bible en question** : Qu'est-ce que l'église catholique essaie de nous cacher depuis deux millénaires ?
- **Nouvelles de la science** : Les harmoniques de Coral Castle, la science antique de la grille harmonique de la Terre.
- **Soigner par la lumière (2e partie)** : Recherche sur les biophotons, et chromothérapie.
- **Chroniques spatiales** : Ovnis, projet "Divulgarion".
- **Encart France** : L'association "Renaitre" pour les enfants roumains, la candidature de P. Rahbi aux élections présidentielles, Crop circles, un langage de pictogrammes lumière par S. Cavé.

NEXUS n° 20 mai-juin 2002

- **Les bienfaits de la noix de coco sur la santé** : les acides gras saturés de l'huile de coco et leurs propriétés antimicrobiennes et fonctionnelles.
- **Projet Hammer (2e partie)** : le rôle des banques internationales et les manipulations de l'or.
- **La Bible en question (2e partie)** : Les manipulations de l'église catholique à propos de l'histoire de Jésus.
- **Supermicroscopes et morphogénèse** : Information

occultée capable de révolutionner notre compréhension de la biologie.

- **Circuit carburant à implosion à haut rendement.**
- **Activité volcanique et essais nucléaires** : Les harmoniques de grille.
- **La pierre de Chintamani, la cité des 8 immortels, et Roerich à la recherche de Shambhalla.**
- **Association humanitaire** "Écoles dans le ciel" dans l'Himalaya, nouvelles de P. Rahbi, forum social de Porto Alegre.

NEXUS n° 21 juillet-août 2002

- **Éclairages sur le 11 septembre et les suites.**
- **Le "Plan" des multinationales** : Accord sur le contrôle de l'alimentaire et des populations avec les gouvernements, l'ONU, la banque mondiale.
- **Les bienfaits de la noix de coco pour la santé (2e partie).**
- **La bible en question (3e partie)** : L'église romaine introduit dans les croyances le concept de "Krist", connue de nombreuses traditions mystiques.
- **Plans préliminaires d'un système à combustion d'eau** capable d'alimenter un moteur de voiture sans carburant fossile.
- **Archéologie censurée** : Des découvertes hors normes censurées.
- **Une cité immergée au nord de l'Inde** et des vestiges datés à 9 500 ans d'âge.
- **Terre creuse, mythe ou réalité ?** Par P. Cazottes.
- **"De la prison intérieure au paradis terrestre"** : une conférence de Ghislaine Lanctôt

NEXUS n° 22 septembre-octobre 2002

- **11 septembre** : Les gouvernements connaissent les projets terroristes.
- **Conflit israélo-palestinien** : Possession de la terre, pouvoirs coloniaux, et plan de partition, les origines.
- **Science & esprit** : Découvertes de la physique quantique, réalités non-physiques pour une compréhension de la santé et des maladies mentales.
- **Jésus, fils de l'homme** : Origine et enfance essénienne.
- **OVNI, un mensonge d'État** : Avancée technologique américaine de l'anti-gravitation et révélations sur des essais nucléaires clandestins dans les Bouches-du-Rhône.
- **Crop circles 2002** : Impressionnant portrait d'alien.
- **L'urine, panacée de la médecine ayurvédique** : Pratique antique de l'urine en automédication.
- **Évolution des espèces** : Darwinisme, Créationnisme et Design intelligent sur la touche. Des extraterrestres auraient-ils joué un rôle dans la génétique du vivant ?
- **Santé et radiations des portables, quels dangers ?**
- **Une carte en 3D des Monts de l'Oural** pour preuve de l'existence de villages pendant la dernière glaciation au Tibet.

NEXUS n° 23 novembre-décembre 2002

- **La fin du label bio ? Lois liberticides au Royaume-Uni.**
- **Guerre contre la liberté** : analyse dénonçant les bénéficiaires du 11 septembre 2001.
- **Dossier : VIH & SIDA** : Manipulations et désinformations sur leur corrélation.
- **L'anneau de Dotto**. Principes et résultats d'une technologie inspirée de la "vallée des centenaires" au Mexique.
- **L'oscillation de Chandler DR MR - El Niño**, séismes et volcanisme explicites : Le mouvement des pôles selon l'oscillation régulière de la Terre, autour de son axe lié aux activités tectonique et volcanique ainsi qu'au réchauffement.
- **Zone 51** : Récupération de technologies extraterrestres aux USA.
- **Vrai-fausse menace extraterrestre visant une militarisation de l'espace**

NEXUS n° 24 janvier-février 2003

- **AURORA** : Le projet américain de récupération de technologie Ovni par J. P. Petit.
- **L'œil du Pentagone par Thierry Meissan.**
- **Crop circles : La moisson 2002.**
- **Echographies** : Efficacité et inocuité remise en cause.
- **Impérialisme** : Émergence du mouvement anti-mondialisation
- **Mort sur ordonnance (1re partie)** : Échec des traitements classiques du cancer, traitements alternatifs ignorés.
- **O Terrea** : Rencontre avec des sages des traditions amérindiennes en Terre occitane.
- **Neve Shalom/Wahat as-salam** : Un village coopératif de juifs et palestiniens : la paix est possible.
- **L'anneau de Dotto (2e partie)** : Bobine conductrice augmentant le niveau de l'énergie cellulaire.
- **Arrêtez la moquette !** : Sérieux dangers pour la santé.
- **Chroniques spatiales** : Matériel extraterrestre au Capitole ; Une enceinte autour du site de Guizh.

NEXUS n° 25 mars-avril 2003

- **Informations censurées par les médias américains en 2001-2002** : relations entre les familles Bush et Ben Laden...
- **Pétrole Irakien** : Un ancien conflit d'intérêt. Histoire coloniale et intérêts essentiels des USA pour l'accès aux réserves pétrolières du pays.
- **Le xylitol, édulcorant sain et naturel** : une alternative au sucre et aux édulcorants artificiels.
- **Puise l'eau dans l'air. Technologies surprenantes : bassins de rosée, citernes aériennes et pièges à brouillard.**
- **Darwinisme : le dogme prend l'eau (1re partie)** : Des formes de vie, sont apparues sans antécédents. Concepteurs extraterrestres ?

- **Le point sur l'énergie libre** : Mouvement perpétuel, dernières extrapolations du vide quantique et de l'énergie du point 0. Générateur électromagnétique sans équipement mobile de Thomas Bearden, "Lifter" de J.-L. Naudin, rétro-processeur GEET de Pantone : résultats étonnants en dépollution et consommation sur moteurs à explosion.
- **Mort par ordonnance (2e partie)** : Vitamines C et B17 obtiennent des résultats en matière de prévention et de traitement du cancer que la médecine tente de dissimuler.
- **La saga d'un microbiologiste** : sur la zone 51, Dan Burish, a rendu public ses travaux sur la génétique extraterrestre, et l'a payé de sa vie.

NEXUS n° 26 mai-juin 2003

- **Médicalisation à outrance** : Abus des traitements hormonaux.
- **Réchauffement climatique** : Arrêt du Gulf Stream et glaciation en Europe de l'Ouest.
- **La Stévia, un édulcorant naturel** : mériterait d'être autorisé dans la CEE.
- **Le neurogel**, une voie prometteuse pour les traumatisés de la moelle épinière.
- **Liberté alimentaire** : Hybrides stériles et OGM, l'importance de préserver des anciennes variétés.
- **Darwinisme, le dogme prend l'eau** : une théorie caduque érigée en dogme face à une intervention extérieure évidente.
- **Secrets perdus de l'Arche d'Alliance** : Récents découvertes des propriétés de métaux assimilables à celles de la pierre philosophale.
- **Calendrier Maya** : Mises au point d'un initié maya sur les échéances de changement de monde pour l'humanité.

NEXUS n° 27 juillet-août 2003

- **Face cachée du terrorisme** : Analyse historique des nombreuses utilisations du terrorisme par les États.
- **Neuropeptides, récepteurs biologiques cellulaires des émotions, reliant le corps à l'esprit.**
- **Éclairage à incandescence & économie d'énergie.**
- **Internationalisme des Rockefeller et Nouvel Ordre Mondial (1re partie)** : De la philosophie philanthrope au credo de la mondialisation à travers les organisations internationales.
- **Électromagnétisme terrestre et ondes cérébrales.**
- **Secrets du site d'essais nucléaires du Nevada et Zone 51.**
- **Hypothèse de l'enjeu caché du contrôle d'une antique "Porte des Étoiles" lors de la guerre en Irak.**

NEXUS n° 28 septembre-octobre 2003

- **Monopole de Monsanto sur le soja OGM, aspartame, fluorisation de l'eau...**
- **Manipulations climatiques et HAARP** : Technologie menaçant l'équilibre énergétique de la biosphère et velléités américaines de contrôle du climat.
- **La tragédie de l'uranium appauvri** : Des centaines de tonnes larguées sur les Balkans, l'Irak et probablement l'Afghanistan, une catastrophe pour les autochtones, voire le reste de la planète.
- **L'internationalisme des Rockefeller (2e partie)** : La fortune de Nelson Rockefeller au service de la vision d'un nouvel ordre mondial.
- **Parler aux planètes** : Découvertes de Nikola Tesla sur la transmission de l'énergie électrique.
- **Vestiges d'une race antique de géants en Amérique du Nord** : Archives du XIXe siècle de l'Institution Smithsonian, détruites ou cachées au grand public, sur de nombreuses sépultures d'une race de géants.
- **Installation sibérienne d'origine extraterrestre** destinée à protéger la Terre d'éventuels bolides célestes, expliquant la fameuse explosion à Tugunsk en 1908.

NEXUS n° 29 novembre-décembre 2003

- **"Médecine Nouvelle" du Dr Hamer** - Mise en évidence du lien entre mécanisme de choc conflictuel et cancer, et analyse d'un expert de la sémantique scientifique.
- **"Project Hammer" (1re partie)** : un éclairage sur les mouvements de fonds secrets depuis la seconde guerre mondiale destinés à d'obscur programmes gouvernementaux.
- **Dissiper la pollution et provoquer la pluie grâce à l'énergie éthérique de W. Reich**. Histoire récente des expérimentations.
- **Machine à nettoyer l'aura de Lee Crock** : Un appareil électronique qui semble agir sur le champ aurique du corps et rétablir la santé au niveau des cellules.
- **De l'hélicé à l'hologramme, ode au génome humain** : La vie est fondamentalement électromagnétique. L'ADN comme projecteur d'hologrammes...
- **Le mystère du Serpent Dragon** : Légendes et récits des Îles Salomon, se référant au Serpent-Dragon. Une enquête met en évidence une forte activité OVNI attribuée à l'existence de bases sous-marines et souterraines.
- **Des géants vivent de nos jours sur les îles Salomon** : Les récits d'indigènes témoignent de l'existence de géants qui survivraient encore aujourd'hui sur les îles Salomon.

NEXUS n° 30 janvier-février 2004

- **Regard sur le Monde** : Un cameraman de Reuters assassiné, des prélèvements secrets sur la banque centrale irakienne par la CIA, une arme redoutable utilisée à Bagdad, un lien entre vaccination infantile et diabète, une herbe contre la malaria, Loïc Le Ribault arrêté...
- **Téléphones portables et contrôle comportemental** : De troublantes similitudes avec ce que l'on connaît de la technologie développée dans le domaine des nouvelles armes électromagnétiques dont

la cible est le cerveau.

- **Enzymes et alimentation** : Rôle prépondérant du cru dans le processus de digestion (1^{re} partie)
- **Crop circles 2003**, chefs d'œuvre inspirés, auteurs introuvables.
- **Planète X, ce que la NASA nous cache**
- **"Project Hammer" (2^e partie)** : La filière institutionnelle de blanchiment de l'or nazi ; histoire de la mise en place en catimini de programmes commerciaux collatéraux source d'immenses profits.
- **Antiques mathématiques védiques** : efficacité, rapidité et simplicité de l'ancien système védique de calcul mental.
- **L'internationalisme des Rockefeller (3^e partie)** : La "mondialisation" selon D. Rockefeller, basée sur une interdépendance économique mondiale impliquant un leadership américain.
- **Antigravité, quête du Graal du XXI^e siècle** : compréhension de l'électromagnétisme, des champs électromagnétiques et de torsion.

NEXUS n° 31 mars-avril 2004

- **Enzymes, clé alimentaire de la santé et applications cliniques** agents incontournables d'une assimilation efficace.
- **L'internationalisme de David Rockefeller et la commission trilatérale** : création de la Commission Trilatérale en réaction au pouvoir grandissant des pays du Tiers-monde au sein de l'ONU.
- **L'actualité que les médias américains ont "oublié" de couvrir** et le renforcement de la politique sécuritaire des États-Unis.
- **Énergie libre, la technologie des "cheminements parallèles"**, de Joe Flynn : Un moteur magnétique révolutionnaire, au rendement surunitaire.
- **Albert Einstein relativisé**, $E=mc^2$, plagiat du siècle : la communauté scientifique ne s'est jamais soucée de rétablir la vérité.
- **Les énigmatiques structures métalliques de la vallée de la mort** : en Sibérie, et stigmates évidents d'explosions de type nucléaire.
- **Un ancien scientifique du Programme Manhattan et de la "Guerre des Étoiles"** recommande que le secret officiel sur les OVNI soit levé.
- **Censure médiatique sur le phénomène OVNI** : journalistes et universitaires témoignent de la censure entourant le phénomène. Les archives du Congrès et le Vatican gardent également leurs secrets.

NEXUS n° 32 mai-juin 2004

- **Regard sur le Monde** : appel du pape en faveur d'un nouvel ordre international, poursuite des essais des sonars LFAS américains, réveil du volcan du parc de Yellowstone, OGM dans les produits bio. Le gouvernement britannique reconnaît le mensonge des armes de destruction massive. Un rapport d'experts dénonce l'emploi de munitions à l'uranium appauvri lors du dernier conflit.
- **Système PANTONE** : Pollution réduite de 95 %, Consommation divisée par 2, voire 3 - Analyse technique.
- **Manipulations par le contrôle de l'info** : pensées et opinions, sont modelées non seulement par les médias et l'industrie du loisir, mais aussi par les gouvernements, leurs agences et le complexe militaro-industriel.
- **Les enzymes équilibrent les processus biochimiques du corps (3^e partie)** : La thérapie par les enzymes a donné de bons résultats pour les maladies cardiovasculaires, les allergies, les cancers, les maladies auto-immunes, le VIH et les infections bactériennes.
- **Découvertes scientifiques occultées : Lorsque les faits mettent en question les théories officielles.**
- **Le réseau d'influence des Rockefeller** : un héritage soutenu par un réseau d'organisations philanthropiques qui favorise l'idéologie internationaliste libérale.
- **L'impressionnant savoir astronomique des Sumériens** : Les civilisations les plus antiques possédaient déjà les connaissances que nos sondes spatiales confirment aujourd'hui.

NEXUS n° 33 juillet-août 2004

- **Regard sur le monde** : Echec d'un projet de culture OGM de Monsanto, efficacité des médicaments et des essais financés par les laboratoires remis en question. Hôpitaux : erreurs de diagnostics à l'origine de nombreux décès. Développement de l'armement spatial américain. Des cellules nerveuses cultivées sur une puce électronique capables de communiquer.
- **Le parasitisme monétaire** : Par le mécanisme de l'expansion de l'offre monétaire privée, le pouvoir de créer de l'argent a peu à peu échappé aux gouvernements pour échoir aux grandes banques privées.
- **Beljanski, une nouvelle approche du cancer** : Affaire Galilée du XX^eme Siècle ?
- **La puberté précoce** : un "mal" de notre siècle ? Mauvaise alimentation et perturbateurs endocriniens et oestrogènes mimétiques mis en cause.
- **Science Censurée - les lois "connues" de la physique remises en question (2^e partie)** : Les fondements inébranlables de la physique sont de plus en plus minés par l'émergence de preuves qui mettent en question les théories établies.
- **Des armes cachées issue de décennies de recherche technologique et psychologique** : le "Mind control" issu de la recherche nazie, puis de la guerre froide, à des fins d'abus des individus.
- **Une Cité enfouie sous le plateau de Gizeh**, témoin gênant d'une civilisation très avancée. L'information relayée par les médias jusqu'en 1935 est depuis soustraite au public par les autorités archéologiques.
- **Expériences extracorporelles** : des résultats probants. De nombreuses études scientifiques permettent de démontrer la réalité d'un phénomène bien plus répandu qu'on ne le pense.

NEXUS n° 34 septembre-octobre 2004

- **Regard sur le monde** : victoire judiciaire pour la médecine alternative - Les effets nocifs des pesticides
- **OGM** : L'Argentine les expérimente, le Venezuela les refuse
- **Armement spatial et terrestre des USA**, suites de l'enquête sur les attentats du 11 septembre.
- **Pétrole, drogue, terrorisme** - de l'instrumentalisation et des objectifs réels des guerres.
- **Traitements conventionnels inefficaces et sans fondements scientifiques** : Etudes techniques et analyses scientifiques.
- **Schizophrénie - l'explosion, les causes environne-mentales** : dérèglement du métabolisme de l'adrénaline accentué par les effets négatifs du monde industrialisé : stress, exposition à des produits toxiques et alimentation déséquilibrée.
- **Le mensonge du diabète, solutions alternatives**
- **L'étonnant moteur magnétique de Kohei Minato** : Moteur révolutionnaire alimenté par des aimants permanents, une économie d'énergie de 80 %, pas de chaleur ni de bruit...
- **L'Univers électrique** : un modèle qui unifie les forces nucléaires, magnétiques et gravitationnelles en tant que manifestations quasi-instantanées d'une force électrostatique.
- **Science et Ésotérisme, de Laurence Gardner** : Pouvoirs de l'antique ou monotonique : remède contre le cancer, alternative aux combustibles fossiles et source d'antigravité.
- **Un microbiologiste de la zone 51 témoigne sur les virus artificiels et sur les transferts de technologies extraterrestres.**
- **Le sénateur Hatch a été interrogé sur l'entrevue qu'il a accordée au Dr Dan Burisch, à propos des virus et des contacts extraterrestres.**

NEXUS n° 35 novembre-décembre 2004

- **Regard sur le monde** : Monsanto établit son monopole sur le vivant. La télévision inhibe la mélatonine chez les enfants. Vaccins anti-grippaux dangereux ?
- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (1^{re} partie)** : première cause de décès aux USA - analyse rigoureuse des statistiques disponibles.
- **La mystérieuse origine du pétrole** : issu des processus d'hydrogénation au cœur de la Terre, comme le prouvent les isotopes de l'hélium.
- **"Effet Backster"** - sensibilité basique des organismes vivants : et des plantes aux événements, aux intentions et émotions.
- **Théorie physique unificatrice de répartition globale** : aujourd'hui, plus que jamais, nous approchons du dénouement.
- **Des Prophéties au goût d'avertissement - les contacts extraterrestres de Billy Meier** : des mises en garde sur les terribles perspectives qui menacent l'humanité et notre planète.
- **Un assistant parlementaire américain, dénonce le secret sur les OVNI**. Les Chinois ont parlé à maintes reprises des nombreuses preuves dont ils disposent et qui leur permettent de conclure que le phénomène extraterrestre est bien réel, en ce sens où il y a de vrais vaisseaux, tangibles, qui pénètrent dans leur espace aérien.

NEXUS n° 36 janvier-février 2005

- **Regard sur le monde** : Opération Censure Média 2004.
- **Démonstration de géométrie dans les céréales - Saison 2004 des Crop Circles** : des motifs spectaculaires qui défient faussaires et détracteurs.
- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (2^e partie)** : médicaments, actes chirurgicaux, hospitalisations...
- **Montée d'un nouvel activisme mondial pour la défense des libertés et droits fondamentaux** : depuis le 11-9, les gouvernements ont réprimé les libertés individuelles.
- **Recherches sur les pouvoirs psychiques dans l'ex-URSS en biophysique et en biocommunications.**
- **Les aberrations de la fluoration de l'eau** : pratique contraire à l'éthique et dangereuse.
- **Empêcher l'armement spatial** : Le scientifique allemand Wernher von Braun avait anticipé l'établissement des terroristes, des astéroïdes et des extraterrestres sur la "liste d'ennemis" imaginée par les États-Unis pour asseoir leur domination.
- **Lettres des tréfonds** : De nombreux militaires et entrepreneurs bien informés signalent que les USA et d'autres pays ont construit des bases souterraines et sous-marines.
- **Technologie du moteur surefficace "Gemini"** : ce moteur peut produire une énergie de sortie importante à tout moment.
- **Le secret du Moteur "Adams"** : accepter une légère perte supplémentaire en cuivre, et bénéficier de l'énergie gratuite du magnétisme
- **Relation entre magnétisme et technologie Adams de l'énergie de l'éther** : La puissance ultime développée est "infinie" et donc non mesurable.
- **Donald Rumsfeld et le phénomène OVNI** : Rapport d'une commission officielle étudiant le cas des phénomènes ovnis en 1968 et impliquant Donald Rumsfeld.

NEXUS n° 37 mars-avril 2005

- **Regard sur le monde** : L'aspartame sur le banc des accusés - Un cocktail chimique découvert dans le sang des ministres européens - L'Armée de l'Air Européenne s'intéresse aux armes "antimatière"... Phénomène inexplicables -

Explosion de Tunguska 1908.

- **Cette médecine qui tue en toute discrétion (Part. 2)** : soins de santé féminins, maisons de retraite : un système médical à réformer.
- **Les "baguettes d'Horus", anciens instruments de soins et d'illumination** : Des cylindres de zinc et de cuivre, possédant des qualités permettant d'entrer en contact direct avec l'énergie du cosmos.
- **Petite Histoire de la Table Ronde** : Cecil Rhodes, fondateur de la compagnie diamantifère De Beers rêvait déjà d'une fédération impériale unifiant la Grande-Bretagne et les États-Unis qui mènerait à la mondialisation.
- **Le Dollar sérieusement menacé** : La monnaie s'effondrerait si l'OPEP vend son pétrole contre des Euros.
- **La voiture à énergie libre de Nikola Tesla** : en 1931, le Dr Nikola Tesla fit des essais avec une Pierce Arrow propulsée par un moteur électrique à récepteur d'énergie étherique.
- **Vaccins : manœuvres et désinformations autour du mercure et de l'aluminium des additifs** : malgré les effets extrêmement nocifs des vaccins contenant du mercure et de l'aluminium, les fabricants continuent leur production.
- **Mainmise du gouvernement US sur la technologie** : Le témoignage des pressions exercées sur un ingénieur.
- **Horizons Nouveaux** : Les archives officielles du gouvernement australien sur le phénomène OVNI.

NEXUS n° 38 mai-juin 2005

- **Regard sur le monde** : Menace nanotechnologique sur l'agriculture, l'alimentaire et le vivant • Nombre croissant d'ordonnances de mise au secret sur les dépôts de brevets • Huit sociétés détiennent plus de 70% des médias du monde
- **TDA & THADA, épidémie d'une maladie fantôme** : Rien ne prouve que le "Trouble de Déficit de l'Attention" ne soient une variante du phénomène observé chez l'adulte ; pourtant les médecins continuent de prescrire de dangereux neurostimulants pour normaliser le comportement de enfants.
- **Le chant de sirène de la planète** : HAARP, fréquence de Shumann. Au regard des enregistrements et analyses des signaux électromagnétiques de la Terre, nos ancêtres se révèlent avoir été plus à l'unisson avec ces vibrations subtiles que nous.
- **Téléphonie mobile** : application immédiate du principe de précaution. Processus global d'extinction : Les nouvelles fréquences de la téléphonie résonnent avec celles de l'eau, sonnant à terme le glas de toute forme de vie basée sur la molécule d'eau.
- **Une bougie révolutionnaire : FIRESTORM** : permet un allumage plus efficace multipliant par deux le rendement d'un moteur.
- **Technologie UTOPIA** : Une électrolyse à oscillation d'ondes qui dope à l'hydrogène les moteurs.
- **Les princes du pillage** : Les puissantes familles et entreprises européennes, britanniques et américaines se bousculèrent pour tirer du butin nazi.
- **Des risques bien camouflés** : Des experts se sont bien penchés sur les recherches du Vaccine Safety Datalink mais ont oublié les dommages causés par les vaccins contenant mercure, aluminium...
- **Vaccins antitétaniques** : Une absurdité biologique.
- **Histoire, Béchamp ou Pasteur ?** : Historique édifiant de la supercherie scientifique de la recherche de Pasteur tiré d'un livre devenu introuvable.
- **Contacts exoplanétaires** : Les "Grands Blancs", effectuaient des transferts de technologie avec les militaires américains.
- **Enigme de l'explosion de Tunguska (3^eme partie).**
- **Horizons nouveaux - OVNI Au-dessus de l'Himalaya**

NEXUS n° 39 juillet-août 2005

- **Regard sur le monde - Téfion et santé** : DuPont sur le gril • Une vie de chien pour Bambi • Des orages solaires détruisent l'ozone arctique • 11 000 soldats américains morts d'empoisonnement à l'oxyde d'uranium.
- **Greffes d'organe et mémoire cellulaire** : quand l'autre vit en soi... Des patients transplantés manifestent les traits de personnalité de leur donneur. Témoignages et analyse.
- **Et Tesla créa l'électricité sans fil** : au moment où se profile l'épuisement des énergies fossiles, son système de transmission électrique découvert à la fin du siècle dernier, s'avère d'une crante actualité.
- **Loïc Le Ribault, combat pour la liberté thérapeutique** : contre une mafia médicale et pharmaceutique prête à tout pour empêcher la mise sur le marché du G5. Un combat pour le droit aux malades de choisir leur médecine.
- **Eau potable, une médication de masse à notre insu** : Les tonnes d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires, d'hormones empoisonnent l'eau que nous buvons.
- **Cratères ; la piste électrique** :
- **Physique - Lumières sur les univers multiples**
- **Explosions de Tunguska - 1984/2002 (4^e partie)** : Ils ont vu les "sphères terminatrices", témoignages oculaires de la destruction de météorites au-dessus de la Sibérie, en 1984 et 2002, par des "sphères de plasma".
- **Iran-USA - La "guerre à la tyrannie" aura-t-elle lieu ?** : Armes nucléaires et d'or noir, enjeux.
- **Système solaire** : une mathématique du vertige. Une vaste architecture mathématique particulièrement élaborée, troublante "signature" au sein du système solaire.
- **OVNI - Des djinns parmi nous** : rares sont ceux, en Occident, qui envisagent l'existence des djinns, mystérieuses figures de la tradition islamique étroitement liés aux ovnis.

NEXUS n° 40 septembre-octobre 2005

Regard sur le monde • Le Pentagone livre son plan de domination mondiale
 • Lutte anti-terroriste : toute l'Europe se lève ? • Dingle, sa Toyota roule à l'eau
 • La course au contrôle de l'ionosphère a commencé • Les nanobactéries sont-elles vivantes, et toxiques ?

Nanotechnologies (1^{re} partie), cap vers l'infiniment inquiétant ?
 Le point sur une technologie pleine d'inconnues en matière de santé publique et d'environnement.

Loïc Le Ribault, la suite du thriller

Gilgamesh ou l'immortalité confisquée : Les découvertes d'Andrew Solar laissent entrevoir de fabuleuses perspectives en matière de stérilisation et de longévité

GIFNET, le chaînon manquant : Le Global Institute For New Energy Technologies jette des ponts entre chercheurs de l'énergie libre et dirigeants économiques et politiques.

De la musique quantique comme engrais.

La théorie de la base 13, clé du calendrier maya.

Dialogue dans un vaisseau : Deux chauffeurs routiers russes se retrouvent face à un engin spatial. L'un d'eux est invité à y pénétrer...

Le fantôme de Breitenwimmer : En 1955, Bavière, une vingtaine d'hommes s'apprentent à explorer la grotte de Breitenwimmer & découvrent des ossements de "géant".

Le hobbit ne parlera plus : L'Homo floresiensis nous aurait appris bien des choses sur notre évolution, si ce cousin indonésien n'était mort une seconde fois, des mains mêmes de paléontologues.

Nos pensées créent le monde : Les découvertes de la biochimiste ukrainienne Tamila Rechetnikova ouvrent de belles perspectives sur le pouvoir de guérison et de paix de la pensée humaine.

NEXUS n° 41 novembre-décembre 2005

Regard sur le monde – Corruption : L'Association américaine du diabète se sucre au soda • Physique quantique : On pourrait voyager dans le passé, mais pas le modifier • Nucléaire : L'ONU minimise le bilan de Tchernobyl

Alzheimer, l'aluminium en cause : La maladie progresse dans le monde entier sans que l'on sache encore la soigner. Pourtant, de nombreux chercheurs s'accordent sur les facteurs génétiques et environnementaux de cette démence « aux mille régressions ». L'aluminium constitue une piste sérieuse.

Nanotechnologies (2^e partie) : on en mangera ! Partout dans le monde, des entreprises mènent des recherches sur les nanotechnologies. Qu'en est-il de l'alimentation ? L'ETC Group a mené l'enquête.

Crop Circles, l'hypothèse des ondes sonores : Les agroglyphes sont-ils liés aux ondes sonores ? Les réponses d'un spécialiste à la lumière des recherches menées depuis une cinquantaine d'années.

Groupe Bilderberg, le monde qu'il nous prépare : Depuis 1954, les conférences Bilderberg réunissent chaque année l'élite internationale. À l'issue du groupe de mai dernier, le journaliste D. Estulin a su obtenir des informations sur les propos échangés. Edifiant.

Nouvelles de la science – Soleil : du modèle nucléaire au modèle électrique : En janvier et septembre 2005, des éruptions records. L'activité solaire jouerait un rôle dans le réchauffement climatique.

Mission Antarctique 1945, la guerre secrète britannique (1^{re} partie) : Des documents attestent que la Grande Bretagne tenta, en 1945, un assaut final contre l'Allemagne nazie qui y avait construit, dès 1938, une base secrète. Elle aurait été entièrement détruite par l'armée britannique lors de l'expédition.

Cardiopathie, une arme contre la nanobactérie responsable : Mise au point d'une méthode efficace à base d'alkalants et de tétracycline...

1952-2002, Vol d'ovnis au-dessus du Capitole : juillet 1952, les journaux du monde entier révèlent le passage d'ovnis au-dessus de Washington. 50 ans après, on observe une nouvelle visite aliénogène massive. Le phénomène se renouvelle au même endroit en mai dernier.

Electron libre : Brésil : le gouvernement décide d'informer le public sur les ovnis • **Mexique** : une escalade d'ovnis perturbe une cérémonie officielle • **France** : un nouveau souffle pour l'ufologie • **Mémoire** : une photographie de Jésus ? Au tinge, on apercevait trois silhouettes d'un autre âge...

NEXUS n° 42 janvier-février 2006

Les origines nazies d'Al-Qaïda : Dans une allocution donnée le 18 avril 2004, John Loftus révèle les origines fascistes de ce réseau issu des Frères musulmans.

Des chambres secrètes dans la grande pyramide : Selon James Colmer, ce prodige d'architecture serait bien plus qu'un tombeau, il suggère l'existence d'un deuxième ensemble de galeries et de chambres jumelles.

Vaccins : Quels risques pour les bébés ?

Alors que la « menace » de la grippe aviaire conforte le dogme de la vaccination de masse, voici quelques études sur le rôle des vaccins dans la mort subite du nourrisson et le syndrome du bébé secoué.

Crop circles 2005 : Une moisson exceptionnelle
 Dans cette moisson 2005, particulièrement riche, on remarque plus de tracés angulaires, des illusions d'optique, des variations sur des motifs anciens. Le phénomène continue donc d'évoluer...

Antarctique 1945 : La guerre secrète britannique (2^e partie) À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques cherchèrent à obtenir des prisonniers nazis des informations sur la mystérieuse base du Schwabenland. Armin Dönitz semblait au fait des activités de ce refuge longtemps nié par les gouvernements.

Ovnis sur le Capitole (2^e partie) : Rencontre avec le photographe de la maison blanche

Dans notre précédent numéro, nous avons pu voir des images étonnantes d'ovnis survolant, une nuit de juillet 2002, le Capitole de Washington. Depuis qu'il a pris

ces photos, le photographe a rencontré à plusieurs reprises le journaliste Robert Stanley. Voici l'interview où il révèle toute la genèse de ses images et comment elles ont changé sa vie...

Wi-Fi, DECT, mobiles... Sans fil, mais pas sans risques

Les appareils sans fil émettent, même en dehors de toute utilisation, des micro-ondes invisibles et inaudibles qui traversent les murs et pénètrent dans notre corps en permanence. Effet cocktail garanti.

L'électricité statique revue et corrigée : Qui dit « statique » ne dit pas « immobile », et de cette confusion de langage sont nées des idées fausses. Une démonstration de haut voltage...

Ovnis et armée : « Les extraterrestres surveillent nos armes nucléaires ».

Russie : Arkaim fascine les archéologues.

NEXUS n° 43 mars-avril 2006

Ni Dieu ni Darwin : L'exogénèse du vivant – Traditionnellement, on oppose aux tenants du darwinisme ceux du créationnisme. On leur assimile un récent courant, le « design intelligent », jugé coupable, en décembre dernier, d'avoir voulu mentionner dans les manuels scolaires de Pennsylvanie que le darwinisme n'était qu'une théorie...

Interventionnisme : la troisième voie – Les êtres humains seraient le produit de « génies de la génétique », les dieux Anunnaki, et non le fruit d'une évolution fortuite.

Interview d'Anton Parks (1^{re} partie) : « Je suis manifestement porteur d'un message » L'auteur du best-seller *Le Secret des étoiles sombres* révèle comment ses visions, en recoupant les découvertes de linguistes spécialisés, éclairent les origines extraterrestres de l'Homo sapiens sapiens.

Project Censored 2004-2005 : Le Top 10 des Infos Censurées : Chaque année, l'équipe du Project Censored, sélectionne les principales informations occultées par les médias américains.

Asthme : Succès des méthodes Buteyko & Gesret – La médecine conventionnelle ne propose que des traitements de « confort ». Pourtant, il existe des alternatives. Explications et témoignages. **Karma et réincarnation : Une question d'apprentissage** D'après certaines études, la dynamique de la renaissance serait celle d'une évolution passant par des expériences choisies.

Cardiopathie : Vitamine C contre Big Pharma – Dans les années 50, G. C. Willis découvre que la cardiopathie est en réalité un scrobol chronique. Trente ans plus tard, le docteur Linus Pauling met au point une méthode thérapeutique qui vient concurrencer l'industrie pharmaceutique.

1900-2010 : Les prophéties de Mitar Tarabich – Paysan serbe, il fit des prédictions remarquablement précises sur les événements des XX^e et XXI^e siècles.

OVNIS : Leur présence enfin décryptée – Cristel Seval décrypte leurs modes d'approches et l'intention qui s'en dégage • **New York 1965, les dessous du black-out** : Le 9 nov. 65, la côte Est des États-Unis connut une mystérieuse panne d'électricité. Surtenion survenue après un survol d'ovnis... Tandis qu'en Virginie, la base de Mount Weather se mettait en alerte nucléaire maximale...

• **Borishka, l'enfant « psychique » russe**

NEXUS n° 44 mai-juin 2006

Grippe aviaire : Une pandémie très programmée : Comme un seul homme, alors que le H5N1 a occasionné moins d'une centaine de décès, l'ensemble des médias brandit la menace imminente d'une pandémie dévastatrice. Une analyse attentive permet de peindre un tableau bien différent de celui d'une simple alerte sanitaire.

• **Une arme bactériologique au service du nouvel ordre mondial**

• **L'élevage industriel, vecteur essentiel de la grippe aviaire**

• **Une infection mycoplasmaïque maquillée en grippe**

• **Interview** : « Je travaillais dans un secteur basé sur un tissu de mensonges ».

Quand la psychotronique remplace les armes

Biologie des croyances : Programmons-nous pour le bonheur

Exopolitique : Star wars : Pour ou contre la militarisation de l'espace ?

Nutrition : Nos dents victimes de la malbouffe

Sumer : Le monde selon Parks (2^e partie)

La cymatique à l'écoute des formes

Savons la Terre le 17 juillet 2007

Lévitants malgré eux

NEXUS n° 45 juillet-août 2006

Énergie : Des inventions qui dérangent

Loin du public et des coûteux et fastidieux projets de la recherche officielle en matière de production d'énergie, comme ITER (International Thermonuclear Experimental Reactor), les avancées se font en silence au sein de structures plus modestes, voire même dans le garage ou le salon de quelques passionnés obstinés qui défient la doctrine de l'establishment au mépris des conventions et des préoccupations carriéristes.

Nous n'avons pas résisté plus longtemps à vous ouvrir les portes de cette excitante aventure dont les échos seront difficiles à contenir dans les mois et les années à venir.

• **Si ça existait, ça se saurait...**
 Quand on parle d'« énergie libre », le scientifique conventionnel fronce les sourcils ou hausse les épaules. « Si ces procédés existaient vraiment, ils seraient dans toutes les revues scientifiques et on serait au courant ». Au courant ? Vraiment ?

• **Les aimants à la rescousse**
 Les aimants sont des objets fascinants, un peu « magiques », parfois dangereux

quand ils sont très puissants, ce qui ajoute à leur mystère. Pas étonnant qu'ils aient inspiré, souvent avec succès, et de longue date, les chercheurs en « énergie libre ».

Pour les apprivoiser, suivons pas à pas un ingénieux bidouilleur d'aimants.

• **Torby, 2 500 watts à coût zéro P. 18**
 Perendev, 300 kilowatts sans EDF P. 20

Coup de pouce des électro-aimants P. 22
 Notre bidouilleur d'aimants ne se décourage jamais. Rivé à son stator, il poursuit son rêve de mouvement perpétuel devant le rotor... immobile. C'est alors qu'il lui vient une idée : l'électro-aimant. Comme Takahashi et Sprain, obtiendra-t-il bientôt une machine sur-unitaire ?

Takahashi, 800 km d'autonomie P. 20
 Sprain, déjà sur-unitaire P. 21

États-Unis et Al-Qaïda : liaison fatale en Asie centrale
Des pyramides antiques découvertes en Europe
Quand la psychotronique remplace les armes (2^e partie)

Biologie quantique : Les radicaux libres, nos meilleurs ennemis

Le monde selon Parks

Séismes : Des sensitifs comme modèles de détection

L'effet Hutchinsion

Concert de cellules contre le cancer

Opération Serpo> révélation ou manipulation ?

NEXUS n° 46 septembre-octobre 2006

Expériences de mort imminente : la conscience à corps perdu Quand la conscience se passe de cerveau

Parmi les nombreuses études réalisées sur les EMI, celle du cardiologue néerlandais Pim van Lommel menée sur plus de trois cent patients bouleverse définitivement notre conception d'une conscience localisée dans le cerveau. Désormais, il faut la chercher ailleurs...

• **L'homme est un être spirituel qui habite un corps**

Chercheur en neurosciences du département de psychologie et de radiologie de l'université de Montréal, Mario Beauregard (PhD), s'intéresse aux neurosciences spirituelles, un nouveau domaine d'études des états mystiques profonds. Ses travaux sur les liens entre neurobiologie et expérience mystique auprès de quinze sœurs carmélites contemplatives ont fait l'objet d'une publication médiatique internationale et présentent des similitudes avec les EMI.

• **La délocalisation de la conscience est une révolution copernicienne** Chercheur en biologie moléculaire, Sylvie Dethiollaz est également fondatrice, à Genève, du centre Noësis qui étudie les états modifiés de conscience associés à des situations de mort imminente. Pour elle, on ne pourra élucider ces phénomènes sans passer à un nouveau paradigme scientifique.

• **Ça changerait tout : l'hôpital, le cimetière, la ville, la famille, les sciences...**

Mais alors, qu'est-ce que la mort ?

Énergie libre : nouvelles du moteur à hydrogène Des électrolyses super efficaces se développent partout : les découvertes de Kanarov, Joe Cell, Meyer, Pons & Fleischman sont boostées par les échanges permis par Internet. Parmi ces électrolyses « hérétiques », prenons des nouvelles de celle de Jean-Marc Moreau et de son générateur d'hydrogène permettant 30 % d'économie sur les moteurs à explosion.

Couillises du narcotraffic planétaire : En juillet 1999, près de Nice, dans la villa de l'homme le plus riche du monde, s'est joué sur l'échiquier politique mondial une partie déterminante de notre histoire... Partant de cet « événement » occulte, Peter Dale Scott, docteur en sciences politiques et ancien diplomate, démonte un système tentaculaire qui tisse son réseau de drogue et de terrorisme de Washington à Moscou, en passant par l'Afghanistan et la Tchétchénie.

Bye bye big bang, bienvenue dans le cosmos à l'expansion d'échelle

Intoxications : Et si c'était les moisissures

Hydrino, source d'énergie hérétique
 Sea, swell et électricité

Des capteurs solaires tous supports

Ils ont mis la pluie en boîte !

Un mini moteur de 848 CV

Piles à cristaux de Reid : branchées sur le vide ?

Gary McKinnon, le hacker qui aimait (trop) les ovnis

Témoignage UFO : parole de militaire !

Équateur : à la découverte de la bibliothèque de livres de métal

NEXUS n° 47 novembre-décembre 2006

Crop circles 2006 : plus tardifs, moins nombreux, mais si beaux ! Illusions d'optique, effets de tunnel temporel, fractales, paraboles... la moisson d'agroglyphes 2006 nous a gratifiés de plusieurs chef-d'œuvres saisissants. Mais cette qualité ne rassure pas tout à fait les passionnés, inquiets devant la nette baisse d'activité enregistrée cette année. Doit-on parler de déclin du phénomène ou simplement d'une « pause » causée par la sévère sécheresse subie par l'Angleterre cet été ? Réponse en 2007.

Reconstruction géométrique d'un crop

Ni fous ni menteurs : enquête sur les « enlevés » : On appelle « expériences » ces hommes et ces femmes qui prétendent avoir été victimes d'abductions, autrement dit, avoir été contactés ou enlevés par des extraterrestres. Le reporter Stéphane Allix a voulu les rencontrer.

Interview Stéphane Allix : « Il faut informer le public avec rigueur et sérieux »

En attendant Appolo... : conversation avec un sénateur américain

La biophotonique, science de l'information lumineuse
Communication post-mortem induite : une nouvelle thérapie contre le chagrin
Couleuse du narcotrafic planétaire (2^e partie)
Les Échos différés
Écosse : touche pas à ma fée !

NEXUS n° 48 janvier-février 2007

Dossier exopolitique – OVNIS, L'IMPOSSIBLE VÉRITÉ

Malgré une documentation riche de six décennies, aucune explication satisfaisante n'a été clairement et officiellement énoncée. La question de l'intelligence extraterrestre représente de tels enjeux qu'elle pousse les dirigeants de la planète à entretenir un écran de fumée, pendant que les protagonistes ménagent ou exploitent notre ignorance. Mais aujourd'hui, les témoignages de membres d'agences américaines très secrètes nous apportent des pièces essentielles du puzzle.

« Ils veulent nous entraîner dans une guerre des étoiles »

Ce ne sont pas les gouvernements qui empêchent la divulgation du secret autour des ovnis dans l'opinion, mais un métagroupe transnational mafieux, sorte de gouvernement secret d'une puissance politique et technologique inouïe.

« J'ai trié des centaines de documents top secrets sur les aliénogènes »

Dans les années 80, un modeste employé d'une compagnie d'aérospatiale américaine est investi d'une mission « spéciale » : trier et classer pendant six mois, seul dans une chambre forte, des documents de défense top secrets relatifs à la présence et aux intentions des extraterrestres sur Terre...

Énergie libre : Deux mois après... EBM s'embrouille, Steorn tient la route : Gaz de Brown : il peut changer le monde !

« L'eau sera un jour un combustible », écrivait Jules Verne en 1875, dans *L'île mystérieuse*. Un siècle plus tard, cette intuition qu'il y a du feu dans l'eau obsède le chercheur bulgare Yull Brown qui vouera son existence à sa mise en évidence. Résultat : le gaz de Brown, qui pourrait changer la donne énergétique de la planète.

Maître Philippe de Lyon, une vie de miracles

Portrait d'un homme de foi hors du commun – prophète, saint, éveillé ? – dont la vie et les enseignements touchent en plein cœur.

« Un don de soi absolu »

Jean-Yves Bilen, documentariste passionné par les guérisons spirituelles, a rencontré Bernard Bonnamour, le réalisateur du film *Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger*. Ses questions permettent d'éclairer d'autres facettes du personnage.

Biophysique : protéodine, la symphonie du vivant

Groupe de domination mondiale : naissance du fascisme américain

Plasma marin : eau de mer, eau de vie

À quand, les perfusions au plasma marin ?

Ozonothérapie, de l'air pur dans nos cellules

NEXUS n° 49 mars-avril 2007

Dossier 11 Septembre : AUTOPSIE D'UNE IMPOSTURE

Ce dossier présente de façon synthétique les principaux éléments de la version officielle et leurs évidentes contradictions factuelles. Ce bilan de l'état de nos connaissances devrait permettre à chaque lecteur, même néophyte, de se faire sa propre opinion. Il était grand temps d'attirer l'attention du plus grand nombre sur l'une des plus monstrueuses dissimulations de ce début de XXI^e siècle, dont les conséquences n'ont pas fini de nous affecter.

10 mensonges sur 237 !

Les mensonges les plus connus de l'Administration Bush au sujet du 11 Septembre concernent l'instrumentalisation de cet événement pour justifier sa guerre contre le terrorisme et l'invasion de l'Afghanistan puis celle de l'Irak. Dès mars 2004, le député démocrate Henry Waxman dressait l'inventaire de ces « déclarations trompeuses » : il en dénombrerait pas moins de deux cent trente-sept ! En voici quelques unes...

Le crépuscule des crédules

Dans une conférence intitulée « 9/11: The Myth and the Reality », David Ray Griffin relève les principales idées reçues que nous avons tous entendues ou proférées au lendemain des événements. Cinq ans après et au vu des données dont nous disposons, elles devraient rapidement disparaître de la rhétorique populaire.

La vérité en marche

« Mais enfin, ceux qui contestent la version officielle du 11 Septembre ne sont qu'une poignée de dingues, et leurs arguments n'ont aucun fondement crédible ! » Voilà ce que croit aujourd'hui la majorité des Français. Pourtant, déjà en 2004, 66 % des New-Yorkais souhaitaient l'ouverture d'enquêtes approfondies et émettaient des doutes quant à la véracité des résultats de la commission.

Chercheur hérétique : André Gernez, un révolutionnaire de la biologie (1^{re} partie)

Selon André Gernez, on peut vaincre des maladies aussi diverses et complexes que le cancer, l'athéromatose, la sclérose en plaques, la schizophrénie, la myopathie de Duchenne, Parkinson, Alzheimer... à condition de changer de paradigme, la biologie cellulaire reposant depuis des décennies sur une théorie étonnée.

Énergie libre : Mouvement perpétuel chez Steorn

Exologie : « Ils veulent nous entraîner dans une guerre des étoiles », 2^e partie

Steven M. Greer a lancé le Disclosure project (Programme divulgation) afin d'informer le grand public, les médias et les gouvernements du plan organisé par un métagroupe transnational mafieux : susciter dans les esprits, à travers des simulations d'enlèvements, des campagnes de désinformation, des productions cinématographiques, etc, une exophobie grandissante, puis simuler une attaque extraterrestre afin de provoquer un rassemblement mondial sous la protection du complexe militaro-industriel...

Santé : Les cosmétiques veulent notre peau !

Après l'alcool, la cigarette, le sucre, le mobile, la malbouffe, voici la sale cosmétique, la cosmétox comme l'a baptisée Greenpeace. D'un côté, les écologistes dénoncent la dissémination dans les écosystèmes de la planète de parabènes, phthalates, formaldéhydes, triclosan, et autres nitrosamines cancérigènes dont regorgent les cosmétiques ; de l'autre, les chercheurs multiplient les corrélations entre certains cancers et la présence de ces mêmes substances dans le sang, les reins, le foie...

États-Unis : à qui profite la crème ?

Aux États-Unis, les industriels des cosmétiques n'ont pas à se plier aux mêmes exigences qu'en Europe. Pourtant, les études sont nombreuses et les résultats accablants.

Détecter les métaux lourds grâce à la biorésonance

Les acides gras essentiels contre le cancer

Réchauffement : climat de controverse

NEXUS n° 50 mai-juin 2007

Dossier origines – ANTON PARKS : « L'HUMANITÉ EST UNE CRÉATION EXTRATERRESTRE »

C'est une bonne nouvelle, une avant-première et en même temps, une jolie exclusivité : Anton Parks, l'auteur des *Chroniques du Girkéi* nous accorde une interview alors qu'il porte les dernières touches au deuxième tome de sa saga : *Adam Genesis*. Loin des paradigmes du darwinisme et du créationnisme, Parks propose une exogénèse de l'humanité fondée sur le décryptage des grands mythes fondateurs, mais aussi des textes sumériens et bibliques. Un voyage fascinant aux confins de nos origines.

A. Parks : « La Terre a toujours été un lieu d'expérimentation »

Interviewé par Karmaone, Anton Parks explique comment les informations reçues lors de ses « visions » ont donné naissance aux *Chroniques du Girkéi* dont le second tome, *Adam Genesis*, apporte de nouvelles révélations sur les origines de l'humanité.

Biologie : Elles voient, communiquent, s'organisent : nos cellules sont intelligentes

Nos cellules ont la faculté de voir au sens propre du terme, d'adapter leur comportement en fonction de leur environnement et de communiquer entre elles. Comment ? Grâce à des organites peu connus du grand public : les centrioles. C'est un chercheur américain, Guenter Albrecht-Buehler, qui a mis en évidence de manière expérimentale ces fascinantes aptitudes...

Chercheur hérétique – Cancer : la prévention active selon Gernez (2^e partie)

Dans cette seconde partie, Jean-Yves Bilen nous explique comment André Gernez a établi la corrélation entre l'hormone de croissance et les pathologies dégénératives, aboutissant à un protocole de prévention active de l'ensemble de ces maladies, des années avant leur apparition. Un protocole gênant jeté aux oubliettes par une petite oligarchie incroyablement puissante.

Énergie libre – Cachez ce sur-unitaire que je ne saurais voir...

Géopolitique – Italie, Belgique, Russie, États-Unis... un demi-siècle de terrorisme d'État

Difficile d'imaginer qu'un gouvernement puisse sacrifier des centaines, voire des milliers de ses propres citoyens à des fins géostratégiques. Et pourtant...

Propulsion relativiste : pour un monde sans roues et sans ailes

Basé sur la technologie des micro-ondes, le moteur électromagnétique Roger Shawyer intéresse les États-Unis et la Chine... mais manifestement pas l'Europe. L'inventeur promet pourtant des millions de dollars d'économie.

Santé – Génération soda : alertez les ados !

Sodas, colas, caféinés et boissons énergisantes sont loin d'être anodins pour la santé. On dispose aujourd'hui des données et du recul nécessaires pour établir des corrélations avec certaines pathologies : caries, ostéoporose, mais aussi cardiopathie, obésité, cancer... et divers troubles du comportement.

Physique – Les éléments ORMUS, une manne pour l'humanité

Ils sont partout, dans l'eau, l'air, la terre, depuis la nuit des temps, mais ils n'ont été mis en évidence scientifique que dans les années 70, par hasard... Les ORMUS sont des éléments en métal précieux témoignant d'un quatrième état de la matière qui confère des propriétés physiques extraordinaires : invisibilité, téléportation, supraconductivité, etc. ORMUS

NEXUS n° 51 juillet-août 2007

Dossier – AU-DELA DE L'ORGASME... DES CLÉS POUR SAUVER L'AMOUR

L'amour. Un sentiment, une émotion, un instinct, un acte, mais aussi une débauche de phéromones, une orgie d'amphétamines, une chimie complexe, délicate et fatale... mais pas irréversible, c'est là le problème. Oxytocine et sérotonine ont beau prendre le relais, la « descente » est souvent douloureuse, mal vécue. Cette extase dont nous parlent les traditions orientales est-elle accessible à nos corps-esprits imprégnés de culpabilité et de rationalité ? C'est ce que croient les adeptes d'un certain tantrisme ou du taoïsme dont les pratiques ont inspiré, au début du siècle, les initiateurs de la méthode Karezza...

La neurochimie de l'amour

De la première rencontre à l'engagement dans la vie commune, l'amour subit des transformations programmées par une chimie complexe. Dans

cette aventure, l'orgasme joue un rôle non négligeable...

Programmés pour se quitter

Après une courte période de grâce, les couples entament fatalement une « descente » tout à fait naturelle marquée par une baisse du désir. Et s'il suffisait de faire l'amour autrement pour déjouer ce schéma dicté par les lois de l'évolution ?

Méthode Karezza : la paix dans les draps

Née au début du siècle, la Karezza connaît un regain d'intérêt parmi les méthodes sexuelles alternatives. Conçue au départ pour éviter les grossesses non désirées, elle a évolué vers un véritable art d'aimer occidental embrassant toutes les dimensions de l'amour.

Un festin de bioénergie

Ce sexe qui nous stresse

Initiation à l'art d'aimer taoïste

Gérard Leleu : « Il faut redonner du sens à la sexualité »

Géopolitique – Contrôle mental : les armes électromagnétiques menacent les droits de l'homme

Les États-Unis disposent aujourd'hui d'un arsenal électromagnétique capable de neutraliser et de tuer des individus aussi bien dans le cadre d'affrontements militaires que dans celui du contrôle des populations civiles. Des « avancées » technologiques qui pèsent gravement sur l'avenir des Droits de l'Homme.

Santé – La grenade le fruit médicamenteux

Vénéérée, sacralisée, puis oubliée, la grenade fait un retour en force dans les phytomédecines à la faveur de nombreuses études qui démontrent ses propriétés antioxydantes et anti-cancéreuses, ses effets contre l'hypertension ou les troubles de la ménopause...

Ufologie – Planète X contacts E.T. : Confessions d'un agent secret du Vatican

« Pie XII et Jean XXIII étaient en relation avec les frères de l'espace »

Imagerie – L'homme qui voulait montrer l'invisible

Physique – Ether, es-tu là ?

NEXUS n° 52 septembre-octobre 2007

Santé – SIDA, fibromyalgie, les dessous des fléaux du siècle

Depuis plus de vingt-cinq ans, le monde est secoué par les épidémies les plus spectaculaires que l'Homme ait connues. Syndrome de la guerre du Golfe et fibromyalgie ont rejoint le SIDA dans la liste des maladies contemporaines contre lesquelles il n'existe aucun remède. Où en est-on dans la compréhension de leur origine, de leur mécanisme, dans la mise au point de vaccins, de traitements ? Pendant que les malades meurent par millions, des débats font rage parmi les chercheurs. Et si, dès le départ, on les avait lancés sur une fausse piste ?

Terre – Le mystère des grandes glaciations

Les causes des glaciations survenues sur la Terre demeurent un défi pour les scientifiques qui tentent depuis des siècles d'en élucider les mécanismes. De l'hypothèse de la comète frôlouse à celle des pôles glissants en passant par les courants océaniques ou la Grande Onde Galactique, le point sur des théories qui donnent le frisson.

Santé – Effet placebo et pourtant ça marche...

De nombreuses études menées depuis une cinquantaine d'années sur l'effet placebo ont mis en évidence les impacts somatiques de ce procédé et sa remarquable efficacité dans le traitement de la dépression, mais aussi des affections cardiaques, urinaires ou respiratoires graves. Des recherches qui éclairent le rôle de l'esprit dans les processus de guérison.

Ufologie – Genèse de la nouvelle ère spatiale : une histoire de l'ufologie

Dossier – CROP CIRCLES 2007 : fidèles au rendez-vous

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les crop circles...

Impossible, si l'on est un tant soit peu curieux, de ne pas s'interroger sur les crop circles. Années après années, depuis près de trente ans, ils réapparaissent dans le monde, se renouvellent en défiant notre intelligence, notre raison, notre imagination...

Abus rituels et mind control : plongée en eaux troubles

Des femmes, et dans une moindre mesure des enfants, témoignent avoir été victimes d'abus d'une violence absolument incroyable. En Europe, émergent alors une série d'histoires de tortures, d'abus rituels, de viols dans des réseaux pédophiles impliquant aussi bien des notables, des personnalités de premier ordre que des individus issus de la classe moyenne. Aux États-Unis, l'affaire se complique avec l'implication d'officiers de renseignement, de techniques et de programmes de Mind Control tels MK Ultra ou Monarch.

NEXUS n° 53 novembre-décembre 2007

DOSSIER : ÉVANGILE DE JUDAS

L'HERITAGE GNOSTIQUE AU SECOURS DE L'HUMANITÉ

Après le tumulte médiatique du Da Vinci Code, la publication de l'Évangile de Judas ramène à nouveau la gnose sur le devant de la scène. Car les évangiles apocryphes et les textes gnostiques ne sont pas réservés à quelques exégètes rompus à cette prose ésotérique... Bien au contraire, il est permis à tout esprit curieux et averti de discerner dans ces écrits des premiers siècles du christianisme, certes arides, des thèmes très polémiques, contemporains, et même brûlants d'actualité sur notre façon de concevoir le monde, sur nos origines, notre évolution, le tragique « malentendu » de la condition humaine, l'évidente nécessité d'une libération...

Les Gnostiques à livre ouvert

Évangile de Judas, codex de Nag Hammadi, manuscrits de la mer Morte... que

racontent ces textes miraculeusement rescapés des autodafés de l'Église pour être aujourd'hui l'objet de tant de passions et de polémiques...?

John Lash : « La Gnose est un chemin vers l'illumination »

Alors que tout le monde a accueilli *L'Évangile de Judas* comme un texte gnostique, le mythologue américain lance un véritable pavé dans la mare en affirmant le contraire.

La double humanité : gnostiquement incorrect

Dans un passage clé de *L'Évangile de Judas*, Jésus révèle à ce disciple privilégié des informations capitales dont il serait le seul à pouvoir saisir la portée...

Des prédateurs psychiques parmi nous

Archontes, flyers, portails organiques, Gris... ces entités dont parlent les gnostiques, les chamanes ou les ufologues présentent de nombreuses similitudes...

Daniel Meurois-Givaudan : « Le Christ est venu sur terre pour résoudre un problème de nature énergétique »

L'auteur de *Récits d'un voyageur de l'astral* ou *De mémoire d'Esséniens* livre une vision totalement différente du Christ et de la métaphysique en général, inspirée en partie de la pensée gnostique.

GÉOPOLITIQUE

Bilderberg 2007 : vers un empire fasciste mondial

Comme tous les ans, le groupe Bilderberg a réuni durant quatre jours autour des grands dossiers d'actualité environ cent vingt personnalités de la politique, des affaires, de l'industrie, des médias, des finances et de la recherche...

ÉNERGIE LIBRE

Allumage et carburant : La poussée de technologies vertes

En mai-juin 2005, nous publions un article de Robert Stanley sur une bougie d'allumage révolutionnaire nommée Firestorm. Ce papier a valu à son auteur des milliers de messages de lecteurs parmi lesquels beaucoup de personnes motivées par les économies de carburant, mais aussi de nombreux inventeurs et investisseurs pleins d'idées en matière de « technologies vertes », comme les vaporisateurs à carburant ou les bougies à impulsion.

UFOLOGIE

Pourquoi on nous ment depuis cinquante ans

Cinquante années de dissimulation sur la question des ovnis et des extraterrestres ne nous ont pas seulement privés de la vérité, mais aussi de l'accès à des sources d'énergie non polluantes qui auraient pu éviter le désastre écologique et géopolitique actuel.

Henry Deacon : « Les visiteurs de Roswell venaient rectifier notre avenir »

SANTÉ

Wifi, mobiles... : un scandale sanitaire en vue

Même si fabricants et gouvernements persistent à minimiser l'impact des technologies sans fil sur notre santé, les pathologies, les chiffres et les études sont là pour dénoncer le contraire...

Les dessous des fléaux du siècle (2^e partie) : un mycoplasme très suspect

Par les circonstances mystérieuses de leur apparition et leur impasse thérapeutique, des affections inexplicables comme le syndrome de la guerre du Golfe et la fibromyalgie viennent étayer l'effrayante théorie entrevue dans la première partie de cet article.

NEXUS n° 54 janvier-février 2008

REGARD SUR LE MONDE

Vaccination : Une épidémie de polio au Nigeria

Un risque accru d'autisme et de TDAH

Mobiles : Les ondes UMTS coupent les brins d'ADN

Ufologie : Quatorze personnalités officielles exigent la vérité sur les ovnis

Climat : El Niño ralentit la rotation de la Terre

Pollution : Great Pacific Garbage Patch : Île aux ordures

DOSSIER : Présence extraterrestre et ovnis les vrais enjeux

D'autres races que la nôtre sont en contact avec nous, certaines depuis des millénaires, d'autres depuis des décennies; certaines bien intentionnées, d'autres non... Qu'en savons-nous? Ce qu'en racontent les « whistleblowers » ou témoins privilégiés, ces militaires, américains pour la plupart, qui décident depuis quelques années de lever le voile sur ce qu'ils ont vu durant leur carrière, brisant ainsi le sacro-saint « Secret Défense »...

Steven Greer : « Le gouvernement de l'ombre garde le secret pour garder le pouvoir »

La position du docteur Steven Greer à l'égard des extraterrestres a le mérite d'être claire. Pour lui, si menace il y a, elle se place du côté des autorités militaires qui simulent des enlèvements afin de générer une xénophobie dans l'opinion et justifier une militarisation de l'espace.

L'exploitisme impose l'ufologie dans les médias

Avec la notion « d'exploitisme », le petit monde de l'ufologie s'approprie à quitter les rubriques « folkloriques » des médias pour rejoindre celles de la politique et des grands enjeux planétaires. Il était temps...

Michael Salla : « Je crois à une collaboration pacifique possible entre l'humanité et les extraterrestres »

Docteur en sciences politiques, spécialiste de la politique étrangère américaine, Michael Salla est l'un des principaux promoteurs du concept d'exploitisme.

Project Camelot : « En parlant, on fait le job du gouvernement »

Avec Bill Ryan et Kerry Cassidy, du Project Camelot, nous entrons dans un autre cercle de whistleblowers. Leurs deux témoins vedettes – le microbiologiste Dan Bursch et un autre scientifique connu sous le pseudonyme de Henry Deacon – nous livrent des témoignages en prise directe avec notre avenir...

Charles Hall : « J'ai vécu trois ans avec des Grands Blancs »

En tant qu'observateur météo pour l'US Air Force, Charles Hall a vécu, entre 1965 et 1967, sur l'immense base de Nellis, dans le Nevada (proche de l'Aire

51), avec ces humanoïdes à la peau crayeuse et aux grands yeux bleus qu'on appelle les Tall Whites ou « Grands Blancs »...

Sergent-major Robert Dean : de l'officier modèle au témoin privilégié

Dans les années 60, le sergent-major Robert Dean se voit confier un dossier de l'Otan classé « Cosmic Top Secret » dont le contenu va bouleverser sa vie : il s'agit de déterminer si les extraterrestres constituent ou non une menace pour les forces américaines, alors en pleine Guerre froide contre la Russie...

« Le sujet extraterrestre, c'est la boîte de Pandore. L'ouvrir, c'est tout faire exploser »

Aujourd'hui retiré dans l'Arizona, Robert Dean aspire à une retraite paisible, et c'est à titre exceptionnel qu'il a accepté d'accorder à NEXUS cette interview.

Ce qui va se jouer, c'est notre liberté et notre identité

Tout porte à penser que nous sommes à l'aube d'un « contact » officiel avec ces plus ou moins lointains « cousins » de l'espace et que la partie de cache-cache touche à sa fin. Reste à ne pas céder aux sirènes de la peur comme à celles de l'angélisme...

BIOÉNERGIE

Imagerie GDV : un bilan de santé basé sur l'aura

Mise au point par le professeur russe Konstantin Korotkov, la bioélectrographie permet de photographier en temps réel les décharges gazeuses émises par les doigts et d'interpréter les champs d'énergie psycho-émotionnelle et physique d'un patient

GÉOPOLITIQUE

John Perkins, tueur économique repent : « Nous devons exiger des entreprises qu'elles améliorent le monde »

John Perkins est un ancien « tueur économique » qui a mis pendant dix ans son talent de persuasion et ses compétences d'économiste au service du premier empire mondial. Sa mission : ruiner des pays du tiers-monde pour asseoir les intérêts de grosses entreprises américaines...

INFORMATION

Faut-il croire tout ce que dit Wikipédia ?

L'encyclopédie gratuite en ligne Wikipédia est une base de données démocratique qui présente des risques d'abus...

ÉNERGIE LIBRE

Antigravité : enfin un système breveté et libre !

En 1968, l'ingénieur britannique John Searl accomplissait devant les médias le premier vol d'une soucoupe volante civile, montrant ainsi aux yeux du monde que la surunité et l'antigravité ne relevaient pas de la science-fiction...

John Searl, Une vie de combat pour l'énergie libre

« Les applications de mon système ne sont limitées que par notre imagination »

SANTÉ

Le cancer est-il dû au champignon candida albicans ?

Selon un oncologue italien, le cancer résisterait aux thérapies actuelles et n'en finirait pas de ravager l'humanité parce que la médecine officielle se trompe de cible ! Les tumeurs ont pour origine une infection fongique et parmi les redoutables prédateurs que sont certains champignons, le responsable est désormais identifié : Candida albicans.

NEXUS n° 55 mars-avril 2008

REGARD SUR LE MONDE

11 Septembre : L'ex-président italien Cossiga accuse la CIA et le Mossad

Économie : La prochaine crise mondiale sera alimentaire

Énergies nouvelles : Un concours pour doper la recherche

Surveillance : La protection de la vie privée recule dans le monde en 2007

Climat : L'origine anthropique de plus en plus contestée

Mobiles : Téléphoner le soir perturbe le sommeil profond. L'augmentation de l'autisme dû aux technologies sans fil ?

Big Pharma : Des enfants vaccinés de force dans le Maryland

Malbouffe : La viande industrielle reconnue cancérigène

Espionnage : Une ex-employée du FBI dénonce un trafic de secrets nucléaires vers le Pakistan

DOSSIER Enquête agoravox : L'obligation vaccinale est-elle encore justifiée ?

N'est-il pas temps d'ouvrir un grand débat démocratique la liberté vaccinale ? C'est la question qu'a choisie de poser l'été dernier le site Agoravox – l'une des premières initiatives européennes de « journalisme » citoyen à grande échelle complètement gratuite – pour sa première enquête participative.

Le principe : placer le citoyen au cœur du dispositif d'information en lui permettant d'exprimer, partager, découvrir des infos thématiques coordonnées et mises en perspective par un vrai travail journalistique.

Pour Jean-Luc Martin-Lagarde qui a conduit cette enquête, la conclusion est claire : l'attitude dogmatique et paternaliste des autorités est abusive et contre-productive. L'obligation vaccinale ne va pas dans le sens de l'Histoire et ne saurait convaincre des individus désormais majeurs et vaccinés...

contre la désinformation.

Coupables d'être victimes

Il apparaît au fil de l'enquête que les accidents vaccinaux sont largement sous-notifiés (10 %). Aux raisons historiques et idéologiques que nous venons de voir s'ajoutent celle du rôle assigné aux victimes, condamnées à se battre pour faire reconnaître leurs souffrances et à apporter les preuves du lien entre leur maladie et le vaccin. Une aberration que dénonce l'enquête.

Des effets indésirables ?

La relation de causalité entre vaccination et effets secondaires indésirables n'est pas scientifiquement démontrée... Pourquoi en dépit des milliers de cas répertoriés, est-il toujours impossible de passer des corrélations aux

preuves ? La réponse tient dans le mode d'action même du vaccin.

Une seule formule pour des millions de sujets

Une autre faiblesse de la vaccination de masse, c'est qu'elle oublie le caractère unique des individus dont les données génétiques et immunologiques modèlent une réponse différente au vaccin...

Revoir sa copie ?

Pour terminer avec les lacunes constatées en matière de prise en compte des risques des vaccins, il faut noter celles de l'information concernant les médicaments (dont les vaccins), dans le domaine de la formation des médecins et celui de la presse médicale.

Réflexion sur la vaccination en général

Ce rapide tour d'horizon laisse encore en suspens toute une série de questions.

Il serait, par exemple, intéressant de nous pencher plus précisément sur l'un ou l'autre des vaccins qui font l'actualité, comme celui contre l'hépatite B ou la tuberculose, ou sur le Gardasil, vaccin contre quatre types du papillomavirus humain (cancer du col de l'utérus). Ou sur la composition et les modes de fabrication des vaccins. Ou sur la série de vaccins qui se préparent. Ou sur l'opinion des médecins par le biais de leur syndicats, etc. En attendant, il nous a paru utile de poser quelques jalons qui mériteraient réflexion.

ASTROPHYSIQUE

Bienvenue dans un monde à chronologies multiples

Avec la théorie de l'Accélération Non-linéaire de la Fréquence du Champ Temporel, les notions d'année-lumière et les concepts de passé, présent, futur liés à la vision linéaire de l'univers s'effacent pour faire place à un « multivers » dynamique au sein duquel toute chose, de l'atome à la galaxie, dispose de sa propre chronologie en interaction avec celle des autres...

Muriel, prévue par la loi Titius-Bode

Une planète inconnue serait en orbite depuis des milliards d'années à près de douze milliards de kilomètres du Soleil... C'est du moins l'hypothèse fondée sur la loi de Titius-Bode qui fit ses preuves dès le XVIII^e siècle et permit notamment de prédire l'existence de Pluton près de deux cents ans avant sa découverte...

ÉLECTRON LIBRE

Planète x : la Norvège se prépare à l'apocalypse

Les textes qui suivent ont été adressés par mail à Bill Ryan et Kerry Cassidy, du Project Camelot (projet dédié aux témoignages de militaires sur le phénomène extraterrestre) qui affirment avoir vérifié l'identité de leur auteur. Ce dernier aurait joint des photos le montrant en compagnie du Premier ministre norvégien et de Benazir Bhutto... Ces « preuves » ne nous ayant pas été fournies, croire ou non à son contenu relève d'un acte de foi.

Dans ce cas, pourquoi le publier ? Ce texte « apocalyptique » est exemplaire d'une littérature prophétique de plus en plus abondante sur le net et dans le milieu conspirationniste, littérature nourrie par la thématique « 2012 » et ses spéculations sur le fameux bouleversement prévu par le calendrier maya.

Nous pouvons nous attendre à une multiplication « d'informations » de cette nature. Loin de vouloir nourrir la « parano » ambiante, nous pensons utile d'habituer nos consciences à cohabiter avec elles, à les décoder, les évaluer, sans se laisser déstabiliser.

COSMOLOGIE

Un modèle qui concilie physique et paranormal

De la solution de deux problèmes physiques majeurs, la « Constante Cosmologique » et la gravitation, émerge un modèle cosmologique dans lequel la réalité trouve son fondement dans un substrat universel que Ronald Pearson a choisi d'appeler « I-ther ». Au sein de cet « élément », les phénomènes dits paranormaux prennent tout leur sens.

La physique de la Sur-vie, clé du paranormal

Avec la notion d'I-ther proposée par la Physique de la Sur-vie, les phénomènes parapsychiques et la vie après la mort entrent enfin dans le champ d'investigation de la physique.

La constante cosmologique résolue par l'ECM

La Relativité générale est remise en question par la théorie Exact Classical Mechanics (ECM) [Mécanique Classique Exacte] qui propose comme alternative le concept d'I-ther compatible avec l'électrodynamique quantique.

ÉNERGIE

Moteurs à aimants, encore imprévisibles, toujours irrésistibles

Pour la science actuelle, les moteurs mus exclusivement par des aimants permanents, sans autre source d'énergie, sont impossibles, force conservatrice oblige. Et pourtant...

EXOLOGIE

La guerre secrète contre les « contactés »

Depuis le début des années 50, des programmes de contre-espionnage dirigés par la CIA, le NSA, le FBI et d'autres agences étatsuniennes ont été mis en place pour surveiller, discréditer et neutraliser les personnes témoignant de « contacts » avec des extraterrestres et considérées à ce titre comme dangereuses pour la sécurité du pays...

TOP 25 Le best of 2007 de la censure aux États-Unis

Chaque année, l'équipe du Project Censored (« Programme Censure ») de l'Université de Sonoma, en Californie, sélectionne et évalue des milliers d'articles publiés dans les grands médias, mais aussi dans la presse alternative américaine. Étudiants, professeurs et experts indépendants participent à ce processus qui aboutit au choix des vingt-cinq principaux sujets d'actualité les moins relayés par les médias. Les voici.

ARCHÉOLOGIE

L'énigme olmèque

Les Olmèques, qui ont précédé les Mayas, ont laissé derrière eux des artefacts représentant des Africains, des Orientaux et des Européens, indices de nombreux contacts établis à la faveur de voyages transocéaniques... Une énigme archéologique qui divise une fois de plus isolationnistes et diffusionnistes.

Tarifs valables jusqu'au 30 juin 2008

Montant

• ABONNEMENTS

TYPE D'ABONNEMENT	Tarif FRANCE métropolitaine	Tarif DOM TOM	Tarif AUTRES PAYS
1 an (6 numéros)	32 €	38 €	45 €
2 ans (12 numéros)	59 €	69 €	85 €

port inclus

☐ ABONNEMENT 1 an à partir du n° 57☐ ABONNEMENT 2 ans à partir du n° 57

• ANCIENS NUMÉROS : n°(s)

n° 1 à 14 épuisés

Qté Montant

NOMBRE DE NUMÉROS	Tarif FRANCE métropolitaine	CEE & DOM	AUTRE PAYS & TOM
1 numéro	7,20 €	8 €	8,40 €
de 2 à 3 numéros	6,40 €	7 €	7,50 €
de 4 à 10 numéros	6 €	6,50 €	7 €
de 11 à 20 numéros	5,50 €	6,20 €	6,50 €
de 21 à 40 numéros	5 €	5,80 €	6 €
41 numéros et +	4,60 €	5,40 €	5,70 €

port inclus

TARIFS DÉGRESSIFS À L'UNITÉ

sous-total anciens numéros : _____

Conformément à la loi «Informatique et Libertés», Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données qui vous concernent en écrivant au Magazine NEXUS

sous-total magazines : _____

LIVRES

Prix unitaire Qté Montant

DVDs

FRAIS DE PORT LIVRES & DVD

sous-total Livres & DVD : _____

- participation forfaitaire uniquement pour la FRANCE MÉTROPOLITAINE.

• 1 produit : 3 € • 2 produits ou 3 produits : 5 € • 4 ou 5 produits : 6 € • 6 ou 7 produits : 7 €

Nous consulter pour les autres destinations ou quantités supérieures à 7 produits.

TOTAL : _____

Adresse de livraison (ÉCRIRE EN MAJUSCULES, MERCI)

Nom, prénom

Adresse e-mail

Code Postal Ville Pays Téléphone

Règlement :

(Conseillé en cas de paiement par carte)

☐ Chèque☐ Virement, IBAN : FR76 1360 7000 8864 2210 5208 587 - BIC : CCBPFRPPNIO☐ Carte bancaire - n° _____☐ Mandat

exp. le : / Cryptogramme _____

(3 derniers chiffres de la série
au dos de votre carte)Merci de dater et signer pour
les paiements par CBÀ retourner accompagné du
règlement à l'ordre de :

Magazine NEXUS - Chantegrel - 24580 FLEURAC - FRANCE

Renseignements - tél : 05 53 03 45 09

email : magazine@nexus.fr - site web : www.nexus.fr

NEXUS

... ÇA SE SAURAIT !



n° 39



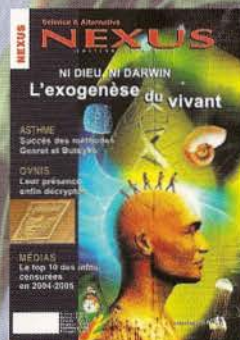
n° 40



n° 41



n° 42



n° 43



n° 44



n° 45



n° 46



n° 47



n° 48



n° 49



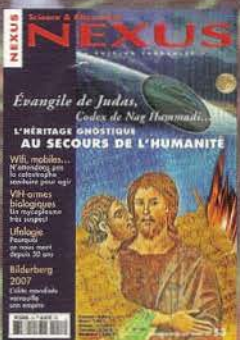
n° 50



n° 51



n° 52



n° 53



n° 54



n° 55

Tous les anciens numéros de 15 à 55 sont disponibles voir sommaires p. 107 - tarifs p. 112

